

Joël S. Goldsmith

***LETTRES***  
**de**  
***La Voie Infinie***  
**1985**





Joël S. Goldsmith

**Lettres**  
**de**  
*La Voie Infinie*  
**1985**

Ces Lettres sont la traduction des Lettres anglaises de 1971.

## **SOMMAIRE**

N° 61 – Janvier	
Vivre par la Parole .....	5
N° 62 – Février	
Comprendre spirituellement la bible .....	23
N° 63 – Mars	
Que la lumière soit!.....	41
N° 64 – Avril	
Pâques – une expérience de la conscience .....	59
N° 65 – Mai	
Transformer le mental humain non-illuminé .....	77
N° 66 – Juin	
Le non-attachement d'une conscience spirituellement développée .....	95
N° 67 – Juillet	
Si le Seigneur ne bâtit la demeure .....	113
N° 68 – Août	
Des Écritures en tant que mode de vie .....	133
N° 69 – Septembre	
J'ai.....	153
N° 70 – Octobre	
Laissez pousser ensemble la mauvaise herbe et le blé .....	171
N° 71 – Novembre	
Semer et récolter .....	189
N° 72 – Décembre	
Le message de la Bible.....	207

*Si l'Éternel ne bâtit la maison  
ceux qui la bâtissent travaillent en vain  
Psaume 127*

L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle; elle reconnaît seulement la direction du Christ, elle n'a ni rituel ni règle mais l'Amour divin, impersonnel, universel; elle n'a aucune autre adoration que la Flamme intérieure qui est toujours allumée dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est l'état libre de la fraternité spirituelle. La seule restriction est la discipline de l'Âme; c'est pourquoi nous connaissons la liberté sans licence; nous sommes un univers uni sans limites physiques, un service divin à Dieu sans cérémonie ni credo. L'illuminé marche sans peur – par la Grâce.

*La Voie Infinie*

## VIVRE PAR LA PAROLE

**U**n certain moment arrive dans la vie de tout être où un attouchement de l'Esprit traverse sa conscience, où un Rayon de Lumière y pénètre, sans qu'il y soit pour quelque chose, au contraire même – en dépit de lui. Mais à partir du moment où il est touché par ce Rayon, la suite est inévitable : il trouvera son chemin, celui qui le conduira finalement au centre même de son être, qui est précisément le siège ou trône de Dieu.

Pour certains, le chemin est long et difficile à cause des multiples caractéristiques humaines qui se sont édifiées et dont nous ne pouvons nous libérer. Il ne nous est pas facile de nous défaire de notre attachement à des critères de qualité ; et je ne pense pas seulement aux qualités négatives. Certaines « bonnes » qualités sont carrément des obstacles à notre progression spirituelle.

À mesure que ce rayon de Lumière poursuit sa pénétration, Il nous conduit et Il nous pousse même au point de nous faire trébucher. Nous connaissons des périodes de croissance graduelle vers l'état de conscience spirituel, et puis subitement nous encaissons un coup qui nous ramène quelques dix degrés en arrière et nous devons nous reprendre et tout recommencer. Ceci arrive à toute personne qui suit ce chemin et qui, telle la plupart d'entre nous, ne s'abandonne qu'avec réticences à l'impulsion spirituelle.

Il existe quelques individus doués qui ont été si merveilleusement préparés avant cette vie sur terre que leur cheminement semble beaucoup plus facile que le nôtre. Ils paraissent capables de percevoir rapidement la Lumière de l'Esprit et leurs progrès semblent continuellement ascendants.

Dans cet état de pureté de la conscience, assimilable à la conscience d'un enfant mais que de nombreux adultes ont amené avec eux-mêmes sur cette terre grâce à leur développement antérieur, la montée jusqu'à la conscience spirituelle est belle, graduelle et harmonieuse, semée de très peu d'embûches car les quelques problèmes rencontrés ne leur sont pas même imputables car ils concernent, dans la plupart des cas, leurs familles, leurs amis et ce qu'ils ont accepté de ramasser en chemin.

Pour la plupart des gens cependant, le chemin monte et descend et généralement après une année ou deux et même peut-être tous les ans ou tous les deux ans, il leur vient la prise de conscience suivante: «Eh, bien, c'est d'un degré infime que j'ai avancé par rapport à l'an dernier ou aux deux dernières années.»

### ***Les promesses des Écritures s'adressent aux Enfants de Dieu***

Tout au long des Écritures, des promesses réconfortantes nous sont faites pour nous aider en chemin, telles par exemple :

*C'est Dieu notre refuge et notre force, un recours assuré dans les heures d'angoisses!*

Psaume 46: 1

*Ne crains pas, car Je suis avec toi, n'aie pas ce regard effaré, Je suis ton Dieu; Je te fortifie, Je viens à ton secours. Je te soutiens de ma droite triomphante.*

*Car moi, le Seigneur ton Dieu, Je t'ai saisi par la main et Je t'ai dit: ne crains pas, Je viens à ton aide.*

Isaïe 41: 10-13

*Et à vous J'ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents, scorpions et toute la puissance ennemie: rien ne pourra vous nuire.*

Luc 10: 19

*Je ne te délaisserai point et Je ne t'abandonnerai point.*

Hébreux 13: 5



En lisant les Écritures, chaque fois que nous arrivons sur une promesse d'ordre spirituel, nous devrions bien nous rendre compte qu'il ne s'agit pas là d'une promesse faite par un être humain délivrant un message de sa propre autorité. C'est le Christ Lui-même, l'Esprit de Dieu en l'homme – non pas seulement d'un homme qui rapporte ce que Dieu a dit –, c'est la Voix du Christ Lui-même qui nous affirme: «Je ne te délaisserai point, Je ne t'abandonnerai point». C'est lorsqu'un individu vibre au diapason de Dieu que de tels messages lui sont transmis.

Il est important de nous rappeler, précisément parce que la Bible est remplie de ces promesses spirituelles, que nous devons nous abstenir de croire que celles-ci s'appliquent à vous ou à moi en tant qu'êtres humains. Aucune promesse spirituelle ne concerne un être humain, sinon tous les humains auraient été sauvés. Elles vous concernent et me concernent lorsque nous sommes unis spirituellement à Dieu et ne sommes plus des êtres humains mais les fils de Dieu. C'est en contactant l'Invisible Infini que nous devenons les enfants de Dieu.

*Qui donc parmi les hommes connaît ce qui concerne l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, nul ne connaît ce qui concerne Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.*

*1 Corinthiens 2 : 11*

*Mais vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous.*

*Romains 8 : 9*

Tout le message de la Voie Infinie nous apprend à établir ce contact avec Dieu. Il n'essaie pas de nous donner une religion nouvelle ou de nous présenter le nouveau message d'un certain individu humain. Il n'essaie pas d'inventer une nouvelle manière de guérir le malade et de nourrir l'affamé. Toute l'importance et finalité du message de la Voie Infinie c'est, au moyen d'écrits, causeries, classes et enregistrements, de nous élever jusqu'au stade de l'appréhension spirituelle qui nous fait devenir des fils de Dieu.

Lorsque nous recevons alors du dedans de nous-mêmes une transmission du Divin, nous ne sommes pas des êtres humains :

nous sommes des enfants de Dieu, unis en conscience avec le Père. Avant ce moment-là nous sommes « l'homme dont le souffle est dans ses narines » – et dont il est dit : « de quel crédit est-il ? » (Isaïe 2 : 22). Même Dieu ne Se donne pas la peine de sauver l'homme mortel. Il le laisse tomber en pourriture sur les champs de bataille ou dans les geôles des prisons, ou dans n'importe quel endroit où il peut se trouver.

C'est uniquement le fils de Dieu – image et ressemblance de Dieu –, qui se tient dans le sein du Père ; afin de réussir à établir une telle relation, nous devons accomplir notre voyage de retour à partir de ce banquet pris avec les « pourceaux » (Luc 15 : 16), exactement comme le Fils Prodigue l'a accompli. Nous avons à laisser derrière nous toutes les pensées, tous les individus, toutes les attitudes et actions de ce monde « porcine » pour revenir au Père, en abandonnant même père et mère et frère et sœur pour l'amour de Lui. Nous devons préalablement abandonner tous nos concepts de la vie, et non seulement toutes nos conceptions du péché mais aussi toutes nos conceptions du bien.

### ***La Bible, récit des luttes et aspirations humaines***

Comprenons bien que ces promesses des Écritures s'appliquent à nous, non parce que nous les énonçons ou répétons en tant que formules positives : elles s'appliquent à nous dans la mesure où nous établissons un contact conscient avec l'invisible Infini et les recevons alors en tant que messages venant du Dedans de nous-mêmes. Toute promesse d'ordre divin jamais reçue est l'expression du Christ Lui-même et quiconque l'entend n'en reçoit pas seulement un bénéfice pour lui mais aussi pour tous ceux dont il a la charge.

Qu'il s'agisse des prophètes hébreux qui instruisirent les Israélites qui étaient sous leur autorité selon un code moral, de ceux qui les guidèrent hors de l'Égypte à travers la Mer Rouge ou de ces prophètes engagés dans la reconstruction de temples, a quiconque fut un guide et un chef divinement inspiré à un moment donné, il fut donné la responsabilité de s'occuper de son peuple. Tous ces

gens devaient être réprimandés, ils devaient être disciplinés car ils étaient encore tentés parfois de quitter le groupe pour retourner à Baal se mêler aux païens. Ils passaient par les stades préliminaires de l'initiation et comme nous tous, lorsque nous en sommes à cette étape qui consiste à passer de la simple condition humaine à la réalisation de notre divinité, ils devaient être admonestés, exhortés. Les Dix commandements nous sont donnés à tous; des avertissements clairs et précis au sujet des désastres que nous encourageons si nous ne changeons pas et ne nous dégageons pas de nos habitudes humaines, nous sont donnés à tous.

*Car Je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur l'Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez.*

*Ézéchiel 18 : 32*

Quelques-uns de ces prophètes, sages et voyants ont cédé à la peur, au doute, au découragement comme l'ont fait le Psalmiste et le Maître lorsqu'ils s'écrièrent: « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Psaume 22 : 1 et Matthieu 27 : 46).

En fait, il est possible que ce cri de désespoir du Maître ait été ou n'ait pas été émis. Jésus était là, suspendu bien au-dessus des têtes de ceux qui l'entouraient, indéniablement affaibli. Il ne me semble guère plausible que ceux qui se trouvaient à terre aient pu entendre les paroles qu'il émit alors car dans l'état où il se trouvait, il ne semble pas qu'il ait pu parler d'une voix très forte. Ainsi donc, je me demande vraiment s'il a ou n'a jamais prononcé de telles paroles car il savait parfaitement quelle était la nature de la démonstration qu'il accomplissait.

S'il a prononcé ces paroles – si elles sont bien les siennes, elles sont l'expression d'une peur toute momentanée, d'une défaillance passagère, due au fait même de la Crucifixion. Il est tout à fait possible qu'il lui soit venu à l'esprit pendant une telle expérience la pensée de l'éventualité d'une délivrance miraculeuse et que, jugeant ensuite qu'il lui était nécessaire d'en passer par là, une sensation momentanée de peur ou de doute se soit insinuée. D'autre part, il se peut aussi que ses paroles aient été mal traduites. Il est très possible qu'il ait dit quelque chose d'approchant qui ensuite fut traduit incorrectement.

Toutefois, le point intéressant n'est pas de savoir s'il a ou non prononcé cette phrase: c'est de savoir que probablement tout leader religieux en tous temps a parfois connu le doute, la peur, l'hésitation ou le découragement. La Bible est le récit des aspirations humaines et de l'émergence de l'homme dans son état de réalisation spirituelle. C'est le récit de nos propres luttes, oscillant entre l'espoir et le désespoir. De tels cris de désespoirs pourraient très bien avoir été poussés par vous ou par moi quand nous nous trouvons engagés sur le chemin sans l'avoir encore totalement accompli.

***La difficulté qui consiste à faire sortir d'elle-même  
la conscience humaine***

Nous serons toujours préoccupés par la question de savoir si nous agissons effectivement selon le plan divin. Nous savons que nos intentions sont bonnes; nous voulons agir convenablement; nos désirs sont conformes à la vérité; mais pourtant nous n'en avons pas encore la certitude. Est-ce bien cela le plan de Dieu? Ce que nous sommes présentement en train de faire, est-ce vraiment ce que nous devrions? Si nous percevions Dieu correctement, nous resterait-il autre chose à faire en ce moment même? Une telle question nous harcèle toujours et plus particulièrement lorsque nous sommes des praticiens, des instructeurs ou des responsables de groupes, lorsque nous avons la responsabilité du développement spirituel d'étudiants qui ont fait confiance à l'enseignant ou à l'enseignement car alors nous ne sommes plus seulement responsables de notre propre démonstration, nous sommes aussi responsables de ceux qui ont demandé à être guidés par nous sur le chemin.

S'il s'était agi de lui uniquement, il aurait été de bien peu d'importance pour Moïse d'échouer ou de réussir dans sa mission, car alors sa seule expérience aurait été en cause. Mais il avait la charge de ces hordes d'Hébreux qui avaient été des esclaves et qu'il avait mission de conduire jusqu'à leur libération. Qu'arriva-t-il alors? Ils étaient guidés et pourtant ne cessèrent de se plaindre: «Il aurait mieux valu que le Seigneur nous ait fait mourir en Égypte. Là au moins, nous n'avions pas à marcher et, assis près des chau-

drons, pouvions manger autant de viande et de pain que nous voulions. Vous nous avez conduits dans ce désert pour nous y faire tous mourir de faim ! » Ils avaient été esclaves, mais pour le moins, ils avaient eu l'estomac rempli et un endroit où dormir.

Comme il est vrai, même de nos jours, que « l'homme dont le souffle est dans ses narines » choisira toujours la condition d'esclave, si seulement quelqu'un peut lui donner l'assurance qu'il aura deux repas par jour et un endroit pour y dormir. Il n'est même pas nécessaire que l'endroit soit agréable ou que la nourriture soit bonne. Tant qu'il n'est pas obligé d'assumer la responsabilité d'aller gagner sa vie ou de se mesurer à d'autres pour cela, il accepte parfaitement de voter pour quiconque lui assurera un toit et une maigre pitance. Telle est bien la nature humaine.

Les Hébreux n'ayant pas la vision de Moïse, implorèrent et suppliaient pour revenir à leur ancienne condition d'esclaves afin d'être nourris, logés et vêtus. Leur chef savait que la tâche qui lui était échue était rude et que tous ensemble ils allaient devoir traverser maints dangers. Mais il savait, en dépit de cela, qu'en tenant bon, ils seraient conduits jusqu'à leur libération finale à partir de leur condition même d'esclaves : c'est ainsi qu'il dut combattre ceux-là mêmes qu'il tentait de libérer.

Cette expérience de Moïse s'est répétée avec Élie, Isaïe, Jésus, Jean et Paul. Tous ces grands guides de l'humanité durent lutter contre ceux-là mêmes qu'ils essayaient de bénir. Pourquoi cela ? Parce que ceux qu'ils tentaient de bénir et secourir allaient devoir faire des sacrifices qu'en eux-mêmes ils refusaient de faire. Ils exigeaient d'être satisfaits à leur façon, et non seulement ils exigeaient d'être satisfaits à leur façon mais encore ils voulaient l'être immédiatement. Les gens ont toujours parfaitement accepté tout au long de l'histoire de renoncer à un bien à venir pour jouir présentement de sa seule demi-mesure.

Est-il donc surprenant que les Prophètes Hébreux, ainsi que Jésus, Paul, Pierre et Jean connurent ces moments d'interrogation ? Ils se demandaient s'il valait la peine de continuer, s'ils avaient correctement interprété le message de Dieu puisqu'il leur semblait qu'ils étaient bien les seuls à croire en la véracité du message. Ces grands guides eux-mêmes gardaient une trace d'humanité qui s'exprima à

un moment ou un autre sous la forme d'un doute, d'une crainte et d'un découragement.

***Oui ou non, entretenons-nous un sens de séparation  
entre Dieu et nous ?***

Chaque fois que le doute, la crainte, la limitation ou une sensation de découragement nous effleurent, reconnaissons qu'un sens de séparation entre Dieu et nous est alors à l'œuvre dans notre conscience. Il ne s'agit pas d'une réelle séparation car nous ne pouvons pas être séparés de Dieu. Pourquoi ? Parce que ce nous n'existe pas. En fait, quelque chose d'assimilable à un vous ou à un moi n'a pas d'existence, et cela dans le monde tout entier. Dieu étant infini, Il est tout ce qui est. Dieu vous constitue et me constitue ; Dieu constitue notre être. Dieu est l'essence de notre être : vie, âme, entendement, esprit, loi, continuité et activité. Dieu est le tout en tout de notre être individuel, que nous soyons un saint ou un pécheur.

Notre degré de sainteté dépend entièrement du degré de notre réalisation consciente d'une telle unicité. Notre propension à commettre des erreurs est exactement proportionnelle à la force du sens de séparation qui se trouve érigé en nous-mêmes. En fait, ce qui constitue notre humanité dans son ensemble est ce sens de séparation érigé entre Dieu et nous.

Nous ne sommes pas les êtres humains que nous semblons être : nous sommes un être purement spirituel. Ce qui est appelé l'expérience du Fils prodigue ou la Chute de l'Homme – l'expérience d'Adam et Ève – ne constitue pas une séparation. Adam et Ève avant la Chute étaient aussi Adam et Ève après la Chute.

Au moment où ce sens d'une séparation commence à s'évanouir, l'état christique ou état de filiation divine commence à se révéler. Tout ceci se passe au-dedans de nous-mêmes. Ceci n'a rien à voir avec Dieu : ceci nous regarde. Oui ou non entretenons-nous un sens de séparation entre Dieu et nous ? Oui ou non allons-nous commencer à réaliser notre état de filiation divine ?

Dieu est ; Dieu est déjà ; mais la part jouée par Dieu dans notre démonstration est celle-ci : si ce n'était par la grâce de Dieu, nous

ne pourrions même pas tendre à la réalisation de notre filiation divine. Autrement dit, ne laissez personne s'enorgueillir du fait qu'il se trouve sur le sentier spirituel car il n'y est pas venu de lui-même. Jamais aucun être humain ne l'a fait ni ne le fera jamais. Il est dans la nature de l'être humain d'aimer la compagnie des « pourceaux ». Il est dans la nature de l'être humain d'aimer la dégradation, la déviation par rapport au bien et l'amour de son propre bien-être.

### ***Demeurez silencieux et laissez la Parole jaillir du Dedans***

Ne nous permettons pas de croire que les promesses des Écritures concernent les humains qui cheminent alentour en vivant une vie purement humaine et matérialiste. De telles promesses divines nous concernent individuellement dans la mesure où nous établissons notre contact avec Dieu et recevons ces mêmes promesses à l'intérieur de notre être. Si ces mots jaillissent en notre esprit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur* » (Matthieu 3 : 17), il s'agit d'une promesse de nature divine à laquelle nous pouvons nous fier. Elle est de loin préférable à un billet de la Banque d'Angleterre ! Lorsque nous recevons un tel message du dedans de nous-mêmes, c'est pour toujours, et il nous ramènera sans faute jusqu'au trône de Dieu.

Dès que nous entendons dans nos oreilles : « Ne crains pas, car Je suis avec toi », nous n'avons pas besoin d'autre chose. C'est une assurance de la Grâce de Dieu aussi absolue que celle de David. Nous parvenons à la Grâce de Dieu quand nous avons entendu en nous-mêmes « *le murmure doux et léger* » (1 Rois 19 : 12). Que nous l'ayons entendu en tant que voix ou ressenti comme une impulsion, ou atteint simplement sous la forme d'une prise de conscience, quelle que soit la façon par laquelle il nous arrive, nous avons touché la Grâce de Dieu. Nous pouvons alors dire avec confiance : « Oh oui, bien sûr, Il me conduira « *près des eaux apaisantes* » (Psaumes 23 : 2) même si je dois traverser quelques tourbillons pour y parvenir. « *Il me fait reposer dans de verts pâturages* » même si j'ai à passer par quelques terres arides avant d'y arriver. »

L'important, ce n'est pas d'avoir ou de ne pas avoir ce que nous considérons comme étant le bonheur total ou la paix, aujourd'hui – en règle générale, ce n'est d'ailleurs qu'une certaine idée édulcorée sur le bonheur ou sur la paix. L'important, c'est si oui ou non nous nous préparons – par l'étude, la méditation ou la fréquentation de ceux qui sont sur le sentier spirituel – à entendre «le murmure doux et léger» afin de faire réellement l'expérience de notre Christ.

Cette expérience une fois réalisée, nous sommes libérés de toute idée d'organisation, de subventions gouvernementales et de toutes ces structures limitatives que l'esprit humain veut mettre en place pour le coiffer. Une fois que nous avons réalisé ce contact avec notre être intérieur, avec notre Christ, nous ne sommes plus assujettis à quiconque, à aucune organisation, à aucun gouvernement, à aucun type d'économie. Alors nous sommes libres en Christ et nous pouvons dire: «C'est le Christ qui vit ma vie. Que nous vivions sous un régime capitaliste ou communiste, cela ne fait aucune différence; que nous soyons en période de dépression ou de plein essor, cela ne change rien; que nous connaissions les inondations ou la sécheresse, cela est sans importance: le Christ vit ma vie».

***Nos préoccupations personnelles tendent à disparaître  
quand notre conscience s'éveille***

Le secret consiste à établir notre contact avec l'Infini Invisible. Même après avoir réalisé ce contact, ne soyons pas troublés toutefois si de temps en temps une sensation de peur ou de découragement nous assaille. En y regardant de près, nous nous apercevons généralement qu'elle ne nous a pas atteint directement par le biais de quelque chose qui concerne notre démonstration personnelle, si ce n'est dans la mesure où notre démonstration personnelle est affectée par ceux qui nous entourent. Lorsque ces peurs, ces doutes et ces hésitations se présenteront, ce sera probablement à cause de quelque ami, parent, patient, étudiant ou d'une tierce personne et c'est plus par sa démonstration que par la nôtre en particulier que nous nous sentons concernés et inquiets.



Quiconque se préoccupe un tant soit peu de sa propre démonstration ne devient jamais un guide spirituel. Nul n'est jamais devenu un guide spirituel tant qu'il ne lui est pas devenu indifférent de manger ou de ne pas manger, de dormir dans une grange ou de dormir dans une maison, de rester debout toute la nuit ou debout toute la journée – ou de faire ceci ou cela. Tant qu'il reste en lui une préoccupation d'ordre personnel ou un besoin d'accomplir une démonstration personnelle, nul ne pourra jamais devenir un guide spirituel.

Tous ceux qui continuent à être préoccupés une fois parvenus à l'état d'illumination et une fois devenus des guides spirituels, ne le sont pas pour leur propre bien-être. Leur sort particulier ne signifie rien pour eux. Ils ne se préoccupent pas de leur santé ou de leur confort personnel mais plutôt de la santé et du bien-être de ceux qui se mettent dans l'orbite de leur conscience en demandant à être guidés.

### *Le mystère de la Filiation divine*

En étudiant les Écritures, rappelons-nous qu'il n'y a pas de honte à avoir à passer par ces moments de crainte ou de doute, mais remettons-nous bien vite et reprenons la bonne direction. Nous savons bien intérieurement qu'il n'y a pas Dieu et l'homme : il y a seulement Dieu en expression et manifesté en tant qu'être individuel, le vôtre et le mien. Il n'y a que Dieu apparaissant sur cette terre. « Assurément, il est grand le mystère de la religion\* manifesté dans la chair ». Voilà le mystère de la religion : Dieu manifesté dans la chair, Dieu apparaissant en tant qu'être individuel. Il n'existe aucune séparation entre Dieu et son propre Être formé individuellement ; toutefois, nous pouvons ériger un sens de séparation et si nous sommes précisément sur le sentier spirituel c'est pour réduire ce sens à néant.

Dieu nous a donné un corps et ce corps est celui-là même que nous avons. Jamais nous ne serons séparés de ce corps car ce corps

\* Note de la traductrice : religion – au sens étymologique de relation à Dieu (du verbe relier)

est le produit de notre conscience. Ce corps est notre conscience manifestée, il est l'expression de notre conscience. Notre seule façon d'améliorer notre perception du corps consiste à progresser et à grandir dans la conscience de la Vérité, jusqu'à ce que nous en arrivions au point où notre conscience et la « Conscience-Divine » ne sont plus séparées, cette « Conscience-Divine » devenant notre conscience uniquement et complètement. Bien évidemment, notre corps portera alors témoignage de ce qui a été révélé par le corps du Maître au temps de l'Ascension, c'est-à-dire l'Être spirituel pur.

Tant que notre conscience ne sera pas lavée de toutes les théories et croyances humaines, notre corps continuera de refléter à la fois le bien et le mal. Ce corps s'améliore en apparence dans la mesure où notre discernement spirituel s'accroît.

Nous sommes engagés sur ce chemin spirituel dans la tâche qui consiste à « mourir » chaque jour. Cette « mort » de chaque jour, c'est la dissipation de nos croyances humaines matérielles ou mortelles, et dans l'exacte mesure où celles-ci s'évanouissent, notre conscience devient la pure Transparence de la Conscience Divine. C'est la raison pour laquelle alors notre corps, nos affaires et notre foyer apparaîtront plus harmonieux, plus heureux et prospères.

### ***Mises en évidence de la Conscience-Christ***

La Conscience-Christ ou Conscience-divine est réalisée dans la mesure où nous comprenons le néant de ce qui apparaît ici dans la vie sous la forme de discordes humaines ; c'est en réalisant un tel état de conscience que le travail de guérison se produit, guérison non seulement de nos propres affaires mais aussi de celles de tous ceux qui viennent se placer dans l'orbite de notre conscience. Si nous comprenions que la conscience et le corps forment un tout inséparable et indivisible, et qu'ainsi donc aucun danger ne saurait exister soit pour le corps, soit pour la conscience et si nous comprenions que toutes les formes d'erreur qui se présentent à nos cinq sens ne sont que le résultat d'une croyance humaine universelle qui nous fait prendre réellement pour une entité physique ce qui n'est qu'une image mentale dans la pensée, nous ne les redouterions pas. Et dans cet état de non-peur, notre degré de conscience

spirituelle réalisée se révélerait. C'est ainsi que nous serions vainqueurs.

Quel degré de haine, de peur ou d'amour du mal pouvons-nous voir attesté dans la vie de Christ Jésus? La haine ou l'amour du mal était totalement absent de sa conscience. Telle est la Conscience Christique.

Chacun dans notre vie, nous parvenons à réaliser par degrés cette Conscience-Christ. Nous parvenons à la réaliser partiellement et non pas nécessairement complètement, mais nous savons au moins que dans la mesure où nous ne haïssons plus l'erreur, ni ne la craignons – ou combattons ou chérissons –, nous avons atteint l'état de conscience christique dans cette mesure même. Et nous savons aussi qu'un tel état de conscience dissipe le péché, la maladie, repousse la mort, le manque et les limitations chez ceux qui sont venus d'eux-mêmes se placer dans le champ d'activité de notre conscience.

Jamais nous ne pouvons être une bénédiction pour ce monde, jamais nous ne pouvons être une bénédiction pour qui que ce soit individuellement ou collectivement tant que nous haïssons ou craignons ou chérissons ces mêmes maux que le monde hait, craint et chérit. Notre capacité d'aider se mesure à notre degré de renoncement à la haine et à la peur qui caractérisent ce monde et à notre aptitude à ne plus prendre part aux bagarres du monde.

C'est dans la mesure où nous pouvons nous asseoir avec les multitudes, les laissant venir à nous pour puiser à la source de cette lumière que nous sommes, pour puiser à cette absence de peur, de haine et d'amour de l'erreur, c'est dans cette mesure que nous donnons au monde la preuve de notre degré de réalisation christique. C'est dans la mesure où nous sommes capables de voir par-delà le péché, la haine et la peur du monde sans être personnellement touchés que nous faisons la démonstration de notre état de réalisation christique.

### ***Recevoir la Parole***

La conscience de tout individu qui parvient ainsi à cet état d'union lui permettant de recevoir communication des promesses

spirituelles, recèle un formidable pouvoir. Et en établissant un contact avec ceux qui sont partiellement parvenus à la réalisation d'un tel état de conscience, nous recevons en partage une mesure de leur Grâce. « Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12 : 32), c'est-à-dire j'attirerai tous les hommes à ce même niveau de conscience.

Nous bénéficions de l'état de Grâce réalisé par quelqu'un d'autre. Quelle que soit la mesure que vous et moi nous atteignons, un échange mutuel se produit qui multiplie la part reçue par chacun. « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom » (Matthieu 18 : 20) dans cette même conscience, ce pouvoir est ressenti de manière plus intense. C'est la raison pour laquelle nous devons être vigilants et nous garder d'amener les amours et les haines du monde dans notre conscience, ainsi que ses peurs et des doutes, afin que lorsque nous sommes rassemblés, cette intensité du courant de l'Esprit se trouve multipliée sur la terre. Ainsi, non seulement nous sommes individuellement et collectivement une bénédiction pour tous ceux qui nous entourent, mais aussi pour ceux qui sont au loin et qui, d'une manière ou d'une autre, ont été amenés à prendre contact avec notre conscience. Ne pensez pas un seul instant que ces personnes trouvent le chemin de notre conscience par le biais de quelques moyens humains. Elles sont dirigées spirituellement de l'intérieur et elles nous atteignent à partir de n'importe laquelle des parties du monde tout comme nous atteignons dans le monde entier ceux dont l'esprit est éclairé ; il nous semble alors que nous sommes ensemble, étant « un » avec Dieu.

Lire la Bible plus assidûment, savoir et affirmer les vérités contenues dans les Écritures n'est pas de très grande efficacité. Non pas parce que cela n'est pas la vérité mais parce que c'est la vérité que connaît seulement le mental sans avoir été le fruit résultant d'un contact intérieur.

Affirmer mentalement les vérités contenues dans les Écritures est une pratique qui sert à nous rappeler la vérité concernant l'être afin que nous puissions finalement être amenés à rétablir le contact réel lui-même. De telles affirmations restent toutefois inefficaces si elles ne dépassent pas le plan de l'intellect et sont abandonnées avant de nous avoir permis de rétablir ce contact intérieur

par lequel nous recevons réellement des messages divins venant du centre de notre être. C'est cette transmission divine issue du dedans qui est la Parole de Dieu chargée de pouvoir, parole rapide, incisive et puissante qui nous guide vers l'Esprit Lui-même. Ainsi, c'est la Parole de Dieu au-dedans de nous, énoncée pour nous et en nous, ressentie en nous et s'accomplissant en nous, c'est cette impulsion divine reconnue et effectivement perçue qui constitue le pouvoir en ce monde, et c'est elle qui se répand en accomplissant les œuvres. Le guérisseur du monde est le Christ réalisé dans l'homme.

### *Le Don ultime de Dieu*

L'harmonie spirituelle est un don de Dieu. Comment allons-nous accepter un don de Dieu si ce n'est dans cet état de tranquillité intérieure au sein duquel nous recevons le message ou don de Dieu. Ce n'est pas quelque chose que nous sommes en mesure de créer. Ce n'est pas quelque chose qu'une tierce personne peut créer pour nous. C'est un don spirituel que Dieu nous fait par le canal de Sa Parole reçue en nous-mêmes dans le silence, dans un état de communion, de prière, d'union consciente avec notre Source, grâce à notre médiateur ou Moi spirituel – partie divine de nous-mêmes.

« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4 : 4). Y a-t-il en moi un Lui qui serait autre que mon Moi ? Y a-t-il un « moi » et encore quelqu'un d'autre en ce moi ? Évidemment non !.... Moi et mon *Moi* ne font qu'un en Dieu. Par conséquent, ce « Lui » qui est en moi est ce médiateur, ce fils spirituel de Dieu qui a été implanté en moi depuis l'aube des temps et implanté aussi en chacun. C'est la source à travers laquelle nous entendons la Parole, recevons des directives, recevons ce Don de Dieu qui est l'harmonie spirituelle manifestée sous forme de santé, d'abondance, de relations humaines harmonieuses et de paix sur cette terre.

*Je suis avec vous. Jamais Je ne vous abandonnerai. J'ai été avec vous depuis « avant qu'Abraham existât » (Jean 8 : 58). Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde. Ne vous inquiétez pas pour votre vie car Je au milieu de vous suis avec vous.*

Ces paroles, tel le tonnerre, ont retenti en nous-mêmes tout au long des siècles et pourtant, nous n'avons cessé de jouer ici-bas avec des babioles et d'être incapables d'entendre « le murmure doux et léger » alors même qu'il tonnait dans nos oreilles.

La vie est un don que Dieu nous a fait et nous pouvons être certains que Dieu ne reprendra pas ce qu'Il nous a donné. Nous n'avons que la seule vie reçue par la Grâce de Dieu. C'est un don divin. Elle est nôtre éternellement et nous n'avons pas à redouter de perdre cette vie-là.

Une abondance infinie est nôtre. Nous n'avons pas à la gagner ou à la mériter. Elle est nôtre parce qu'elle est un don de Dieu. Quand nous reconnaissons que les richesses de cette terre sont là pour le bénéfice des hommes en tant que don de Dieu, nous commençons à prendre conscience de l'écoulement d'une telle abondance infinie. Nous l'avons endiguée en comptant sur nos parents, nos frères ou sœurs, ou autres membres de notre famille. Et puis, quand de telles richesses ont été épuisées, nous avons commencé à nous tourner vers nos enfants. Nous avons la possibilité de regarder dans tellement de directions au lieu de regarder au bon endroit, là où Dieu au-dedans de nous-mêmes a établi Son Royaume en toute plénitude. Une telle plénitude commence à se déverser à partir du moment où nous nous abstenons de regarder vers quelque source humaine pour commencer à demeurer au centre de notre être avec l'intime conviction que, notre vie nous ayant été donnée par Dieu, tout ce qui est nécessaire pour maintenir et soutenir cette vie est aussi un don de Dieu.

La Parole de Dieu nous arrive du dedans de nous-mêmes grâce à une écoute attentive. Lorsque nous entendons la parole qu'énonce le médiateur: *Je* au milieu de vous, suis puissant et *Je* ne t'abandonnerai jamais ni ne te délaisserai jamais et *Je* suis avec vous jusqu'à la fin du monde, nous avons tout à fait le droit d'agir comme si nous ne dépendions d'aucune personne au monde, car à tout moment nous faisons consciemment « un » avec Dieu. Nous pouvons donc recevoir le don de Dieu en nous tournant intérieurement vers ce Centre à partir duquel ce don nous est révélé par l'intermédiaire de la Parole de Dieu.

Il se peut que nous ayons essentiellement vécu jusqu'à présent selon des critères humains, en faisant usage de moyens humains et en ayant seulement très rarement recours à Dieu. Dorénavant, si nous restons sur le sentier spirituel, nous vivrons principalement en faisant usage de la Parole de Dieu entendue lors de nos méditations et seulement incidemment sur le plan des apparences par les «choses ajoutées».

Aloha,

*Joël*





## COMPRENDRE SPIRITUELLEMENT LA BIBLE

**L**a Bible qui nous est transmise comme étant l'énoncé de la sagesse spirituelle, le compte-rendu des révélations concernant le royaume de Dieu, doit être spirituellement appréhendée et comprise: de nos jours pourtant, vingt siècles après l'époque du Maître, certains religieux sont encore en train d'essayer d'interpréter littéralement ces paroles du Royaume qui recèlent un sens caché et bien évidemment, ils échouent.

Il existe un Royaume spirituel. Et le fils de Dieu existe aussi qui – spirituellement – discerne la nature de ce Royaume, les choses de Dieu, les lois de Dieu et sait comment vivre une vie centrée sur Dieu. On ne peut jamais pénétrer dans ce Royaume avec une mentalité humaine ou un corps humain. C'est spirituellement qu'Il doit être discerné.

Si le Royaume de Dieu était atteint, si les choses de Dieu étaient comprises et si Dieu était connu de façon correcte, aucun des maux de toutes sortes qui sévissent à l'évidence n'existeraient: aucun des péchés, aucun acte inhumain de l'homme envers ses semblables, aucune des maladies. Tout cela s'effacerait immédiatement si l'on comprenait Dieu, car le seul fait de comprendre Dieu ne laisserait ni trace de péché, ni trace de maladie.

### *Se dépouiller de l'homme terrestre*

La phrase suivante: « Mon Royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18: 36) établit clairement qu'il existe une différence entre « Mon

Royaume» et «ce monde». Paul a plus tard révélé qu'il existait deux hommes: le Fils de Dieu et «l'homme naturel\* (qui) ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont folie pour lui – et (qui) ne peut non plus les connaître car c'est spirituellement qu'elles sont discernées» (1 Corinthiens 2: 14). Ainsi donc «l'homme naturel» n'est pas apte à discerner spirituellement.

Ainsi donc, nous vivons partiellement dans le monde des sens – «ce monde» – et partiellement dans le Royaume de Dieu bien que ceux d'entre nous qui sont sur le sentier s'évertuent assurément à «mourir» à leur «humanité», à la «créature» (Romains 8: 20), à «l'homme naturel» afin de pouvoir renaître spirituellement en tant qu'enfants de Dieu dotés de la faculté de discerner spirituellement.

La question se pose à tous les chercheurs sincères: existe-t-il pour nous un moyen de nous défaire de l'homme terrestre? Pouvons-nous «mourir» à cet homme-là? Pouvons-nous renaître par l'Esprit? Pouvons-nous nous défaire de «l'homme naturel» qui ne reçoit pas les choses de Dieu, les bénédictions et guérisons divines, la Grâce Divine – pour devenir les enfants de Dieu qui sont Ses «héritiers et co-héritiers» (Romains 8: 17) ?

Si nous croyons en la mission du Maître, le Christ Jésus, nous devons accepter cela comme une possibilité car, si le Maître est venu enseigner parmi nous, c'est à cette fin. Il s'est présenté aux pêcheurs pour leur dire de laisser là leurs filets (Matthieu 4: 20) ; il s'est présenté aux hommes de la «terre» pour leur dire d'abandonner péchés et maladies. Il leur a montré ce qu'il fallait faire pour cela et comment procéder. En conséquence, nous savons que, même si nous commençons notre vie en tant qu'homme terrestre, ou «homme naturel» ou «cette créature», nous pourrions, à un moment ou à un autre, nous libérer du sens mortel de l'existence – un sens physique limité – et atteindre l'état de conscience christique, de l'éveil spirituel, du discernement des choses de Dieu.

\* Note à la traduction: il est intéressant de constater que l'expression biblique anglaise «the natural man», littéralement «l'homme naturel», est traduit dans les différentes Bibles françaises soit par «l'homme physique», soit par «l'homme psychique».

## ***Le Royaume Se révèle grâce à la méditation***

Le Maître nous donne un verset des Écritures qui peut très bien nous inciter à commencer notre voyage spirituel, mais il faudra que nous nous rappelions consciemment ce passage au moins une fois par jour en nous préparant à méditer :

La venue du règne de Dieu ne peut être observée et l'on ne saurait dire : « Voyez il est ici ou là ; car, sachez-le, il est au milieu de vous ».

Luc 17 : 20-21

On ne réussira pas à trouver le Royaume de Dieu en se déplaçant en un lieu quelconque car le royaume de Dieu est au-dedans de nous-mêmes. Il y a des personnes qui croient que de telles paroles furent adressées aux disciples immédiats de Jésus mais je pense que peu d'entre nous seraient satisfaits de le croire car, s'il en était ainsi, seuls les Hébreux de l'époque de Jésus auraient été en possession de ce Royaume de Dieu siégeant au milieu d'eux. En ce qui nous concerne toutefois, nous avons accepté la parole du Maître comme étant la vérité universelle, celle qui existait même déjà « avant qu'Abraham fût » (Jean 8 : 58), qui existera jusqu'à la fin du monde, et nous croyons donc que chaque parole du Maître concernait tous ceux qui vécurent des siècles avant lui et tous ceux qui vivront jusqu'à la fin des temps.

Pour commencer, nous reconnaissons que « cela » que nous recherchons se trouve déjà au-dedans de nous et que c'est là assurément qu'il nous faut le trouver. Lorsque nous sommes en quête de la vérité, nous devons nous tourner vers le dedans pour atteindre le Royaume de Dieu. Beaucoup parmi nous ont déjà découvert et beaucoup d'autres encore découvriront finalement que le Royaume de Dieu Se révèle à nous par la pratique de la méditation ou de la contemplation intérieure. Le Royaume de Dieu est au-dedans et il est par conséquent nécessaire que nous nous tournions vers le dedans afin que ce Royaume puisse Se révéler et que notre faculté spirituelle de discernement puisse se développer. À chaque pas de notre voyage intérieur, le Maître nous montre précisément le chemin.

## ***Accepter Dieu dans notre propre conscience***

Lorsque nous fermons les yeux pour nous tourner vers le dedans, nous laissons à lui-même le monde extérieur ; nous laissons à l'extérieur tout ce qui concerne notre famille, nos affaires, notre profession, notre santé et notre richesse. Nous laissons à l'extérieur les bonnes et les mauvaises choses. Nous nous fermons au monde des clichés sensoriels et nous nous remémorons ce passage du Maître : « Je me tiens à la porte et je frappe » (Apocalypse 3 : 20) – *JE*, LE Christ, Le Fils de Dieu, *JE* – la présence de Dieu, *JE* – Emmanuel – Dieu avec nous – Se tient à la porte de notre conscience et frappe.

En réfléchissant sur ce passage, nous découvrons pourquoi 90 % ou peut-être 99 % de toutes les prières adressées à un Dieu séparé et distinct de nous sont totalement vaines et inexaucées. C'est en premier lieu parce que Dieu n'est pas en dehors ou au-dessus de nous mais réellement au-dedans de nous, frappant à la porte de notre conscience ; ainsi donc, le premier pas que nous ayons à faire consiste à accepter Dieu dans notre conscience.

Si nous voulons construire une vie de plénitude, une année satisfaisante, un jour d'harmonie, une affaire prospère et une vie de famille heureuse... nous n'y parviendrons qu'avec la Grâce de Dieu, avec la réalisation de la présence de Dieu. Le Maître a révélé ce profond secret : le Royaume de Dieu est au-dedans de nous dans l'attente que nous le reconnaissons et l'invitions, mais, si ce n'est au cours de ce moment de reconnaissance de la vérité d'une telle révélation – d'après laquelle l'Esprit de Dieu demeure en nous –, comment donc pourrions-nous faire le pas suivant en disant : « Seigneur, je t'écoute. Entre ».

Notre toute première tâche, tôt le matin, immédiatement après notre réveil, consiste à nous tourner vers le dedans, à reconnaître ce *JE* – l'Esprit de Dieu – qui Se tient à la porte de notre conscience et frappe et à inviter ensuite Dieu à entrer, à prendre en charge notre âme, notre esprit et notre corps, à prendre en charge cette journée, la maisonnée, la famille, toutes nos affaires. Ainsi, après avoir invité la présence de Dieu à prendre possession de notre conscience, notre attitude est celle de la réceptivité à la parole.

## ***Abandonner notre journée à l'Omniscience et à l'Omnipotence***

Comme la nature de Dieu est d'être omnisciente, nous n'avons pas besoin de fournir à Dieu des informations concernant les choses qui nous sont aujourd'hui nécessaires ni de Lui dire en quelle quantité, ou pour qui, ou pour quoi nous en avons besoin. Dieu est le Tout-Connaissant; par conséquent, il suffit que nous invitions Dieu à parler. Le Maître a révélé qu'il connaît déjà nos besoins. Dieu sait ce dont nous avons besoin aujourd'hui, pendant cette heure, en ce moment même et la présence de Dieu comble ces besoins. Dans Sa présence, se trouvent la plénitude de la vie et de la joie, mais uniquement en Sa Présence.

Où est la présence de Dieu? Elle se tient à la porte de notre conscience et Elle frappe. Mais ceci n'est pas encore suffisant: nous devons amener la présence de Dieu consciemment au-dedans et abandonner cette journée à cette Omniscience qui est omniprésente. Nous avons invité l'esprit de Dieu au-dedans de nous et, comme Dieu est Omnipotence, il s'ensuit que nous n'avons aucun problème à surmonter, aucun péché à effacer, aucune maladie à guérir, aucune peur à vaincre. Omnipotence signifie Tout-Pouvoir; par conséquent, d'autres pouvoirs ne sauraient exister.

*En Ma Présence, il n'existe aucun pouvoir négatif ou mauvais. En Ma Présence, « toute armée forgée contre toi sera sans effet » (Isaïe 54: 17). Si vous M'acceptez consciemment dans votre âme, votre esprit et votre corps, si vous vivez et agissez en ayant votre être dans la conscience de Ma Présence au-dedans de vous, aucun mal ne pourra approcher de votre demeure.*

Quand la présence de Dieu est réalisée, il règne la plénitude, mais si nous ne commençons pas la journée en ayant consciemment établi en nous-mêmes cette présence de Dieu, de quel droit pourrions-nous attendre la plénitude ou l'accomplissement? « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (II Corinthiens 3: 17), la libération. Mais où est l'Esprit du Seigneur? Ne Se tient-Il pas à la

porte en frappant? Si, et cela jusqu'à ce que nous L'invitions en disant: «Entre Seigneur et parle; Ton serviteur écoute.» L'esprit du Seigneur Dieu est alors sur nous et nous ne vivons plus au moyen de la force ou du pouvoir, mais par la Grâce de l'esprit Divin.

Ainsi donc, lorsque nous reconnaissons en nous la Présence, lorsque nous invitons la Présence à prendre possession de notre âme, de notre esprit et de notre corps, de nos affaires, de notre foyer et de notre famille, nous sommes prêts à vivre l'expérience d'être réellement un témoin observant l'Esprit de Dieu qui marche devant nous « pour aplanir les chemins montueux » (Isaïe 45 : 2), pour nous préparer des « demeures » (Jean 14 : 2). Nous nous apercevons que de moins en moins nous vivons par la force et le pouvoir et que de plus en plus nous vivons par la Grâce. Cette expérience, nous pouvons seulement la susciter nous-mêmes.

### ***Faire l'expérience de Dieu est nécessaire***

La Bible est toute remplie de la vérité spirituelle, de la Parole de Dieu qui peut faire de toutes nos vies ce lieu où Dieu demeure et révèle sa plénitude. Le Maître nous en montre le moyen quand il nous dit: « Vous connaîtrez la vérité » (Jean 8 : 32). Il ne dit pas que quelqu'un d'autre doit la connaître à notre place. « Vous connaîtrez la vérité » et il a prouvé par son ministère que le fait de connaître la vérité par la grâce d'un instructeur ou d'un praticien spirituel peut être pour nous-mêmes une bénédiction dans le sens où certaines de nos maladies peuvent être guéries, certains de nos défauts surmontés, et certains de nos manques dissipés. Ceci toutefois ne comble pas notre vie: ceci apporte une solution à un besoin temporaire. La plénitude nous vient par un acte qui s'effectue au sein de notre propre conscience. Elle nous vient seulement grâce à une invite qui nous traverse et fait entrer l'Esprit de Dieu.

« Moi et mon Père, nous sommes un » (Jean 10 : 30) mais si moi et le Père étions un, comment donc pourrions-nous, vous et moi, avoir connu tous ces troubles que nous avons connus pendant tant d'années? La Voie Infinie a révélé que le message perdu résidait dans les mots « conscient » et « reconnaissance consciente ». Toutes les

Écritures révèlent que c'est uniquement en acceptant Dieu, en réalisant Dieu consciemment, en faisant réellement l'expérience de Dieu que Sa Présence est à l'œuvre au-dedans de nous.

*L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés... (Luc 4 : 18).*

Jésus fut ordonné pour guérir les malades seulement après qu'il ait fait l'expérience de recevoir l'Esprit du Seigneur au-dedans de Lui. C'est ainsi que nous sommes ordonnés pour vivre spirituellement en tant qu'enfants de Dieu uniquement lorsque nous avons accepté et reçu Son Esprit au-dedans de nous afin que l'Esprit de Dieu règne sur nous. À ses disciples, il a donné le même conseil juste avant de faire son ascension quand il leur a dit : « Mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En-Haut » (Luc 24 : 49). Avant d'avoir reçu la consécration d'En-Haut, nous sommes « l'homme dont le souffle est dans ses narines » (Isaïe 2 : 22) ; nous n'avons pas de bénédictions à apporter au monde ; nous n'avons aucune parole de bénédiction à prononcer ; nous n'avons aucune grâce à notre disposition pour guérir ; nous ne disposons d'aucune parole qui reconforte. Cela se produit uniquement lorsque l'expérience effective d'Emmanuel – Dieu avec nous – est nôtre.

### ***La réconciliation***

Cet « homme naturel » dont Paul a parlé – ou encore « la créature » ou « l'homme terrestre » – c'est chacun de nous, c'est quiconque a jamais vécu, et c'est quiconque vivra jamais en étant séparé de Dieu. C'est seulement lorsque, d'une façon ou d'une autre, nous sommes amenés sur un sentier spirituel, que nous commençons à comprendre que nous avons été des « Fils prodiges » ayant mené une existence à part dans l'ignorance de leur filiation spirituelle et pensant être quelque chose par eux-mêmes ; puis, quand nous en sommes enfin arrivés à ce point, la voie alors se révèle à nous comme étant celle de la réconciliation.

Nous devons nous réconcilier avec Dieu et réconcilier Dieu avec nous jusqu'à l'instauration d'une véritable relation d'unicité. Là où il y avait Dieu et l'homme, Moi et le Père font à nouveau un – et non plus deux – grâce à un processus de réconciliation consciente. C'est alors seulement que nous pouvons dire que Dieu est avec nous, ou que là où Dieu est, je suis ; et que là où je suis, Dieu est – car nous sommes un. Lorsque nous demeurons dans un état de réalisation consciente de cette unité, la réconciliation s'effectue : Dieu et l'homme sont devenus un seul et même homme, celui que je suis et que vous êtes.

Toutes nos années de recherche ne sont que des années de réconciliation, des années qui nous réconcilient à la vie vécue par l'Esprit au-dedans de nous, en tant que nous-mêmes. En un sens, c'est une vie de renoncement et d'abandon, car nous abandonnons la croyance universelle en un sens personnel de valeur et nous en arrivons à comprendre la vie à la façon du Maître : « Si je me rendais témoignage à moi-même, mon témoignage ne serait pas recevable » (Jean 5 : 31) car « de moi-même je ne puis rien faire » (Jean 5 : 30). Mais il dit toutefois, en faisant référence à cet Esprit intérieur qui vivait sa vie : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14 : 6).

Si nous essayions de comprendre la Bible de façon littérale, nous croirions que Jésus a déclaré qu'il était le chemin, la vérité et la vie ou qu'il était la résurrection ou que lui seul avait une nourriture que le monde n'a pas connue. Accepter cela, c'est se retrouver du mauvais côté de ce monde qui attend la seconde venue du Christ et qui souffre à cause de son absence en dépit du fait que le Maître a été très clair sur ce point : « Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13 : 5). Il n'y a pas à attendre une seconde venue puisque *JE* ne nous a jamais quittés.

### ***Notre bien se déploie à partir du JE au-dedans de nous***

Voilà qui nous amène au mot *JE* tel qu'il est utilisé dans le Nouveau Testament. Quand le Maître a dit : « J'ai à manger une nourriture que le monde ne connaît pas » (Jean 4 : 32), nous pouvons être certains qu'il dit en fait que la présence de Dieu en nous est la



nourriture que le monde ne connaît pas. « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11 : 25) est une expression qui signifie que le *JE* en nous, le Christ en nous est le pouvoir de résurrection – non pas des temples sanctifiés ou des villes saintes ou de saints instructeurs – mais *JE* l'Esprit de Dieu en nous-mêmes.

Nous pouvons commencer à vivre une vie entièrement nouvelle basée sur la révélation suivante : puisque le Royaume de Dieu est en nous, notre bien doit donc se déployer à partir du dedans de nous. Si nous étions compositeurs de musique et non copieurs de la musique de quelqu'un d'autre, où irions-nous en vue de composer ? Sûrement pas dans des librairies pour copier ce que quelqu'un a déjà composé mais au-dedans de notre propre conscience, là où nous pouvons à bon droit espérer trouver quelque chose de nouveau, quelque chose qui n'a jamais encore été entendu et qui se déploiera. Pourquoi pas ? La nature de Dieu n'est-elle pas infinie ? Il doit donc exister un nombre infini de mélodies jamais encore entendues des hommes, un nombre infini de combinaisons de notes jamais encore transcrites sur le papier.

En architecture, les nouveaux bâtiments que nous voyons – bureaux et résidences – sont à l'évidence entièrement différents de tout ce qui avait pu être imaginé trente, quarante ou cinquante ans auparavant. Ils n'ont été copiés nulle part, car ils n'existaient nulle part auparavant. Certains grands architectes de ce temps se sont tournés vers le dedans et ils ont trouvé de nouvelles formes pour des édifices plus appropriés aux usages et finalités modernes. Certaines – beaucoup parmi nous en conviendront – ne sont pas aussi belles que celles d'autrefois selon notre sens actuel de la beauté ; mais nous n'avons aucune idée actuellement sur ce que sera le sens de la beauté parmi les adolescents d'aujourd'hui : ces bâtiments devront satisfaire leur sens de la beauté et non le nôtre. En tout cas, ils sont certainement plus pratiques et plus appropriés au monde d'aujourd'hui.

Si nous avons à construire des édifices – qu'il s'agisse de ponts, de routes, d'avions ou de moyens de communication – nous et tous ceux qui travaillent en ces domaines doivent apprendre à se tourner vers le dedans pour faire jaillir par inspiration de nouvelles idées pour ce nouvel âge. Alors, nous découvrirons aussi que toute

la sagesse spirituelle qui a jamais existé sur terre, existe déjà au-dedans de nous. De plus, toute la sagesse spirituelle qui n'a pas encore été révélée aux hommes existe au-dedans de nous-mêmes, attendant que nous puissions nous tourner vers le dedans.

Que nous ayons besoin de nouvelles idées, que nous ayons besoin d'argent pour financer de nouvelles idées, ou que nous ayons besoin de matériaux – quels que soient nos besoins – dans ce nouvel âge spirituel, nous devons apprendre que tout ce qui existe dans le monde extérieur a sa substance au-dedans. Tout ce qui se fait, se fait à partir de la substance de l'Infini et de tout ce qui existe à l'intérieur de votre conscience et de la mienne. Le but de la contemplation ou de la méditation est que nous nous tournions vers le dedans jusqu'à ce que – soit par l'écoute de la parole ou la sensation de la Présence, nous recevions l'ultime assurance suivante :

*Je suis à l'œuvre. Ma Grâce est avec toi. J'ai en toi une nourriture suffisante pour satisfaire tout besoin. Je peux te donner des eaux vives qui éteindront à jamais ta soif. Je te donne Ma Paix.*

Lorsque nous recevons une telle assurance intérieure, notre démonstration est totale à l'extérieur, et il nous reste seulement à être des témoins pour observer comment les choses s'accompliront.

### ***Aucun alibi n'est permis***

Nous ne nous retirons pas du monde pour vivre dans des monastères et des couvents, des villas au bord de la mer ou des cabanes en montagne : nous restons dans le monde sans être du monde. Nous continuons à effectuer notre travail quotidien à la maison avec notre famille ou nous accomplissons notre travail quel qu'il soit – mais à cette différence près : nous n'avons pas à nous en inquiéter, nous n'avons ni peur ni anxiété, ni aucun sens de responsabilité – car ce travail à effectuer sur le plan extérieur est d'abord établi au-dedans et une fois établi au-dedans, il a sa propre façon de s'accomplir ici, sur le plan extérieur.

Humainement dans notre vie d'homme terrestre, nous avons accepté le sens matériel de la vie, un sens selon lequel nous som-

mes sous la dépendance des gens, des circonstances et conditions ou des gouvernements, pour l'accomplissement de notre propre vie; et c'est ainsi que chacun d'entre nous a été pourvu d'un merveilleux alibi pour légitimer son échec: le gouvernement était mauvais, nos parents étaient dans l'erreur ainsi que nos voisins, nos employeurs ou nos employés; nous manquions d'argent!!! Nous disposons tous de parfaits alibis qui nous permettent de vivre tranquillement nos échecs, si tant est que nous puissions nous satisfaire d'un échec. Mais si nous ne pouvons pas nous contenter d'échouer, éveillons-nous alors au fait que chacun d'entre nous est un individu totalement dépendant de Dieu et de Sa Grâce qui S'est trouvée établie en nous depuis le commencement.

Certes, à cause de l'ignorance spirituelle de nos parents, grands-parents et autres membres de la famille, ainsi que celle de nos amis, nous avons tous traversé des situations défavorables; nous avons tous été confrontés à des problèmes difficiles. Mais, bien que ceux-ci puissent servir d'alibis aux gens de ce monde, soyez certains qu'ils ne serviront pas du tout notre raison d'être en ce monde. Il nous a été révélé à nous la grande sagesse d'après laquelle le Royaume de Dieu – Dieu dans Sa totalité – est établi en nous depuis «avant qu'Abraham fût» et ceci jusqu'à la fin du monde. Il ne nous a jamais quitté ou abandonné et Il ne le fera jamais.

### ***La réconciliation en tant qu'acte conscient***

Le Fils Prodigue a déshérité son père: le père n'a jamais déshérité le fils. Lorsque le fils prit le chemin du retour vers la maison de son père, celui-ci vint à sa rencontre et je suis bien sûr qu'il fit plus de la moitié du chemin car les choses se passent ainsi pour nous. Lorsque nous parvenons à réaliser que l'harmonie, l'intégrité, la complétude et plénitude, la liberté et libération, la joie, la paix et la prospérité ne dépendent ni des personnes, ni des lieux, ni des choses, circonstances et conditions extérieures à nous-mêmes mais qu'elles dépendent de notre degré d'union consciente avec notre Source, nous trouvons alors cette Grâce intérieure.

Une telle réconciliation relève nécessairement d'un acte de notre conscience. Nous avons erré si loin de la maison du Père que le seul fait de nous convertir vers le dedans pendant une journée ne suffira pas à nous ré-établir. Nous devons continuer à méditer chaque jour, à contempler chaque jour ces passages des Écritures dans leur signification spirituelle jusqu'à ce que comprenions vraiment qu'il existe en nous quelque chose de si proche de nous qu'il a reçu le nom de Je. C'est la présence de Dieu, ou le fils de Dieu, le Christ de Dieu, la filiation spirituelle. Ce *JE*, c'est cela et c'est lorsque nous nous tournons vers le dedans en état de contemplation que nous pouvons L'entendre déclarer : « Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 : 31), *JE* – c'est-à-dire l'Esprit de Dieu en nous-mêmes. Tout ce que j'ai est à toi Pierre, Marie, Guy ou Robert – fils ou fille – tout ce que j'ai, tout ce que possède ce *JE* qui est au milieu de vous, ce *JE* qui ne vous a jamais abandonné, qui ne vous a jamais délaissé.

### ***Le pouvoir du JE SUIS***

Nous devons faire surgir ce *JE*, ce fils de Dieu en toute personne que nous rencontrons, sans jamais oublier nos ennemis car prier pour nos amis ne nous profite de rien. Nous devons commencer à regarder vers ces pays, ces peuples et ces gouvernements dans lesquels pour l'instant le Christ semble absent et reconnaître le fils de Dieu en eux, reconnaître ce *JE* au milieu d'eux.

Lorsque nous reconnaissons ce Christ incarné universellement en l'homme – dans le saint et le pécheur, le malade et le bien portant, et dans ceux que nous appelons de façon erronée des morts – nous pouvons avancer d'un très grand pas, l'un des plus grands sans doute jamais effectué par quiconque parmi nous, et nous pouvons dire alors : « Au ciel et sur la terre, il n'existe aucun pouvoir qui soit plus grand que JE SUIS ». Disant cela, nous dirons la chose qui mettra les armes de ce monde dans l'impossibilité de nous atteindre, vous et moi ou toute l'humanité, car nous serons alors en train de reconnaître ce JE SUIS au milieu de tous et nous serons présentement en train de reconnaître qu'il n'existe aucun pouvoir supérieur au pouvoir du *JE* situé en eux-mêmes.

Nous ferons renaître le fils de Dieu dans le saint et le pécheur, dans l'âme errante comme dans ceux qui sont décédés et enterrés – aucun n'étant véritablement morts.

Les morts vivants sont ceux qui mangent et dorment et travaillent en demeurant séparés et non reliés à leur véritable identité, tel le ventre du ventriloque qui essaierait de vivre sans celui-ci. Les vivants sont ceux chez lesquels le fils de Dieu a été élevé et qui savent qu'en écoutant « le murmure doux et léger », ils L'entendront déclarer :

*Je suis au centre de toi-même et Je, au centre de toi-même suis puissant. Je au milieu de toi suis le pain, la nourriture, le vin et l'eau. Et comme Je suis au milieu de toi « toute arme forgée contre toi sera sans effet ».*

*« L'homme dont le souffle est dans ses narines » est touché par toutes les armes qui ont été conçues par l'homme mais Je, le fils de Dieu en toi, Je suis l'Omnipotence, l'Omniprésence, l'Omniscience. Rien d'autre ne saurait prévaloir.*

Seul l'acte qui consiste à reconnaître consciemment l'Omnipotence, l'Omniscience, l'Omniprésence comme étant « la petite voix de la conscience » en nous-mêmes, cet acte seul nous met à l'abri des armes de ce monde, qu'elles soient de nature physique ou mentale.

### ***Le rôle des problèmes***

La vie pourrait être très ennuyante si elle n'était qu'une simple répétition de ce qui a eu lieu auparavant. Chaque jour nous apporte de nouvelles expériences et, avec elles, ce que le monde appelle des problèmes. Il ne faut pas les considérer comme étant une preuve que Dieu nous a abandonné : on devrait au contraire les accepter comme faisant partie de la routine de l'existence normale de tout individu et on devrait voir en eux des occasions de transmutation. Quel que soit le nom ou la nature des problèmes de notre vie quotidienne, nous prenons conscience de la Présence en nous rappelant qu'« Il accomplira ce qu'il m'a donné à faire » (Job 23 : 14). Ce Il auquel

il est fait référence est ce même *JE* au-dedans de nous-mêmes, qui est l'Esprit de Dieu.

Ce passage des Écritures a été très mal compris ; il a été interprété dans le sens que c'est Dieu qui accomplirait tout ce que nous pourrions souhaiter, désirer ou espérer. Rien dans les Écritures ne peut nous faire croire que Dieu accomplira ce qui nous fait plaisir. Avant d'être à même de nous installer dans la certitude que l'Esprit de Dieu est en train d'œuvrer avec nous et pour nous, soyons tout d'abord sûrs que la tâche à accomplir s'accorde bien à la volonté de Dieu et non pas nécessairement à la nôtre.

### *Notre volonté personnelle*

Nous devons garder un moment dans la journée pour nous réconcilier avec Dieu, pour abandonner nos désirs ou notre volonté en reconnaissant l'existence de la Volonté de Dieu et non pas de la nôtre. Pour avoir la certitude que nous ne sommes pas en train d'essayer de vivre une vie autre que celle voulue par Dieu, chaque jour pendant nos méditations, nous devons faire un retour dans la maison du Père, la conscience au-dedans de nous-mêmes, en demandant à être guidé afin de faire uniquement la Volonté de Dieu.

Si, volontairement ou par ignorance, vous et moi nous égarons du chemin tracé par la Volonté divine en laissant notre volonté humaine prévaloir, non seulement il ne s'ensuivra aucune bénédiction pour moi mais il est probable qu'il ne s'ensuivra aucune bénédiction pour vous. Chacun de nous est responsable, non seulement de lui-même mais aussi des membres de sa famille et de ses voisins. Nous pourrions bien croire que nous sommes une île unique, mais aucun homme ne peut vivre isolément. Nous appartenons tous à la maisonnée de Dieu et par conséquent, chacun de nous a une obligation qui consiste à aimer son prochain comme soi-même. Pour être certains qu'il en est bien ainsi, ayons la certitude d'avoir abandonné notre volonté et nos désirs personnels afin que Dieu puisse nous utiliser – âme, esprit et corps – afin que notre présence même glorifie Dieu.

Il est une façon de démontrer la gloire de Dieu : c'est de nous soumettre chaque jour à Sa volonté, à son Amour, à Sa vie, à son Esprit et de Le laisser ensuite accomplir la tâche qui nous est impartie.

Renonçons à croire que nous pouvons élaborer un plan pour nous-mêmes qui serait le fruit de nos désirs, de nos espoirs ou de notre vouloir et demander ensuite à Dieu de nous envoyer ses faveurs. Cela ferait de Dieu un serviteur. Dieu ne Se charge pas d'accomplir notre vouloir. Dieu n'agit pas pour nous faire réussir dans ce que nous souhaitons. Dieu nous fait réussir dans ce qu'Il nous donne Lui-même à accomplir. Cela, nous le comprendrons mieux si nous pensons à Dieu en tant que conscience spirituelle infinie et non plus en tant que conscience individuelle. Ainsi donc, à mesure que nous apprenons à écouter ce « murmure doux et léger » de notre propre conscience, il nous révélera quelle est pour nous la volonté de Dieu.

### *La vie est une aventure*

Nous devons être très vigilants et ne pas nous laisser entraîner par le désir de nous installer dans un processus de routine relatif à ce que nous pensons être le septième ciel. Nous devons nous abstenir d'espérer que la vie ne soit chaque jour qu'un plein soleil, car cela pourrait être tout aussi ennuyant que le séjour au ciel que l'on imaginait autrefois : jouer de la harpe huit heures par jour et dormir ensuite pendant seize heures.

Du point de vue spirituel, la vie est une aventure et chaque jour produit quelque chose de nouveau et de différent. Ceci peut s'avérer ne pas être vrai dans la vie d'une personne ordinaire car elle ne recherche généralement que la même routine chaque jour répétée et est très souvent bouleversée dès qu'une telle monotonie est rompue. Ceci n'est point vrai pour une personne engagée sur le chemin spirituel car non seulement Dieu est infini mais Dieu est infini dans Sa façon d'aimer, de Se dévoiler, et infini dans Sa Grâce ; par conséquent, nous sommes donc en droit d'espérer une infinité d'expériences : des expériences toutes divines et bénéfiques mais totalement

différentes les unes des autres et de nature variée. Si chaque jour nous nous accordions nous-mêmes à la volonté et à la voie choisie par Dieu, nous serions certainement déçus dans le cas où nous nous attendions à voir Dieu Se révéler de la même manière chaque jour car les choses ne se passent pas de cette façon et nous n'aurons pas toujours l'impression d'être élevés en esprit.

Il faut vider les vaisseaux afin de les remplir et au cours de ce processus qui consiste à faire le vide il est possible que nous fassions l'expérience d'une longue période de stérilité au cours de laquelle nous avons le sentiment d'être séparé de Dieu ou – pour quelque raison – abandonné par Dieu. Dieu ne nous quitte jamais : une telle impression est seulement due au fait qu'au cours de ce processus de dépouillement nous sommes nécessairement privés des choses sur lesquelles nous comptons auparavant.

Ici aussi – dans le monde métaphysique tout spécialement et très souvent aussi dans le monde spirituel – nous faisons des expériences difficiles. Il arrive qu'une vérité nous soit révélée ou donnée qui accomplit des choses remarquables à notre profit mais le lendemain nous nous attendons à ce que la même vérité agisse encore et pourtant le phénomène ne se reproduit pas ; la raison en est que le pouvoir n'est pas contenu dans l'énoncé de vérité qui nous a été donné mais dans la conscience dont il est issu. Si nous avons l'espoir qu'une vérité déclarée nous sera profitable, nous avons construit un veau d'or ; nous avons espéré voir un pouvoir spirituel résulter d'un effet. Une vérité déclarée est un effet. Ce n'est pas la Vérité et ce n'est pas Dieu. C'est notre conscience individuelle – source de la parole de vérité – qui est Dieu. Dieu nous nourrit d'une vérité particulière à chaque repas particulier. Nous en avons donc terminé pour le repas présent. Au prochain repas, nous serons nourris de façon différente, par un autre passage des Écritures ou par un éclaircissement différent relatif au même passage.

Le verset suivant : « Il accomplit ce qu'il a décrété pour moi » a joué un rôle très important dans ma vie. La partie que j'ai comprise depuis bien des années est la première : « Il accomplit ». Mais j'ai reçu tout récemment un nouvel éclaircissement sur ce même passage – à savoir que Dieu accomplit et rend parfait uniquement ce qu'Il nous donne à faire. Alors que j'avais été nourri des années



durant par la prise de conscience qu'il existe un « Il » au-dedans de moi qui accomplit, j'étais désormais nourri sur une base entièrement différente qui me permit de changer radicalement d'attitude dans ma vie. Autrement dit, maintenant plus que jamais, je suis en mesure d'abandonner consciemment chaque jour mon âme, mon entendement et mon corps à Sa volonté et à Ses voies.

Le Pouvoir de Dieu ne se trouve pas dans un verset de la Bible. Les mots ne sont que la nourriture, la substance avec laquelle Dieu nous nourrit. Dieu est notre conscience, le pouvoir de Dieu, par conséquent, est aussi notre conscience. À mesure que nous ne cessons plus de nous tourner vers elle encore et encore à propos de tous les menus faits de la journée, nous sommes nourris de cette nourriture que le monde ne connaît pas. Nous avons tous fait l'expérience d'avoir reçu un passage biblique qui nous a guéris, élevés ou par lequel nous avons reçu des bénédictions d'ordre spirituel. Il se peut également que nous ayons fait l'expérience de connaître parfois la désillusion lorsque ce même passage a semblé être sans effet. Il était alors devenu un mets réchauffé ; il avait cessé d'être notre nourriture du moment.

Le point à noter c'est qu'il nous faut être spirituellement nourri par Dieu qui est notre conscience individuelle. Nous ne sommes pas toujours nourris par des mots ou des pensées ou des citations : parfois nous sommes nourris simplement par la sensation réelle de la Présence ou par une quelconque impression de soulagement intérieur – relatif probablement à des tensions d'ordre psychique ou physique –, par quelque chose qui est une preuve de la présence de Dieu réalisée. Si nous sommes en quête de quelques énoncés de vérité qui ne nous viendraient pas de la conscience, nous cherchons mal à propos. Nous recherchons un pouvoir là où il n'existe pas.

Si en lisant la Bible, nous arrivons sur un passage qui nous saute aux yeux, nous pouvons en conclure que c'est notre conscience qui nous a donné ce passage parce qu'il représente la nourriture qui nous est nécessaire et nous pouvons alors refermer le livre et le ranger pour assimiler cette nourriture, la digérer, la méditer et puis vaquer à nos affaires. Lire des livres ne nous conduira pas dans le Royaume de Dieu ; c'est l'assimilation des passages qui de temps en temps nous sautent aux yeux, captent notre

attention et semblent parfois scintiller telles des ampoules électriques.

Le pouvoir ne se trouve pas dans la Bible. S'il s'y trouvait, les centaines de millions de Bibles qui existent en ce monde auraient sauvé celui-ci. Le pouvoir ne se trouve pas dans les mots ou paroles qui sont dans la Bible, sinon ces mots ou ces paroles auraient sauvé le monde. Le pouvoir réside dans la conscience dont ces mots sont issus et si nous lisons la Bible en sachant cela mentalement, nous entrerons dans la conscience des mystiques qui les ont écrits et de cette conscience sortira notre manne.

Aloha,

*Joël.*

## QUE LA LUMIÈRE SOIT !

**I**l arrive bien trop souvent que nous entendions dire : « Pour Dieu, rien n'est impossible. » Ceux qui énoncent cette sentence veulent généralement signifier alors : « Nous allons donc tout simplement laisser Dieu faire toute chose à notre place et comme rien n'est pour Lui impossible, il s'ensuit que nous n'avons plus rien à faire ». Il est exact que pour Dieu rien n'est impossible mais cela ne sera d'aucun secours pour vous et moi, si ce n'est dans la mesure où nous pourrions réellement « actualiser » consciemment en nous-mêmes la présence de Dieu. Autrement dit, ce n'est pas la nature infinie de Dieu dans son intégralité qui fait notre démonstration : c'est notre degré de réalisation\* de cette présence de Dieu.

Dieu était tout autant dans le monde avant l'époque de Jésus-Christ ; et Il était tout autant dans le monde avant l'époque de Moïse. Mais quel bénéfice les Hébreux en retirèrent-ils avant qu'un Moïse existât pour les conduire et les libérer de leur condition de servitude ? Quel bien opérât ce pouvoir infini de Dieu avant qu'un Jésus existât pour guérir les malades, ressusciter les morts et nourrir les affamés ? La guérison spirituelle était possible dans ce monde tout au long des cinq mille ans passés comme elle l'est aujourd'hui, mais quel en fut l'effet sur le monde avant que Mrs. Eddy ait révélé que la présence de Dieu est tout aussi utile à notre époque qu'Elle l'était sur les rivages de Galilée ?

\* Note à la traduction : prendre le mot réaliser (ou réalisation) au sens étymologique de rendre réel, faire exister à titre de réalité concrète ou mentale.

Il est bien vrai que Dieu est et que Dieu est la Toute-Puissance infinie et il est exact que rien n'existe qui soit impossible à Dieu ; mais seuls des hommes comme Moïse, Élie, Isaïe, Jésus, Jean et Paul qui ont atteint un état de réalisation effectif de Dieu, les rendant capables de démontrer Dieu, furent à même d'accomplir ces grandes œuvres de régénération spirituelle, de guérison spirituelle et d'approvisionnement par l'Esprit.

Ce même état existe de nos jours. Depuis que la guérison spirituelle et une manière spirituelle de vivre se sont trouvées réintroduites, il y a eu et il y a maintenant quelques individus ayant atteint un degré de compréhension spirituelle plus élevé que les autres et qui accomplissent par conséquent de plus grandes œuvres que les autres. Le Pouvoir de Dieu est le même pour tous. La différence dans les possibilités de démonstration représente la différence relative au degré de réalisation obtenue individuellement. Ceci compris, nous saurons que notre famille, ou de nos étudiants, s'exprimera proportionnellement au degré d'éveil spirituel de notre conscience.

***Nous sommes individuellement responsables  
de notre accomplissement spirituel***

Pendant plus de trente années, j'ai été témoin de ceci : de nombreux foyers ont existé qui se sont maintenus merveilleusement sans connaître les discordes du monde – pas toujours sans voir apparaître quelque problème, mais dans l'ensemble en étant merveilleusement libérés des disharmonies du monde – libérés parce qu'il existait dans la famille une mère qui se consacrait en conscience à acquérir la vision spirituelle ; dans certains foyers, il y avait même une mère et un père qui travaillaient ensemble dans ce but. Lorsqu'il en est ainsi, une telle maisonnée est relativement peu touchée par les désastres, les destructions et les discordes de ce monde.

Certes, une telle affirmation ne peut être démontrée à 100 %, pour la simple raison que nous n'avons pas même acquis à 1 % l'état de réalisation consciente de Dieu ; d'autre part et dans une

certaine mesure, les membres de notre maisonnée, tout comme nos étudiants, ont aussi leur propre responsabilité. Nul ne peut porter totalement autrui jusqu'au ciel. Un seul membre dans une famille peut réaliser des miracles pour l'ensemble de la famille, mais il ne peut la maintenir totalement et complètement libérée des discordes pour la simple raison que tout individu reste en partie responsable de son propre développement spirituel et que personne ne peut lui usurper ce droit ou lui retirer le privilège de continuer à emprunter sa voie matérialiste, si telle est la voie qu'il a choisie. Nous ne pouvons priver quiconque de l'expression individuelle de sa vie propre, même si cette vie n'est pas en accord avec la voie spirituelle. Par conséquent, nul ne devrait croire qu'il peut garantir une immunité totale concernant les discordes à tous les membres de sa maisonnée, car il ne le peut. Il peut néanmoins être assuré que les plus grands désastres et destructions de la vie n'approcheront sans doute pas de ses proches, et que certainement et dans une grande mesure il en sera lui-même indemne.

***Il est important de comprendre les principes spirituels  
lorsqu'on se prépare à méditer***

Nous sommes libérés des discordes du monde dans la seule mesure où nous parvenons à la réalisation de Dieu dans nos vies et dans cette mesure seulement ; la méditation est le facteur essentiel qui nous permet d'accéder à cette réalisation, en particulier lorsqu'une telle méditation s'appuie sur une compréhension de la nature des principes spirituels.

Si toutefois nous allons méditer avec l'idée que Dieu va détruire le péché, la maladie, la pénurie ou la limitation, nous érigeons alors une barrière qui fait obstacle à ce que nous espérons. Ainsi donc, lorsque nous allons méditer, nous devons prendre conscience que le mal, quelle que soit sa forme, n'a aucune existence en tant que pouvoir dans la présence de Dieu réalisée ; il n'existe pas en tant qu'entité ou force. Le mal, que ce soit sous la forme du péché, de la maladie, de la pénurie, du chômage, des guerres ou menaces de guerres n'existe qu'au même titre que l'obscurité. L'obscurité n'est pas une

entité qui s'échappe quelque part quand la lumière entre dans une pièce. L'obscurité n'est qu'une absence de lumière. Au moment même où apparaît la lumière, il n'y a pas d'obscurité; et pourtant l'obscurité n'est partie nulle part; elle n'est pas sortie de la pièce. Elle n'était pas dans la pièce; un tel « quelque chose » n'existe pas. Ce n'était qu'une absence de lumière. Percevoir cela, c'est comprendre la fonction de la méditation et de la guérison spirituelle.

### *Méditer libre la lumière intérieure*

La méditation a pour but de laisser entrer la Lumière qui est Dieu, de libérer la Lumière enclose au-dedans de nous. Le Royaume de Dieu, c'est-à-dire la Lumière spirituelle, est au-dedans de nous et nous devons ouvrir une voie pour que la Lumière cachée au-dedans puisse s'échapper. La méditation, par conséquent, n'a rien à voir avec le fait de surmonter ou vaincre le péché, la maladie, le manque ou le chômage; elle n'a rien à voir avec le fait d'empêcher les mauvaises gens de continuer dans leurs erreurs, en pensée ou en action. La méditation nous concerne en tant qu'individus qui prenons conscience de la Lumière intérieure pour La laisse S'écouler. Lorsque nous y parvenons, l'obscurité disparaît, et cette obscurité c'est n'importe quelle forme et toutes les formes de discordance humaine. L'obscurité et ses différentes formes s'évanouissent au moment même où est introduite la lumière.

Nous ne prétendons pas que nous savons comment guérir la maladie, mais nous savons méditer pour réaliser l'absence de pouvoir intrinsèque de tout ce qui n'est pas la Présence Divine Elle-même. « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait été donné d'en haut » (Jean 19: 11). Il n'existe aucun pouvoir dans les ténèbres; il n'existe aucun pouvoir dans les formes sous lesquelles les ténèbres apparaissent: péché, maladie ou manque. Nous n'entrons donc pas en méditation afin de les vaincre; nous n'entrons pas en méditation pour détruire un seul des maux de ce monde. Nous entrons en méditation afin de pouvoir réaliser dans notre conscience:

*Moi et le Père sommes un. Là où je suis, Dieu est, et à cause de cette Présence même de Dieu, la paix, l'harmonie, l'intégrité et la*

*plénitude règnent. Le lieu où je me tiens est une terre sainte car dans la présence de Dieu il n'existe que la Lumière de Vérité.*

*La présence de Dieu me suffit en toutes choses. Dans la présence de Dieu, tout est accomplissement, et je suis ici en méditation pour prendre conscience de cette vérité et être une transparence afin que le Royaume de Dieu au-dedans de moi puisse se libérer dans ma conscience, dissipant en conséquence toute apparence de ténèbres, toute apparence de discorde ou d'inharmonie. Si la présence de Dieu devient réelle en moi et que je La ressens, quiconque se trouve dans le champ de ma conscience est réceptif et sensible à Dieu, La ressent aussi et ressent Ses effets.*

### ***La Lumière dissipe les ténèbres***

Chaque fois qu'au cours d'une méditation nous devenons conscients de la présence de Dieu ou ressentons cette Présence, nous avons laissé entrer la Lumière dans notre foyer et aucune place sombre n'y subsiste alors : aucune erreur cachée, aucun péché, aucune maladie, aucune sensation de manque. Là où il y a la Lumière, l'obscurité ne peut subsister. Là où est l'Esprit, il ne peut y avoir aucune forme de mortalité. Réaliser Dieu, c'est réaliser la liberté et parvenir à être totalement libéré de la peur.

*J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas. J'ai au-dedans de moi une divine Présence, une Lumière spirituelle réelles ; et ceci constitue mon pain, ma nourriture, mon vin et mon eau. Ceci est la loi de ma vie ; c'est la Présence qui est toujours en moi et me précède.*

Point n'est besoin d'énoncer cela tout haut ; en fait, nous ne devons pas le faire. « Prie ton Père qui est là dans le secret et ton Père, qui voit dans le secret te le revaudra. » (Matthieu 6 : 6). Dans le secret, nous réalisons en conscience la Grâce de Dieu et Sa Présence ; dans le secret, nous réalisons en conscience la nature spirituelle de la fonction divine. Dans la mesure où nous ressentons un soulagement intérieur, une confiance intime, nous pouvons être sûrs que

nous avons atteint partiellement la Lumière de l'Esprit ; ensuite, nous pouvons vaquer à nos occupations quotidiennes – quels qu'en puissent être le nom et la nature – et laisser le reste s'accomplir par le canal de cette présence de Dieu réalisée.

Le Maître nous a dit d'être dans le monde sans être du monde. Ceci signifie qu'à moins de nous asseoir pour méditer plusieurs fois dans la journée, nous nous retrouverons bien vite impliqués de nouveau dans « ce monde » – dans ses peurs et ses discordes.

Récemment, une chose attira mon attention, qui témoignait de la nature maléfique d'hommes occupant certains postes au pouvoir et manipulant le monde. Pendant un instant, je me sentis intérieurement perturbé. Mais presque simultanément la Voix se fit entendre pour dire : « Il n'existe pourtant aucun homme qui soit mauvais ; l'homme est spirituel ». Ceci coupa court à mon sentiment d'être dans le monde et du monde, ou d'être sous l'influence de ses peurs et de ses tracasseries. Une telle réalisation a-t-elle fait disparaître du monde ces mauvais personnages ? Non, elle les a chassés de ma conscience, ainsi que toutes les conséquences qu'ils pouvaient induire en les faisant disparaître aussi de la conscience de ceux qui vibrent au diapason de ma conscience.

***Notre rôle est de réaliser la Présence  
non de surmonter des problèmes***

Nous pouvons seulement être responsables de notre propre état de conscience. Nous n'avons pas à demander aux membres de notre famille de croire à la guérison spirituelle ou à un mode de vie spirituel ; nous n'avons pas besoin d'essayer de les convaincre qu'ils pourraient en recevoir des bienfaits. Il est bien préférable d'accepter de prendre la responsabilité de notre propre état de conscience et de laisser les autres membres de la maisonnée mener à bien leur développement ; s'ils doivent être amenés à suivre notre façon de vivre, ils y viendront plutôt grâce à notre exemple que par nos prêches.

Toutefois, ceci ne s'applique pas à nos enfants car nous avons accepté la responsabilité de prendre soin des enfants qui nous ont été donnés, de les instruire et de les guider jusqu'à ce qu'ils atteignent



l'âge où ils peuvent partir vivre leur propre vie. En règle générale, ils partiront vivre avec l'acquis reçu dans leur famille, conformément à celui-ci. Notre but, lors de notre méditation du matin et chaque fois que nous méditons au cours de la journée ou de la nuit est toujours de réaliser la présence de Dieu, et pour cela nous nous rappelons que nous n'avons aucun problème à surmonter, que nous avons seulement à atteindre l'état de réalisation de la présence de Dieu et que c'est Elle qui, étant la Lumière, dissipera les ténèbres, non en gagnant un combat contre elles ou en les détruisant, mais en faisant la preuve que là où la Lumière est présente, l'obscurité ne peut exister. Par là même, nous prouverons que là où Dieu est présent, il n'existe ni péché, ni maladie, ni pénurie, ni chômage, ni guerre; et si nous nous trouvions au cœur même de la bataille, ce ne serait pourtant pas la guerre pour nous – dans la présence de Dieu réalisée.

### ***Nous avons à développer d'abord notre propre conscience***

Nous étudions les Écrits, écoutons les enregistrements et prenons part à des classes de la Voie Infinie pour parvenir plus profondément et plus amplement à une connaissance consciente et vivante de Dieu. Si nous comprenons cela, nous appréhenderons plus facilement notre vie quotidienne car, ce point une fois perçu, nous saurons pourquoi nous méditons. Nous saurons pourquoi, avant de nous engager dans les activités de ce monde, il est important de commencer notre journée par une période de méditation pour parvenir à l'état de réalisation spirituelle.

À ce stade de notre développement, notre seule responsabilité est de développer notre propre conscience spirituelle. À première vue, il peut sembler quelque peu égoïste d'abandonner à lui-même le reste du monde et d'avoir ce seul souci de nous-mêmes; mais nous finirons par nous apercevoir que cette forme particulière d'égoïsme est l'altitude suprême de l'altruisme car, dès que nous parviendrons à un certain degré de réalisation de Dieu, le monde se fraiera un chemin jusqu'à notre porte et retirera un réel bénéfice du degré de conscience que nous avons atteint.

Nul ne peut tirer un avantage spirituel en s'adressant simplement à un être humain. Une personne peut bénéficier de quelque bienfait en s'adressant à une conscience qui est parvenue à un certain degré de réalisation spirituelle. C'est la raison pour laquelle le summum de l'altruisme – ou absence d'égoïsme – consiste à laisser le monde suivre son cours temporairement, pendant que nous étudions, méditons et atteignons un certain degré de réalisation christique. Ensuite, chaque fois qu'un appel nous parvient, nous y répondons en nous accomplissant nous-mêmes. Ce faisant, nous ne connaissons pas la peur de manquer encore de compréhension ou d'avoir à disposition un pouvoir spirituel insuffisant car ce temps ne viendra jamais où notre compréhension sera suffisante et ce temps ne viendra jamais où nous serons en possession du pouvoir de l'Esprit. Tout ce que nous pouvons faire dans notre état le plus avancé est exactement ce que nous pouvons faire à nos débuts – à savoir, laisser la Lumière dissiper les ténèbres. « *Que la Lumière soit ! Et la Lumière fut* » (*Genèse 1 : 3*) – que Dieu soit, ce Dieu qui est à jamais à l'œuvre et dont la Présence nous précède.

***Accepter tout problème comme une invitation  
à reconnaître la Lumière intérieure***

Quand nous remarquons qu'il existe des discordes et des disharmonies dans notre foyer, c'est l'opportunité, pour nous, de commencer à passer à la pratique, une pratique qui consiste à méditer jusqu'à ce que nous ressentions la présence de Dieu pour La laisser ensuite remplir Sa fonction. Finalement, à mesure que la Lumière poindra de plus en plus dans notre conscience, nous nous apercevrons que les autres viendront à nous. Au début, la manière dont ils ont su que nous nous intéressions aux choses de l'Esprit apparaîtra comme un miracle. La manière dont les gens discernent cela sans même le savoir est toujours étonnante ; mais dès qu'ils viennent, nous ne les repoussons pas : nous acceptons cette responsabilité en adoptant l'attitude suivante : « Si Dieu m'a envoyé cette personne, c'est uniquement parce que Dieu est à même de répondre, et en conséquence je vais méditer. » Toute notre respon-

sabilité, c'est de ressentir l'intime assurance de la présence de Dieu et de La laisser accomplir le travail.

Nous ne sommes pas responsables si nous sauvons la vie de quelqu'un ; nous ne sommes pas responsables si nous guérissons quelqu'un car nous n'en avons pas la capacité et personne d'autre ne l'a ; notre responsabilité, toutefois, est d'être dans le monde – sans être du monde. La responsabilité nous incombe de nous retirer plusieurs fois par jour pour méditer, pour prendre conscience que la Grâce de Dieu nous suffit, que la présence de Dieu est la Lumière qui dissipe les ténèbres, et donc de continuer à méditer jusqu'à ce que nous ressentions cette Présence.

Nous n'essayons pas de réformer les individus ; nous n'essayons pas de les guérir ; nous n'essayons pas de changer les conditions de ce monde : nous restons assis en méditation pour parvenir à réaliser la Grâce de Dieu et la présence de Dieu. Telle est notre seule finalité et à mesure que nous y parviendrons, nous verrons en témoins comment les ténèbres s'évaporent et disparaissent de notre vie, de notre maisonnée et de l'expérience des membres de notre maisonnée, et puis graduellement comment ces ténèbres disparaissent de la vie de ceux qui s'adressent à nous.

### ***Libérez l'homme et libérez Dieu***

Mais ne soyons pas tentés de revenir à la pratique erronée qui consiste à croire qu'une maladie a une cause mentale. Le mal n'a aucune existence dans la conscience des individus. Personne ne crée ses propres problèmes, si ce n'est par ignorance de la vérité. Tout problème qui existe dans notre vie est la mesure de notre ignorance de la vérité. Le mal a une origine universelle : l'esprit charnel, la conscience humaine ou toute autre dénomination que vous voudrez lui donner ; mais il est absolument impersonnel.

Un principe fondamental dans la Voie Infinie est celui-ci : le mal ne prend naissance ni en nous, ni en Dieu. Les enseignements religieux qui rendent Dieu responsable des mauvaises actions, maladies et mort des êtres humains – qui affirment que Dieu les rappellent à Lui – ne font pas partie de cet enseignement-ci car il nous

a été dit par révélation directe dans la Voie Infinie qu'aucun mal ne prend naissance en Dieu. Dieu n'est responsable d'aucun des maux qui se sont abattus sur l'humanité. Et le mal n'a pas davantage sa source dans un vous ou un moi individuel. Tout mal a sa source dans la croyance universelle en deux pouvoirs, dans la croyance universelle que nous sommes un moi – ou ego – séparé de Dieu, dans la croyance universelle qu'il existe des lois autres que les lois spirituelles et divines.

### *Le mal ou croyance en deux pouvoirs*

Ainsi donc, à mesure que nous commençons à éliminer de nous-mêmes la croyance selon laquelle tous les maux de l'existence humaine émaneraient de Dieu, nous pouvons faire un pas de plus et prendre conscience que les discordances de la vie ne prennent pas naissance en nous, mais que le mal – et ceci, quelle que soit sa nature ou sa forme et y compris les raz-de-marée ou les tempêtes hivernales – a sa source dans l'esprit charnel qui n'est tout simplement qu'une croyance en deux pouvoirs. Sans cette croyance, rien ne pourrait jamais être destructeur, rien ne pourrait jamais être nocif ou nuisible, rien ne pourrait jamais être douloureux. C'est ainsi que la source fondamentale de tout mal est la croyance universelle en deux pouvoirs qui constitue le phénomène de suggestion mesmérique, l'entendement mesmérique ou la croyance mesmérique qui finalement se manifeste elle-même dans notre corps, dans nos occupations et nos affaires.

Nous nous en détournons pour méditer et prendre conscience que le mal n'a pas son origine en Dieu et qu'il n'a pas non plus son origine en l'homme. Le mal – l'obscurité – est réellement le produit de la croyance en deux pouvoirs et une telle croyance n'est soutenue par aucune loi de Dieu; elle ne relève d'aucune autorité divine; c'est la raison pour laquelle elle est informe et vide. Nous nous tournons alors vers le dedans :

*« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » (1 Samuel 3 : 9). Quand Tu fais entendre Ta voix, la terre fond. C'est ainsi qu'en cette médita-*

*tion, Je suis une transparence afin que Ta volonté puisse s'accomplir sur la terre comme au ciel.*

Nous avons simplement reconnu que les actes de destruction, le péché, la maladie ou la mort ne font pas partie de la volonté de Dieu. Si nous voulons réellement savoir ce qu'est la volonté de Dieu, lisons les Évangiles et voyons comment Jésus est venu sur la terre, ce que fut sa mission et la source même de sa mission, et nous nous rendrons compte qu'il est de la volonté de Dieu que nous soyons guéris, que nous nous soyons enrichis, que nous soyons nourris, que nous soyons ressuscités et que nous connaissions l'illumination. Voilà pourquoi il est venu sur terre ; voilà pourquoi il a délivré ce message : « Je suis venu donner la vie, et la donner surabondante » (Jean 10 : 10). Telle est la volonté de Dieu. En conséquence, quand notre prière est : « Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6 : 10) nous prions en fait pour que la santé, la plénitude, l'harmonie, la paix et l'abondance soient toutes rendues manifestes sur la terre, telles qu'elles sont dans la réalité spirituelle du Royaume de Dieu au-dedans de nous.

***Atteindre notre Centre intérieur  
afin que le monde puisse connaître la paix***

Il existe en chacun de nous un Centre intérieur qui est l'harmonie totale, le repos et la paix spirituels et absolus, un Sabbat intégral hors de ce monde. Il y a ce Centre au-dedans de nous tous et nous finissons par l'atteindre en méditant, à nous installer véritablement en ce Centre intérieur de notre être propre, dans une paix éternelle, dans un état de paix divin. Les tempêtes de ce monde n'y ont pas accès. Dans un tel état de paix intérieure, nous prions pour que cette paix éternelle au centre de notre être – cette harmonie, cette plénitude, cet absolu et cette perfection éternels – puissent maintenant être rendus manifestes sur la terre tels qu'ils le sont au-dedans de nous. Si nous avons au-dedans de nous-mêmes ce Centre de paix, de Repos et de Sabbat divins, et si nous méditons, c'est seulement pour pouvoir être sereins et laisser une

telle gloire s'écouler afin que tous les hommes puissent ressentir la Présence Divine et Son Pouvoir qui Se trouve au centre de notre être, consciemment vivante.

Il s'ensuit la révélation – puisqu'il est vrai que « Dieu ne fait point acception de personne » (Actes 10 : 34) – que ce même Centre divin existe au centre de tout être et que toute personne réceptive à l'Impulsion spirituelle peut se retirer du monde en méditant, peut se séparer et être à l'écart du monde – étant alors dans le monde sans être du monde – pour réaliser finalement qu'il possède lui aussi une « nourriture que le monde ne connaît pas » (Jean 4 : 32). En lui aussi est ce Centre où la paix se trouve enchâssée. En lui aussi se trouve ce Centre de Lumière et il lui est donc possible d'ouvrir une voie pour laisser s'échapper la Lumière emprisonnée. Dès qu'il le fera, il peut être sûr que les tempêtes extérieures commenceront à se calmer. Dans un premier temps, il peut s'agir des seules tempêtes qui se trouvent dans sa propre psyché et dans son propre corps ; plus tard, il s'agira des tempêtes qui s'expriment dans sa maisonnée chez ceux de sa famille ; et plus tard encore, il attirera à lui ceux à qui il peut donner cette même Lumière.

### **«Dix» hommes justes**

Croyez-vous que « dix » (Genèse 18 : 32) hommes justes dans une cité soient en mesure de sauver celle-ci ? J'espère que vous le croyez réellement. J'espère que vous croyez que 1 % des personnes de ce monde sont en mesure de sauver le monde de tous les désastres qui le menacent – 1 % seulement, et même moins. Un individu comme Moïse a influencé favorablement toute la race hébraïque de son temps. Un homme comme Jésus-Christ a apporté des bienfaits indicibles à des millions de gens depuis vingt siècles et il est probable que son œuvre sera dorénavant encore un plus grand facteur de bienfaits qu'au cours de la période qui se termine présentement. Pensez à la façon dont la vie de Mrs. Eddy a influencé le monde religieux tout entier, sur toute la terre, et pensez comment des millions et des millions de gens ont fait l'expérience d'un rétablissement physique, mental, moral ou financier grâce à la cons-

cience de cette unique femme. Si vous l'avez oublié, il vous faut vous rendre compte absolument du pouvoir que recèle la conscience spirituelle d'un unique individu.

Pour être bref, je n'ai cité qu'une personne, mais il y en a tant d'autres que vous pourriez nommer et qui ont influencé et élevé la vie d'un nombre incalculable de gens en leur apportant la paix et l'harmonie. Lorsque vous lisez la vie des lumières religieuses de ce monde en considérant l'influence que chacune d'entre elles a eu sur des milliers, voire des millions d'individus, vous comprendrez ce que je veux dire lorsque je déclare que « dix » hommes et femmes justes pourraient sauver le monde entier.

Mais que voulons-nous dire par « justes » ? Dix hommes justes... qu'entendons-nous par là ? Ceci n'a rien à voir avec des gens de bonne moralité ; ceci n'a rien à voir avec des gens qui suivent rigoureusement un enseignement religieux. Le mot « juste » s'applique à un état de conscience spirituel atteint ; il s'applique à un état d'éveil spirituel développé, le même entendement « qui était aussi en Christ-Jésus » (Philippiens 2 : 5), ce même état de conscience qui a influencé tous les phares spirituels de ce monde.

L'esprit qui a animé Lao-Tseu et Bouddha est exactement le même Esprit qui a animé Jésus-Christ ; et l'Esprit qui a animé Jésus-Christ est le même Esprit intrinsèque qui a jamais animé tout phare spirituel, homme ou femme, en tous temps. Autrement dit, il n'existe qu'Un unique Esprit et il n'existe qu'une unique conscience spirituelle et l'Esprit qui a accompli Son œuvre par Moïse, Élie, Élisée, Isaïe, Jésus, Jean et Paul, ce même Esprit est l'Esprit de tout individu qui atteint le niveau de conscience spirituel. Autrement dit, cet individu atteint la pleine conscience de l'Esprit qui a animé tous ces phares spirituels ; en conséquence, Il a le même pouvoir ; Il a la même influence et Il accomplit toujours les mêmes œuvres miraculeuses.

### ***Réceptivité et guérison***

Aucun de nous ne devrait connaître le découragement s'il ne peut apporter des bienfaits à tous ceux qu'il aimerait voir en profiter, car

nous devons nous rappeler qu'un certain degré de réceptivité et un certain répondant sont requis de la part de ceux que nous aidons. En général, le simple fait qu'ils demandent à être aidés est le signe qu'ils ont effectivement un tel degré de réceptivité spirituelle. Nombreux sont ceux qui nous demandent de travailler pour Dupont, Durand ou Martin en quelque lieu, pour une telle personne que la vérité spirituelle n'intéresse en rien et qui se trouve hospitalisée ou est assistée médicalement. Ils disent que cette personne mérite d'être bien portante car elle est un père affectueux ou parce qu'elle possède quelque autre bonne qualité humaine, comme si nous pouvions aller alentour pour entrer dans la maison et la famille de tous les malades. Nous ne le pouvons pas mais nous pouvons certainement apporter partiellement la Lumière à qui est ouvert, réceptif et accepte de collaborer. Telle est notre responsabilité.

En fin de compte, grâce à cette Lumière, nous nous apercevons que le nombre de ceux qui sont réceptifs augmente sans cesse et c'est pourquoi il est raisonnable de croire et d'espérer que nous nous approchons rapidement de l'ère d'harmonie qui régnera dans les affaires du monde. Ne tombons pas plus dans le découragement lorsque nous entendons les nouvelles quotidiennes que nous n'y tombons quand, effectuant un travail de guérison pour des malades, leur état empire ou ne s'améliore pas, à un moment donné. Ce n'est pas une raison de se décourager si et si seulement nous accomplissons loyalement et fidèlement notre travail et si notre patient ou notre étudiant accomplit fidèlement le sien, car tout travail de guérison a sa manière propre d'évoluer. Très souvent les guérisons ne se produisent pas tant qu'une certaine vérité spécifique n'est pas devenue consciemment vivante en nous ou encore une discordance particulière – ou autre chose – doit être éliminée de notre conscience pour que l'harmonie puisse apparaître dans notre corps. Autrement dit, nous ne devons jamais juger sur les apparences.

Nous sommes seulement responsables de la profondeur qu'atteint notre méditation, du degré de notre réalisation de Dieu; ensuite, le gouvernement repose sur Ses épaules dans l'accomplissement de Son œuvre et à Sa manière. Notre seule responsabilité se limite à apporter un soulagement immédiat; la responsa-



bilité de la personne qui demande à être aidée consiste à atteindre le degré de conscience plus élevé qui empêchera le dit problème de se reproduire.

### ***La Lumière du monde est au-dedans de nous***

Chaque fois que nous nous unissons – et cela à n'importe quelle phase de notre travail –, prenons bien conscience qu'au tréfonds de notre être trône ce Christ de majesté, la Lumière du monde. Quels que soient les mots qui sont prononcés, aucun bienfait ne s'ensuivra à moins que la Présence effective de Dieu ne soit simultanément réalisée en conscience. En d'autres termes, la simple forme du message qui est révélé n'est pas le facteur essentiel de nos réunions : ce qui importe, c'est le degré de notre réalisation christique ou divine et une telle expérience est vécue au-dedans de nous, dans notre conscience.

Si nous nous réunissons, c'est pour faire l'expérience de Dieu ; et nous ne devrions jamais avoir un autre but que celui-là. « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (*Corinthiens 3 : 19*) et rien n'existe à un niveau inférieur – celui de la Présence effective de Dieu – qui pourrait servir notre but particulier.

La Lumière du monde Se trouve au-dedans de vous et au-dedans de moi, et Elle peut sauver le monde. Le Sauveur de l'humanité trône en nous-mêmes et nous allons méditer afin d'être tranquilles et de rendre réelle cette « nourriture » que le monde ne connaît pas. Pendant la méditation, cette Lumière, cette « nourriture » sera libérée dans la conscience des hommes en tant que Lumière dissipant les ténèbres. Bien que nous n'énoncions pas vocalement cette vérité, bien que nous restions assis en silence, les murs mêmes irradieront la Lumière : ils nous donneront lumière, réconfort et guérison.

## **ENREGISTREMENTS**

### Passages choisis

Le chemin spirituel est celui de notre voyage depuis les ténèbres jusqu'à la lumière, ou celui de notre émergence par-delà la densité et la grossièreté de la conscience humaine dans la lumière de la réalisation spirituelle en laquelle aucune obscurité ne peut exister. Lorsque cette lumière survient – lumière qui n'est pas de nature physique mais qui est l'illumination de la conscience, la conscience est alors dite illuminée. De nombreuses cassettes de la Voie Infinie traitent ce sujet de l'illumination en donnant des indications pratiques sur sa nature et sur les voies qui conduisent à l'illumination, et aussi sur les signes et les fruits qui en résultent. Les passages suivants sont des perles choisies dans un certain nombre de ces enregistrements.

### *«Illumination»*

Dans les pays orientaux, ceux qui désiraient atteindre l'illumination spirituelle – la Lumière spirituelle – allaient trouver un maître et généralement ils vivaient avec lui ou à proximité pendant six, sept ou huit années et en méditant avec le maître et sans lui, en méditant avec d'autres étudiants et en poursuivant certaines études, ils finissaient par atteindre l'illumination...

La question n'est pas, en premier lieu, de parvenir à ce degré d'illumination qui ferait de nous des maîtres ou guérisseurs spirituels ; elle est de savoir comment atteindre un degré d'illumination ou de compréhension suffisant pour que nous soyons capables de nous libérer des désaccords et des inharmonies de la vie humaine et de savoir comment construire au-dedans de nous un « sens spirituel » qui non seulement nous placerait au-dessus des troubles du monde et des tracas familiaux ou communautaires mais nous rendrait capables de vivre normalement notre vie humaine au sein de notre famille, dans nos affaires ou notre profession, tout en étant inspirés, nourris, soutenus par une expérience intérieure, par un contact intérieur.

L'illumination ne peut se produire chez une personne qui la recherche : elle peut seulement se produire chez ceux qui savent consciemment que le Royaume de Dieu – le Royaume de Lumière, de Vérité, de Sagesse et d'Amour – est au-dedans. Tout le secret de l'illumination spirituelle est contenu dans cette réalisation au sein de ma conscience, que le Royaume de Dieu est au-dedans et qu'il m'appartient nécessairement de trouver une voie pour laisser s'échapper une telle « splendeur emprisonnée ».

Notre premier pas sera toujours de reconnaître consciemment la vérité, de connaître la vérité intellectuellement pour ensuite, grâce à une réflexion, à une méditation et à une interrogation constantes, arriver en cet instant où nous avons tout dit et tout pensé pour être Silence, cette Lumière que nous recherchions apparaît.

« Commencer la vie contemplative », Maui, 1960

Lorsque vous en êtes arrivés au stade où Quelque Chose de plus grand que vous-même vous pousse sur un sentier spirituel, c'est que vous n'avez pas le choix. Il vous reste à déterminer combien d'heures par jour vous vous y consacrerez et le degré de persévérance qui sera le vôtre pour atteindre la tranquillité et le silence de la méditation. Vous pouvez choisir si oui ou non vous vous réservez des périodes pour mettre en pratique la lettre de vérité jusqu'à ce qu'elle devienne l'Esprit de vérité. Il reste en votre pouvoir de déterminer si vous parviendrez à l'illumination ou réalisation ultime dans un an ou trois ans ou cinq ans ou si vingt ans vous seront nécessaires pour y parvenir...

Vous pouvez être sûrs de ceci : la réalisation et l'illumination finales vous sont déjà assurées. Le doigt de Dieu est sur vous, sinon vous ne seriez pas engagés sur un sentier spirituel. Vous seriez satisfaits par la simple démonstration de pains et de poissons... Mais, une fois que vous avez dépassé le stade où la démonstration immédiate est ce qui vous importe et où vous êtes conscients du fait que, même si vous ne deviez jamais réussir votre démonstration de santé ou d'approvisionnement, vous ne pourriez néanmoins vous détourner du sentier spirituel – la suite est inévitable... Mais nul ne peut dire à quelle minute l'étincelle de l'illumination trouvera sa source en vous.

« De la loi », Chicago, 1960

L'illumination spirituelle revient à connaître Dieu justement, et vous ne connaîtrez jamais Dieu justement tant que vous donnerez à Dieu un nom, une identité ou une forme... Ne faites absolument rien pour symboliser Dieu, parce qu'en votre esprit, vous devez rester absolument vierge de tout concept; et lorsque vous serez libérés de tout concept, vous vous rendrez compte que Dieu est devenu votre vie, votre être, votre santé, votre approvisionnement...

Lorsque votre mental n'est plus conditionné, vous vous trouvez dans la Présence même de Dieu. Le mental est inconditionné lorsque vous n'avez plus aucun concept fini, lorsque vous acceptez d'effacer de votre esprit tout ce que vous avez cru au sujet de Dieu, tout ce que vous avez cru à propos de la création spirituelle, ou tout ce que vous avez cru à propos de quoi que ce soit... Effacez tout cela de votre esprit et soyez enseignés de Dieu car... vous pouvez vous tourner vers l'intérieur à tout moment pour être éclairés sur tout sujet.

«L'illumination et sa nature», Londres, 1960

La vie spirituelle ou l'accès à la conscience spirituelle – à un certain degré –, tel est le but de notre travail. C'est aussi ce que nous appelons l'illumination. Elle a pour signification réelle ceci : puisque les êtres humains sont des gens entièrement coupés de Dieu – non soumis à la loi de Dieu, non soutenus ni maintenus par Dieu, ni non plus protégés – l'objectif de la vie humaine doit être inévitablement de retourner dans la maison du Père, d'atteindre une certaine intensité de lumière spirituelle qui nous fera redevenir des enfants de Dieu... Ce processus a été appelé illumination. Ceux qui ont été illuminés ont été ceux qui se sont élevés au-dessus de la conscience mortelle ou matérielle, ceux qui ont reçu la Lumière et dans certains cas l'initiation.

«Emmanuel, Omniprésence, Omnipotence», Angleterre, 1960

## PÂQUES – UNE EXPÉRIENCE DE LA CONSCIENCE

**C**onsidérer Pâques comme la commémoration de la résurrection d'un homme qui mourut ou fut crucifié il y a deux mille ans, c'est se priver de faire l'expérience de la réelle signification de Pâques ; c'est être inconscient de sa grandissime signification. La résurrection est une expérience : c'est vivre la Vérité ; la résurrection du Maître n'a pas eu pour unique finalité celle de prouver que lui-même pouvait ressusciter des morts, car en quoi cela nous servirait-il ? Non, il est ressuscité pour démontrer par l'exemple son enseignement fondamental ; celui qui établit que les morts doivent ressusciter, qu'il s'agisse des « morts » par péché, des « morts » par pénurie, des « morts » par ignorance ou des « morts » par maladie. Les morts doivent ressusciter, ils doivent revenir à la vie.

En fait, l'idée de la résurrection fait partie de tous les enseignements mystiques, tous les enseignements religieux, tous les enseignements qui traitent de la vérité. Il y a ceux qui sont malades, ceux qui sont en train de commettre un péché, en train de mourir et ceux qui sont morts – et sans l'expérience de la résurrection, ils demeurent dans cet état. Il y a des gens emprisonnés mentalement, et sans l'expérience de la résurrection, ils en restent là. En fin de compte, l'humanité tout entière doit ressusciter, doit s'extraire de l'inertie de la condition humaine qui en elle-même est la mort. Le simple fait de continuer sans cesse à vivre selon les mêmes créneaux anciens, c'est l'inertie, c'est la « mort ».

Le Maître a prouvé que ressusciter exigeait de lui quelque chose de plus que d'être simplement entouré de douze ou onze disciples

auxquels il demanda de prier avec lui. La résurrection implique plus que cela. Il est probable que plusieurs de ces disciples étaient de bons praticiens et guérisseurs et pourtant, bien que Jésus leur ait demandé de rester éveillés pour prier avec lui, sa résurrection ne s'est pas produite alors. À la fin, il dut prier seul ; pour finir, il dut faire l'expérience de sa propre résurrection et de son ascension. Pourquoi cela ? Pour en comprendre la raison, nous devons d'abord accepter pour prémisse que la Crucifixion, la résurrection et l'Ascension se produisirent au sein de sa propre conscience.

Il est vrai que notre résurrection survient en partie à cause de l'expérience faite par le Maître et celle faite par ses disciples. Notre résurrection, dans une certaine mesure, se produit parce que nous avons trouvé des instructeurs et des praticiens spirituels qui nous ont aidés sur le chemin, mais soyez certains que ce ne sont que des aides temporaires. Notre résurrection se produit grâce à une activité de notre propre conscience. Quelque chose doit se passer au-dedans de nous-mêmes qui nous conduit finalement à Pâques, c'est-à-dire à l'expérience réelle de la résurrection.

### *La Résurrection, activité de la conscience*

Tout ce qui arrive, et à quiconque, doit nécessairement se produire en tant qu'expérience de la conscience. Rien ne peut m'arriver, en bien ou en mal, sans une activité de ma propre conscience. Rien ne peut vous arriver sans une activité de votre propre conscience. Nous vivons seulement dans la mesure où une activité consciente existe en notre être. Autrement, nous ne sommes pas conscients. Il y a beaucoup de gens qui ne sont rien d'autre que des morts ambulants – inconscients : ils sont morts affectivement, intellectuellement et spirituellement. Personne n'est vivant si quelque chose ne se produit pas dans sa conscience, quelque chose dont il est consciemment conscient.

Ce que le Maître a fait durant sa jeunesse et ce qu'il a fait durant les trois années de son ministère a atteint son point culminant dans l'expérience – quelle qu'elle ait été – qui s'est produite dans sa conscience à Gethsémané et au cours de sa dernière marche vers le Golgotha. Toutes ces expériences accumulées se sont néces-

sairement trouvées focalisées dans ces dernières vingt-quatre heures et lui ont permis de faire sur terre l'ultime expérience de la Résurrection, et elles ont probablement préparé la voie de la réalisation suivante qui eut pour conséquence l'Ascension. La Résurrection n'est pas quelque chose qui est arrivée au Maître de l'extérieur, et l'Ascension non plus. La Résurrection et l'Ascension furent de réelles activités de sa conscience et sans ce genre d'activité, quelle qu'en ait été la nature, il n'y aurait pas eu de Résurrection et il n'y aurait pas eu d'Ascension.

### ***La lutte se produit toujours en nous-mêmes***

Au cours de mes nombreuses années passées dans ce travail, j'ai découvert que toute harmonie, grâce, beauté ou prospérité, toute mesure de succès, de santé ou de joie dont j'ai fait l'expérience se sont produites grâce à mes années de luttes intérieures avec moi-même, non sans l'aide d'ouvrages, d'enseignements et d'instructeurs, mais finalement grâce à une lutte qui s'est produite au sein de ma propre conscience en vue d'atteindre à quelque chose.

Au début, je n'avais qu'un but, qui était de découvrir pourquoi Dieu n'est-Il pas présent dans l'univers humain, pourquoi Dieu n'arrête-t-Il pas les guerres ou ne les empêche-t-Il pas, pourquoi Dieu n'arrête-t-Il ou ne prévient-Il pas les meurtres, les viols, les incendies criminels et les suicides? Pourquoi Dieu est-Il absent de cette scène humaine? Trouver la réponse à cette question, ce fut mon but, et ma lutte pour atteindre à ce but dura exactement vingt ans, de 1909 à 1929, jusqu'à ce que vienne la première réponse. La lutte n'avait pu se produire que dans ma conscience, car je ne connaissais alors et ne connais présentement aucun endroit où trouver la réponse à cette question particulière.

### ***Êtes-vous intérieurement réceptif à ce Message?***

J'ai découvert depuis lors que certains de nos étudiants ont accès à de glorieuses expériences dans leur vie, qu'ils accèdent à

une harmonie et à une paix merveilleuses et font l'expérience de contacts les plus gratifiants et les plus joyeux avec le Père Intérieur. En ce qui concerne chacun de ces étudiants, même si j'ai pu les aider et si ces Écrits ont pu les aider – dans une certaine mesure – je sais que leur succès ne m'est pas imputable et qu'il n'est pas imputable à mes Écrits : leur succès a été assuré grâce à la lutte qui s'est instaurée dans leur conscience pour incarner « ce » qui se trouve dans ce Message. Le Message en lui-même ne pouvait le faire.

Je connais bien des personnes qui ont lu ces Écrits et qui ensuite s'en sont débarrassés ou les ont même revendus d'occasion dans certaines librairies, car elles pensaient qu'ils étaient vides. Pour elles, il n'y avait rien dans ces livres parce qu'il n'existait dans leur conscience aucune réceptivité leur permettant d'œuvrer à partir de ce qu'elles lisaient dans les Écrits. Ce qu'ils renferment, cela uniquement, sera sans effet : c'est ce que la conscience individuelle d'une personne fait de ce qui est contenu dans le Message qui est opératif.

À partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin des temps, nous pouvons répéter que Dieu est bon, que Dieu est Amour, qu'Il prend soin des siens. Nous pouvons même faire un pas de plus avec tous nos amis métaphysiciens et dire que le mal n'est pas un pouvoir, que le péché n'est pas un pouvoir ou que la maladie n'est pas un pouvoir et nous pouvons en même temps être malades, pécheurs, pauvres, moribonds et morts car, avant que quelque chose ne « réponde » au sein de notre propre conscience, ce Message reste uniquement une expression de la lettre de vérité qui « tue ». Paul fut très clair à ce sujet lorsqu'il a dit : « ... car la lettre tue mais l'Esprit vivifie » (II Corinthiens 3 : 6). Et si elle ne tue pas, ce qui est certain c'est qu'elle ne guérit pas.

La lettre de vérité n'engendre pas la guérison et même si la lecture des livres de la Voie Infinie entraîne parfois des guérisons individuelles, tel n'est pas l'objectif de notre travail. La véritable guérison a lieu quand la résurrection et l'ascension se produisent, quand – grâce à une élévation – nous quittons l'état mortel pour atteindre à l'immortalité, quand nous nous élevons au-dessus de notre condition humaine jusqu'à l'état christique. C'était l'objet du



Message du Maître. C'est la raison pour laquelle il parla si tristement de ceux qui venaient à Lui uniquement pour les pains et les poissons. « *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez non pas parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et avez été rassasiés* » (Jean 6 : 26). Que les « pains et les poissons » symbolisent la nourriture ou la guérison, il n'y a aucune différence. Ceux qui vinrent uniquement pour les pains et les poissons sont passés totalement à côté du Message du Maître. C'est ainsi qu'après les avoir nourris, il les réprimanda le lendemain quand ils revinrent pour demander davantage.

Vivre un message spirituel induit inévitablement les « choses ajoutées », mais ces choses ajoutées ne sont pas le but. Le but, c'est la résurrection et l'ascension ; le but consiste à se défaire de l'état mortel pour revêtir l'immortalité ; le but consiste à « mourir » chaque jour à notre condition humaine pour renaître spirituellement dans notre « Moi » réel ou Christ. Il faut néanmoins comprendre ceci comme étant une activité de la conscience, et pour autant qu'elle vous concerne ou me concerne, c'est une activité de votre conscience et de ma conscience.

### ***Ce que le Maître a prouvé***

En tant qu'humains, nous pouvons attendre que le jour de Pâques apparaisse sur le calendrier et nous pouvons célébrer ce jour exceptionnel avec des œufs de Pâques, de la dinde, du jambon et autres choses, et même faire une brève pause pour se rappeler qu'il y a deux mille ans, Jésus fut ressuscité de la tombe. Il y aura des millions d'autres personnes qui se comporteront exactement de la même façon mais à quoi cela leur servira-t-il, je ne sais ; et qu'y gagneront-ils, je ne le sais pas davantage.

M'étant interrogé sur l'expérience de Jésus, j'ai compris qu'il cherchait à prouver que nous pouvons accomplir ce qu'il a accompli en suivant la voie qu'il a enseignée, en suivant le chemin tel qu'il l'a vécu. Il fut l'Exemple ; Il fut le Guide sur le chemin ; Il a annoncé la vérité que nous pouvons nous aussi parvenir à l'immortalité ; nous pouvons parvenir à ressusciter de la tombe ; nous

pouvons être libérés de notre prison mentale, de la prison du péché, des faux appétits, de la maladie ou de la prison de la vieillesse, parce que nous ne devrions jamais oublier qu'aucune de ces choses n'existe réellement si ce n'est dans le mental humain.

### ***Ré-identification***

En réalité, rien qui s'apparente à la vieillesse n'existe. L'âge existe cependant en tant que croyance universelle dans le mental humain, croyance que nous acceptons individuellement. Ainsi donc, tant que nous entretenons dans notre pensée la croyance que chaque jour qui passe ou chaque année qui passe nous rend plus vieux, nous en ferons inévitablement la démonstration. Nous ne pouvons extirper de nous-mêmes la croyance au vieillissement et ressusciter, avant de nous être ré-identifiés.

Le Maître a énoncé la manière de se ré-identifier, lorsqu'il a dit : « Détruisez ce sanctuaire et en trois jours, je le relèverai » (Jean 2 : 19). Il a alors établi l'immortalité de son être individuel, car il a dit alors que, même si ce sanctuaire – ce corps – était détruit, *JE* serais toujours présent pour le ressusciter. Il en a donné la preuve lorsque ceux qui le crucifièrent essayèrent de détruire son corps. Ils s'assurèrent qu'Il était bien mort, mais Il ne l'était pas ! Ce *JE* dont Il parlait avec une telle confiance était omniprésent, omniscient, omnipotent et par conséquent *JE* fut précisément là pour accomplir le miracle de la Résurrection, pour ressusciter son corps de la tombe.

### ***Ressusciter le temple de Dieu***

Il en est ainsi pour vous et pour moi. Nous aussi, nous avons un temple que nous avons considéré comme étant un corps humain, ce qu'il n'est pas réellement. Il est en fait le Temple de Dieu, le corps de Dieu. C'est uniquement notre fausse conception du corps qui fait qu'il nous apparaît en tant que corps humain, alors que ce corps est en réalité le Temple de Dieu. De même que votre corps

vous est donné pour votre usage, le mien m'est donné en tant que véhicule, en tant qu'instrument pour mon usage, pour le temps où il me sera nécessaire sur la terre. Il y aura un moment juste et précis pour abandonner ce corps, un moment de cessation de tout service sur la terre, un moment où ma mission sera accomplie, où mon travail sera terminé et mes obligations remplies. Alors le temps sera venu d'abandonner ce sens du corps et de poursuivre. Mais *JE* ne M'abandonnera pas : *JE* vivrai à jamais.

Si quelque expérience de nature mentale devait être une menace pour mon corps avant que mon travail soit terminé, alors – en accord avec la révélation du Maître, parce que *JE* suis toujours là, *JE* peux faire se lever et ressusciter ce corps de la maladie, et même de la mort si elle devait frapper. *JE* peux le faire parce que *JE* ne m'abandonnerai ni ne me délaisserai jamais, *JE* suis toujours avec moi. *JE* suis éternellement en vie et *JE* serai en vie éternellement. Au moins aussi longtemps que Dieu vivra *JE* vivrai, car la vie de Dieu et ma vie sont la même vie. Il n'existe qu'une seule vie, et ma vie est aussi éternelle que Dieu Lui-même. Par conséquent, si ce Temple est détruit avant que je sois prêt à l'abandonner, *JE* le relèverai, *JE* le relèverai de la maladie, *JE* le relèverai de la tombe, celle du péché, celle de la tentation et des faux appétits. *JE* le relèverai de la pénurie ou de la limitation car *JE* suis toujours là où *JE* suis. « Si je monte aux cieux, *JE* M'y trouve ; si je couche aux enfers » (Psaume 139 : 8), *JE* suis là, et « si je chemine dans un val ténébreux » (Psaume 23 : 4), *JE* suis là, car « Moi et mon Père, nous sommes UN » (Jean 10 : 30). La vie de Dieu et ma vie ne font qu'un.

### *Établir la Vérité dans sa conscience*

Ceci ne peut s'accomplir en lisant des livres à ce sujet. Ça, c'est la lettre de la vérité. En premier lieu, il doit exister quelque chose en moi, en vous – en nous – qui soit en résonance avec le Message et qui dise « mais oui ! C'est la vérité ! » Nous devons ensuite demeurer dans cette Parole et laisser la Parole demeurer en nous. Nous devons encore et toujours vivre avec cette vérité.

*Je suis la vie de ce corps ; Je suis la loi de ce corps ; et Je suis venu afin que ce corps puisse avoir la vie et qu'il l'ait surabondante. Je suis venu afin que mon expérience puisse être fructueuse. J'ai une « nourriture que le monde ne connaît pas » (Jean 4 : 32). J'ai une « manne cachée » (Ap. 2 : 17).*

Mais nous devons vivre avec la vérité des Écritures ; nous devons laisser cette vérité habiter notre conscience. Nous devons demeurer dans cette Parole. Nous devons chanter la même chanson du matin au soir et sans nul doute, elle doit représenter notre dernière pensée avant de nous endormir afin que nous l'emmenions avec nous dans notre sommeil, car nous ne devons pas perdre conscience, même lorsque nous dormons. Nous devons être conscients vingt-quatre heures par jour, même lorsque nous nous reposons. Notre conscience doit être animée par cette vérité :

*« Moi et mon Père, nous sommes UN » et tout ce que le Père possède est à moi. J'ai une « manne cachée » qui est la vie éternelle. « Je suis le pain de vie » (Jean 6 : 35) – Je suis l'incarnation du pain de vie. Si, pour n'importe quelle raison, ce corps était détruit, je le ressusciterai. Je reste présent. La Conscience sera précisément là pour le ranimer, le guérir, le renouveler – aussi longtemps que j'en aurai besoin sur cette terre.*

Tout ceci doit néanmoins constituer une activité de notre conscience.

### ***La Conscience n'est pas limitée à un corps***

J'ai fait l'expérience d'avoir été emmené dans la Maison de mon Maître, dans la conscience de mon Maître, dans le sanctuaire de mon Maître et même dans la grotte où vit mon Maître, Le Maître, car il n'en existe qu'un seul. C'est une expérience de la conscience dans laquelle le corps voyage exactement aussi vite que la pensée. Vous pouvez en faire une activité de votre conscience en fermant maintenant les yeux pendant quelque temps pour penser à la mai-

son où vous vivez. Si vous avez vécu à Hawaï, regardez dehors dans cette rue et déplacez-vous immédiatement sur le rivage de Waikiki. Avancez sur le sable, juste en face du Royal Hawaiian, du Halekulani ou du Kuhio Beach\*, ou à n'importe quel endroit de Waikiki. Remarquez avec quelle rapidité nous sommes arrivés là-bas, nous – non seulement notre esprit mais également notre corps – pas la corporalité, mais le corps. Nous n'avons pas quitté notre corps pour nous rendre là-bas : nous avons bien un corps – le nôtre – pendant que nous nous tenons sur la plage. Ainsi donc, si cela nous plaît, nous pouvons faire l'ascension du Mont Pali et contempler la vallée et instantanément nous nous y trouvons et nous nous y trouvons dans notre même corps, dans la forme qui est la nôtre.

Ceci n'est pas une expérience de l'imagination : c'est une expérience de la conscience. Il s'avère que ceci nous paraît facile parce que nous sommes seulement allés en des lieux qui nous sont familiers. Rappelez-vous toutefois que de la même façon exactement qu'il nous est possible de nous déplacer facilement en ces endroits qui nous sont familiers, nous pourrions, par une activité de notre conscience, nous déplacer tout aussi librement en n'importe quel point du globe, et même sur d'autres planètes, dans les cieux et en dessous des eaux, car tout ce qui se produit dans notre conscience doit se produire en tant qu'activité de notre conscience. Notre corps ne peut même pas se mouvoir sans qu'une activité de notre conscience le mette en mouvement.

### *Être un individu*

La vie de « végétal humain », ce qu'on appelle le mort ambulante, est généralement une vie vécue sans aucune prise de conscience ; la vie alors s'empare de ces gens et les ballade alentour, ici, là et quelque part ailleurs. De leur point de vue, tout ce qui leur arrive de bien et de bon est à mettre à leur crédit, mais tout ce qui leur arrive de mauvais est imputable à quelqu'un d'autre, aux méfaits de quelqu'un d'autre ou à quelque autre expérience. Mais ce n'est pas

\* Note : Ce sont là des noms d'hôtels à Honolulu.

exact. Ce sont les gens eux-mêmes qui permettent qu'on agisse sur eux; ils ne vivent pas leur propre vie; ils n'intègrent pas leur vie dans leur conscience et ne la gouvernent pas: ils se laissent manipuler. Si le monde déclare que les gens s'enrhument quand ils sont assis dans un courant d'air ou quand ils ont les pieds humides, il en est ainsi en ce qui les concerne, et c'est ce qui leur arrive. Lorsque des sommités médicales décident que les gens ne s'enrhument pas par le simple fait de s'asseoir dans un courant d'air, ils ne s'enrhument plus de cette façon. Rien de ceci n'est imputable à leurs propres actes: tout se passe ainsi parce qu'ils sont influencés par les forces de la croyance humaine.

Nous pouvons être des individus uniquement grâce à une activité de notre propre conscience, en déterminant pour nous-mêmes la nature des pensées que nous allons faire nôtres et en s'abstenant d'accepter tout écrit publié, y compris même ceux qui sont publiés parce qu'un individu les croit bénéfiques et véridiques. Chacun d'entre nous possède cette même conscience infinie et chacun peut estimer à sa juste valeur ce qui pénètre en son esprit. Certes, en le faisant, nous pouvons faire bien des erreurs, mais nous n'avons pas le droit d'avoir peur de faire des erreurs. Ces erreurs nous conduisent parfois sur le bon chemin.

Une des raisons pour lesquelles nous vivons quasiment tous dans des pays où la liberté peut s'exprimer, c'est parce qu'il nous est permis, en de tels pays et si nous le désirons, d'être des individus. Il n'y a personne pour nous dicter comment penser, quand penser et que penser. Si nous souhaitons faire usage de notre privilège, nous pouvons vraiment être des individus.

***Seule la grâce de Dieu rend possible que nous vivions  
de façon consciemment consciente***

Ce qui importe, c'est qu'à un certain moment nous décidions que nous allons ressusciter et que nous allons faire l'expérience de l'Ascension. Sans cette conviction, sans cette détermination, les années sans nul doute vont seulement passer et nous continuerons à être manipulés par chaque souffle du vent. Mais à un moment

donné, lorsque nous pouvons accepter la vérité que la résurrection du Christ-Jésus fut une leçon – non un discours, non une causerie – nous pouvons alors engager le processus qui consiste à demeurer consciemment dans la Parole, à laisser consciemment la Parole demeurer en nous jusqu’au point où, tout à fait à l’improviste et subitement, l’événement se produit : « *le Fils de l’Homme vient* » (Matthieu 24 : 44) et l’expérience véritable de la résurrection survient et, finalement, celle de l’ascension.

Nous ne pouvons, de nous-mêmes, choisir de faire ces expériences. Cela, je vous le dis à regret ; cela, je vous le dis avec une grande tristesse, après avoir observé pendant plus de trente années qu’il en va ainsi. Nous ne pouvons même pas nous engager par nous-mêmes à prendre la décision de vivre consciemment, nous ne pouvons décider de vivre dans la Parole et de laisser la parole demeurer en nous. Nous ne le pouvons pas. C’est seulement par la grâce de Dieu, c’est seulement lorsque nous avons été touchés, que quelque chose répond en nous-mêmes et que nous pouvons dire : « Je peux commencer » ou « Je vais commencer » ou « Voilà mon Chemin ».

Chacun à son tour attend cet instant où il est touché par l’Esprit de Dieu, où il est éveillé aux potentialités de la vie spirituelle. Même alors, il nous est donné de commencer seulement très lentement. Nous pouvons probablement commencer par lire ou écouter la vérité pendant trente, quarante ou soixante minutes par jour. Au début, il est très difficile d’assimiler plus. Finalement, si nous persévérons, nous passons à deux heures, à trois et nous atteignons le but ultime : « *Prier sans cesse* » (1 Thessaloniens 5 : 17) ; connaître sans cesse la Vérité ; demeurer sans cesse dans la Parole ; jour et nuit vivre constamment en elle ; et ne jamais vivre d’une façon qui permettrait à l’esprit humain de s’emparer de nous, ne serait-ce qu’à un seul moment de la journée.

### ***Devenir sa propre loi***

Il y a quelques années, on a tenté d’introduire la perception subliminale dans la publicité. Par ce système, des pensées étaient

envoyées dans la conscience individuelle. Rien n'était audible ni visible, mais brusquement toute personne sautait de sa chaise en ressentant le besoin de se procurer un paquet de cacahuètes ou une bouteille de coca-cola. Ceci a vraiment été expérimenté. Nul ne savait pourquoi cette envie soudaine se déclenchait, mais il fallait qu'elle soit satisfaite.

Tous les êtres humains connaissent l'envie de faire des choses, de penser à des choses qui – ils le savent – ne sont pas bonnes pour eux et lorsqu'ils ne peuvent contrôler un tel désir, ils en deviennent victimes. C'est la raison pour laquelle nous avons vécu depuis des siècles en permettant aux croyances universelles du monde d'influer sur nous, d'avoir pouvoir et juridiction sur nous. Nous avons vécu en laissant l'ignorance, la superstition et la peur nous gouverner alors que ce n'est aucunement nécessaire. Il n'est pas nécessaire d'être victime de l'ignorance, de la superstition de la peur.

Il existe un secret qui a été connu des Anciens et fut enseigné par le Maître, bien que les manuscrits qui nous sont accessibles n'indiquent pas comment Il l'enseignait : ce secret, c'est que nous pouvons être une loi pour nous-mêmes en demeurant dans la parole et en laissant la Parole demeurer en nous, en ayant notre vie, notre mouvement et notre être dans la Conscience Divine et non pas dans la conscience humaine, en vivant et demeurant « dans le lieu secret du Très-Haut » (Psaume 91 : 1) plutôt que de nous complaire dans les pensées, les espoirs et les ambitions charnels.

### ***L'Impulsion Intérieure qui conduit à la réalisation de Dieu***

À un certain moment de notre vie, lorsque nous sommes préparés pour accepter la Vérité, celle-ci se présente à nous et à partir de ce moment-là, nous n'avons plus le choix. Il nous faut l'accepter, même si c'est d'abord avec hésitation, même si c'est d'abord par intermittence, et même si c'est seulement au début pendant une heure par semaine ou une heure par jour. Même si nos débuts sont lents ou hésitants, Il – l'Esprit de Dieu en nous – ne nous lais-



sera pas seuls et Il ne cessera de nous harceler et de nous tourmenter jusqu'à ce que la Lumière, finalement, paraisse.

Une telle expérience fut celle de Saül de Tarse. Lorsqu'il abandonna volontairement sa qualité de citoyen libre pour vivre parmi les Hébreux en Terre Sainte, il ne le fit pas parce qu'il n'aimait pas la liberté: c'était uniquement parce que Quelque Chose en lui le forçait à trouver Dieu et d'après ce qu'il savait à l'époque, le seul endroit où l'on pouvait trouver Dieu était Jérusalem. Ce qui est étrange, bien sûr, c'est que cela était vrai, bien qu'il soit allé d'abord du mauvais côté de Jérusalem, parce qu'il ne connaissait pas encore l'autre. C'est ainsi qu'il alla au temple pour y apprendre la lettre de vérité qui « tue ».

Mais pendant tout le temps qu'il travaillait et étudiait dans le temple, cette exigence de vérité ne cessait d'agir dans sa conscience et bien qu'il ne peut la reconnaître dans la personne du Maître ou dans les enseignements du Maître, il était mû par un tel besoin intérieur de vérité qu'il finit par la trouver. Il fut conduit à quitter ce temple: il fut conduit à passer de la lettre à l'expérience.

N'oubliez jamais cependant que durant toutes ses années de liberté et durant toutes celles où il vécut à Jérusalem, une activité était en opération dans sa conscience le conduisant à trouver la vérité, en l'obligeant même à accepter de renoncer à sa liberté. Quelque chose le poussait, une impulsion intérieure qui n'est pas venue, lorsqu'elle existe en nous, grâce à nos vertus humaines – une impulsion qui nous est donnée par Dieu. Elle ne nous dirigera pas dans la mauvaise direction. C'est nous-mêmes qui nous permettons, par ignorance, d'aller dans la mauvaise direction. Mais, en fin de compte, elle nous conduit vers ce que nous recherchons intérieurement, c'est-à-dire la réalisation de Dieu. Pour chacun d'entre nous, et quel que soit le chemin que nous empruntons sur cette terre, le but est de parvenir à réaliser Dieu.

### *La liberté de la Voie Infinie*

Aucun être qui lit cette Lettre ne trouvera jamais le repos avant d'avoir atteint le but qui consiste à réaliser Dieu. C'est la raison

pour laquelle chacun, dans le message de la Voie Infinie, non seulement est libre lorsqu'il le découvre mais il l'est tout autant lorsqu'il le quitte, s'il le quitte. Nul n'est jamais lié à ce message par adhésion, obligation, contribution ou toute autre raison car ce message atteste au plus haut point que personne ne recherche ce message : ce qui est recherché c'est la réalisation de Dieu et celui qui peut être aidé en chemin par ce message est le bienvenu. Je suis venu dans cette optique : exposer le Message pour aider ceux qui y sont conduits et pour nulle autre raison. Ce n'est pas pour embriquer quiconque dans une organisation, pour l'astreindre à quelque obligation.

Quand viendra le jour où je ne serai plus visible ne permettez à personne de vous inciter à croire aux avantages qu'il y aurait à organiser cet enseignement, à avoir des membres et à s'unir pour en tirer de plus larges bénéfices, car il n'y a aucun bénéfice à tirer de l'union ou de l'organisation ou association. La seule union qui profite jamais à quiconque est l'union avec Dieu. Votre union consciente avec Dieu est votre salut. Ce message se propose d'aider ceux qui y sont réceptifs et y répondent, de les aider non pas en leur retirant leur liberté mais en les laissant jouir de leur liberté. Rappelez-vous toujours de cela – et ceux d'entre vous qui sont très jeunes, rappelez-le, s'il vous plaît, aux générations à venir – si on essaie de vous convaincre qu'il serait merveilleux de s'unir pour ériger un monument à l'instructeur ou pour recevoir de Dieu plus de bénédictions pour vous-mêmes.

Beaucoup de bonnes raisons vous seront présentées pour vous y inciter, mais vous avez appris dans ce message que le secret de la vie est la conscience, votre conscience individuelle. Votre conscience, dans son union à Dieu, est infinie et suprême – non pas votre conscience unie à celle d'autres hommes et d'autres femmes – mais votre conscience unie à Dieu. Nous pouvons nous réunir pour méditer et trouver une plus grande force mais cette union pendant la méditation n'est assortie d'aucune obligation humaine, de quelque nature que ce soit.

Que ce travail aboutisse toujours à la jouissance de votre liberté et à celle de ceux qui l'abordent de façon à ce que partout où une oasis de méditation existe, vous soyez sûrs que quiconque vient y

méditer soit libre d'y méditer en suivant sa propre impulsion spirituelle. S'il veut s'asseoir sur une chaise, invitez-le à s'asseoir ; s'il préfère un coussin à même le sol, donnez-le lui.

### ***Semer selon l'Esprit conduit à l'expérience de l'Ascension***

Ainsi donc, Pâques doit être une expérience, une expérience de résurrection. C'est une expérience qui nous libère complètement de toutes les limitations humaines. Chaque moment de notre vie est une préparation pour cette expérience. C'est exactement comme lorsqu'on plante des arbres fruitiers... on le fait dans le but de récolter des fruits ; c'est ainsi que la phase préparatoire à l'expérience ultime de la maturation des fruits ne se produit pas sans qu'une graine ait été plantée, sans la pluie, le soleil, l'engrais.

C'est pareil pour nous. En demeurant dans la Parole des Écritures, en laissant la Parole demeurer en nous, en renouvelant sans cesse et consciemment notre compréhension et en demeurant de façon consciente dans la vérité, nous engendrons les fruits de l'Esprit. Si nous nous permettons au contraire de rester mentalement inconscients, nous sommes ensemençés par les graines de l'esprit charnel, et les fruits que nous donnons sont charnels car « *qui sème dans sa chair, récoltera de la chair la corruption ; qui sème dans l'Esprit, récoltera de l'Esprit la vie éternelle* » (Galates 6 : 8).

Semer est une activité de notre conscience. Nous ne pouvons semer sans demeurer dans la vérité ; nous ne pouvons semer sans que notre conscience soit en action. Par conséquent, prenons garde de ne pas laisser notre mental errer dans le vide car il recevrait alors toute graine amenée par le vent, et gardons au contraire un mental bien actif en demeurant dans la vérité afin de semer selon l'Esprit ; et ainsi à Pâques, c'est-à-dire en un jour ou un moment particulier, une expérience de résurrection se produira.

Ce ne sera peut-être pas en ce jour appelé Pâques. Chacun d'entre nous a son propre jour de Pâques ; chacun d'entre nous vit concrètement à un moment donné une expérience qui le fait ressusciter, au cours de laquelle son « vieil homme » meurt, et il y a une période de trois jours après laquelle *JE* rebâtit ce temple. Vient

ensuite une plus longue période de préparation pour parvenir à l'expérience finale de l'ascension par-delà tout sens mortel, ascension qui nous fait accéder à l'état christique, même pendant que nous sommes ici sur terre.

Rappelons-nous toujours que, parce que Jésus a atteint l'état christique, il nous a révélé la vérité que l'état christique est la mesure de notre expérience, notre but, notre achèvement. Une fois que nous avons été touchés, nous ne pouvons plus rester en repos avant de l'atteindre. Certes, pendant une longue période, très longue période nous allons tous dire : «je ne prétends pas l'avoir atteint complètement, mais je répéterai jour après jour que cet accomplissement est mon but et que je sais que je ne l'atteindrai que par une activité de la vérité dans ma conscience.»

Aloha

*Joël*

\* \* \*

### ***ENREGISTREMENTS***

Passages choisis par l'éditrice

À Londres, au cours d'une classe sur la Résurrection, Joël a dit que sa conscience s'envola à de telles altitudes qu'il n'eut plus aucune conscience du corps. Voici un passage de cette bande qui souligne le rôle du corps dans l'expérience de notre vie et qui donne à Pâques un nouveau sens.

### ***Dominer le corps***

Vous n'êtes pas dans votre corps. Cela peut paraître de peu d'importance en ce moment mais tôt ou tard vous découvrirez qu'il s'agit là du secret ultime de la vie... et celui qui engendre la plus grande des démonstrations dans la vie spirituelle.

Nous ne vivons pas dans nos corps. De la tête aux pieds, vous ne pouvez trouver aucun d'entre nous. Nous ne sommes pas là et nous ne sommes pas un corps. Par conséquent, il est toujours faux de dire lorsque nous nous sentons malades: «je suis malade» car Je ne suis jamais malade. Ce corps peut l'être mais non pas Je, non pas Je car Je ne suis pas dans ce corps pour être malade. Je ne suis nulle part où la douleur et le désaccord sont présents. Je n'habite pas mon corps... jamais je ne m'y suis trouvé. J'ai ma vie, mon mouvement et mon être en Dieu – non dans un concept matériel, non dans une tombe. J'ai ma vie, mon mouvement et mon être en Dieu, dans l'Esprit. Je demeure dans le lieu secret du Très-Haut. Je demeure dans le Verbe de Dieu et le Verbe de Dieu demeure en moi – et non pas dans mon corps.

Il n'existe aucun endroit du corps où vous pourriez cacher le Verbe de Dieu. Mais pourtant le Verbe de Dieu demeure bien en vous et vous demeurez dans le Verbe de Dieu. Lorsque vous commencerez à percevoir cela spirituellement, vous serez capables de dire en regardant ce corps: «Je perçois maintenant que Je... a reçu la domination sur le corps. À Je, il fut donné la domination sur tout ce qui se trouve sur la terre. J'ai autorité sur le corps. Je le gouverne, Je le nourris, J'en prends soin. J'en ai la possession». En prenant conscience de cela, Je m'empare de mon corps et le sors hors du monde où il s'est trouvé être à la merci du temps, du climat, de la nourriture et des calendriers qui attestent que le temps passe. Je m'empare de mon corps pour l'extraire de l'esprit charnel, en prenant conscience que c'est Moi qui en ai reçu la charge – non pas pour le livrer au contrôle des calendriers, des vents et du temps. Non, il m'a été donné pour que j'en prenne soin.

JE, l'Esprit même du Seigneur Dieu est le principe et la loi de mon corps. Tant que je sais que je ne suis pas dans mon corps mais que Je le gouverne, J'ai remis mon corps à mon Moi Divin pour qu'Il le gouverne. Je n'ai pas à contrôler consciemment mon corps grâce à un processus de pensée ou à des croyances d'ordre psychologique. Je laisse Je Lui-même gouverner mon corps. J'en ai su suffisamment pour donner forme à ce corps: par conséquent, J'en sais assez pour gouverner ce corps, pour le maintenir et le soutenir.

Le secret de la Résurrection. Londres 1958, classe publique.



**TRANSFORMER LE MENTAL HUMAIN  
NON-ILLUMINÉ**

**N**ous naissons dans un état caractérisé par l'ignorance spirituelle, et, dans un tel état, la Vérité qui œuvre pour nous ne nous procure aucun bénéfice. Voilà pourquoi certains parmi nous viennent au monde physiquement ou mentalement handicapés, et voilà pourquoi tout peut nous arriver en bien comme en mal.

Toute expérience personnelle est la conséquence de ce qui a été admis dans le mental ; ainsi donc, tant que notre mental demeurera à son niveau humain – avec ses concepts de bien et de mal – nous ferons dans la vie les expériences issues de ce mental humain – un mélange de critères de bien et de mal tout à la fois. Le Mental pourtant, en lui-même et par lui-même, n'est ni bon ni mauvais : il n'est qu'un simple instrument de prise de conscience.

Un mental empreint de vérité engendra l'harmonie psychique, corporelle et professionnelle, l'harmonie dans la famille ou le foyer – mais cela dans la seule mesure où ce mental s'en tiendra à la vérité. Un mental ignorant – celui qui accepte une conception matérialiste de la vie – engendra nécessairement une vie qui en sera l'exact reflet – sa propre image et ressemblance – et qui sera donc également matérialiste et par conséquent à la fois bonne et mauvaise dans ses différents aspects. Toutefois, avant d'avoir été conduits vers quelque enseignement traitant de la vérité, nous n'avons pas la capacité de choisir si notre instrument mental doit se pénétrer de la vérité ou s'il doit rester dominé par les croyances inhérentes au monde. Jusqu'à un tel moment, nous ignorons

cette vérité, nous ignorons que si notre mental reste empreint de vérité, il engendra alors l'harmonie mais qu'il n'engendra que la discorde et l'inharmonie s'il reste ignorant de la vérité et qu'il fait siennes les croyances matérialistes du monde.

***Demeurer dans la Vérité conduit à l'illumination  
de la conscience***

Dès que nous prenons connaissance d'un enseignement qui traite de la Vérité, nous apprenons qu'une vérité existe, qui s'oppose à la croyance humaine et aussi à certains enseignements religieux orthodoxes. Nous découvrons tout d'abord qu'il n'existe pas de Dieu siégeant alentour dans les cieux, s'inquiétant de savoir si nous avons un accident, si nous nous laissons prendre dans les filets du péché ou si nous succombons à une maladie. Nos prières adressées à ce Dieu inconnu sont inutiles. Les enseignements de vérité révèlent pourquoi ces prières ont été inefficaces : elles l'ont été parce que l'individu qui les a prononcées ne sait pas comment s'emparer de sa propre vie afin de la dominer ; il ne connaît pas la vérité spirituelle et sa vie donc est celle qu'il se construit à partir de certaines croyances du monde, quelques-unes bonnes et d'autres mauvaises.

Notre but, en abordant un tel enseignement, devrait être le suivant : garder notre esprit ancré dans la Vérité, et par une bonne connaissance de la Bible, demeurer nous-mêmes consciemment conscients des vérités révélées par les doctrines spirituelles. Il semble, en pratiquant ainsi, que nous transformions les aspects extérieurs de notre vie. En vérité, nous ne le faisons absolument pas. Nous changeons notre état de conscience et c'est cet état de conscience transformé qui engendre l'harmonie dans notre vie extérieure.

Si notre conscience humaine devait en rester au stade actuel de son ignorance et inconscience parce que nous nous serions contentés de papillonner autour de ces dits enseignements au lieu de les intégrer totalement dans notre conscience, une seule chose pourrait alors se produire : notre vie serait un peu plus riche en



expériences harmonieuses qu'en expériences discordantes. Mais ce qui se passe en fait, lorsque nous demeurons dans la Vérité, lorsque nous vivons et agissons à partir de notre être devenu spirituellement conscient, c'est que notre entendement humain commence à perdre de son ignorance spirituelle, à voir s'estomper ses zones d'ombre pour devenir illuminé. Dans la mesure où notre conscience s'illumine, notre expérience de la vie devient spirituellement harmonieuse.

Ceci est particulièrement vrai lorsque nous abordons le message de la Voie Infinie car nous y sommes moins concernés par un changement des apparences extérieures immédiates que par une transformation de notre conscience. Bien entendu, la guérison de nos discordances, qu'elles soient de nature physique, psychique, morale ou financière, se produit car cela fait partie des signes qui s'ensuivent. Mais ce qui nous importe essentiellement, c'est de transformer cet état de conscience non-illuminé en conscience éveillée, de transformer une conscience assombrie et obscurcie en une conscience de Lumière.

Là où est la Lumière, il n'y a pas d'obscurité. La lumière et l'obscurité ne peuvent occuper en même temps le même espace. En conséquence, si notre conscience s'illumine, elle est exempte de ténèbres et cela signifie exempte de tout péché, maladie, mort, pauvreté...

La responsabilité qui nous incombe sur ce sentier consiste à accepter d'abandonner nos ténèbres spirituelles pour laisser pénétrer dans notre conscience la Lumière et la vérité spirituelles jusqu'à ce que notre conscience devienne si éclairée que les taches sombres de la vie humaine se dissolvent, et ceci non seulement en nous-mêmes, mais aussi chez ceux qui touchent notre conscience car, dès que la lumière pénètre en notre conscience, nous devenons la lumière de notre monde. Nous commençons à voir l'harmonie s'instaurer dans notre foyer et chez nos amis, dans notre communauté puis finalement dans le monde.

La question se pose alors: «Comment puis-je atteindre cette Lumière? Comment puis-je parvenir à l'illumination? Comment puis-je réussir la transition qui me permettra d'entrer en possession de cet esprit, qui était également en Jésus-Christ, à partir de

cette mentalité humaine qui est actuellement la mienne? Comment puis-je avoir cet esprit qui était en Bouddha, en Lao-Tseu, en Moïse ou encore en Élie, Isaïe, Jean ou Paul? Comment puis-je atteindre un tel esprit? » C'est par une étude des Écritures que l'on trouve la réponse. Toutes les Écritures du monde révèlent comment parvenir à cette Lumière. Nous devons toutefois découvrir d'abord ce qu'est cette Lumière afin de nous engager ensuite à apprendre comment L'atteindre. La Voie Infinie emprunte des chemins qui lui sont spécifiques, afin d'amener une telle Lumière dans notre conscience.

### ***S'abstenir de procéder par déclarations-fétiches***

Dès que ces enseignements de vérité furent introduits dans le monde, l'usage se répandit de procéder par affirmations ou déclarations, qui souvent sont extraites des Écritures. C'est effectivement un bon début. Nous devons cependant rester circonspects en ce qui concerne l'usage de telles affirmations. Si nous choisissons une affirmation, un énoncé de vérité ou un passage de la Bible pour le répéter encore et toujours, nous sommes prêts pour nous hypnotiser nous-mêmes et aborder la Vérité avec des œillères car nous ne faisons que répéter une affirmation ou une déclaration sans en saisir réellement la signification, en pensant que la répétition des dits mots aura quelque effet magique sur notre vie. C'est parfois le cas, mais le plus souvent, il s'avérera que le bénéfice n'était que temporaire car nous n'avons pas saisi l'idée qui se cache derrière les mots énoncés. Ce n'est pas l'énoncé qui recèle un pouvoir : c'est la compréhension de l'idée incorporée dans l'énoncé qui constitue son pouvoir.

Pour illustrer cela, permettez-moi d'insister sur le fait qu'on ne trouve que très rarement dans nos écrits une citation isolée de la Bible. Généralement, si je dis : « Je accomplira donc ses desseins à mon égard » (Job 23 : 14), j'enchaîne immédiatement en disant : « Le Seigneur rend parfait cela même qui me concerne » (Psaume 138 : 8), puis une ou deux minutes après : « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4 : 4). Je ne me suis pas contenté

de faire une citation particulière pour qu'elle soit sans cesse répétée jusqu'à hypnotiser une personne, mais j'ai transmis à celle-ci une idée. Cette idée est la suivante: il existe un Lui. Il existe un Lui qui rend parfait cela même qui me concerne; il existe au-dedans de moi un Lui qui est plus grand que celui qui est dans le monde.

Grâce à cela, brusquement cette idée surgit: «Je ne suis pas seul: il existe un Lui et Celui-ci est au-dedans de moi et Il est pouvoir». L'étudiant a ainsi saisi toute l'idée du passage et il ne dépend plus désormais d'affirmations-fétiches pour accomplir un miracle en sa faveur et il ne dépend pas non plus de quelque citation qu'il ne saisis même pas.

### *Le Moi intérieur et le moi extérieur*

Un autre passage des Écritures que j'utilise souvent est le suivant: «Moi et mon Père, nous sommes UN» (Jean 5:30). Si nous nous arrêtons maintenant pour analyser une telle déclaration, nous convenons que c'est une stupidité. Selon tous les points de vue humains, la citation «Moi et mon Père, nous sommes un» constitue un non-sens. Si nous pensons à notre propre père, nous savons bien que «moi et mon Père...» nous ne sommes pas «un». Il y a mon père et il y a moi. Le seul fait d'employer le verbe au pluriel «sommes» rend la chose peu réaliste. Nous sommes en train de dire que «un» est «deux»... ou plus! Par conséquent, à supposer que nous demeurions simplement dans cette parole «moi et mon Père, nous sommes un», nous commencerions vite à la soumettre à notre propre sagacité au sujet de ce «deux» qui peut être «UN».

Mais voyons cela maintenant: «Moi et mon Père, nous sommes un». Ah! Oui... mais le Maître n'a-t-il pas dit aussi: «Mon Père est plus grand que moi» (Jean 14:28)? Cela change un peu les choses, car nous avons: «Moi et mon Père, nous sommes un» mais «Mon Père est plus grand que moi». Il déclare ensuite: «C'est le Père qui, demeurant en moi, accomplit ses œuvres» (Jean 14:10); ainsi donc, en réalité, il n'y a pas «un» mais bien «deux». Il y a le Père au-dedans de moi, et il y a un «moi». Il y a ce «moi» qui n'accomplit pas les

œuvres et il y a le Père au-dedans de moi qui les accomplit et je dois pourtant considérer que «Moi et mon Père, nous sommes UN». En vérité, nous avons maintenant un bon sujet pour réfléchir au lieu de passer notre temps à seulement répéter des citations, de vains rabâchages ou de nous contenter d'énoncer les paroles de quelqu'un d'autre. Nous avons un sujet de réflexion, quelque chose à prendre pour thème et support de notre méditation.

Lorsque nous nous interrogeons sur de telles citations pendant nos méditations – «Moi et mon Père, nous sommes un... Mon Père est plus grand que moi... C'est le Père qui, demeurant en moi, accomplit les œuvres» – il finit par poindre en notre conscience que tout ceci signifie en fait qu'il existe en nous-mêmes un Être intérieur et une personne extérieure: il existe un Moi intérieur et un moi extérieur et, bien que ces deux ne fassent qu'un, tout comme l'intérieur et l'extérieur du corps ne sont qu'un seul corps, il existe néanmoins deux fonctions différentes.

Nous découvrons ainsi que nous sommes constitués d'un Moi intérieur – d'un Être intérieur qui est Dieu – et aussi de ce moi extérieur qui est une expression individuelle de Dieu – ou le Fils de Dieu – et qu'ils sont pourtant inséparables et indivisibles. Si nous saisissons cette idée d'unicité, nous serons éternellement libérés du sens de la dualité et nous serons libérés de l'arrogance egotique qui fait croire que l'homme est Dieu ou qui affirme: «Je suis Dieu». Nous serons libérés de la sensation erronée qui nous fait croire que nous sommes seuls en ce monde – responsables donc de notre propre bien-être – et nous saisirons une idée qui s'incarnera en nous-mêmes et sera nôtre pour l'éternité. Cela n'a rien à voir avec une simple affirmation que nous pouvons oublier ni avec une affirmation verbale que nous ne pouvons comprendre en profondeur. En prenant deux, trois ou quatre passages des Écritures pour les relier, il nous vient finalement une idée et quand nous l'avons, elle est réellement nôtre. Jamais plus nous ne serons dans l'ignorance en ce qui concerne le sujet en question.

En l'espace de trois ou quatre mois de pratique dans ce genre de travail, les étudiants sauront comment combiner deux, trois ou quatre passages de la bible se rapportant à un sujet particulier et ils sauront les contempler jusqu'à ce que leur signification véri-

table leur soit révélée, ce qui leur permettra d'atteindre un certain degré d'illumination.

***Comment utiliser les Écritures pour qu'une idée se développe dans notre conscience***

Tous les Écrits de la Voie Infinie sont fondés sur les Écritures, et j'aimerais que vous compreniez comment ces chapitres fondés sur les Écritures ont pris forme, comment nous obtenons de cette façon la mesure de Lumière – quelle qu'elle puisse être – qu'il est possible d'obtenir grâce à ces écrits, afin de passer de l'état d'ignorance à l'état d'illumination.

Afin de vous montrer comment un chapitre d'un des livres de la Voie Infinie est développé, ce qui équivaut pratiquement à la formation d'une idée dans la conscience, j'extrais ce passage du premier chapitre du livre : *Vivre la Voie Infinie*.

Il fut un temps où l'homme était un être spirituel pur, qui vivait totalement à partir de son centre ; alors ses pensées restaient toujours centrées en son être et sa vie s'écoulait du dedans ; ses idées lui venaient du dedans ainsi que ses moyens d'action.

Chaque fois qu'un besoin apparent se présentait, la seule chose qu'il lui restait à faire consistait à fermer les yeux, à se tourner vers le dedans et à laisser la dimension intérieure se manifester.

Nous n'avons aucune connaissance réelle de cette période et nous ne savons pas quand elle prit fin, mais nous savons que la bible relate symboliquement l'histoire d'Adam et Ève, qui vécurent une vie divinement spirituelle – exempte de problèmes – mais qui furent contraints de quitter le Jardin d'Éden pour faire ensuite l'expérience de tous les troubles de la vie humaine – de la vie matérialiste. On nous dit que la raison de cette chute par rapport à l'état de grâce qu'ils connaissaient alors, fut d'accepter la croyance en deux pouvoirs – le bien et le mal. Ce fut un acte de leur conscience – qui n'était aucunement, en dépit des interprétations théologiques communément acceptées, apparenté au sexe.

L'épisode du Jardin d'Éden est une leçon de vie pour nous tous. Combien de fois ne ressentons-nous pas que nos vies sont édifiées

ou gâchées à cause de quelque agent extérieur ! Mais cela n'est jamais vrai car c'est toujours ce qui se passe à l'intérieur de notre conscience qui entraîne un changement soit vers le bien, soit vers le mal, et dans l'allégorie d'Adam et Ève, la chute de l'homme s'explique par l'acceptation de la croyance au bien et au mal.

Du livre *Vivre la Voie Infinie*

Jusqu'ici dans ce chapitre, j'ai essayé de montrer que les discordances de la vie se produisent à cause d'une action engendrée dans la conscience et, dans ce cas précis, cette action a consisté à accepter la croyance en deux pouvoirs – le pouvoir du bien et le pouvoir du mal. Toutefois, si nous nous en tenions là, il se pourrait que nous ne discernions pas clairement la nature de cette leçon d'Adam et Ève. La façon dont Adam et Ève ont engendré un tel trouble pour eux-mêmes et pour nous, par le fait d'avoir accepté la croyance au bien et au mal, pourrait n'être pas tout à fait claire et c'est la raison pour laquelle nous allons maintenant partir de ce point-là :

Un autre récit symbolique des Écritures est celui du Fils Prodigue. Ici, le fils du roi, qui n'était rien en lui-même et par lui-même – mais qui, en tant qu'héritier du roi, était non seulement royal mais aussi opulent – décida de se couper de la source de son bien, c'est-à-dire de se couper de la maison de son Père, de sa « conscience-Père » ou originelle. S'étant emparé de la substance qui représentait son dû – croyait-il –, il commença à vivre sur cette somme finie et limitée qu'il avait reçue. Vivant ainsi sur cette base finie, il se coupa lui-même de sa source. Toute somme qu'il dépensait le dépossédait d'autant ; chaque jour de la vie qui s'écoulait représentait pour lui un jour de moins à vivre, chaque once de force ou de substance utilisée le trouvait démuné de la même quantité, car il faisait usage de la substance qu'il possédait sans toutefois être capable de se réapprovisionner à la Source dont il s'était lui-même coupé – de son propre chef.

Du livre *Vivre la Voie Infinie*

Nous avons maintenant deux récits : dans l'un, Adam et Ève se coupant de leur Source – l'Éden – et dans l'autre, le Fils Prodigue

qui se coupe de sa Source, la « Conscience-Père ». Ceci est accompli par un acte de leur propre conscience. Ah ! Mais il se peut que nous n'en soyons pas encore convaincus. Admettons donc que nous ayons la « comprenette » un peu dure ou bornée et que nous ne puissions saisir comment cette histoire d'Adam et Ève, ou celle du Fils Prodigue, s'applique à nous – et passons donc à un troisième passage biblique :

**Ce même principe est mis en évidence dans la leçon du cep et des sarments, leçon que le Maître donna à ses disciples dans le quinzième chapitre de l'Évangile selon St Jean :**

*« Je suis le cep, vous les sarments. Celui qui reste en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruits ; car, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté comme un sarment et il se dessèche ; et les sarments une fois secs sont ramassés, ils sont jetés au feu et ils brûlent. »*

**L'essence de la sagesse biblique est ici : coupé de la vigne, le sarment se dessèche car il ne peut plus puiser à la source ; coupé de la maison du Père, c'est-à-dire de la Conscience, le Fils Prodigue vit en compagnie des pourceaux ; coupés de leur Source et expulsés du Jardin d'Éden, Adam et Ève sont contraints de vivre sur leur propre substance.**

**Du livre *Vivre la Voie Infinie***

Grâce à ces trois illustrations, n'est-il pas devenu évident que, si nous lisons ces passages deux, trois ou quatre fois et que nous allions nous asseoir en silence et en toute tranquillité pour les méditer pendant un moment, nous finirions par en comprendre l'essence, à savoir que, si j'utilise jusqu'au bout ma propre substance, si je ne possède pas la santé qui est de Dieu, l'abondance infinie qui est de Dieu – par un acte de ma conscience – je me coupe d'une certaine manière de ma Source ou Cellier spirituel. Tout comme le Fils Prodigue, je dois me reprendre et revenir vers la maison du Père ; ou bien, si je suis une branche qui s'est coupée du cep, je dois maintenant, par un acte de ma conscience, retourner vers la maison du Père, c'est-à-dire m'unir à nouveau à Dieu.

Comme il s'agit d'un acte de ma conscience, je n'ai nul besoin de sortir ou de me précipiter jusqu'en Inde ou au Tibet ; je n'ai pas besoin de rechercher des montagnes sacrées ; je n'ai pas besoin de rechercher de saints instructeurs, des synagogues ou temples consacrés : je dois m'asseoir tranquillement et, par un acte de ma conscience, retrouver mon unicité en reconnaissant que « Moi et mon Père, nous sommes un ». J'ai à me rappeler de façon consciente : « Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 : 31).

### *Se vivifier et se renouveler par la Parole*

Nous n'utilisons pas de citations en tant qu'affirmations de vérités, mais nous prenons certains passages des Écritures, nous demeurons en eux et les laissons demeurer en nous jusqu'à ce que la lumière de la compréhension soit entrevue. Dès lors, nous ne sommes plus « coupés » ; nous ne sommes plus séparés ; nous ne vivons plus indépendamment de notre Source ; et dès ce moment-là, au lieu d'épuiser si vite notre vie chaque jour et de courir vers sa perte dès que nous atteignons l'âge de soixante-dix ans, nous serons jour après jour vivifiés et renouvelés. Peu importe la quantité d'énergie que nous avons dépensée dans l'heure présente, en quelques minutes, elle sera restaurée. Peu importe la quantité que nous avons dépensée en une journée, une nuit ou une année : elle sera toujours restaurée puisque nous ne sommes pas coupés de la maison de notre Père : nous faisons un avec Lui, consciemment. Cette unicité, malgré tout, ne s'établit que grâce à une décision de notre conscience. C'est nous qui devons consciemment nous rappeler ces passages des Écritures pour réaliser alors que « Moi et le Père, nous sommes un ».

Le matin, quand nous quittons la maison, nous ne partons pas comme si nous étions des individus séparés et distincts de Dieu, non, « Moi et le Père » partent ensemble, car le Père est au-dedans de nous ; le Père est plus proche de nous que n'importe quoi en ce monde.

Ces passages bibliques une fois appris, si nous nous récitons l'un d'entre eux, nous ne nous le répétons pas sans fin, mécanique-



ment. Nous essayons immédiatement de nous souvenir d'un second passage et d'un troisième qui a quelque peu le même sens. Lorsqu'une telle succession de passages nous vient à l'esprit, c'est la preuve que nous en avons saisi l'idée, que nous comprenons vraiment ce que les Écritures essaient de révéler dans ces versets.

Quand nous lisons la Bible sous son angle spirituel, nous verrons que dans son intégralité, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, elle essaie de nous faire voir que la race humaine s'est coupée de Dieu et que notre salut ultime est lié à notre retour vers la maison du Père. Ce retour vers la maison du Père ne s'accomplit pas grâce à des cérémonies, des rituels, des rites ou lors des jours déclarés saints par une religion exotérique. Ce retour vers la maison du Père s'accomplit uniquement grâce à une religion ésotérique, à une relation entre « Moi et mon Père » qui s'établit consciemment en nous.

On rapporte que le Dr Jung, psychiatre notoire, a dit que jamais aucun de ses patients âgés de plus de trente-cinq ans ne s'était guéri autrement que par un retour à la religion – non pas à une orthodoxie, mais à une des religions originelles, traditionnelles. Il ne s'agissait pas d'un passage par diverses formes et cérémonies, par différents rituels d'adoration extérieure, mais d'un retour conscient vers la Source originelle.

Si, une fois devenus adultes, nous vivons une vie qui est séparée et coupée de Dieu, nos chances de renouvellement sur le plan humain sont bien maigres. Dans notre vie, vers trente-cinq ou quarante ans, le mal est déjà fait et il ne nous reste que bien peu de chances de le surmonter, si ce n'est en effectuant ce voyage de retour, cette ré-unification consciente ou retour à l'état d'unicité avec la Source. Alors, peu importerait que nous ayons soixante-dix ans, ou bien vingt ou trente ans. Si nous contactons réellement notre Source, nous serons dédommagés pour « les années que les sauterelles ont dévorées » (Joël 2 : 25). Si seulement nous le faisons, les années perdues dans le péché, la maladie et la pénurie disparaîtraient totalement de notre vie et l'opportunité nous serait donnée de pouvoir renaître.

Nous devons « mourir chaque jour » (1 Corinthiens 15 : 31) au vieil homme ; nous devons naître à nouveau ; mais une telle « mort » est

un acte qui s'effectue au sein de notre conscience. Notre conscience, voilà le point de contact entre nous-mêmes et notre Source. Nous choisissons un livre qui révèle la sagesse spirituelle, comme nous l'avons fait avec un chapitre de *Vivre la Voie Infinie* en prenant bien soin de ne pas croire qu'il est sacré ; nous prenons néanmoins ces chapitres tels qu'ils sont exposés dans le chapitre : « Le mystère de l'Invisible » et nous les lisons et relisons jusqu'à ce qu'ils deviennent une partie de nous-mêmes. Puis nous réfléchissons, méditons, cogitons jusqu'au jaillissement d'une lumière au-dedans de nous qui nous fait dire : « Oh ! Alors que j'étais aveugle, maintenant je vois (Jean 9 : 25). Je comprends maintenant la signification de ce passage ; il vit désormais à ma place. »

### *Le Pain qui vient de la Parole*

Un énoncé de vérité, lorsqu'il est réellement compris, est le pain, la nourriture, le vin et l'eau. Il est votre bien spirituel, votre médicament spirituel ; il est votre rajeunissement spirituel et votre renaissance spirituelle. Chaque passage des Écritures qui vit en vous au point de pouvoir vous faire dire : « je l'ai saisi et compris », entraîne un renouvellement dans votre vie.

Le Maître a déclaré : « L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole sortie de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 : 4). Combien de fois n'avons-nous pas utilisé ce passage dans nos écrits ! Néanmoins, nous avons si peu compris encore sa signification réelle ! Si nous pouvions réellement saisir ce que le Maître a dit alors, toute notre vision de la vie changerait. Le Maître ne nous a pas dit de ne pas nous alimenter ; il ne nous a pas dit de nous abstenir de manger. Manger fait partie de notre vie, mais il révèle aussi que l'homme ne peut pas vivre seulement de pain et autres aliments. Ce « Quelque Chose » qui est transcendantal, cette union avec Dieu, ce pain de vie, ce soutien et support de vie – est indispensable. Voilà pourquoi le Maître pria ainsi : « Donne-nous ce jour notre pain quotidien » (Matthieu 6 : 11).

Une fois encore, nous avons ici deux passages à contempler et méditer jusqu'à ce que nous comprenions que Jésus voulait signifier

que l'homme ne doit pas seulement vivre de nourriture matérielle, puisque Dieu nous donnera « ce jour, notre pain quotidien » – Sa Parole. L'homme vivra « de toute parole sortie de la bouche de Dieu ». Toute Parole spirituelle est nourriture. Lorsque nous commencerons à percevoir que la Parole spirituelle est nourriture, nous désirerons recevoir autant de paroles spirituelles que nous pouvons digérer et assimiler.

***De la mémorisation et du bon usage  
des passages bibliques***

Les étudiants devraient travailler à l'aide de passages de la Bible et s'ils ne les connaissent pas encore, les apprendre par cœur pour en faire usage et surtout, ils devraient s'assurer qu'ils n'emploient pas ces passages simplement en tant qu'affirmations, passant leur temps à répéter sans cesse une déclaration de manière hypnotique. Ce que les étudiants devraient faire en revanche, c'est choisir un passage pour qu'il leur revienne ensuite en mémoire de façon consciente un autre passage similaire et, si possible, un troisième et quatrième, et cela jusqu'à ce qu'ils en aient saisi clairement l'idée. Ils s'apercevront ensuite qu'ils sont libérés dans ce domaine qui touchait le sujet en question. Ils peuvent alors continuer en prenant une autre série de citations bibliques se rapportant à un autre principe jusqu'à ce qu'il leur soit devenu évident que les Écritures sont réellement le pain de vie. Nous pouvons vivre des Écritures quand nous les connaissons, les comprenons et les incarnons en conscience.

Dans chacune des trois illustrations présentées ci-dessus, il y a une leçon spirituelle. Lorsque nous sommes coupés de la Source de notre être, nous épuisons notre propre vie, notre propre psyché, notre propre force, santé, sagesse, faculté de décision et nous en arrivons enfin à cette période du dessèchement. En revanche, si nous maintenons notre contact avec le Cep, si nous maintenons notre relation en tant que fils ou héritier du Père ou si nous demeurons en Éden, dans le Royaume de Dieu, nous puisons dans le Cellier infini. Une telle voie conduit à l'éternité, à l'immortalité, à l'infinité, à l'harmonie, à la plénitude et à la perfection.

***Vivre avec les Écritures,  
c'est se constituer une vraie valeur***

En étudiant le chapitre cité du livre *Vivre la Voie Infinie*, vous pourriez penser que j'ai arrangé le chapitre de cette façon à partir de quelque plan, pour l'écrire ensuite. Ce n'est vraiment pas le cas ! Ce chapitre, en vérité, est une des leçons données dans nos classes, et il a vu le jour tout aussi spontanément que ce message d'aujourd'hui. Pourquoi ? Parce que toutes les années de ma vie que j'ai passées avec ces passages des Écritures, toutes ces années passées à les appliquer, font qu'il m'est possible à tous moments de m'asseoir pour donner une leçon comme celle de ce chapitre ; c'est seulement parce que j'ai passé de nombreuses années à travailler sur ces passages qu'ils se sont incorporés dans ma conscience ; voilà la base sur laquelle je vis, voilà ce qu'est la Voie Infinie – c'est ni plus ni moins les Écritures, mais incarnées et comprises au moins dans une infime mesure.

Voilà pourquoi toute personne qui est « munie » de ces passages des Écritures peut facilement donner une causerie, une classe ou écrire un livre, quand elle doit le faire ; mais il est tout aussi simple de traiter des problèmes d'ordre familial, professionnel ou légal en y recourant. Dans la Voie Infinie, nous travaillons avec des hommes d'affaires sur leurs problèmes d'affaires ; nous travaillons avec des familles sur leurs problèmes de couple. Nous travaillons sur des problèmes humains de toutes sortes et nous le faisons en nous servant de ces passages des Écritures qui ont formé une conscience qui engendre l'harmonie.

***Grâce aux Écritures, la Vérité pénètre notre mental***

L'esprit humain, lorsqu'il ignore toute cette vérité des Écritures, est l'esprit humain non-illuminé, constitué par le bien et le mal ; cependant, le même individu, s'il incarne ces vérités spirituelles, vit avec elles, travaille à partir d'elles et les met ensuite en application, cesse d'être cet esprit humain enténébré. Ce même esprit

humain est alors tout pénétré de vérité spirituelle et il recèle un pouvoir spirituel.

La Bible en anglais moderne est une traduction de la Bible en anglais courant. On lui a ôté son antique forme et toutes les vérités qu'elle contient ont été transcrites dans le langage que nous utilisons dans notre vie de tous les jours, de la même façon exactement que je les ai moi aussi utilisées dans les écrits de la Voie Infinie depuis le début. Un de ces passages qui, j'en suis sûr, n'avait jamais été clarifié auparavant, est brusquement devenu vivant. Il y est dit – dans la langue courante: « Restez ici en cette ville jusqu'à ce que vous disposiez du pouvoir d'en haut » (Luc 24 : 29). Le Maître parlait à ses disciples en leur recommandant de ne pas se hâter d'aller prêcher son évangile, mais au contraire de rester d'abord dans leur ville, dans l'attente que l'Esprit se révèle à eux.

Nous pouvons prendre ce passage et l'interpréter de la façon suivante: laissez-moi vivre ma vie quotidienne exactement comme je la vis maintenant; faites en sorte que je m'abstienne de projeter ou de contempler des changements quelconques, que je reste simplement là où je suis à faire ce que je fais, jusqu'à ce que le pouvoir spirituel d'en Haut me traverse et me pénètre. Mais tant que je suis encore dans l'attente, faites que je sois aidé un peu durant cette période, par mon étude, mes méditations, mes interrogations concernant les Écritures, mes prières quotidiennes pour recevoir le pain de vie.

Nous nous rendrons compte alors de ce qui s'est passé: cet esprit fruste et grossier avec lequel nous étions nés, ce sens matérialiste qui décrète que nous vivons d'argent, d'investissement – de pain seulement – d'aliments ou encore grâce au climat – cet esprit domine de moins en moins notre expérience, au fur et à mesure qu'il devient de plus en plus vrai que nous vivons grâce à ces dévoilements d'ordre spirituel. Ceux-ci touchent et éclairent l'immense majorité de nos expériences alors que nos modes et moyens humains de protection et garantie de sécurité vont en diminuant.

Notre mental deviendra éclairé, illuminé et instruit dans la mesure où nous saisirons et discernons la signification des passages bibliques inspirés, où nous apprendrons à vivre avec eux, à

les mettre en pratique en les appliquant à notre vie quotidienne. Réserveons ces quelques mois qui viennent à l'étude et à la connaissance de ces passages des Écritures, ainsi qu'à leurs modes et moyens de mise en pratique, et observons les effets de ce travail dans notre vie sur le plan de notre propre libération intérieure. Il est surprenant de voir comment la compréhension d'un seul passage des Écritures peut parfois nous ôter le poids de la peur !

### *Recevoir le Pain du Ciel grâce à l'écoute*

Dès que nous méditons, ne pensons plus mais écoutons. Nous allons écouter car nous voulons recevoir « ce pain qui descend du ciel » (Jean 6 : 50). C'est le pain qui se développe en nous depuis le dedans de notre être.

Si nous prenions cette expression littéralement, nous attendrions de voir le pain tomber du ciel ! Si nous nous contentions de répéter cela à la légère, nous nous interrogerions, d'une façon ou d'une autre, à propos de ce pain qui va tomber des nuages. Toutefois, nous n'allons pas nous en tenir à la citation « ce pain qui descend du ciel ». Nous allons chercher une autre citation qui permettra de la clarifier : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Luc 17 : 21). Ah ! Bien ! Le Royaume de Dieu est au-dedans de nous. Le pain que nous attendons est le pain qui se développe du dedans de nous-mêmes. À la minute même où nous nous arrêtons sur ce premier passage qui montrait un ciel quelque part en haut et un pain qui était censé en descendre, il nous vient, en laissant notre pensée faire un pas de plus : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de nous ». Par conséquent, le pain qui doit nous venir du ciel est le pain qui doit provenir du Royaume de Dieu qui est en nous.

Quel bond en avant cela ne nous fait-il pas faire ! Cela ne nous donne-t-il pas immédiatement à penser : « Et nous devons ouvrir une voie pour laisser s'échapper les splendeurs captives » (Robert Browning). Quelle différence n'y a-t-il pas entre ce premier passage : « ce pain qui descend du ciel » et la signification qu'il a prise désormais pour nous, après que deux autres passages supplémentaires nous soient venus !

Un passage suit immédiatement : « j'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas » (Jean 4 : 32). Ainsi donc, nous attendons le pain ou la nourriture qui descend du ciel, mais le Royaume de Dieu est au-dedans de nous. Nous attendons par conséquent de voir le pain et la nourriture qui viennent du dedans de nous et cela nous conduit directement à la vérité suivante : si nous étions tentés de croire que nous avons besoin de quoi que ce soit – d'une idée, d'un dollar, d'un foyer, d'un emploi – nous répondrions ainsi à un tel besoin : « J'ai de la nourriture ; j'ai du pain ; j'ai du vin ; j'ai l'inspiration ; j'ai une nourriture que le monde ne connaît pas. Je possède une Source d'inspiration. Je suis en possession de mon unicité avec Dieu. J'ai mon abondance en moi. J'ai en moi des ressources que le monde ne connaît pas. Le Royaume de Dieu est déjà établi au-dedans de moi, dans Sa plénitude et Sa Totalité. »

Ainsi donc, ne doute pas et détends-toi puis observe ce qui se passera au dehors dans le monde des apparences.

Aloha,

*Joël*





**LE NON-ATTACHEMENT D'UNE CONSCIENCE  
SPIRITUELLEMENT DÉVELOPPÉE**

**L'**Esprit de Dieu, en opérant en tant que conscience spirituelle individuelle, a pour fonction essentielle de briser l'attachement de l'entendement humain aux formes et aux effets. Il agit en tant que loi de non-attachement et, de Son intervention, il résulte qu'un individu abandonne sa peur des éléments destructeurs de la vie humaine et aussi sa passion des choses qui peuvent lui sembler bonnes temporairement, mais qui très souvent s'avèrent ensuite dévastatrices. L'activité de l'Esprit détruit l'amour, la haine et la peur des apparences extérieures, des pouvoirs et des lois qui ne sont qu'extérieurs. Toute personne qui atteint dans une certaine mesure cet Esprit-là est finalement capable de dire, lorsqu'elle se trouve confrontée à un quelconque problème: « Lève-toi, prends ton lit » (Matthieu 9 : 6) ; c'est ainsi qu'elle se débarrasse du dit problème par la prise de conscience qu'il n'existe aucun pouvoir dans un effet, aucun pouvoir dans une condition extérieure.

Une personne qui atteint ne serait-ce qu'un grain de conscience spirituelle peut jouir des choses de ce monde sans jamais toutefois s'y attacher: jamais elle n'acceptera de mentir, voler ou frauder pour les obtenir mais elle sera toujours à même de les apprécier quand elles se présenteront normalement et harmonieusement dans sa vie, sans léser quiconque ni faire tort à quiconque.

### ***Illumination instantanée ou dévoilement progressif***

La question se pose alors de savoir comment parvenir à un tel état de conscience. J'ai fait maintes et maintes lectures et ai beaucoup étudié, j'ai reçu un grand nombre d'éclaircissements et de révélations mais je n'ai trouvé qu'une seule et unique manière, qui est d'ailleurs celle qui a été connue et enseignée en tous temps. Je ne parle pas maintenant de l'expérience qui arrive à certains individus à leur insu ou apparemment sans aucune préparation dans leur vie actuelle et qui relève de la grâce divine. À n'en pas douter, de telles personnes s'étaient toutefois préparées dans leurs vies précédentes.

Lorsque vous examinez la vie de certaines personnes qui ont atteint l'illumination sur ce plan-ci, il arrive que vous vous demandiez pourquoi tel individu ici ou là a, par une activité de la Grâce divine, atteint un état de conscience spirituel qu'il n'a pas délibérément et consciemment essayé d'établir en lui. Ce genre d'expériences et d'individus est toutefois rare car la conscience spirituelle se développe en général progressivement. Les douze disciples du Maître illustrent bien cette vérité. Aucun d'eux n'a reçu intégralement l'illumination par la grâce divine tout comme le Maître l'avait reçue. Chacun d'eux y est parvenu parce qu'il a été instruit par le Maître et qu'il a, bien sûr, suivi fidèlement les enseignements dispensés.

En revanche, quelques rares individus ont fait l'expérience d'une illumination soudaine – certains mêmes l'ont faite dès l'enfance – et ils ont ensuite disparu afin de devenir des instructeurs spirituels et parfois aussi des chefs religieux. Il n'empêche que leurs élèves durent travailler pour développer cet état de conscience, et c'est à cause de leur expérience que nous savons qu'il n'existe qu'une seule manière de développer la conscience spirituelle. Cette unique manière peut être abordée différemment mais elle reste fondamentalement la même.

### ***Penser à établir que Dieu est l'activité de votre journée***

Dans l'Ancien Testament, une de ces approches nous est donnée par le grand prophète Isaïe : « Le Seigneur assure la paix à ceux qui

placent en Lui leur confiance » (Isaïe 26 : 3). Placer en Dieu notre confiance, c'est engendrer finalement une spiritualisation de notre conscience mais il va de soi que le degré de spiritualisation atteint est déterminé par la mesure de confiance que nous plaçons consciemment en Dieu. Voici un autre passage des Écritures hébraïques : « Confie-toi au Seigneur de tout ton être. En tous tes actes, ne songe qu'à Lui et il rectifiera ton chemin. Ne t'appuie pas sur ton discernement » (Proverbes 3 : 5-6). Observe ce qui t'arriverait si tu te permettais de ne pas t'appuyer sur ta propre compréhension. Tu te détendrerais et cesserais de lutter pour comprendre ou essayer d'utiliser tes propres connaissances. Et au lieu de cela, tu rendrais témoignage à la présence de Dieu dans toutes tes voies :

*Je reconnais que si la présence de Dieu ne se faisait Elle-même ressentir le matin, je ne me réveillerais pas bien portant, heureux et joyeux.*

*J'atteste et reconnais que ce jour est celui que le Seigneur a fait et celui que Dieu gouverne. Mes activités tout au long de ce jour sont donc placées sous le gouvernement de Dieu, sous la juridiction de l'Intelligence infinie et de l'Amour divin. En ce jour, je ne puis rien faire si ce n'est ce qui manifeste la sagesse et l'amour de Dieu.*

Pouvez-vous imaginer ce qui vous arriverait si vous passiez une journée entière sans vous appuyer sur votre propre discernement quant aux choses – nombreuses il est vrai – que vous êtes appelés à faire, pour vous rappeler constamment en revanche que la présence de Dieu en vous-mêmes est votre sagesse, votre intelligence et votre amour. Que la présence de Dieu en vous-mêmes est votre salut, votre sécurité et votre paix intérieure; que la présence de Dieu au-dedans de vous est le ciment de toutes vos relations humaines?

Qu'est-ce qui rend harmonieuses les relations humaines? N'est-ce pas ce lien spirituel entre nous tous? Il existe une seule chose qui maintient la paix véritable, établit une relation réelle d'amour, fait perdurer l'esprit de partage en tant que principe-moteur dans vos expériences avec autrui – et c'est la présence de Dieu.

Si cette présence de Dieu n'existait pas, chacun vivrait sa propre vie en étant responsable uniquement de lui-même sans

s'occuper de quiconque ni partager avec quiconque puisqu'il ne chercherait qu'à acquérir, à recevoir et à accomplir pour lui seul. La présence de Dieu au milieu de vous transforme toute cette relation de convoitise en une relation de partage, de communion et d'entraide sur le mode que l'Esprit peut promouvoir en vous. Cet esprit d'amour, d'harmonie, de paix et de prospérité peut se maintenir grâce à la reconnaissance continuelle de la présence de Dieu au milieu de vous.

### ***Placer notre confiance en Dieu***

« Le Seigneur assure la paix à ceux qui placent en Lui leur confiance. »  
Isaïe 26 : 3

« En tous tes actes, ne pense qu'à Lui et Il rectifiera ton chemin. Ne t'appuie pas sur ton discernement. »

Proverbes 3 : 5-6

« L'homme ne vivra pas seulement de pain mais de toute parole sortie de la bouche de Dieu. »

Matthieu 4 : 4

Faire usage de ces deux premiers passages, c'est mettre le troisième en pratique. Si vous viviez avec ces deux premiers passages, vous feriez la démonstration et offririez la preuve que vous ne vivez plus grâce à votre salaire, grâce à la nourriture que vous mangez, à la famille que vous avez, ce qui signifie qu'un autre facteur a fait son entrée dans votre vie : une Grâce de l'Esprit S'est manifestée parce que vous vivez désormais de « toute parole sortie de la bouche de Dieu ». Cette Parole de Dieu que vous entretenez dans votre conscience devient maintenant votre substance et moyens sur lesquels vous pouvez compter.

Les Écritures vous modèlent dès que vous commencez à comprendre que ces passages de la Bible vous ont été donnés pour développer votre conscience spirituelle en témoignage de ce qui arrive dans la vie d'un individu lorsqu'il a atteint – dans une certaine mesure – une telle lumière spirituelle.

### ***La répétition des mots peut avoir un effet hypnotique***

Dans plusieurs enseignements religieux hindous, il existe une pratique nommée *ramnam*. Une telle pratique consiste à répéter constamment le mot Dieu. Selon cette discipline, une personne répète sans fin « Dieu ! Dieu ! Dieu !... » à partir du moment où elle se lève jusqu'à son coucher. Et cette pratique s'intègre en elle à un point que même lorsqu'elle est en train de diriger ses affaires, de lire ou d'étudier ou de faire n'importe quelle autre chose physiquement ou mentalement, il existe un petit domaine de sa conscience qui répète encore et toujours « Dieu ! Dieu ! Dieu ! ». Autrement dit, elle garde vivante en elle la reconnaissance consciente de la présence de Dieu.

Une telle pratique recèle cependant un danger : pour un individu qui ne serait pas vigilant, la répétition du nom de Dieu peut avoir un effet hypnotique ; un tel individu peut réellement être conduit à croire qu'un certain pouvoir existe dans le mot Dieu. J'ai trop souvent observé chez ces personnes qui tentèrent de suivre une telle procédure que la totalité du réel – le monde dans sa globalité – leur échappait et se trouvait remplacée par des fantasmes tant elles s'étaient elles-mêmes hypnotisées en répétant continuellement un mot.

Il existe un ordre mystique russe qui travaille à partir de cette même prémisse mais sous une forme différente. Les pratiquants ont recours à une brève prière appelée « la prière de Jésus », prière de pétition pour implorer Jésus de bien vouloir octroyer sa miséricorde. Ils répètent continuellement la dite prière, non seulement des centaines de fois mais des milliers de fois. Quoi qu'ils fassent, il existe une zone dans leur mental où cette prière de Jésus se trouve répétée encore et toujours.

Malgré ses aspects positifs, une telle pratique présente également l'inconvénient d'être hypnotisante : elle hypnotise une personne au point que celle-ci cesse de penser... le but recherché est juste, tout comme celui recherché dans le *ramnam*, puisqu'il est tout à fait identique à celui que nous poursuivons dans la Voie Infinie en faisant usage des passages de l'Écriture. Toutefois, par

l'usage que nous faisons de certains passages des Écritures, il est impossible qu'une auto-hypnose ou une sensation mesmérrique s'empare de nous, car nous ne nous accrochons pas à un mot ou à un passage particulier jusqu'à le laisser devenir hypnotique. Nous abordons toute circonstance telle qu'elle peut se produire dans notre expérience quotidienne et nous nous rappelons consciemment un passage qui peut s'appliquer à la situation particulière. Ainsi, rien d'hypnotique ou mesmérrique ne se produit, et nous échappons à ces « vaines répétitions » (Matthieu 6 : 7) à propos desquelles le Maître nous a mis en garde.

### ***Utiliser des passages de l'Écriture afin de résoudre des problèmes***

Si un problème particulier se présente, qui vous paraît actuellement difficile, vous pouvez consciemment vous rappeler les paroles de Job et du Psalmiste que vous connaissez si bien : « Il accomplira donc Ses desseins à mon égard » (Job 23 : 14)... « Le Seigneur rendra parfait ce qui me concerne » (Psaume 138 : 8). Vous pouvez vous détendre en étant assuré qu'il existe un « Lui » et que si vous pouvez rester tranquille, ce Lui qui est au-dedans de vous, vous fournira la réponse ou fera mieux encore en le résolvant à votre place.

Il peut arriver que vous soyez confrontés à des problèmes qui concernent le temps et l'espace et vous savez instantanément que de vous-mêmes, vous ne pourriez jamais accomplir ce qui est demandé dans le laps de temps dont vous disposez ou en tenant compte de la distance considérée. Ainsi donc, consciemment, vous vous rappelez la vérité stipulant qu'il existe une Présence spirituelle qui vous précède pour « aplanir les chemins montueux » (Isaïe 45 : 2). Cette Présence spirituelle n'est pas confinée dans le temps ou l'espace et Elle peut Se trouver instantanément dans n'importe laquelle des parties du monde, au moment même où vous pensez qu'Elle vous précède pour aplanir le chemin.

Il peut arriver que vous soyez impliqués dans une affaire qui relève de la justice. Il importe alors que vous vous rappeliez sur le champ que la justice et la vérité ne sont pas des qualités de l'homme

mais des qualités de Dieu. Attendre la justice, l'équité, la vérité ou l'amour de « l'homme dont le souffle est dans ses narines » (Isaïe 2 : 22) représenterait une erreur : ce serait un péché. Vous n'avez pas le droit d'attendre de l'homme la vérité et vous n'avez pas le droit d'attendre de l'homme la justice car ce sont là des qualités propres à Dieu. Si donc, vous devez vous rendre au Palais de Justice, allez-y en ayant conscience que Dieu seul est la source de toute justice, de toute loi, qu'Il est le mode, le moyen et l'activité à travers lesquels et par lesquels la vérité et l'amour s'expriment. Vous vous rendrez compte alors que ces qualités trouvent leur expression dans un juge, un jury ou des témoins alors que si elles avaient été laissées à « l'homme dont le souffle est dans ses narines », elles auraient très bien pu rester inexprimées.

Vous pouvez vous rendre compte que cette façon de travailler est l'inverse de celle qui consiste à s'hypnotiser en affirmant mentalement une vérité car en pratiquant selon la Voie Infinie vous êtes toujours maintenus en éveil, prêts à saisir d'autres vérités ou facettes de la vérité qui s'appliqueront à la situation qui vous confronte.

***Libérez-vous de la peur, de la haine  
ou de toute autre forme d'attachement***

Se rappeler consciemment des passages des Écritures a pour effet de spiritualiser la conscience de l'individu engagé dans une telle activité. Par cette pratique, la conscience d'un individu se transforme, de sorte qu'il finit par atteindre cet état dans lequel il ne reste en soi ni peur, ni haine, ni amour ou attachement à des formes de cette vie : il y a eu rupture par rapport à toutes les sensations d'attachement. Ne vous méprenez pas ! Cela ne signifie pas que vous perdiez votre amour de la famille ou de la patrie, ou votre sens de la responsabilité envers elles. Cela signifie que vous êtes totalement libérés de l'influence qu'exercent outre mesure les émotions : vous êtes libérés des attachements humains excessifs qui rendent en fin de compte les gens si désespérément craintifs, haineux ou passionnés qu'ils perdent tout bon sens et deviennent

victimes de leurs propres émotions au lieu d'exercer leur autorité sur tout ce qui existe sur la terre, au-dessus d'elle et en dessous.

La conscience spirituelle vous permet d'atteindre à la domination qui vous a été originellement donnée par Dieu. Vous n'avez pas été créés pour devenir des victimes de la haine ou de la peur. Vous n'avez pas été créés pour être les victimes d'un amour possessif; vous avez été créés pour exercer votre domination sur ces choses afin de pouvoir traiter chaque émotion et chaque situation dès leur apparition, non pas avec du venin, non pas selon vos préjugés, mais selon la justice qui n'est pas de nature humaine mais divine.

Le Maître a indiqué clairement qu'il n'avait pas été envoyé pour être le juge de qui que ce soit. La spiritualisation de la conscience a – entre autres effets – celui de vous libérer de tous jugements à l'égard de quiconque et dès que vous êtes libérés de l'habitude de juger, vous êtes capables de considérer toute situation telle qu'elle est, et de la traiter avec intelligence.

La pratique qui consiste à se rappeler consciemment le passage suivant: « *Le lieu où tu te tiens est un lieu saint* » (Exode 3: 5) suffit réellement à extirper toute peur, car personne ne peut avoir peur quand il se tient dans la présence de Dieu. Ce serait une impossibilité. Vous n'avez pas besoin de mots: ce dont vous avez seulement besoin c'est de la certitude intime de la présence de Dieu. La peur alors vous quittera même si vous vous trouvez dans la fosse aux lions, même si vous êtes en perdition sur l'océan dans un canot pneumatique, même si vous êtes perdus dans le désert. Si la présence de Dieu était en vous consciemment reconnue, la peur vous quitterait. Vous ne pourriez redouter aucune des circonstances de la vie si vous étiez consciemment conscients d'une Présence spirituelle.

### ***La conscience spiritualisée triomphe du monde***

Vous remarquerez comment maints passages des Écritures ont été utilisés dans mes écrits et comment chacun illustre un principe de guérison. De la même façon, vous verrez aussi comment on peut les utiliser à tout instant – chaque fois qu'une pensée ou une



émotion récalcitrante se présente – pour se libérer de ce que le Maître a appelé « ce monde » (Jean 18 : 36). Il a déclaré : « J'ai vaincu le monde » (Jean 16 : 33) et tout comme il a vaincu le monde grâce à son élévation de conscience, quelle que soit la mesure de ce monde que vous pourrez vaincre, vous y parviendrez grâce à votre conscience spiritualisée, à cet état qu'il vous est possible d'atteindre par le bon usage et la mise en pratique des passages de l'Écriture. Il vous a été présenté une façon de développer un état de conscience spirituel.

Une autre manière actuellement connue, et visant à libérer une personne de son attachement à ce monde et à élever sa conscience, est appelée en Orient la voie du gourou. Il s'agit de trouver un maître qui, dans une certaine mesure, a été libéré de cet attachement au monde pour passer quelque temps en présence de sa conscience. Un tel contact apporte souvent en lui-même la libération et la réalisation de l'état christique aux élèves. Un tel système est pourtant pratiquement inconnu en Occident, car il existe très peu d'instructeurs qualifiés pour entreprendre une telle tâche. Il existe toutefois un moyen de parvenir à cette libération en utilisant des passages des Écritures : c'est la méthode employée dans tout l'enseignement de la Voie Infinie.

En lisant les écrits de la Voie Infinie ou en écoutant n'importe quelle cassette, vous remarquerez que tout le message est développé à partir de certains passages des Écritures. Chaque passage est expliqué de telle sorte qu'il puisse en lui-même amener une libération ou un éveil. Lorsque vous répétez « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'était donné d'en Haut » (Jean 19 : 11), ne trouvez-vous pas que la seule finalité de cette pratique consistant à introduire consciemment ce passage dans votre conscience est de vous faire bien comprendre qu'il vous est possible, quel que soit le Pilate particulier qui existe dans votre vie – maladie, péché, faux appétit, personne ou condition – de vous rappeler instantanément : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'était donné d'en Haut » ? Autrement dit, cela seul qui est ordonné par Dieu, cela seul qui émane de Dieu – uniquement la loi qui a son origine en Dieu – est pouvoir. Si vous pouviez avoir une connaissance consciente et vivante de cela, vous pourriez dire chaque fois que vous êtes

confrontés à des lois matérielles, mentales ou légales: «Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'était donné d'en Haut. À moins d'avoir été ordonné par Dieu, vous n'avez aucun pouvoir. Cela seul qui est de Dieu est pouvoir.»

Vous vous rendrez compte qu'une telle pratique vous libérera finalement de vos peurs et de vos doutes et de ces situations menaçantes et imminentes qui paraissent si insurmontables; et dans la mesure où vous serez libérés, vous triompherez de ce monde ou d'une certaine facette ou caractéristique de ce monde.

Si vous étudiez bien les Quatre Évangiles et remarquez la façon dont le Maître a touché le lépreux, vous devez vous poser cette question: «Comment a-t-il osé faire cela malgré la croyance de l'époque qui stipulait que la lèpre était la plus mortelle de toutes les maladies? Comment a-t-il osé?» Il a osé parce qu'il avait triomphé de la peur qu'une quelconque condition de nature extérieure puisse nuire à sa vie. Il avait triomphé de la peur qu'il puisse exister un pouvoir dans quoi que ce soit à l'extérieur de lui-même.

### ***Le pouvoir invisible de la Conscience spirituelle***

Si vous persistez à craindre les choses de ce monde ou si vous voulez continuer à les aimer de manière excessive, elles réagiront sur vous: votre réaction toutefois émanera de votre propre conscience. Dans la mesure, au contraire, où vous n'êtes plus assujettis à la peur, à l'amour ou à la haine, mais régis par votre propre réalisation de la présence de Dieu, vous découvrez, comme Paul l'a fait «qu'aucune de ces choses n'a prise sur moi» (Actes 20 : 24).

Vous lisez dans la presse et vous entendez à la radio ou à la télévision toutes ces nouvelles menaçantes qui fondent sur le monde de maintes directions, mais la question se pose de savoir si vous, en tant qu'individu, vous les entendez simplement comme étant des nouvelles de l'histoire journalière du monde ou si vous permettez qu'elles suscitent la peur en vous-mêmes. Les écoutez-vous en vous disant: «Aucune de ces choses n'a prise sur moi. Je suis seulement en train de regarder l'histoire au lieu de la lire a posteriori dans cent ans».

Cent ans auparavant, des gens passaient par des expériences similaires à celles que nous connaissons aujourd'hui. Nous lisons le récit de leurs expériences avec un certain détachement et nous n'y réagissons pas comme ont dû y réagir ceux qui les ont vécues. S'ils avaient pu traverser ces expériences de la même manière que nous lisons maintenant leurs comptes-rendus – comme si elles n'étaient simplement que des ombres éphémères dans le temps et l'espace –, ils s'en seraient libérés, de la même façon que nous pouvons nous libérer aussi des événements qui se passent de nos jours.

«Aucune de ces choses n'a prise sur moi». Pourquoi cela? Parce qu'une Grâce Divine est à l'œuvre. Il existe une Grâce divine et cette Grâce façonne actuellement toute situation sur la terre. Nous évoluons, nous avons évolué depuis les temps préhistoriques jusqu'à ce moment actuel de la civilisation où la plupart des individus responsables sur la terre ne veulent plus recourir à l'usage de la force pour trancher leurs différends internationaux ou individuels; même les grandes industries préfèrent chercher une solution à leurs désaccords industriels autour d'une table de négociation plutôt que de recourir aux tribunaux.

Dans tous les domaines, vous découvrez ainsi qu'une Force invisible est à l'œuvre pour libérer ce monde de toutes discordes; cette Force invisible, toutefois, n'est pas quelque chose qui opère intrinsèquement: cette Force opère en vertu de ce qui se produit dans la conscience individuelle. Rien dans le temps et dans l'espace ne peut rendre les associations harmonieuses, chaleureuses, justes, libres – absolument rien! Tout ce qui se passe, se passe dans votre conscience et dans la mienne.

### *La Conscience spirituelle libère le monde*

Lorsque des étudiants de la Voie Infinie se rencontrent, c'est toujours dans un esprit de Grâce, d'amour et de coopération; c'est dans un esprit d'ouverture à la parole de Dieu qui émane de la conscience de Dieu. Pourtant, la Voie Infinie n'a pas pour seule fonction de constituer un groupe de personnes démontrant qu'elles peuvent vivre harmonieusement ensemble sur cette terre. Sa fonction est de prouver que le développement de la conscience spirituelle libère

le monde entier et qu'en vertu du degré de conscience qu'ils atteignent, les étudiants de la Voie Infinie contribuent à induire cet état de non-attachement dans l'ensemble du monde.

Tout étudiant sort de chez lui pour entrer dans une autre maison, s'occuper d'affaires ou exercer une profession ; mais chacun doit y apporter avec lui-même la conscience de la présence de Dieu – cette conscience d'un seul Pouvoir – afin de réaliser consciemment là où il se trouve : « Il n'y a qu'un seul pouvoir à l'œuvre ici et c'est le pouvoir de l'Esprit, le pouvoir d'Amour – et non pas le pouvoir de mon amour humain envers qui que ce soit. Celui-ci est trop limité pour faire partir un mal de tête, mais le pouvoir de l'esprit d'amour qui est de Dieu, en opérant ici à travers ma conscience, a force de loi pour libérer toute conscience individuelle ». Où que vous alliez, il faut vous y rendre en reconnaissant consciemment cela – car c'est ainsi que vous placez votre confiance en Dieu – afin que Dieu soit le ciment de toutes vos relations humaines partout où vous vous trouvez.

Lorsque vous pensez à la conscience atteinte par ces grands maîtres spirituels qui devinrent une expression vivante de l'esprit de vérité et une lumière pour leur monde, rappelez-vous que votre propre conscience en cette vie a exactement le même pouvoir. Aussi longtemps que vous placerez votre confiance en Dieu, aussi longtemps que vous reconnaîtrez Dieu dans toutes vos voies, vous aurez en vous le même Esprit, le même entendement que celui qui était en Jésus-Christ. Vous êtes donc alors une bénédiction partout où vous allez ; vous êtes une bénédiction pour tout individu, tout groupe et toute assemblée – par le pouvoir du Silence et non par celui des discours.

### ***Laisser la Vérité parler d'Elle-même en se démontrant***

Une des expériences les plus tristes que vous aurez à traverser en fréquentant ceux qui ont reçu une certaine formation métaphysique et spirituelle sera de les entendre énoncer la vérité en employant de grands mots, en utilisant de sublimes passages des Écritures. Plus l'étudiant a travaillé – et plus il peut sembler

avancé –, plus il est irritant de l'entendre citer ces passages sacrés des Écritures, citer ces passages sacrés relatifs à la Vérité au lieu de les garder scellés au-dedans de lui-même jusqu'au moment où il sera appelé à les partager avec qui le souhaite ; il faut s'abstenir de les énoncer à seule fin de montrer l'étendue de ses connaissances, s'abstenir d'en parler à ceux qui ne peuvent s'y intéresser ou ne sont pas à même de les comprendre et n'en faire part qu'à ceux qui peuvent les garder scellés en eux-mêmes conformément à l'enseignement donné par le Maître.

Si vous avez connaissance d'une vérité, gardez-la scellée en vous-même ; qu'elle devienne votre prière secrète et sacrée, à moins que l'occasion ne se présente de la divulguer à quelqu'un qui cherche la vérité spirituelle. Partagez alors ce que vous avez et ayez la bonté de le faire simplement, en donnant du « lait » (1 Pierre 2: 2) aux bébés et de la nourriture consistante à ceux qui paraissent assez avancés pour la recevoir.

Votre degré de compréhension n'est pas démontré par le nombre de vérités que vous énoncez mais par la mesure de silence dont vous pouvez faire l'expérience. C'est uniquement dans le silence que les œuvres de l'Esprit s'accomplissent. C'est la raison pour laquelle un traitement accompli dans le silence est beaucoup plus efficace qu'un traitement oral. Un traitement oral peut heurter la conscience d'un individu et le conduire à la rébellion.

Si vous dites à quelqu'un qui souffre : « Mais la maladie n'a aucun pouvoir », vous pouvez presque sentir qu'il sort ses griffes en répliquant : « Non, mais je voudrais bien te voir endurer pareille douleur ! » Ainsi donc, non seulement votre déclaration n'a pas aidé la personne mais elle l'a dressée contre vous, faisant également obstacle à sa guérison. Si vous vous étiez contentés de dire simplement : « Je serai heureux de t'aider ; je vais prier » ; et si vous aviez ensuite réalisé intérieurement, en silence, que Dieu seul est Pouvoir, vous n'auriez provoqué aucune réaction dans le mental de votre patient et une certaine mesure de réceptivité aurait été préservée.

Au cours de votre travail de guérison et dans toutes vos relations, sur le lieu de votre travail, à l'école, dans les affaires, vous vous apercevrez que si vous ne faites jamais mention de vos convictions spirituelles – si vous les tenez scellées en vous-mêmes pour

en prendre conscience spirituellement en silence – vous serez très influents, où que vous soyez. En énonçant la Vérité à haute voix, vous créez non seulement un antagonisme mais vous pouvez aussi éveiller quelques doutes concernant votre santé mentale – et cela à juste titre car presque toutes les vérités spirituelles s'apparentent à la folie pour l'entendement humain. Paul s'en est rendu compte lorsqu'il a déclaré: « *L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui* » (1 Corinthiens 2: 14). Pourtant, combien de nos étudiants en métaphysique et spiritualité ne s'en vont-ils pas clamer des vérités spirituelles aux oreilles humaines, des oreilles pour lesquelles elles ne sont que folie et dérangement mental.

Dans une lettre, une étudiante me raconte comment elle a déclaré à son médecin: « Ah! Je sais bien que cette maladie n'est pas réelle. » Un médecin est certainement la dernière personne à qui on peut dire cela car il passe indubitablement sa vie entière à essayer de prouver la réalité de la maladie pour la guérir.

### ***Le Pouvoir du Silence***

Mais rendez-vous compte et pensez un peu ! Quel pouvoir n'y aurait-il pas en vous si vous appreniez la valeur du silence, du silence apparent mais non pas intérieur ? Intérieurement, il faudra que vous connaissiez la vérité ; intérieurement, il faudra que vous placiez consciemment votre confiance en Dieu ; intérieurement, il faudra que vous vous rappeliez consciemment tous les passages extraordinaires qui nous ont été donnés par des « Lumières spirituelles » aussi prestigieuses que Jésus-Christ et quelques instructeurs hébreux. Rester conscients de ces grandes vérités tout en les laissant demeurer en vous-mêmes équivaldrait vraiment au grondement de tonnerre... du silence ! Le silence tonnerait dans toute la conscience humaine : ce silence seul est pouvoir.

Quand des mots sont prononcés afin d'enseigner, ils ont du pouvoir pour la seule et unique raison qu'un silence les a précédés et qu'ils sont reçus dans le silence. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les réunions de la Voie Infinie. Quand les étudiants

de la Voie Infinie se rendent à une réunion après avoir bénéficié d'une période de méditation et de silence intérieur, ils y vont en apportant en eux-mêmes le pouvoir de donner et de recevoir, et cela uniquement à cause de ce moment de silence qui s'apparente à un vide dans lequel l'Esprit de Dieu est invité à pénétrer et la Parole de Dieu à S'exprimer Elle-même. C'est uniquement dans la tranquillité et la confiance que l'on trouve une telle paix.

C'est seulement dans la tranquillité et la confiance qu'un traitement devient efficace. Il est sans effet si le mental qui lui sert de canal réagit par la peur : peur de la condition à traiter ou anxiété au sujet de la personne concernée. Il agit uniquement lorsqu'il émane du silence, de la tranquillité, d'une paix intérieure. Voilà pourquoi seuls devraient s'engager dans le travail de guérison ceux qui ont – dans une certaine mesure – trouvé la sérénité et la paix intérieure. Les mots en eux-mêmes ne recèlent aucun pouvoir : c'est la conscience à travers laquelle les mots passent qui est elle-même pouvoir et une telle conscience est une conscience tout empreinte de sérénité, de silence, de paix intérieure et d'une Grâce intérieure.

Du matin au soir et pendant la nuit, que cette vérité vous accompagne partout : « Je suis avec toi ». Lorsque vous marchez ou conduisez dans les rues, il se peut que vous ayez d'abord l'impression d'être seul – et ceci implique que toute responsabilité repose alors sur vos épaules – mais au fur et à mesure que vous vous rappelez en conscience que « Je suis avec toi » vos épaules retombent un peu en arrière et vous vous sentez détendus. « Je suis avec toi », je marche avec toi dans la rue, je conduis avec toi ton automobile, je suis avec toi là-haut dans l'avion ou tout au fond dans le sous-marin. Où que tu sois, *JE SUIS. JE suis avec toi.* »

Ce *JE SUIS* est Dieu, le pouvoir infini, l'abondance infinie, l'amour divin ; et il suffit que vous sachiez que *JE suis avec toi* pour que vous ayez l'assurance que tous vos besoins seront à chaque instant satisfaits. Ce *JE SUIS* qui est avec toi est l'Esprit du Seigneur, la conscience de la présence de Dieu.

Aloha,

*Joël.*

## **ENREGISTREMENTS**

Passages choisis par l'éditrice

### **«Dieu en tant que Principe d'Unicité»**

Pendant une semaine au moins, rappelez-vous que Dieu est le principe d'Unicité. Ensuite, vous pourrez choisir le mot «pouvoir». Dieu est l'Unique Pouvoir. Si Dieu est le Principe Unique, un autre pouvoir existe-t-il qui serait à redouter? Un pouvoir existe-t-il dans la pensée ou dans les choses qu'il faudrait redouter si Dieu EST l'Unique Pouvoir?... Vous aurez à prendre conscience de cela chaque jour pendant une longue période jusqu'à ce qu'il soit bien établi en vous que Dieu est le Principe de l'Unicité... Si Dieu est le principe créateur de tout ce qui existe, un autre créateur existe-t-il? Non. Une création peut-elle exister qui serait dangereuse ou destructrice? Non, mais vous êtes sommés de savoir que Dieu est UN...

Si vous étudiez correctement la lettre de la vérité et que vous prenez conscience que Dieu est UN, non pas UN contre quelque chose d'autre, non pas UN protégeant autre chose et non pas UN agissant sur quelque chose d'autre – cela seul constitue un traitement. La simple réalisation de Dieu en tant que UN est un traitement.

Il peut arriver que vous souffriez trop pour penser à ces trois mots. S'il en est ainsi, vous pouvez les ramener à deux et presque tout le monde, même en état de souffrance, devrait être capable de rester tranquille le temps de donner un traitement constitué de deux mots, deux mots qui sont: «Dieu est. Si Dieu est, tout le reste n'est pas... » Un jour, vous réaliserez que si Dieu est... vous n'avez plus aucun trouble dans le monde. Votre seul trouble, c'est ce moment où vous doutez que Dieu est, où vous sentez que Dieu n'est pas, où vous avez des doutes concernant Dieu. Qui, avec Dieu, peut redouter quelque chose? Qui doit donner un traitement? Qui doit faire une prière de pétition? Connaître vos besoins fait partie de la fonction de Dieu. Satisfaire vos besoins fait partie de la fonction de Dieu.



Si vous acceptez le fait que Dieu seul est UN – un seul Pouvoir – et que toute autre chose revendiquant un certain pouvoir n'est rien si ce n'est une ombre, une croyance, un néant, vous pouvez alors demeurer dans cet état d'unicité en regardant bien en face n'importe laquelle des formes et n'importe lequel des processus que le monde nomme «erreurs» en reconnaissant qu'il ne s'agit en fait que d'un «néant».

Joël S. Goldsmith: Dieu en tant que Principe d'Unicité:  
Un seul Pouvoir, une seule Vie... UN... UN... UN.  
1956, Steinway Hall – 2<sup>ème</sup> classe, bande 1, face 1.



**SI LE SEIGNEUR NE BÂTIT LA DEMEURE**

**C**e qui importe le plus dans la vie d'un authentique étudiant de la Voie Infinie, c'est de parvenir à développer une conscience spirituelle, à bien connaître Dieu et à vivre une vie de prière, de méditation et de communion avec Dieu. Un tel étudiant s'aperçoit vite que ce mode de vie est très bénéfique et fructueux. Ceux qui travaillent et vivent réellement avec ce message voient leur santé s'améliorer et leurs ressources devenir plus abondantes ; ils ont plus de réussite dans leurs diverses activités humaines et de plus grandes capacités se révèlent en eux dans les différents domaines mental, moral et physique.

Bien que ces étudiants s'en rendent très bien compte et voient les fruits extérieurs, beaucoup d'entre eux ne peuvent trouver satisfaction avant d'avoir parcouru un long chemin sur le sentier spirituel, développant ainsi leurs propres facultés intérieures. Quand une personne ressent cela, quoi de plus naturel alors que de vouloir partager le message avec un voisin, un ami ou un parent ? Quoi de plus naturel que d'aider autrui à trouver sa Source spirituelle ? Quoi de plus naturel que de désirer envoyer ses enfants dans le monde revêtus et pénétrés de l'esprit de Dieu ? Il va sans dire qu'il n'existe sûrement aucun étudiant adulte qui ne ressent pas – dans la Voie Infinie – que le don le plus grand qu'il pourrait jamais faire à son enfant serait celui de la connaissance de Dieu, celui d'une relation à Dieu incluant la capacité de communier avec Dieu.

### ***Les fruits de l'union conscience avec Dieu***

Lorsqu'un homme vit en étant consciemment relié et uni à sa Source, il porte beaucoup de fruits dans des domaines variés : santé, harmonie, paix intérieure, joie, prospérité et relations humaines nombreuses – et cela non pas en vertu de lui-même mais parce que la Grâce de Dieu le couvre de fruits abondants sous des formes diverses : les ressources, la santé, le foyer et des relations heureuses. Il n'est en fait que ce « lieu » à travers lequel Dieu exprime Son abondance infinie en toutes choses.

Pendant des années, nous avons été témoins de ce qui arrive à ceux qui vivent en s'unissant à Dieu consciemment. Si nous observons la scène humaine, nous voyons bien que les êtres humains qui vivent séparément et indépendamment de Dieu sont tantôt malades et tantôt bien portants, que parfois il leur arrive des accidents alors que d'autres fois ils n'en ont pas, qu'ils sont riches ou pauvres, heureux ou malheureux, qu'ils connaissent parfois la réussite, parfois l'échec sans pouvoir exercer un grand contrôle sur ce qui est en train de se produire, car un être humain n'a aucune maîtrise des circonstances extérieures. Le seul contrôle ou la seule domination qui soit exercé en vertu de l'union d'un individu avec Dieu, de l'état d'unicité consciente d'un individu avec Dieu.

Cela nous le savons, c'est ce que révèle tout l'enseignement de la Voie Infinie qui montre aussi comment une personne peut ré-établir le contact avec sa Source. Il est consacré une fois encore à la révélation du principe de vie, principe établissant que l'union consciente avec Dieu engendre beaucoup de fruits alors que le sens d'une séparation entre Dieu et soi aboutit au péché, à la maladie, aux faux appétits, à la pénurie, à la limitation, à des désastres et à des accidents. Cet enseignement se consacre donc à montrer comment, en partant d'une telle situation, nous pouvons nous ré-établir en Dieu en demeurant dans Sa Parole.

### ***Rétablir l'Unicité par la Parole***

La voie qui conduit à l'unicité, à l'union consciente avec Dieu passe par la Parole de Dieu. C'est la Parole de Dieu entretenue

dans la conscience, afin d'y être vécue – maintenue avec persistance dans la pensée jusqu'à devenir vivante en nous-mêmes – qui finalement restaure cette union consciente. La conscience de la vérité constitue le lien entre l'homme et Dieu, c'est le lien qui établit leur unicité. Si ce n'est par la Parole de Dieu consciemment entretenue dans la conscience, aucun contact avec Dieu n'est possible et l'homme et Dieu perdent leur relation d'unicité car ils sont alors devenus «deux». Ils sont distincts et séparés au point que le Maître a pu dire que l'homme coupé de Sa Source dépérit et meurt.

Nous savons maintenant que c'est seulement par la prise de conscience de la Vérité que nous redevenons les enfants de Dieu. Paul a exprimé cela de la façon suivante : « En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8 : 14). L'Esprit de Dieu est la conscience de Dieu. Si donc la conscience de Dieu demeure en nous, nous sommes des enfants de Dieu, « enfants, et donc héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers avec le Christ » (Romains 8 : 17). Si la conscience de Dieu ne demeure pas en nous, nous sommes comme une branche coupée. Toute parole de Dieu entretenue dans notre conscience est ce qui nous relie à notre Source et le moyen par lequel nous finissons par porter des fruits en abondance.

Toutes les Écritures du monde révèlent ce même principe. Les Écritures Hébraïques, le Testament Chrétien, les enseignements Hindous et bouddhistes insistent tous sur cette même Vérité : si la parole de Dieu demeure en nous, nous possédons les richesses spirituelles, l'abondance et la liberté spirituelles.

### ***Laissons à Dieu le soin de construire notre journée***

Nous lisons dans le Testament des Hébreux : « Si le Seigneur ne construit la demeure, ceux qui la construisent travaillent en vain » (Psaume 127 : 1). Comment pouvons-nous avoir conscience que le Seigneur bâtit pour nous une demeure si ce n'est par le canal de notre conscience ? Et comment peut-il y avoir un Seigneur qui bâtit une demeure si nous comptons sur nos parents ou grands-parents pour la construire ? Comment pouvons-nous faire arriver un bien

dans notre expérience par la voie du Seigneur si nous comptons sur « l'homme dont le souffle est dans ses narines » (Isaïe 2 : 22) ou sur les « princes » (Psaume 146 : 3) ? Par conséquent, si nous voulons bénéficier de la demeure que le Seigneur construit pour nous, n'est-il pas évident que nous devons compter sur le Seigneur ? Et comment pouvons-nous compter sur le Seigneur si ce n'est par une activité de notre propre conscience ?

Supposons qu'il soit très tôt le matin et que je me tourne maintenant vers le Seigneur pour réussir ma journée, pour qu'elle se passe heureusement, sans maladies ni accidents, sans tomber dans le péché ou les faux appétits. Que dois-je faire ? La première chose et la plus essentielle consiste à réaliser en conscience que :

*« Si le Seigneur ne construit cette journée, elle ne sera pas fructueuse sur le plan spirituel. Si le Seigneur ne construit cette journée, je ne serai guère favorisé, je n'aurai aucune réussite, je ne serai pas gouverné par l'Intelligence divine. Mais si, en revanche, je compte sur le Seigneur pour construire ma journée, j'aurai avec moi la Grâce de Dieu, la Paix de Dieu et la présence de Dieu. J'aurai Sa Sagesse et comme Sa Sagesse est infinie, pourquoi donc devrai-je recourir à ma propre sagesse ? »*

Mais si je ne commence pas ma journée en prenant conscience que Sa Sagesse est infinie au-dedans de moi, que le Royaume de Dieu est au-dedans de moi et que Sa Sagesse me précède pour « rectifier les chemins tortueux » (Isaïe 45 : 2), comment puis-je m'attendre à être conseillé et guidé par Elle tout au long de la journée ?

Supposons que nous quittions notre maison en oubliant de prendre notre portefeuille ? Nous serions alors totalement démunis, nous n'aurions pas d'argent pour déjeuner ou pour couvrir tout autre besoin au cours de la journée. Ainsi donc pareillement, lorsque nous commençons notre journée en laissant Dieu trôner quelque part dans le ciel, nous sommes privés de Dieu tout au long du jour et nous arriverons à l'heure du coucher, frustrés, malheureux, ayant manqué de réussite et donc insatisfaits. Si au contraire nous commençons notre journée en comprenant intimement que si le Seigneur ne construit cette journée c'est en vain que nous tra-

vaillerons, nous avons alors posé les fondements nécessaires pour la réussir. Nous commençons donc notre journée de façon à l'établir sur le roc de la Parole de Dieu consciemment rappelée en notre mémoire.

### ***Résoudre des problèmes en se servant des Écritures***

À un certain moment de la journée, il arrive qu'un problème se présente, un problème qui, pendant un instant, nous a déconcertés ou désappointés. Mais nous ne vivons plus désormais par notre propre sagesse et intelligence et donc, consciemment, nous faisons ressurgir dans notre mémoire quelque vérité spirituelle, celle-ci par exemple : « *ni par la force, ni par la puissance* » – mais par l'Esprit de Dieu. Ainsi nous pouvons nous détendre, car ce problème ne se résout ni par la force ni par la puissance mais par le repos en Dieu. Désormais, nous ne vivons plus indépendamment de la présence et du pouvoir de Dieu : nous vivons de chaque parole sortie de la bouche de Dieu.

Tous les chapitres des livres de la Voie Infinie sont construits autour de passages bibliques comme il a été expliqué dans la Lettre de Mai. En fait, je ne connais pas un seul chapitre dans ces écrits qui n'ait été développé à partir d'un ou plusieurs passages bibliques. Les principes exposés me vinrent à l'esprit par révélation et c'est ensuite seulement que je me suis aperçu qu'ils se trouvaient déjà dans la Bible ; toutefois, ils s'y trouvent voilés et cachés pour que la masse des gens de ce monde ne sache pas vraiment que la Bible est le livre de vie. Il est vrai qu'on l'appelle ainsi et que tout un chacun sait qu'elle est le livre de vie, mais ce n'est pas le livre d'après lequel ils vivent leur vie. Pourquoi cela ? Parce que la Vérité y est tenue secrète et voilée et bien qu'on puisse y lire « Si le Seigneur ne construit la demeure, ceux qui la construisent travaillent en vain », personne ne nous a dit que ce passage entretenu dans notre conscience et mis en pratique dans notre vie, construira réellement une maison pour nous. Il dressera une table pour nous dans le désert ; il transformera notre échec en succès.

## ***La Conscience Individuelle: Temple de Dieu***

Demeure, église, temple, synagogue – voilà des mots qui ne se rapportent plus à des édifices matériels. Demeure, église, temple, synagogue font désormais référence à notre conscience, à la conscience individuelle. Notre conscience est le temple de Dieu et puisque nous sommes une conscience, nous sommes le temple de Dieu. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous? (1 Corinthiens 3: 16)... Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous?... Glorifiez donc Dieu dans votre corps » (1 Corinthiens 6: 19-20).

*Dieu est l'Esprit animant mon corps. Dieu insuffle Sa vie en moi afin qu'elle devienne ma vie, afin que ma vie elle-même soit le temple de Dieu. Mon âme est le temple de Dieu, mon être est le temple de Dieu; et mon corps lui-même est le temple de Dieu – Dieu, l'Esprit – anime mon corps.*

*Je, l'Esprit de Dieu en moi, suis la vie; Je suis la vie éternelle, Je suis le sang et Je suis l'ossature. Je – l'Esprit de Dieu – anime mon être et mon corps de la tête aux pieds.*

*Parce que j'ai conscience de ma relation d'unicité avec Dieu, je suis uni à la source intégrale et à l'être créateur de la vie, Dieu.*

Il est vrai que nous sommes unis au Père, que nous sommes le temple de Dieu et que notre corps même est le temple de Dieu, et pourtant ceci ne nous sert à rien dans la vie et nous n'en tirons aucun bénéfice – si ce n'est par la connaissance consciente que nous en avons. En conséquence, détournons-nous maintenant de notre ignorance au sujet de Dieu, de l'homme, de l'être et du corps pour prendre consciemment connaissance de la vérité.

*Ici où je suis, Dieu est car je suis le temple de Dieu. Je suis Son église; je suis Sa synagogue; je suis Sa montagne sacrée car le Royaume de Dieu est au-dedans de moi. Étant le temple de Dieu, Dieu remplit mon Âme, mon être et mon corps.*

*En cet instant, je m'unis à Dieu consciemment. J'ai été uni à Dieu depuis toujours et « avant même qu'Abraham fût » (Jean 8: 58)*



*mais cela ne m'a été d'aucun profit avant ce moment même où je m'ouvre consciemment au flux divin pour faire l'expérience de Dieu.*

*Dieu m'a construit ainsi que tout ce qui me concerne. Dieu a même construit mon corps. Aucun être humain ne sait comment construire un corps. C'est Dieu qui construit le temple de ce corps.*

*Dieu a construit mon foyer. Il est le temple sacré de Dieu et parce que Dieu est l'Omniprésence Il remplit toute ma maison et chaque coin et recoin. Ainsi donc, rien ne peut pénétrer dans ma maison « qui souille... ou soit de nature mensongère » (Apocalypse 21 : 27).*

*Dieu a conclu mon mariage; Il est donc le temple de Dieu et ce que Dieu a uni ne peut être brisé par aucun homme.*

*Dieu a construit mon affaire; elle est donc le temple de Dieu. Dieu est le pain, la nourriture, le vin et l'eau de mon affaire dédiée à Dieu et érigée en Lui, car elle est consacrée au bien, à la qualité, au service et au bénéfice de l'humanité.*

La nature de votre affaire est sans importance; il peut s'agir d'une épicerie, d'une église ou d'une plantation. Lorsque sa raison d'être est de servir l'humanité, c'est l'affaire de Dieu et Dieu est présent dans cette affaire. Rien qui souille ou soit de nature mensongère ne peut s'introduire dans une telle affaire. Ceci est la vérité dans une affaire de bateaux à vapeur; ceci est la vérité dans une affaire bancaire; ceci constitue la vérité dans toute affaire qui a été créée dans le but de servir l'humanité et d'être utile à l'humanité car lorsque nous servons l'humanité, nous servons Dieu.

### ***Amener la présence de Dieu dans toute expérience***

Qu'est-il arrivé à nos gouvernements, à nos églises, à nos foyers, à nos mariages, à nos familles et à nos affaires pour qu'ils soient dans cet état de chaos si ce n'est que Dieu y a été laissé pour compte? « Si le Seigneur ne bâtit la demeure, ceux qui la construisent travaillent en vain », mais cela a été oublié; il s'ensuit donc que désormais pour que « les années qu'ont dévorées la sauterelle » (Joël 2 : 25) puissent être restaurées, pour que nous puissions faire revivre notre corps, notre foyer, notre mariage, notre affaire, nous devons

revenir à la vie, car Dieu ne prend aucun plaisir à nous voir échouer. Dieu ne prend aucun plaisir à voir périr notre affaire ou se briser notre mariage ou encore notre foyer, pas plus d'ailleurs qu'Il ne prend plaisir à voir notre corps se détériorer pour montrer Sa gloire, car notre corps était destiné à témoigner de la Gloire de Dieu!

*Pourquoi avons-nous été créés ? Nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu pour témoigner de la Gloire de Dieu, de Sa magnificence, de Sa Grâce, de Sa Paix. Dieu nous a donné Sa Paix mais pour en jouir il nous faut savoir cela.*

*Dieu m'a donné la vie. C'est la vie de Dieu que je suis en train de vivre car Dieu a pu seulement me donner Sa vie. Dieu m'a donné sa Paix, afin que je puisse vivre en paix.*

*Dieu a construit ce temple qui est mon corps dans lequel Il peut demeurer, dans lequel Sa vie peut demeurer. Par conséquent, mon corps doit être le temple qui convient à l'Esprit Saint, à l'Esprit de Dieu. Dieu a construit la totalité de cet univers pour témoigner de sa Gloire. Dieu a construit le monde des affaires, de l'industrie, de l'art, de la littérature, de la religion afin que la Gloire de Dieu puisse être démontrée.*

Tant que nous comptons sur des relations humaines pour trouver notre bien, nous ne permettons pas à Dieu d'édifier notre vie pour qu'elle se déroule harmonieusement. Notre vie véritable se vit dans la conscience de la présence de Dieu. Nos espoirs, notre foi, notre dépendance ne devraient pas être placés dans nos semblables mais placés dans l'Esprit Divin qui est en nous. Nous sommes créés égaux aux yeux de Dieu quelle que soit notre race ou notre religion, mais nous maintenons seulement cette égalité en maintenant en nous-mêmes la conscience de la présence de Dieu. Dieu Lui-même ne nous a jamais quittés. Bien que nous ayons pu maintenir Dieu à l'extérieur de notre vie, de notre corps, de nos affaires ou de notre famille, dès l'instant où nous faisons demi-tour – tout comme le Fils Prodigue qui en était même arrivé à la dernière des extrémités –, dès cet instant-là où nous accomplissons une conversion pour reconnaître Dieu intérieurement, cet Esprit prend la relève.

*Dieu a construit le temple de l'être que je suis : le temple de mon corps, de mon foyer, de ma famille, de mes affaires, de mon mariage. J'accepte Dieu comme étant le ciment qui maintient ensemble tous les éléments de l'édifice de ma vie. Je ne cherche qu'à glorifier Dieu. Je laisse Dieu colmater toutes les fissures afférentes à l'activité de mes affaires, de mon art ou de ma profession pour attester Sa Gloire et pour bénir et faire avancer l'humanité.*

Consciemment, nous devons amener Dieu dans tout ce qui touche à notre expérience afin de redevenir nous-mêmes ce que nous étions à l'origine, le temple de Dieu. Nous devons faire de notre maisonnée, de notre mariage, de notre famille et de notre affaire le temple de Dieu.

En servant même « l'un de ces plus petits » (Matthieu 25 : 40) avec magnificence, amabilité, art, sagesse, grâce – nous servons Dieu. Quand un mendiant frappe à notre porte pour être nourri, une occasion nous est offerte de servir Dieu. Tout produit valable qui sort du magasin que nous consacrons au service de Dieu est une bénédiction pour l'humanité et il participe de la Grâce de Dieu.

### ***Vivre avec les Écritures***

Personne ne nous dit que c'est un principe de vie que l'on nous donne lorsque nous lisons : « ni par la force, ni par la puissance, mais par mon esprit » (Zacharie 4 : 6). Au moment même où nous pouvons nous détendre en réalisant intérieurement : « Minute, minute ! Ceci ne s'apparente ni à ma force ni à ma puissance ; ceci doit être accompli par l'Esprit de Dieu », nous pouvons voir se résoudre nos problèmes par cet Esprit de Dieu.

Combien de fois ces passages des Écritures ne sont-ils pas cités dans les écrits de la Voie Infinie : « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 23 : 14)... Il accomplit ses desseins à mon égard (Job 23 : 14)... Le Seigneur rend parfait ce qui me concerne (Psaume 138 : 8) » ? Il en est ainsi parce que ces citations bibliques ne sont pas de simples déclarations poétiques ; ce ne sont pas seulement de beaux passages ; elles sont en vérité la Parole de Dieu,

celle par laquelle l'homme devrait vivre afin de pouvoir se tourner vers le dedans et se rappeler en toutes circonstances, quel que soit le problème auquel il est confronté :

« Celui qui est en toi est plus grand que celui qui est dans le monde... le Seigneur rend parfait ce qui me concerne... non par la force, non par la puissance, mais par Mon Esprit », par Son propre Esprit.

*Je suis la branche sur laquelle Il suspend les fruits. Je n'ai pas à partir au combat pour gagner des fruits. J'ai à demeurer en paix au-dedans de moi en réalisant intérieurement que Dieu suspend Ses fruits sur moi : des fruits de nature physique, mentale, morale ou financière. Je suis ce lieu à travers lequel Dieu respandit. Tout comme « les cieux racontent la Gloire de Dieu et le firmament manifeste l'œuvre de Ses mains » (Psaume 19 : 1), je suis ce lieu à travers lequel Dieu se révèle Lui-même dans Sa Grâce, Sa magnificence et Sa sagesse.*

Fondées sur la Parole de Dieu devenue notre nourriture vitale, ces méditations jaillissent spontanément. À mesure que nous nous nourrissons de ces paroles, nous permettons à la force spirituelle de s'extérioriser dans ce monde en accomplissant la tâche que nous avons à accomplir ou en étant l'instrument à travers lequel elle est accomplie. Si nous n'avons pas ces perles de l'Écriture, nous n'avons pas non plus la Parole de Dieu. La simple lecture de ces paroles est sans efficacité pour nous et il en est encore ainsi si nous nous contentons de les entendre dans une conférence ou si elles nous ont été répétées pendant une classe. Nous devons les prendre dans notre conscience, vivre par elles, les appliquer à nos problèmes de chaque jour et être prêts à recevoir n'importe laquelle d'entre elles qui se révélera nécessaire à un moment précis. Mais comment peut-il en être ainsi si nous ne les connaissons pas, si nous ne les avons pas d'abord apprises ?

Quand une vingtaine ou une trentaine de citations bibliques seront véritablement établies dans notre conscience, nous nous apercevrons qu'il n'existe aucun problème – qu'il soit personnel ou non – face auquel nous ne trouverons pas instantanément la Parole de Dieu qui convient pour aider à sa résolution.

La plupart de nos étudiants ont vécu cette expérience : lors d'une classe, pendant nos réunions, à un moment donné, ils ont été guéris, ou leur vie s'est trouvée transformée, ou des expériences entièrement nouvelles leur sont arrivées. Qu'est-ce qui a engendré une telle transformation si ce n'est la Parole de Dieu dans la conscience ? Si vous ôtiez la Parole de Dieu de la conscience de l'instructeur, comment chacune des réunions qu'il dirige pourrait-elle ne pas ressembler à celle d'un acteur de vaudeville assis face à ses spectateurs ? C'est la parole de Dieu qui s'est établie dans la conscience de l'instructeur, parole selon laquelle il considère tous ses étudiants, à travers laquelle il les voit en l'appliquant à tous les problèmes qu'il discerne en eux – c'est seulement cette parole de Dieu établie en lui qui le rend différent de n'importe quelle autre personne qui va et vient dans la rue, et c'est la parole de Dieu établie en nous qui fait de nous-mêmes des gens à part.

***La permanence de la liberté et de l'égalité  
se fonde sur la Parole***

Selon la déclaration des Droits de l'Homme, nous naissons tous égaux, mais combien ne devenons-nous pas inégaux avec l'âge ? Extérieurement, rien ne peut jamais établir notre égalité. Toutes les lois sur l'égalité auxquelles on a pu penser et recourir se sont avérées incapables de nous rendre égaux. Personne ne peut nous faire don de l'égalité. Les lois peuvent nous donner le privilège de pouvoir voter mais à cause de notre léthargie, ce privilège peut à tout moment nous être enlevé. De plus, un tel privilège n'est pas toujours un grand privilège car les candidats pour lesquels nous devons voter nous sont imposés, et il arrive que nous n'ayons pas grand choix. Ne pensons pas un seul instant que quelqu'un puisse garantir l'égalité par une loi, et ne croyons pas non plus que quelqu'un puisse garantir la liberté par une loi – la liberté peut être enlevée très rapidement à ceux qui ne comprennent pas la nature véritable de la liberté et de l'égalité.

Cependant, personne ne peut nous ôter la liberté ou l'égalité, si nous possédons en nous-mêmes la parole de Dieu. Si l'Esprit de

Dieu est en nous, personne ne peut prendre avantage sur nous et personne ne peut non plus nous enchaîner. Rien de tel ne peut se produire. Mais nous devons être en possession de cet Esprit de Dieu qui demeure en nous, de cette Parole de Dieu. C'est cela qui nous rend égaux et libres.

Si nous remontons dans l'histoire jusqu'aux temps des Hébreux à l'époque des Césars, nous pouvons nous rendre compte que les Hébreux étaient beaucoup mieux traités que les autres esclaves, que certains privilèges particuliers leur avaient été exclusivement accordés. Il n'y a qu'une seule raison à cela : ils vivaient de la parole de Dieu ; les Écritures étaient leur nourriture et leur breuvage même s'ils ne les comprenaient pas et même si leur église était, à certains moments, scandaleuse. La vérité des Écritures était enracinée dans leur conscience ; ils l'inscrivaient chez eux, sur le montant des portes, afin de contempler la Parole de Dieu quelle que soit la direction vers laquelle ils se tournaient.

Même si mille peuvent tomber à notre gauche et dix mille à notre droite, le coup tiré n'approchera pas du lieu où nous nous tenons si nous demeurons dans la Parole de Dieu et si nous laissons la parole de Dieu demeurer en nous. Si nous vivons ainsi et si nous suivons un programme identique à celui qui est exposé dans cette Lettre pendant les huit ou douze semaines à venir, nous pourrons nous rendre compte de la différence que cela impliquera dans notre propre vie : dans notre vie intérieure et dans notre vie extérieure.

***Réussir à être conscient de la présence de Dieu  
avant de partir travailler chaque jour***

Quand Jésus était en train de prendre congé de ses disciples après la Crucifixion et juste avant le moment de son Ascension, il leur laissa un message leur signifiant qu'ils devraient rester dans la ville jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut. Il leur avait dit de partir prêcher l'Évangile et guérir les malades mais, dans son dernier message, il leur ordonna expressément de rester dans la ville jusqu'au moment où ils seraient revêtus de la puissance d'en haut. C'est ce que j'ai essayé de dire aussi aux étudiants depuis des années : le matin, ne quittez pas votre domicile

avant d'avoir ressenti que vous pouvez en partir armé du pouvoir et de la présence de Dieu, même s'il s'avère nécessaire que vous deviez en conséquence vous lever une heure plus tôt; ne quittez pas votre domicile avant d'avoir ressenti, grâce à votre méditation, que l'Esprit de Dieu demeure en vous et que vous avez intérieurement reçu cette assurance: «Tu peux partir, Ma Présence te précède, Je te précède pour aplanir ton chemin».

Quand les étudiants doivent alors partir de chez eux, ils peuvent partir détendus car ils comprendront bientôt pourquoi le prophète hébreu a déclaré: «Soyez déterminés et courageux. Ne craignez point et ne soyez pas effrayés... Avec lui est un bras de chair, et avec nous l'Éternel notre Dieu qui nous aidera » (II Chroniques 32: 7-8). Ils quitteront leur domicile en ayant ce sentiment.

*Je n'ai pas besoin d'avoir peur. Je n'ai même pas à redouter toutes ces armes que le monde a accumulées car je me mets en route en ayant reçu les pleins pouvoirs de l'Esprit de Dieu. L'intime assurance m'a été donnée que la Présence chemine avec moi.*

Si nous parvenons à ressentir la présence de Dieu dans notre conscience, nous sommes exempts de toutes peurs, nous n'avons plus ni doutes, ni inquiétudes. Et de plus, s'il arrivait jamais que tous nos problèmes soient résolus, d'autres personnes viendraient nous faire part de leurs problèmes et ceux-ci seraient tout aussi sérieux et tout autant un défi pour nous-mêmes car nous aurions alors appris qu'il n'existe qu'un seul MOI et qu'aussi longtemps qu'une personne sera en train de souffrir, nous souffrirons également. C'est donc notre devoir d'aider; c'est notre devoir d'être une lumière pour le monde bien que nous ne puissions y parvenir par nous-mêmes. Il n'est pas donné à l'homme d'être la lumière du monde si ce n'est par la Grâce de Dieu.

### ***Aider les enfants à établir en eux-mêmes la présence de Dieu***

Ceux qui ont des enfants ou des petits-enfants dans leur entourage immédiat et qui comprennent ce principe ne devraient pas

laisser leurs enfants quitter la maison le matin avant d'avoir partagé avec eux un moment de recueillement sur une citation toute simple afin qu'ils puissent se la rappeler tout au long de la journée, pendant leurs jeux ou même à l'école.

Donnez à l'enfant un seul verset biblique et rappelez-lui qu'il doit en faire usage plusieurs fois par jour ou bien posez-lui la question: «As-tu utilisé ce passage? T'en rappelles-tu?» C'est le rôle des parents d'instiller gentiment la sagesse spirituelle, sans forcer ni menacer ou agir par traîtrise – avec gentillesse et affection. Si l'enfant oublie le verset cent fois, cela n'a aucune importance. Rappelez-le lui une cent-unième fois! Il finira par s'en souvenir tout comme il se souviendra ensuite d'un second puis d'un troisième passage. De longs mois ne s'écouleront pas avant qu'un enfant vous fasse lui-même penser à des vérités ou citations spirituelles; vous découvrirez alors jusqu'à quel point un enfant est puissant lorsqu'il est tout pénétré de la vérité spirituelle.

Même si la personne qui enseigne le dimanche le catéchisme à votre enfant lui donne un passage à mémoriser, que se passera-t-il les autres jours? Quelqu'un doit instruire cet enfant de la même façon qu'on doit aussi vous apprendre en tant qu'adulte à utiliser, à appliquer et à retrouver consciemment certains passages bibliques jusqu'à ce que ces vérités spirituelles deviennent en vous-mêmes la chair de votre chair, l'ossature de votre ossature, le sang de votre sang. De tels passages finissent par faire partie de vous au point que vous pouvez littéralement affirmer; «Je ne vis plus en recourant à des moyens externes. Il semble que c'est la Parole de Dieu en moi qui vit ma vie».

### *Du caractère universel de la vérité des Écritures*

À mesure que certains de ces passages feront partie intégrante de votre conscience, vous commencerez à remarquer que les Écritures du monde relèvent toutes d'un même modèle. Vous trouverez dans l'Ancien Testament des passages que vous verrez confirmés dans le Nouveau Testament et si vous vous tourniez vers n'importe lequel des Écrits sacrés de l'Orient, vous y trouveriez des passages



similaires qui vous feraient dire : « Oui, je sais maintenant que la Vérité est une ». Par exemple, la Règle d'Or « Faites aux autres ce que vous aimeriez qu'ils vous fassent » apparaît dans les Écritures sous une forme manuscrite 1500 ans avant J.-C., 1000 ans, 800 ans, 700 ans, 400 ans avant Jésus-Christ. Elle apparaît dans les Écritures de l'Inde, de l'Égypte, de la Chine et de l'Afrique. Dans toutes les parties du monde, ce précepte particulier fait partie des Écritures.

Vous vous apercevrez donc, au fur et à mesure que vous avancez, que vous ne vous référez plus à un seul passage car lorsque vous verrez par exemple : « *Si le Seigneur ne bâtit la demeure* » selon l'Écriture Hébraïque, vous pourrez prendre le Nouveau Testament et y lire « *Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi* » (Galates 2 : 20) ou « *Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* » ou encore « *Il accomplira ses desseins à mon égard* ».

Vous ne vous limiterez pas en utilisant une seule citation qui deviendrait vite une banalité si vous vous contentiez de la répéter mais chaque citation restera vivante en vous car elle fera ressusciter en votre mémoire tous les passages similaires : vous découvrirez graduellement que vous êtes en possession d'un aliment spirituel, d'un breuvage spirituel, d'un vin spirituel qui tous ensemble constituent la Parole de Dieu que vous avez maintenant dans votre conscience.

### ***La Parole en tant qu'agent de liaison***

Rappelez-vous que la Parole de Vérité est dans votre conscience l'agent de liaison entre Dieu et vous. Faites disparaître de votre conscience cette Parole de Vérité et vous cessez alors d'être en contact avec Dieu. Vous vivez votre vie humainement comme si vous étiez sur un manège de chevaux de bois ; néanmoins, à partir du moment où vous commencez à entretenir la vérité dans votre conscience, vous vous maintenez en contact avec votre Source spirituelle et vous êtes dès lors nourris de l'intérieur, vous croissez, vous êtes instruits et vous êtes guéris de l'intérieur. Tout vous arrive de l'intérieur – mais jamais de l'intérieur de votre chair et de votre

sang, souvenez-vous en ; tout vous vient de la Parole de Vérité vivant en vous-mêmes, de la Parole de Vérité que vous avez établie dans votre conscience.

Lorsqu'il vous arrive le matin de quitter votre domicile avant d'être suffisamment ancrés dans la certitude intime qu'il existe en vous-mêmes une Présence, rapprochez-vous de cet état de réalisation autant que cela vous est possible et quittez ensuite la maison en maintenant la Parole de Vérité dans votre conscience afin qu'Elle-même accomplisse le pas restant. Faites malgré tout bon usage de toutes les occasions qui vous seront données au cours de la journée – soit à l'heure du déjeuner, soit même en vous rendant aux toilettes – et profitez de tout moment pour abandonner à nouveau vos combats terrestres et vos problèmes humains, ne serait-ce que pendant le temps qui vous permettra de revenir à certains passages durant trois, cinq ou dix minutes – c'est-à-dire en fait pendant le temps dont vous pouvez disposer.

Vous n'aurez pas à attendre plus de deux ou trois mois pour vous rendre compte de l'immense changement qui s'est opéré dans votre vie, dès que cette pratique est devenue la trame formatrice de votre vie. Vous vous rendrez compte également des changements qui s'opèrent dans votre foyer sans même que vous ayez jamais prononcé une seule parole de vérité, sans même que vous ayez eu à énoncer la vérité à une quelconque personne – qui peut d'ailleurs ne pas souhaiter l'entendre –, en gardant en revanche la vérité scellée en vous-même. Vous n'avez pas besoin de faire savoir à tout un chacun que vous priez ou que vous connaissez la vérité. Lorsque vous ferez ces choses dans le secret, au-dedans de vous-mêmes – elles retentiront sur les toits.

Bientôt, enseigner la sagesse spirituelle n'aura plus rien à voir avec le fait de prêcher sur un podium. Il s'agira de vivre la vérité et d'en démontrer la valeur par l'exemple de nos vies, en étant donc capable, lorsqu'on nous posera des questions, d'y répondre en enseignant. De la même façon dans les jours à venir, il n'y aura plus de praticiens en tant que tels car quiconque passera suffisamment de temps à vivre avec ses paroles de vérité sera guérisseur, et il fera œuvre de guérison dans son propre foyer et dans son voisinage, et ainsi donc il ne sera pas nécessaire de maintenir des officines de

praticiens. Nous avons l'espoir de voir cela s'accomplir et s'établir dans la conscience de la future génération grâce à ce travail sur les Écritures.

### *La Paix, fruit de l'Amour*

C'est sur les deux prochaines générations que pèsera la lourde charge d'établir la paix et la prospérité sur la terre. Notre monde actuel est criblé de dettes. Toutes les nations du globe sont pratiquement en faillite. Nous sommes donc présentement en train de transmettre les dettes que nous avons contractées à la future génération, à charge pour elle de trouver le moyen de les liquider. La dette n'est pas seulement monétaire. Les nations du monde leur lèguent aussi le déshonneur à cause de traités non honorés, d'engagements et promesses non tenus. Le moins que nous puissions faire consiste donc à essayer de transmettre à la génération à venir un certain héritage spirituel susceptible de résoudre les problèmes dont nous chargeons leurs épaules car de tels problèmes ne pourront être surmontés par des moyens humains.

Depuis la première et la seconde guerres mondiales, je n'ai cessé de dire et redire maintes et maintes fois que ni la Société des Nations, ni les Nations Unies, ni aucune autre organisation ou assemblée des peuples, ne pourront établir la paix sur cette terre, ni l'amitié entre les peuples. De telles choses ne peuvent être légiférées et elles ne peuvent pas non plus être organisées ; elles doivent jaillir de la conscience du bien qu'un homme peut avoir. Si l'homme n'a pas conscience du bien, il ne se manifesterà pas. Actuellement, on tend trop à compter sur des organisations pour établir la liberté et la paix. Elles ne peuvent s'établir de cette façon-là ! Absolument pas !

La Paix doit s'établir de la même façon exactement qu'elle devra s'établir dans votre vie individuelle ou dans la mienne ou dans notre vie collective : par l'amour. L'Amour n'est pas une émotion ; l'Amour n'est pas une déclaration verbale ; l'Amour est une activité et nous ne pouvons aimer autrement que par des actes. À l'évidence, ce qui prouve l'existence de cet amour parmi les hommes, ce sont des

actes. Si nous nous respectons mutuellement, si nous nous aidons réciproquement dans toute la mesure de nos moyens, si nous nous pardonnons réciproquement nos erreurs, nous aimons vraiment. Mais si nous ne le faisons pas, il est clair qu'alors nous n'aimons pas. Si nous soutenons la communauté à laquelle nous appartenons, si nous continuons à en alimenter les caisses et à nous montrer également généreux en d'autres occasions, nous aimons notre prochain comme nous-mêmes; mais si nous pensons être trop spirituels pour pouvoir les aider au niveau où ils ont besoin d'être aidés, nous déclamons seulement des mots et nous omettons de faire ce qui devait être fait.

Ainsi donc l'amour et seulement l'amour réglera les problèmes de la vie. Mais comment l'amour peut-il être inculqué si ce n'est par la Parole de Dieu? Les hommes ont essayé de l'inculquer dans les écoles; ils ont essayé d'enseigner qu'une personne devrait être honnête et cela en répétant la phrase: «L'honnêteté est la plus grande des politesses» mais l'honnêteté ne s'apprend pas ainsi. Depuis des siècles, des efforts ont été faits pour inculquer l'honnêteté et l'intégrité par l'obéissance aux Dix Commandements. Mais les progrès réalisés sont plutôt maigres.

L'intégrité, la loyauté, la fidélité, la justice et la charité ne s'inculquent que grâce à la Parole de Dieu. Personne ne pourrait jamais violer ces vérités des Écritures si celles-ci étaient établies dans sa propre conscience. Bien évidemment, elles peuvent être violées – comme c'est le cas dans le monde extérieur – lorsqu'une personne se contente d'apprendre les Écritures en tant que citations à utiliser dans des discours ou le dimanche dans des sermons pendant que toute l'assistance somnole ou regarde alentour pour voir si une tierce personne porte son nouveau chapeau!

Quand un individu accepte de prendre les Écritures dans sa conscience, de vivre par elles et de les appliquer dans sa vie journalière, il en découle une compréhension correcte des dites Écritures qui transforme sa conscience: alors il lui devient impossible de ne pas s'y conformer dans sa vie même. Autrement dit, nous nous rendrons compte très vite que nous devons, soit rayer de notre vie les Écritures, soit nous débarrasser du mode de vie négatif dans lequel nous avons pu jusqu'à présent nous complaire. Les deux

choses ne peuvent coexister. Il n'y a pas de place pour l'hypocrisie chez ceux qui prennent les Écritures en tant que mode de vie, qui mettent en application ses passages inspirés dans leur vie quotidienne, non pas dans le but d'en tirer avantage de quiconque mais afin d'être simplement une Lumière pour ce monde, attestant ainsi la Gloire de Dieu.

Après vous être remémoré un certain passage des Écritures, faites une pause de quelques minutes pour découvrir quelles sont les autres pensées qui en découleront. Si aucune ne vient au début, n'en soyez pas perturbés mais continuez à attendre quelques minutes chaque fois que le passage vous reviendra en mémoire et voyez si d'autres passages ne vous viennent pas alors à l'esprit. Vivez avec ce passage particulier aussi longtemps que possible : pendant toute une journée, une semaine, un mois, en y réfléchissant aussi souvent que vous pourrez vous le remémorer consciemment. Vous découvrirez alors que la conscience que vous avez de cette vérité construit votre maison et qu'elle ne le fait pas en vain.

Aloha,

*Joël.*



## DES ÉCRITURES EN TANT QUE MODE DE VIE

**T**out enseignement spirituel révèle que nous sommes censés vivre « *non seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4 : 4), ce qui signifie bien sûr de toute parole de Dieu que nous pouvons recevoir, de toute parole de Dieu que nous sommes à même d'entendre. On nous dit que Dieu n'est pas dans la tempête : Dieu est dans le « *murmure doux et léger* »\* (1 Rois 19 : 12). Le pouvoir de Dieu ne nous est pas extérieur ; le pouvoir de Dieu est au-dedans de nous ; et le pouvoir de Dieu doit se révéler lui-même en nous pour s'écouler à partir de nous.

Si nous devons avoir un contact avec Dieu et recevoir en nous-mêmes la parole de Dieu, c'est nécessairement par l'intermédiaire de notre conscience et, pour que ceci se produise, il faut qu'un état de réceptivité se soit développé à l'intérieur de nous. Nous avons été soumis à un tel conditionnement que nous sommes capables d'entendre tous les bruits extérieurs ; nous pouvons entendre tout ce qui se passe à l'extérieur mais nous ne sommes pas à même d'entendre cette Parole qui nous délivre sans cesse son message, avant d'avoir développé un sens intérieur – un sens de l'écoute ou de réceptivité – afin que cette petite voix tranquille puisse se frayer un passage ; alors, par un tel canal, nous recevons de Dieu les directives que nous nous devons d'appliquer dans notre vie.

Au cours des années pendant lesquelles se développe une telle prise de conscience spirituelle, nous nous exerçons à demeurer

\* Selon la traduction Segond, alors que la traduction littérale serait plutôt : « La petite voix tranquille », métaphore signifiant « La voix de notre conscience ».

dans la Parole de Vérité jusqu'au moment où tout processus intellectuel s'efface et est remplacé par une connaissance consciente intuitive à l'intérieur de nous. Les Écritures nous ont été données parce que nous en ressentions un besoin et toutes les bibles du monde répondent à un tel besoin.

*Les premières méthodes de révélation  
de la sagesse des Écritures*

Autrefois, lorsque très peu de gens savaient lire ou écrire – de telles compétences étant réservées à un très petit nombre –, la majorité des écrits existants et connus des hommes, à l'exception de ceux qui traitaient des arts et des sciences, était de nature religieuse ou sacrée.

Dans les monastères parmi les lettrés, il était possible de vivre sans connaître la parole écrite – à cause d'un contact intime avec la parole des Écritures qui était dite et était entendue durant tous les jours et toutes les nuits que Dieu faisait. Dans ces monastères, une partie du travail consistait à conserver les Textes anciens en les copiant à la main et en les illustrant d'enluminures d'une rare beauté. Ces manuscrits écrits à la main – sens étymologique – contenaient la sagesse des âges et circulaient parmi ceux, relativement peu nombreux, qui savaient lire.

Une de mes joies les plus grandes au cours de tous mes voyages, je l'ai vécue à Damas quand j'ai vu, dans un musée, une pièce tout entière qui avait fait partie d'une synagogue hébraïque ayant existé vers l'an 200 après J.-C. et qui fut retrouvée ensevelie à plusieurs centaines de kilomètres de Damas. Le bâtiment une fois déterré, il s'avéra possible de transporter les murs peints à la main ainsi que le plafond intact jusqu'à Damas et d'en former une pièce. Toutes les peintures de cette pièce représentent une Scène biblique ou racontent une histoire biblique – elles ont joué un rôle important dans le développement de la conscience spirituelle des gens de cette époque car, en ce temps-là, il n'existait pas de bibles imprimées; il n'y avait que des textes manuscrits qui circulaient à travers la Terre Sainte. Ces histoires, cependant, étaient exactement celles



qui nous sont transmises de nos jours dans les Écritures et ces peintures sont encore très bien conservées.

En dépit du fait qu'un très petit nombre de gens savaient lire et écrire, ces manuscrits circulaient néanmoins partout où cela était possible et des peintures ou dessins sur des thèmes empruntés aux Écritures étaient faits pour rendre de telles vérités accessibles à beaucoup plus d'individus qu'aux seuls rares capables de lire.

Pourquoi les hommes consacraient-ils leur vie à faire ce grand travail qui consistait à rendre les Écritures accessibles aux yeux du peuple ? Parce qu'il était considéré comme important que le peuple apprenne à vivre, non seulement des travaux de la ferme et de la construction de bâtiments ou de toute autre activité, mais « par toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Offrir le message des Écritures au moyen de manuscrits et d'œuvres d'art, telle était alors la façon d'enseigner.

N'est-il pas significatif que le premier livre imprimé à l'aide de caractères mobiles fut la Bible ? Cela ne prouve-t-il pas l'importance que les gens instruits, pieux et religieux accordaient aux Écritures ?

### *Pour faciliter notre étude de la Bible*

Par centaines et centaines de millions d'exemplaires, la Bible a circulé, mais toute familiarité engendre le dédain. Nous avons maintenant une telle habitude de posséder une Bible ou d'en trouver une pour quelques dizaines de francs que, dans leur ensemble, les gens ont cessé d'apprécier la Bible ; il est vrai qu'ils en possèdent presque tous une, mais combien peu l'apprécient suffisamment pour en étudier le message et en appliquer les principes ! Oui, il ne suffit pas de posséder une Bible, il faut encore savoir comment l'étudier pour apprendre à vivre selon la Parole de Dieu.

C'est la raison pour laquelle des érudits se sont donné beaucoup de mal pour préparer des concordances bibliques. Par l'emploi de ces concordances, c'est toute la Bible qui s'ouvre à celui qui cherche car il n'existe pas un seul sujet ni une seule citation qu'on voudrait chercher dans la Bible, qu'on ne puisse trouver. Il n'existe pas un seul sujet sur lequel on ne pourrait trouver pour soi-même

six, huit ou dix passages bibliques dans le but d'édifier sa vie. N'importe qui serait surpris de découvrir tous les trésors qui se trouvent dans une Bible, s'il s'asseyait avec un livre de concordances. En prenant le mot « protection », le mot « soin » ou « garde », les mots « amour », « vie » ou « prière » dans le livre des concordances, nous découvririons ce que peut faire la Parole de Dieu, une fois gravée et incarnée dans notre conscience.

Le Royaume de Dieu est au-dedans de nous mais il est recouvert par des pensées et façons de vivre matérialistes séculaires qui ont engendré un sens de séparation par rapport à Dieu. Elles n'ont pas créé une séparation entre Dieu et nous, mais seulement un sens de séparation. L'homme et Dieu ne sont pas séparés. Jésus ne nous a pas dit que le Royaume de Dieu se trouvait au loin à deux cents millions d'années-lumière en un lieu appelé ciel. Il a dit que le Royaume de Dieu est à l'intérieur de nous. Le Royaume de Dieu ne se trouve pas « tout là-haut » et celui du malin n'est pas « en bas » : non, le Royaume de Dieu est au-dedans de nous et quand nous ressentons la séparation, le royaume de l'enfer est également au-dedans de nous – tout proche de nous.

Lorsque nous possédons en nous cette Parole des Écritures et que nous savons que le Royaume de Dieu est au-dedans de nous, nous nous apercevons alors que quinze millions de kilomètres dans l'espace s'évanouissent pour nous. C'est alors que nous cessons de regarder à l'extérieur de nous-mêmes en nous demandant comment réussir à contacter Dieu ou comment amener Dieu dans notre expérience. Nous nous détendons en faisant usage de cette seule affirmation : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Luc 17: 21). Il n'est ni ici, ni là : il est au-dedans ; et grâce à cette détente, une Présence prend presque instantanément la relève ; c'est un véritable attouchement qui nous vient du Père intérieur.

### ***Changez votre cœur et vivez par les Écritures***

« Je ne désire la mort de personne. Changez vos cœurs, et vivez. Moi, le Seigneur, j'ai parlé. »

Ézéchiel 18 : 32\*

Si nous étudions les Écritures attentivement, nous apprendrons non seulement par les grands prophètes hébreux mais aussi par Jésus, Jean et Paul que Dieu ne prend aucun plaisir à nous voir mourir, et aussi que – si nous nous détournons de nos habitudes matérialistes, de notre façon de vivre erronée, nous vivrons. Il appartient à la mission du Christ de guérir les malades, de ressusciter les morts, de nourrir les affamés et de pardonner les pécheurs.

Le rôle du Christ n'est pas de condamner les pécheurs au feu de l'enfer ; le rôle du Christ n'est pas de condamner les pécheurs à séjourner dans les limbes ou en tout autre lieu où la seule ignorance a décrété que les hommes devaient aller ; au contraire, la fonction du Christ est de pardonner les pécheurs, de les guérir et ainsi donc de ne pas les juger, les critiquer ou les condamner. Il n'est pas exact que Dieu punit Ses enfants par la maladie ou qu'Il les implique dans des accidents de voiture afin de les ramener à Lui. Une étude des Écritures prouvera que rien de tel n'est vrai. Si nous demeurons dans la Parole de Dieu, les maux de ce monde n'approcheront pas du lieu où nous sommes et nous porterons beaucoup de fruits.

*Celui qui demeure secrètement sous l'abri du Très-Haut, reposera à l'ombre du Tout-Puissant.*

Psaume 91 : 1

Le mal fait son entrée dans notre vie parce que nous ne demeurons pas sous l'abri du Très-Haut. Consciemment, nous ne demeurons pas dans notre état d'unicité avec Dieu ; nous ne reconnaissons pas que « *Si le Seigneur ne bâtit la demeure, ceux qui la construisent travaillent en vain* » (Psaume 127 : 1). Ce n'est pas parce que Dieu veut nous donner une leçon que nous connaissons l'échec ; ce n'est pas dans le but de nous punir de quelque chose que se produit un échec ; s'il survient, c'est parce que nous n'avons pas notre vie, notre mouvement et notre être ancrés dans la reconnaissance consciente que nous ne pouvons bâtir une demeure, construire une affaire, édifier un succès permanent – sauf si Dieu le fait pour nous.

Puisque le Maître a dit : « De moi-même, je ne puis rien faire » (Jean 5 : 30), combien plus encore devrions-nous savoir intimement que nous ne pouvons commencer notre journée avant d'avoir été armés par la puissance d'En-Haut ?

*Je ne sortirai pas dans ce monde avant d'avoir revêtu l'armure de Dieu qui est la Parole de Dieu ou la Vérité.*

Comme cela fut souligné dans la Lettre de Juillet, la vérité révélée est virtuellement identique dans toutes les Écritures connues des hommes. Tous les grands principes que l'on trouve dans le Testament hébraïque sont répétés dans le Testament chrétien et la plupart d'entre eux se trouvent également dans les Écritures hindoues et chinoises. Il n'existe qu'une seule vérité, et cette vérité fut révélée aux hommes du monde entier qui furent sensibles et réceptifs à la Parole de Dieu. Quand ils la reçurent, il s'avéra que c'était toujours la même Parole de Dieu puisqu'il n'existe qu'un Dieu unique. Le Dieu qui parla à Abraham, à Isaac, à Jacob ou à Moïse ne pouvait être différent de celui qui parla à Jésus, à Jean ou à Paul ; et s'il n'existe qu'un Dieu unique, ce même Dieu doit avoir parlé à Bouddha et à Lao-Tseu. Il n'existe qu'un Dieu unique et il n'existe qu'une seule vérité mais des hommes au cours de différents siècles et dans différentes parties du monde ont entendu cette vérité révélée et la vérité qui leur fut révélée devint l'Écriture telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Un célèbre théologien a dit qu'il ne suffisait pas de lire ou de parler au sujet de Dieu et que tout individu devait connaître Dieu par expérience – ce qui est possible. Il poursuit en disant que Dieu ne Se trouve pas seulement dans le Christianisme ou dans une église organisée mais que Dieu est Esprit, qu'Il est disponible pour tout homme et que tout homme doit en faire l'expérience. Ceci place Dieu en dehors des notions de temps et d'espace et le rend universellement omniprésent où que l'homme puisse être et cela quel que soit son âge, quelle que soit son époque, quelle que soit sa couleur. C'est cela, évidemment, l'essence du message de la Voie Infinie car, sans cette réceptivité à la Parole de Dieu dans notre conscience, comment nous serait-il possible de vivre conformément

à l'enseignement du Maître? Si nous ne pouvons recevoir la parole de Dieu, si nous ne pouvons être conduit, guidé et dirigé par elle, comment pourrions-nous vivre par elle?

Quant à nous individuellement – ce qui fait obstacle à notre expérience de Dieu, c'est évidemment un égotisme acquis, non à cause d'une faute commise par quelqu'un, mais à cause de nombreux siècles de vie séparée, vécue en dehors de toute expérience véritable de Dieu; c'est ainsi qu'au lieu de vivre à partir de l'Expérience Elle-même, l'habitude a été prise de vivre seulement par référence à des sermons et des livres. C'est la raison pour laquelle il nous est difficile de nous ouvrir nous-mêmes à cet état de réceptivité intérieur, à la « petite voix tranquille » qui est en nous et qui attend le moment de nous nourrir, de nous vêtir, de nous guérir, de nous relever de la tombe, d'effacer toutes « les années qu'ont dévoré la sauterelle » (Joël 1 : 4) et de nous laver de nos péchés passés de la même manière que le Maître le faisait: « Je ne te condamne pas non plus; va et ne pêche plus » (Jean 8 : 11). Point de période probatoire en enfer pour subir les souffrances des furies de ce lieu, le pardon était immédiat – il pardonnait et la personne était pardonnée.

### ***L'Amour se révèle par des actes***

Vous devez vous rappeler que sur terre, au ciel ou en enfer, rien n'est plus puissant que l'amour; mais l'amour n'est pas une émotion, et l'amour n'est pas un mot. L'amour ne peut jamais s'exprimer par des mots. L'amour se révèle par des actes. En fait, même l'expression « je t'aime » peut dissimuler le contraire. Le mot amour tel qu'on le prononce n'a pas plus de rapport avec l'amour que le mot Dieu qu'on prononce n'en a avec Dieu. Personne ne connaîtra jamais Dieu en répétant le mot « Dieu » et personne n'aimera jamais non plus en prononçant le mot « amour ».

Aimer c'est agir, et pas seulement une fois. Cela implique toute une suite d'actions. L'amour doit s'exprimer par des actions telles que le souci des autres, la prévenance, le pardon, la considération, la coopération et la bienveillance. C'est ainsi que Paul l'a défini

lorsqu'il a dit que de toutes les choses essentielles, la plus grande est l'amour. Oui, la plus essentielle, c'est l'Amour – non pas le mot « amour » mais l'Amour révélé dans nos actes.

Comment avons-nous appris cela des Écritures? Le Maître a très peu parlé de l'amour si ce n'est pour nous enjoindre d'aimer le Seigneur de tout notre cœur et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes; il a pourtant beaucoup parlé de l'amour en tant qu'actes en s'exprimant sur le pardon, en insistant sur l'importance de nourrir les affamés, de guérir les malades, de visiter ceux qui sont incarcérés dans les prisons, de consoler les affligés. Tout cela ne s'apparente en rien à des discours: tout cela, ce sont des actes.

*Car j'ai eu faim et vous m'avez nourri; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli; nu et vous m'avez vêtu; malade et vous m'avez visité; prisonnier et vous êtes venus à moi.*  
Matthieu 25 : 35-36

Si nous regardons Jésus vivre, nous nous apercevons qu'il pardonna à la femme pécheresse; qu'il nourrit les multitudes affamées; qu'il ressuscita Lazare qui était mort; et tout ceci n'a rien à voir avec les discours: voilà des actes.

Des métaphysiciens ont eu la folie de croire qu'en pensant à des prières, à des affirmations ou à des traitements, soit en les énonçant, soit en les lisant, ils obtiendraient de Dieu une réponse. Mais Dieu ne répond pas, si ce n'est en accomplissant les lois divines. Se relaxer en désirant être guéri ne suffit pas. Se relaxer en désirant que le Seigneur Dieu descende de Son saint temple pour nous assister ne suffit pas. Rien de tel ne se produit.

À mesure que nous nous ouvrons à la vision et à la réalisation de Dieu, nous devons agir en conséquence, en notre qualité d'enfants mettant en pratique les lois de Dieu. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit... Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22 : 37-39). De telles paroles ne sont pas des prières: ce sont des commandements et lorsque de tels commandements sont mis à exécution, l'accomplissement et la plénitude s'ensuivent. Prier est une activité: c'est l'activité de notre âme, de notre discernement mental et de notre

corps. Ils doivent travailler tous les trois ensemble afin d'accomplir les commandements.

*«Le jeûne que j'ai choisi»*

Les Hébreux jeûnaient du lever au coucher du soleil. En vérité, cette idée est bonne, tout spécialement quand elle est mise en pratique comme il était demandé dans l'ancien temple orthodoxe : il fallait alors se rendre au temple dès le matin et y demeurer toute la journée, en jeûnant, priant, réfléchissant, implorant le pardon de nos péchés. Quand une personne quittait le temple le soir venu, on était alors en droit de supposer que tous ses péchés avaient été pardonnés et qu'elle commençait une vie nouvelle – mais non pas afin de ressortir le lendemain en recommençant à agir comme auparavant. Cela, en vérité, n'est pas prier – ce n'est ni le rachat, ni le jeûne.

Si un certain jour, néanmoins, vous et moi prenions conscience que nous n'avons pas vécu notre vie au plus haut niveau de ce que nous appelons l'amour, et si nous désirions prendre un nouveau départ sur une base plus élevée, nous pourrions alors jeûner une journée, consacrer un jour à la prière ou bien encore festoyer un jour durant. Nous «jeûnons» aussi longtemps qu'en nous-mêmes nous réalisons vraiment en conscience : «j'en ai fini de cette période ; j'en ai terminé avec cet épisode ; cette phase particulière de ma vie a trouvé son terme – je commence autre chose.» Nous nous sommes repentis, nous nous retenons de recourir encore à ces manières d'être et de faire anciennes ; et désormais nous empruntons des voies nouvelles. Ainsi, en un tel jour, nous nous serons rachetés et serons pardonnés.

Isaïe a clairement démontré que le jeûne, la prière, les tourments de notre âme ou l'ascétisme en tout genre ne servent à rien – s'ils ont une quelconque autre motivation que la seule et unique motivation qui soit :

*Voici le jeûne auquel je prends plaisir :  
Détache les chaînes de la méchanceté,*

Dénoue les liens de la servitude,  
Renvoie libres les opprimés,  
Saisis les jougs et brise-les ;

Partage ton pain avec celui qui a faim,  
Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans abri.  
Si tu vois un homme nu, couvre-le de ton manteau  
Ne te dérobe pas à ton semblable.

Alors ta lumière poindra comme l'aurore,  
Et ta guérison se produira promptement  
Ta rectitude sera ton avant-garde  
Et la Gloire de l'Éternel te poursuivra.

.....

Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim  
Si tu apaises l'âme tourmentée  
Alors ta lumière se lèvera sur l'obscurité  
Et tes ténèbres brilleront comme en plein midi.

L'Éternel sera sans cesse ton guide  
Dans le désert le plus aride, il te rassasiera  
Il redonnera de la vigueur à tes membres  
Et tu seras comme un jardin bien arrosé,  
Comme une source dont les eaux ne tarissent jamais.

Isaïe 58 : 6-7-8-10-11

Aimer son prochain comme soi-même, c'est cela. Vivre une vie de prière, c'est cela.

La Voie Infinie a pour fonction de révéler une manière spirituelle de vivre grâce à la compréhension des Écritures, et ensuite d'aider ceux qui désirent y accéder. Ils ne le peuvent de leur propre chef. Quelqu'un doit introduire en eux l'activité spirituelle du Christ qui leur permettra d'y parvenir car aucun homme ne peut y réussir par son propre pouvoir : l'activité d'une connaissance spirituelle consciente au-dedans de nous est nécessaire. Celle-ci nous est apportée soit par un instructeur ou praticien, soit par des livres,



par les Écritures ou toute autre chose susceptible de nous élever en conscience jusqu'en ce point de réceptivité intérieure à la Présence christique.

### *Aimer Dieu suprêmement*

Que notre prière soit vivante par l'application du commandement : «Aime Dieu de tout ton cœur». Cela signifie reconnaître Dieu comme étant le Principe Créateur infini et invisible de l'univers et reconnaître que Dieu EST – sans opposé ni opposition. À cause de cette vérité, aucun pouvoir ne vous est nécessaire.

Lorsque nous sommes confrontés à un problème quelconque, que ce soit le nôtre ou celui d'une tierce personne, ne résistons pas mentalement, ne cherchons pas à réfuter, à nier, à vaincre, à surmonter ou à détruire – mais restons simplement dans cet état de paix tranquille. Puisque nous avons reconnu que Dieu est l'unique Principe créateur, Celui qui maintient et qui soutient, nous savons qu'il n'existe pas d'autre pouvoir et nous n'avons donc pas besoin d'invoquer un pouvoir quelconque dans un quelconque but.

Lorsque nous méditons, nous ne sommes pas en train de nous battre avec un problème – et donc n'essayons pas de le surmonter, de l'anéantir ou de nous élever au-dessus de lui. Si cela est nécessaire, nous le regardons bien en face sans même ressentir le besoin de Dieu puisque nous savons que déjà, Dieu est. C'est alors que nous aimons Dieu de tout notre cœur, car nous Lui rendons Son absolue suprématie : nous ne donnons pas la preuve qu'il existe encore autre chose que nous voulons Lui demander d'accomplir.

### *Aimer les autres à leur niveau*

Pour ce qui est d'aimer notre prochain, Isaïe ne nous montre-t-il pas de même que, à moins de satisfaire le besoin de notre frère à son niveau de conscience, nous négligeons une facette de cet amour ? Nos semblables ne sont pas tous des métaphysiciens. Il est vrai qu'il est superflu de prendre notre frère et notre sœur spirituels en pitié, et nous n'avons nul besoin de les prendre en charge

car ce que nous pouvons leur offrir de plus grand consiste à les aimer ainsi: «Mon frère et ma sœur, écoutez-moi! Ne prenons pas appui sur des modes et des moyens humains. Tenons-nous en fermement à une démonstration spirituelle et voyons ce que le Seigneur votre Dieu vous réserve». C'est la forme d'amour la plus élevée que nous ayons pour nos semblables, celle que nous pouvons offrir à nos frères et sœurs spirituels.

Mais il existe d'autres personnes qui peuvent par exemple avoir besoin de séjourner dans un hôpital. Aidons-les à le trouver. Il existe des personnes qui ont encore besoin de fréquenter certaines écoles. D'autres ont besoin de nourriture, de vêtements. Soyons leur semblable à leur niveau, même si cela ne signifie pas que nous reconnaissons alors que de telles choses soient absolument nécessaires. Nous reconnaissons qu'elles sont nécessaires à leur seul niveau de conscience et nous reconnaissons que ces personnes sont aussi nos semblables. Nous ne pouvons pas leur dire: «Vous mourrez de faim jusqu'à ce que vous parveniez à notre niveau de compréhension»! Le Maître a nourri les multitudes et Il les a guéries. Il ne s'est pas adressé à elles en disant: «Je ne vous aiderai pas avant que vous soyez devenues aussi spirituelles que moi». Non, Il les a nourries à leur niveau de conscience. Et nous devons faire de même.

Notre amour doit s'exprimer dans nos actes. Les prières ne sont ni des mots, ni des pensées. Les mots et les pensées peuvent appartenir à la prière jusqu'à un certain point mais au-delà d'un tel point, la prière est un acte. Lorsque nous atteignons un certain niveau de conscience spirituelle, certaines tâches spirituelles nous sont données et cela y compris sur ce que nous appelons le plan humain, et il est de notre devoir de les accomplir.

### *Les Écritures doivent être mises en pratique*

Nous apprenons dans la bible que Jésus ne fit aucun sermon lorsque son disciple trancha l'oreille d'un soldat. Il ne l'a pas sermonné; il a simplement déclaré: «Remets ton épée à sa place» (Matthieu 26: 52) – et voilà une action! Et il a expliqué pourquoi: «Car

tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée » (Matthieu 26 : 52). C'est très court et plein de gentillesse ! Mais essayer de vivre à un tel niveau prendrait une vie entière.

Si nous étudions la Bible – il ne s'agit pas de la lire en diagonale, d'en marmonner le texte entre nos dents – et que nous arrivons à ce passage : « Ne résiste pas au mal », le fait de s'y conformer, voilà encore un acte. Si quelqu'un croit cela facile, qu'il essaie seulement de ne pas résister au mal et il s'apercevra de la difficulté d'une telle mise en pratique. Combien de mois ne faudrait-il pas pour parvenir à faire vivre ces quelques mots, pour être capable d'en faire une active et vivante démonstration ! Mais lorsque nous y serons parvenue, nous découvrirons l'effet que ces mots ont alors sur notre vie, car la seule façon d'atteindre cet état de conscience qui ne résiste pas au mal consiste à prendre enfin conscience des passages suivants :

*Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en haut.  
Jean 19 : 11*

*Soyez déterminés et courageux. Ne craignez pas le roi d'Assyrie et sa grande armée...*

*Ce roi en effet ne dispose que d'une force humaine. Nous, nous avons le Seigneur, notre Dieu. Il nous soutiendra et combattra pour nous.  
II Chroniques 32 : 7-9*

Ne nous est-il pas révélé maintenant et de superbe façon que Dieu est Tout ! Mais une telle réalisation consciente ne nous arrive pas avant que nous n'ayons tout d'abord pris connaissance de ces passages bibliques pour les mettre ensuite en pratique spécifiquement jusqu'à ce qu'ils soient devenus notre manière de vivre. C'est alors seulement que nous vivons en Chrétiens. Tant que nous nous contentons de répéter ces citations ou de les entendre pendant une conférence, une classe ou un sermon, nous ne vivons pas le Christianisme. Nous commençons seulement à le vivre lorsque nous assimilons ces passages bibliques tout en essayant de nous rendre compte chaque jour du degré de réussite ou d'échec de notre mise en pratique.

Il est d'abord décourageant de découvrir que peut-être nous ne vivons qu'à un petit dixième de centième la vie chrétienne, mais c'est une façon merveilleuse de vivre dès l'instant où il nous devient possible de dire: « Eh, bien, aujourd'hui je crois avoir réussi un pour cent de mon examen! J'ai échoué seulement à 99%! » Et ce jour est un bon jour, un très bon jour. Mais je vais vous dire la vérité: il arrive parfois que nous arrivions aux 2 ou 3%. Pensez donc à ce qui nous attend: rester ici sur la terre jusqu'à ce que nous atteignions les 70, 80 ou 90%. Ceci nous garantit une longue vie sur cette terre, et de surcroît une vie utile.

***Des significations nouvelles dévoilées  
grâce à un discernement spirituel de la Bible***

Il existe des livres susceptibles d'aider quiconque étudie la Bible, bien que la plupart d'entre eux soient un peu trop simplistes pour nos étudiants: ils incitent trop facilement leurs lecteurs à devenir des personnes qui se contentent de citer des passages bibliques de façon péremptoire. Il est pourtant utile d'y recourir parfois, car au cours de ces périodes où nous n'avons pas le temps de chercher dans un livre de concordances quelques passages appropriés à nous-mêmes, nous pouvons ouvrir un livre comme «The Runner's Bible»\* ou tout autre livre contenant des passages de la bible, afin de trouver rapidement un verset que nous pourrions garder dans notre conscience pour vivre avec lui. Que l'usage de tels livres, toutefois, ne nous détourne pas de la chance de pouvoir travailler avec les concordances, car ce faisant, nous trouverons des choses dont nous ignorions totalement l'existence dans la Bible, des choses qui induisent en nous de nouvelles orientations de pensée, ouvrent de nouvelles perspectives dans notre conscience.

Il m'arrive d'être à moitié d'accord avec certaines sectes religieuses qui défendent aux familles de lire des livres, la Bible exceptée, en prétendant qu'aucun autre n'est nécessaire. Naturellement,

\* Non traduit en français – c'est une Bible pour gens pressés, qui contient les principales citations classées par thèmes.

nous ne pouvons acquiescer à 100%. En fait, pourtant, s'il y a un choix à faire, la Bible est le meilleur de tous les livres, s'il est appréhendé comme un mode de vie et non pas lu simplement afin de pouvoir déclarer en prenant l'air d'un petit saint : « Chaque année, je lis la Bible d'un bout à l'autre ». Cela n'est guère profitable : on peut en tirer une petite gloire mais aucun profit. Pour tirer profit de la lecture de la Bible, il faut être capable de choisir un passage et de le prendre dans ses méditations afin d'y réfléchir en essayant de s'immerger dans l'Esprit et de vivre l'expérience de celui qui a fait la dite révélation, ou de se replacer dans les circonstances qui lui ont donné naissance : nous verrons poindre alors de toutes nouvelles significations mises en lumière par ces passages.

Si en lisant par exemple les passages sur Moïse et l'ouverture de la mer Rouge, sur la manne tombant du ciel et la protection dont Moïse bénéficia au cours des quarante années de traversée du désert, nous réfléchissons intérieurement à la signification et à l'essence de ces expériences, nous finirons par comprendre que l'Esprit voyageait avec cet homme, accomplissant toutes les dites choses. Ce n'était pas l'homme qui les accomplissait ; il était armé du Pouvoir de Dieu. Elles étaient accomplies par le Pouvoir de Dieu dont il avait consciemment pris conscience. Les autres Hébreux n'avaient pas fait l'expérience qu'il avait faite sur la Montagne, ils n'avaient pas vécu cet éveil, cette lumière, cette révélation du nom et de la nature de Dieu. Un homme inspiré, pénétré du pouvoir de l'Esprit de Dieu, n'est pas du tout semblable à un homme, berger sur les collines...

Lorsque nous suivons Élie en l'observant dans ses tribulations après avoir été chassé jusque dans le désert, nous voyons qu'un jour où il avait faim, il fut nourri par une pauvre veuve qui n'avait elle-même à peu près rien. Un autre jour, ce sont des corneilles qui lui apportèrent de la nourriture ; et encore un autre jour, il trouva en face de lui des gâteaux cuits sur des pierres ; et nous nous posons la question : est-ce vrai ? Est-ce possible ? Oui, c'est possible, et si nous gardons l'esprit ouvert et écoutons, il nous est alors révélé que telle est bien la vérité. Mais cela n'aurait pas été vrai si Élie s'était trouvé là-bas tout seul : il y avait en Élie un Esprit qui s'adressa à lui et lui dit finalement : « *Mais je laisserai en Israël sept*

mille hommes, tous ceux qui n'ont pas fléchi les genoux devant Baal » (1 Rois 19: 18).

### ***Les miracles qui suivent la prise de conscience de Dieu***

Lorsque nous étudions la Bible et acquérons une vision globale de la vie en Terre Sainte au cours des siècles, un éveil incroyable se produit alors que nous commençons à saisir, grâce au récit d'Isaïe, que bien longtemps avant l'époque du Maître, un homme a existé qui a prévu intégralement les trois années de ministère du Maître: il en a parlé, a laissé ligne après ligne un témoignage écrit relatant tout ce qui se passerait durant son séjour sur la terre. Nous pourrions nous poser la question: « Cet homme était-il un diseur de bonne aventure? » Non, c'est l'Esprit de Dieu qui l'a inspiré et lui a tout révélé, de sorte qu'il connaissait le passé, le présent et l'avenir et qu'il savait quelles pénalités fondraient sur les personnes qui n'écouteraient pas « la petite voix tranquille », pénalités qui ne sont pas imputables à Dieu mais qui sont celles qu'une personne s'est elle-même attirée.

Si nous sautons ensuite quelques siècles pour arriver au Christ Jésus en suivant les trois années de son ministère, c'est une suite ininterrompue de miracles qui nous sont relatés. En relisant et relisant ces passages, nous nous rendons compte tout d'abord que nous lisons l'histoire d'un rabbin hébreu ayant été ordonné, d'un homme qui prêchait dans les synagogues hébraïques. Un simple rabbin hébreu! Alors tout à coup nous nous surprenons en train de sourire. Un simple rabbin hébreu? Oh, certainement pas! Celui-là était différent des autres! Il n'existait pas d'autres rabbins hébreux tel que celui-là! Qu'est-ce donc qui le met à part? Le fait que dans tous les miracles, un Esprit était à l'œuvre qui opérait dans cet homme. Il a pu dire: « De moi-même, je ne puis rien faire » (Jean 5: 30)... « Le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres » (Jean 14: 10). Nous avons ici un homme conscient de Dieu, un homme éveillé à Dieu, un homme qui savait qu'un Esprit demeurait en lui. Nous disons alors: « Oui, il n'est pas étonnant que des miracles se produisirent, c'est par la Grâce de Dieu qu'ils se sont produits ».

Quarante ou cinquante ans plus tard dans le nouveau testament, nous arrivons à Paul, maître hébreu dans une synagogue, homme ordinaire, fabriquant de toiles de tentes. Et puis, nous commençons à lire le compte-rendu de ses miracles et de la puissance qu'il a exercée sur les hommes. Une nouvelle fois, nous nous demandons : « S'agit-il bien d'un homme ? » Nous faisons alors un retour en arrière et nous comprenons : « Ah ! mais... sur la route vers Damas quelque chose est arrivé à cet homme, et il ne fut plus dès lors un simple mortel. Il n'est plus seulement un homme qui possède les Écritures hébraïques à la lettre. Il est un homme consacré et inspiré par l'Esprit ».

Saül était un des hommes les plus instruits en Écritures hébraïques – mais quel bénéfice en retirait-il ? Il n'aurait pu guérir un mal de tête à l'aide de celles-ci ; mais un certain jour, ces Écritures devinrent vivantes en lui. La Lumière le traversa. Et à partir de ce moment-là, Saül n'est plus Saül mais Paul, missionnaire, disciple du Christ, instructeur au nom du Christ. Vingt siècles après, il vit dans la mémoire des hommes alors que maints disciples qui cheminèrent réellement avec le Maître sont presque oubliés – leurs noms mis à part, leurs actes sont tombés dans l'oubli. On se souvient de Paul, non pas à cause de son nom, mais à cause de ses actes. Peu de gens se rappellent même que Paul fut pendant un temps connu sous le nom de Saül.

Qu'est-ce qui était à l'origine de telles actions ? Ce moment d'inspiration, cet instant d'illumination, cet instant au cours duquel les paroles des Écritures n'était plus un morne rituel à lire le samedi et les jours de fêtes et de jeûne, mais où elles devaient prendre vie chaque jour de la semaine, sept jours sur sept et être ainsi vécues et mises en application !

L'ère chrétienne commença réellement avec Paul. Avant, tout l'enseignement du Maître ne touchait que les Hébreux, à la foi hébraïque – comme si tout ce bien n'appartenait qu'à un seul peuple et à une seule religion. Paul passa outre et il révéla que l'enseignement du Christ n'est pas réservé à un homme, à une race, à un dogme ou à une religion ; c'est un enseignement universel ; il doit se vivre ! Il n'est pas expressément réservé aux seuls samedis ou dimanches ; il n'a pas cours uniquement les jours fériés

ou sanctifiés ; il doit être vécu et c'est tous les jours que nous devons agir avec amour.

*Les changements, fruits de la Parole  
entretenu dans notre conscience*

N'est-il pas évident que pour quiconque, les chances de faire jamais une expérience identique à celle de Moïse ou d'Élie ; d'Isaïe, de Jésus ou de Paul sont très minces, si ce n'est dans la mesure où les Écritures sont vivantes en lui-même ? De tels hommes étaient tous dévorés de l'intérieur par les Écritures, par la Parole de Dieu. Je n'ai jamais entendu parler d'un individu qui serait devenu grand spirituellement sans être très versé dans les Écritures et sans faire des Écritures un mode de vie. Nos évangélistes d'aujourd'hui sont des hommes qui vivent par les Écritures et à cause de cela quelques étincelles jaillissent en eux. La Parole de Dieu devient vivante. Elle n'est plus lettre morte sur une page : elle s'allume et brille tel le néon !

La vie d'un individu change. Au cours des trente années écoulées, j'ai vu des centaines de personnes s'extraire de la vie ordinaire sans avoir plus de connaissances des Écritures que celles qu'elles avaient pu glaner en assistant à la messe ou à un autre service religieux ; après quoi, elles commencèrent à vivre avec les Écritures, à intégrer certains passages dans leur vie de tous les jours et j'ai observé une transformation de leur nature, de leur caractère, des changements dans leur vie, dans leur état de santé, dans leurs revenus. J'ai observé un complet changement en ce qui concerne leurs rapports humains, dès l'instant où les Écritures sont devenues pour elles une parole de vie. C'est la raison pour laquelle tout message se trouvant dans les écrits de la Voie Infinie est un message basé sur un certain passage des Écritures – sur un événement ou une histoire qu'elles relatent – mais rendu vivant par l'inspiration et la révélation qui m'ont été accordées sur le sujet.

Si les passages des Écritures cités dans mes écrits leur étaient simplement volés, ils se suffisaient à eux-mêmes sans y rien ajouter, car les Écritures ne passeront jamais. Ils sont Paroles de Vérité



qu'on retrouve dans tous les Textes sacrés : hébreu, chrétien, oriental, musulman. C'est là que nous trouvons tous ces passages qui font vivre les hommes, qui les font vivre de la Parole de Dieu.

Lorsque nous étudions les Écritures pour les examiner en détail, nous sommes nourris comme nous ne l'avons jamais été auparavant ; nous sommes guidés, dirigés, protégés comme nous ne l'avons jamais été auparavant ; mais cela, toujours dans la mesure où nous faisons de ces passages de l'Écriture notre pain quotidien.

Parfois, lorsque je déclare dans nos classes que nous devons nous abstenir de prier Dieu pour des choses, il arrive que des gens reviennent me dire : « Mais Jésus a pourtant dit : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien* » (Matthieu 6 : 11). De telles personnes n'ont pas étudié les Écritures. Elles ont seulement appris à les lire sans savoir ce qu'elles signifient car le Maître fut très clair sur ce sujet-là : nous ne devons pas demander des choses à manger ou à boire ou pour nous vêtir.

Qu'a-t-il donc voulu dire en priant ainsi « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* » ? Mais n'a-t-il pas ensuite révélé : « *Je suis le pain de Vie* » ? (Jean 6 : 35). Et Jean ne nous dit-il pas « *Et le Verbe est devenu chair* » ? (Jean 1 : 14). Ainsi, notre prière est donc la suivante : donne-nous ce Verbe, donne-nous ce pain, ce vin, cette eau, cette nourriture que Je suis ; donne-nous le Verbe de Dieu, la parole de Vérité.

Lorsque nous prions tous les jours pour que la parole de Dieu nous soit donnée et lorsque nous intégrons cette Parole dans notre vie quotidienne sous la forme de passages bibliques, quelle différence cela n'entraîne-t-il pas dans notre vie tout entière, en l'espace de quelques mois !

Même si dans la rue nous sommes confrontés à des « lions », à des tempêtes ou à des manchettes de journaux à sensation, n'oublions pas que Dieu n'est pas présent dans toutes ces choses et qu'elles ne recèlent donc aucun pouvoir : tout le pouvoir est dans la petite voix tranquille au-dedans de nous. Il n'existe aucun pouvoir dans la tempête : il n'existe aucun pouvoir dans les circonstances externes. Tout le pouvoir existant se trouve dans la petite voix tranquille à l'intérieur de nous.



**J'AI**

**P**endant ce temps, les disciples le pressaient de manger, disant : Rabbi, mange. Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.

Jean 4 : 31-32

Ce passage des Écritures a pour moi une grande signification, non seulement dans ma vie personnelle mais aussi dans tout le développement du message de la Voie Infinie. C'est un de ceux que je partage volontiers avec les étudiants car il illustre un principe spirituel important. Un tel passage, lorsqu'il est contemplé et finalement compris, suffit à élever toute personne au-delà du sens mortel de la vie jusque dans la Conscience divine ; il suffit à transformer dans son intégralité la nature de la vie de tout individu sur cette terre, à changer la pénurie en abondance et la maladie en santé.

Humainement, on manque tous de quelque chose, et on en a conscience. Cela est assez surprenant mais le peu dont on manque se réduit à néant comparé à ce que l'on possède déjà et l'on ne peut pourtant s'empêcher de magnifier et de multiplier ses manques en les laissant devenir l'objet de ses pensées, de son attention et de ses prières au lieu de demeurer fermement établi dans la conscience de ce que l'on a déjà.

Lorsqu'on se détourne mentalement du peu qu'on croit avoir et qu'on commence à réfléchir sur l'abondance de ce qu'on possède, on découvre alors les miracles de la Grâce. Le premier qui saute

aux yeux est le suivant: «J'ai la vie. Et il est vraiment réconfortant de le savoir. La Vie est Dieu et donc, si j'ai la Vie, j'ai Dieu. Si donc j'ai Dieu, que pourrais-je vouloir de plus? »

Il a été dit que si l'on avait Dieu et tout le reste en ce monde, on n'aurait absolument rien de plus que si l'on avait Dieu uniquement. Dieu est infini; Dieu inclut tout; Dieu incarne tout ce qui est. Quand on découvre qu'on a Dieu en soi, on découvre par là même qu'on n'a pas d'autre besoin. Comprendre que Dieu constitue la vie même de l'individu aboutit à la conviction que celui-ci est déjà éternel et immortel. Si l'on demeure fermement ancré dans la vérité qu'on a une nourriture que le monde ne connaît pas – qu'on a l'eau, le vin et le pain de vie –, on s'aperçoit vite qu'on dispose de tout ce qui est nécessaire à son développement sans avoir à s'inquiéter de sa vie.

*J'ai une nourriture; ma propre conscience est cette nourriture, mon Être est cette nourriture. Au sein de ma conscience, de mon Être, j'incarne Dieu dans son infinie Totalité. En ce moment même, je suis en Dieu et Dieu demeure en moi intégralement. Je ne fais qu'un avec la Source de Vie, la Vérité et l'Amour Infinis. Je ne fais qu'un avec le Réservoir Infini de cet univers.*

**«Ce que j'ai, je te le donne»**

La Vérité maintenue vivante dans votre conscience devient la source, la substance et l'activité invisibles de votre vie manifestée. Mais elle fait plus encore. Dans la mesure où vous pouvez vous maintenir dans cette atmosphère spirituelle, ne serait-ce qu'en de brefs moments du jour et de la nuit, les personnes qui aspirent en tous lieux à recevoir la Grâce de Dieu recevront des bénédictions par votre intermédiaire sans que vous le sachiez jamais. Songez à ce qui peut advenir dans la vie des gens qui, tout autour du monde, se mettent au diapason de la conscience unifiée d'un groupe d'étudiants entièrement voués aux principes de la Voie Infinie et à rien d'autre! Songez aux vérités spirituelles auxquelles ils touchent! Songez à l'amour spirituel dont ils s'entourent alors!

À un moment ou à un autre, presque tous ceux qui ont cherché la Vérité ou Dieu, ont probablement recherché la santé physique, psychique, morale ou financière. Mais alors même qu'ils croyaient être à la recherche de guérisons d'un tel ordre, c'est en fait Dieu qu'ils cherchaient, c'est la Vérité qu'ils cherchaient, et ils étaient en droit d'espérer que ceux auxquels ils s'adressaient afin d'être aidés dans leur quête, avaient réalisé Dieu, jusqu'à un certain point. Ils étaient en droit d'espérer – avant même d'être en mesure de la savoir vraiment – que ceux auxquels ils s'adressaient se maintenaient eux-mêmes consciemment dans la Vérité. Autrement dit, ils étaient en droit d'espérer de leur praticien ou instructeur l'intégrité spirituelle. S'adressant à la conscience d'un instructeur, ils pouvaient s'attendre à juste titre à trouver la vérité spirituelle dans sa conscience, tout comme ils pouvaient s'attendre à le voir vivre dans la vérité spirituelle, car un instructeur n'a que cela à donner.

Pierre a dit : « Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne » (Actes 3 : 6). Qu'avaient donc ce jour-là Jean et Pierre à la porte du Temple appelée la belle ? Ils n'avaient ni argent, ni or ; ils n'avaient dans la vie ni demeure, ni situation. Tout ce qu'ils possédaient, c'était leur intégrité spirituelle, leur aptitude à se maintenir dans la Parole de Dieu et à laisser la Parole de Dieu demeurer en eux. Jusqu'à un certain point, ils avaient une conscience élevée car dégagée des choses terrestres, une conscience au sein de laquelle ils maintenaient la vérité vivante et étaient eux-mêmes maintenus dans cette Vérité. C'est parce qu'il pénétra dans une telle conscience de Vérité que le mendiant infirme de naissance fut capable de bondir en dansant – guéri.

### ***Bienfaits et bénédictions d'un contact avec une conscience élevée***

Chaque fois que vous vous adressez à un praticien ou instructeur qui se maintient lui-même dans l'Esprit, vous êtes guéris physiquement, psychiquement, moralement ou financièrement. Dans la mesure où ces praticiens ou instructeurs se maintiennent au-

dessus du plan des choses terrestres, ils sont capables de vous élever spirituellement afin de vous permettre d'accéder à un état de conscience et de réalisation spirituels.

Vous n'êtes pas toujours en mesure de vous élever vous-mêmes, mais vous pouvez être élevés par ceux qui vous devancent d'un pas. Voilà pourquoi il est écrit: « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12: 32). Il y a toutefois un « si »: « Et moi, si je suis élevé ». Si le praticien ou l'instructeur n'a pas une conscience élevée, s'il ne demeure pas dans la Parole et si la Parole ne demeure pas en lui, il ne peut élever autrui dans cet état de conscience spirituel. Mais si vous le trouvez bien ancré en l'Esprit, demeurant dans la vérité, dans la Conscience divine, si vous vous adressez à lui alors qu'il se trouve dans un état d'élévation – c'est-à-dire au-dessus des discordes et inharmonies terrestres –, vous êtes élevés à votre tour.

Au début, il se peut que le degré d'élévation auquel vous atteignez vous guérisse seulement de quelque trouble, mais finalement, lorsque vous serez vous-même suffisamment libéré des liens terrestres, il vous sera possible d'accéder au Divin, au Spirituel, et cela grâce à l'état de conscience atteint par votre praticien ou instructeur.

Quiconque se considère comme un praticien ou un instructeur ou quiconque se croit sincèrement engagé sur le sentier spirituel endosse une réelle responsabilité: celle de se maintenir dans un état de conscience élevé.

Il existe maintes façons d'y parvenir: grâce à la lecture ou à l'écoute de la parole spirituelle; grâce à vos méditations; grâce à cette atmosphère particulière créée là où deux ou plusieurs sont rassemblés en union spirituelle; ou encore en étant là où « dix hommes justes » (Genèse 18: 32) se rencontrent. En ce qui vous concerne, vous vous maintenez sur le plan spirituel en ne réagissant pas aux apparences du monde, en ne vous laissant pas entraîner à redescendre sur un tel plan.

Posez-vous cette question: « Qui vont réellement rencontrer les gens qui pénètrent dans votre maisonnée spirituelle? » Chaque fois que les étudiants de la Voie Infinie se rencontrent, ils sont ces « deux ou trois rassemblés en mon nom » (Matthieu 18: 20), ils sont les « dix

hommes justes » dans une cité. La question est donc : « Êtes-vous conscient de la responsabilité qui vous incombent envers les autres étudiants de la Voie Infinie du monde entier ? » Si oui, vous êtes non seulement une bénédiction pour les étudiants de la Voie Infinie, mais aussi pour tous ceux qui tendent vers Dieu, car quiconque cherche Dieu cherche en fait – même sans le savoir – la conscience divine des individus vivant précisément dans cette conscience.

### ***Votre responsabilité envers tout étranger***

Il n'existe aucune Conscience divine flottant quelque part dans les airs. La conscience divine se manifeste en tant que conscience, celle d'un individu ou d'un ensemble d'individus. La femme qui réussit à se frayer un passage à travers les multitudes afin de toucher l'ourlet de la Robe, ne fendit pas la foule pour toucher simplement le vêtement de n'importe qui. C'était le vêtement du Maître qu'elle voulait toucher. Pourquoi celui du Maître dans toute cette foule ? Parce qu'il était celui en qui et par qui la Conscience divine atteignait la terre. Voilà pourquoi, la Conscience divine fonctionnant individuellement comme étant la conscience de Jésus, Elle était accessible et disponible pour quiconque parvenait à La toucher.

Tous ceux qui, à travers le monde, cherchent à atteindre Dieu ne trouveront jamais Dieu quelque part dans l'espace. À moins de trouver Dieu en tant que conscience d'un être individuel, ils ne Le trouveront même certainement jamais. Cela implique, pour quiconque connaît cette vérité, une responsabilité : qui, en entrant en contact avec votre conscience, une personne étrangère trouvera-t-elle en face d'elle-même ? C'est à vous qu'il appartient d'en décider. La personne qui cherche Dieu dans une prison ou un hôpital – que trouvera-t-elle ? Un vide et aucune réponse ? Ou au contraire, lui sera-t-il possible d'atteindre votre conscience et de découvrir que vous êtes un canal de transparence par lequel elle peut entrer en contact avec Dieu ?

Partout dans le monde, les hommes recherchent la sécurité, la sûreté, la paix ici-bas, la guérison. Ils ne se rendent pas compte

que de telles choses ne peuvent s'obtenir ou s'accomplir si ce n'est en touchant la conscience d'un individu qui demeure dans la Parole et laisse la Parole demeurer en lui. Aucune paix n'existe si ce n'est celle que les Hébreux trouvèrent par l'intermédiaire de Moïse ou les Chrétiens par l'intermédiaire de Jésus, ou les bouddhistes par l'intermédiaire de Bouddha. Une conscience individuelle accordée au Divin est indispensable : il faut nécessairement qu'il existe une conscience individuelle qui se réserve certains moments dans la journée pour oublier ses problèmes personnels ou des problèmes d'ordre familial ou national, dans le but de s'élever au-dessus du plan terrestre et d'accéder à l'état de conscience divin – état dans lequel elle devient un canal de transparence pour Dieu qui atteint ainsi la terre.

### ***S'établir dans la Conscience de vérité et d'Amour***

La responsabilité qui vous incombe en participant à une rencontre de la Voie Infinie consiste à laisser à la porte tous vos tourments avant d'entrer. Laissez au vestiaire vos responsabilités, vos peines et douleurs humaines et toutes les choses qui vous concernent. Laissez tout cela dehors et en pénétrant dans la salle de réunion – quel que soit le lieu – mettez-vous au diapason de Dieu. Pendant une heure, oubliez vos propres problèmes et mettez-vous au diapason de Dieu. Restez ancrés dans une certaine Parole de Dieu et laissez la Parole de Dieu demeurer en vous. Contemplez une parole de vérité. Si vous vous perdez dans la contemplation d'une vérité spirituelle particulière, vous ne perdrez rien, même si vous n'écoutez aucun des mots prononcés à partir de l'estrade.

Pendant que vous demeurerez immergé dans cette vérité spécifique, quiconque à la surface du globe cherchera à atteindre la conscience unifiée d'une classe de la Voie Infinie pénétrera dans la conscience de la vie éternelle, dans la conscience de la vérité et de l'amour spirituels, et il est évident que cet amour n'a rien à voir avec l'affection humaine ! Certes, celle-ci existe ! Mais elle n'est source de bienfaits pour personne, si ce n'est pour les quelques individus qui partagent une telle affection dans la vie.



L'Esprit de l'Amour Divin vous comblera par suite de la prise de conscience suivante :

*Ma conscience est remplie de l'Amour de Dieu. J'ai en moi le vin de l'inspiration et tous ceux qui viennent toucher ma conscience se rendent compte désormais qu'ils ne s'adressent plus à un être humain mais à cette conscience comblée par la vérité et l'amour.*

Puisque vous-mêmes, ainsi que tous ceux qui prennent part à une rencontre de la Voie Infinie, vous demeurez dans la Parole, vous êtes les deux ou plus, ensemble rassemblés ; vous êtes les dix hommes justes ; et vous êtes par conséquent une conscience unifiée.

Les nombres n'ont aucune importance ! Que vous soyez deux, dix ou un millier ne changerait rien. Les grands nombres n'accroissent pas le degré de spiritualité atteint. Ce qui le détermine, c'est l'état d'unicité et de concordance avec la vérité spirituelle. Ainsi, si deux personnes seulement se maintiennent dans la vérité spirituelle, elles sont ces « deux rassemblés en Mon nom » et si un millier de personnes communient dans l'unicité, elles forment encore toutes ensemble réunies ce même état d'unicité qui ne saurait être augmenté par la présence de mille personnes. C'est le degré d'unicité réalisé qui détermine le degré de spiritualité atteint.

Quand votre conscience est une conscience intégralement remplie de la Totalité de Dieu, songez à ce qui arrive alors à tous ceux qui sont reliés et accordés à elle, qu'il s'agisse de vos amis, des membres de votre famille ou de personnes étrangères. Pensez à ce qui leur arrive lorsqu'ils touchent votre conscience de l'abondance, votre conscience de la vie, votre conscience de l'amour.

### ***Devenir la lumière du monde***

Tout comme vous pouvez vous-même – à un moment quelconque des vingt-quatre heures du jour – être confronté à un besoin, à un problème ou à une requête qui vous oblige à recourir

à la Conscience divine et tout comme vous aimeriez alors ressentir et savoir qu'il existe quelque part dans le monde au moins un individu relié et accordé à Dieu et que votre recours à Dieu vous permettra d'entrer en résonance avec lui – il est de votre responsabilité de vous rappeler jour et nuit qu'il existe quelque part sur la terre des individus qui recherchent Dieu et que leur seule chance de L'atteindre sera d'atteindre une conscience individuelle divinement harmonisée. Une responsabilité repose donc sur vos épaules, celle de vous maintenir vous-même dans la « Conscience-Dieu » en sachant que la « Conscience-Dieu » et votre propre conscience individuelle ne faisant qu'un, vous êtes – en tant qu'individu – la transparence par laquelle une telle Conscience divine atteint la terre.

Quand vous demeurez souvent dans cette Conscience au cours de la journée, et aussi parfois au cours de la nuit, vous devenez la lumière du monde. Quand votre attention commence à être attirée sur ce point, vous pouvez il est vrai, à cause des nécessités de la vie humaine et de la force d'attraction que celle-ci exerce, ne pas vous en souvenir vingt-quatre heures sur vingt-quatre, mais plusieurs fois au cours de la journée, vous serez brusquement rappelé à l'ordre et vous vous rendrez compte que vous vous étiez laissé reprendre par le mesmérisme des choses de cette terre. Vous vous arrêterez alors un moment ou deux afin de vous élever au-delà et c'est en de tels moments qu'une tierce personne recevra bienfaits et bénédictions.

À mesure que le temps passe, vous tomberez de moins en moins sous l'influence du mesmérisme des choses de la terre. Vous resterez toujours dans le monde sans être du monde. Vous continuerez à assumer votre travail particulier à la maison, dans votre affaire ou votre profession ou ailleurs, mais vous vous apercevrez que vous développez peu à peu en vous-même un champ de conscience qui ne retombe jamais au niveau terrestre. Une partie de vous-même existe, qui jamais plus ne se trouve impliquée dans des choses du monde. Toute l'autre partie peut connaître des problèmes; toute cette autre partie peut travailler concrètement sur des choses mais une petite zone de votre conscience reste à part et chante sans cesse la chanson: « Tout ce que le Père possède est à moi. Le lieu où je me trouve est un lieu saint. Je suis un canal de

transparence et par ce canal, la Grâce divine atteint la terre. Je me tiens dans la présence du Père et le Père est en moi». Les gens du monde contactent cette zone de ma conscience et c'est la raison pour laquelle ils se délivrent dans une certaine mesure de leurs problèmes.

***Se maintenir dans la Conscience de Vérité  
est une activité de maintenant***

Tout être humain est hypnotisé car il accepte les apparences comme étant la réalité. C'est seulement en apprenant graduellement à demeurer dans la Parole qu'une personne perd en partie ses caractéristiques humaines et devient ainsi plus conforme à sa nature divine; elle finit même par dompter son humanité et par vivre de plus en plus dans la divinité de son être.

Personne pourtant ne peut prétendre demeurer parfaitement conscient de son identité spirituelle tous les jours et vingt-quatre heures durant. Mais si l'on oublie la plupart des problèmes terrestres passés et même présents, on peut toutefois espérer atteindre un état d'éveil spirituel plus développé que son état actuel. À cet état d'éveil on n'atteindra cependant jamais si ce n'est à la mesure de ce que l'on vit présentement dans sa conscience. La spiritualisation de sa conscience ne peut être retardée d'une heure. Elle doit se produire dans l'instant de maintenant.

Si cette connaissance consciente a cessé d'être vivante dans votre pensée alors que vous vaquez à vos propres affaires et qu'elle ressurgit tout à coup, vous ne pouvez alors vous exclamer: «Eh bien! Ce soir, je passerai une heure entière à demeurer dans la Conscience divine!» Non, non – au moment même ou cette impulsion vous saisit et quelles que soient vos occupations du moment – quelle que soit alors l'activité de votre corps ou de votre intellect –, vous devez reconnaître à nouveau quelque part dans votre conscience que «Moi et le Père étant un, je suis par voie de conséquence nourri de l'intérieur». Vous avez alors accompli ce qu'il faut pour continuer à assumer votre travail. Vous vous êtes comblé vous-même.

Il suffit de quelques secondes pour retourner vers la maison du père. C'est un acte qui ne s'accomplit ni dans le temps ni dans l'espace. Il est quasi instantané. Il suffit d'être prêt à se rappeler à tout moment et présentement cette vérité :

*J'ai une nourriture. Il se peut que je n'aie à disposition ni or ni argent, mais j'ai une nourriture, du vin, de l'eau et du pain. J'ai cet aliment vital qui est de nature spirituelle. En fait, tout ce que le Père possède est à moi : la totalité de l'Esprit, de la Vérité spirituelle, de la Réalité spirituelle.*

### **Le premier pas : ouvrir votre conscience**

Votre conscience est le canal par lequel tout vous arrive ou arrive par votre intermédiaire, ou jaillit de vous. Si vous n'ouvrez pas votre conscience à une certaine chose, celle-ci ne pourra se produire. Il est possible que vous ne sachiez pas vous-même consciemment comment vous êtes arrivé sur une voie spirituelle, mais je vous dis que votre conscience était ouverte à la vérité. Jamais personne n'ouvrira une Bible ou un livre qui traite de la Vérité avant que sa conscience n'ait d'abord discerné en elle un besoin de lire la Bible ou tout autre message de vérité.

Dieu ne pourra jamais entrer dans votre conscience avant que celle-ci n'ait reconnu en elle-même le besoin de Dieu. Il est indispensable que quelque chose se produise en vous-même, dans votre Être. Mais qu'est-ce que l'Être si ce n'est la Conscience ? Quelque chose s'est passé dans votre conscience qui a ouvert un canal vers une certaine chose ou personne. La femme qui fendit la foule avait discerné que le Maître était une transparence du Divin. Pierre avait reconnu que le Maître était le Christ, un canal de transparence pour l'activité de Dieu. Une certaine reconnaissance est indispensable : « Je sais qui tu es » (Marc 1 : 24). Notre conscience doit s'ouvrir afin d'être à même de dire : « J'ai besoin de Dieu ; je dois vraiment trouver Dieu ; je veux la Vérité ». Tout le reste s'ensuit alors sur le plan extérieur.

Vous n'avez pas besoin de savoir ce qu'il vous faut : dès que point en vous le besoin de connaître la vérité, dès le moment où

vous voulez trouver cette Vérité, le livre qui vous est nécessaire tombe entre vos mains. Quelqu'un vous le donne; quelqu'un l'oublie sur la banquette de l'autobus, ou vous êtes conduit jusqu'à l'étagère d'une bibliothèque. Dès le moment où votre conscience s'ouvre à la vérité, d'une façon ou d'une autre celle-ci trouve une voie pour pénétrer dans votre conscience. Au commencement, vous avez conscience d'un manque: manque de Vérité, de Dieu, de vie, de santé ou encore de ressources. En ouvrant votre conscience, vous créez une voie que la vérité pourra emprunter pour vous atteindre et finalement vous apprendrez un grand secret: vous apprendrez que Dieu était en vous depuis toujours, que la Vérité, la Vie Éternelle, l'infinie Substance ainsi qu'un approvisionnement infini étaient en vous mais que votre conscience restait fermée à tout cela.

Vous nierez peut-être le fait que votre conscience ait été a priori fermée à l'abondance car vous rétorquerez: «Mais ma conscience a toujours été ouverte à la possibilité de recevoir de l'argent». Ah oui! Mais l'argent n'est pas l'approvisionnement. Une conscience qui s'ouvre à l'argent se ferme à l'approvisionnement! Une conscience qui se croit ouverte à l'éventualité de recevoir des biens reste en vérité fermée car une conscience ne s'ouvre à l'approvisionnement des biens qu'en s'ouvrant à l'Esprit: l'Esprit est la seule source d'approvisionnement qui soit. L'argent et autres formes matérielles ne sont que la manifestation extérieure d'une Substance invisible.

### ***Ouvrez votre conscience à la Nourriture au Pain, au Vin et à l'Eau***

Vous vous souvenez peut-être de l'histoire du maître hindou qui envoya son disciple chercher un fruit dehors, le lui fit couper en deux et lui demanda ce qu'il y avait à l'intérieur.

«Le noyau qui en est la graine», telle fut la réponse.

– Ouvre maintenant la graine pour regarder ce qu'il y a dedans.»

– Le disciple la coupa en deux et dit: «Rien, il n'y a rien dedans.»

Le maître répliqua: «C'est impossible! C'est impossible car d'un rien, il ne pourrait résulter une graine, un arbre, un fruit! Il doit

nécessairement y avoir quelque chose dans cette graine. Et il y a « quelque chose », mais tu ne peux le voir. Ce quelque chose est la Vie, c'est Dieu. C'est cela qui est au centre dans le Centre invisible de tout ce qui est – car tout ce qui existe est fait de la substance de choses qui ne se voient pas ».

La substance à partir de laquelle notre argent, nos garanties de sécurité et nos propriétés prennent forme, est invisible à notre vue, mais soyez certains que l'argent ne peut se fabriquer tout seul, que nos sécurités et propriétés ne peuvent d'elles-mêmes prendre forme et qu'elles ne peuvent pas non plus arriver seules devant votre porte ! Tout cela est issu de l'activité d'un invisible « Quelque Chose » au sein de votre conscience et ce quelque chose est la Vérité.

Tout ce qui se produira dans votre vie sera le résultat de l'activité de votre conscience. En maintenant votre conscience active, en reconnaissant la vérité stipulant que Dieu est le mental et l'intelligence de cet univers, même des accidents peuvent vous être évités. De l'Omniscience – terme qui signifie que Dieu est l'Intelligence divine, universellement – il résulte nécessairement que l'intelligence et l'amour s'expriment partout en tous temps.

Là où vous êtes, Dieu est présent mais si vous n'ouvrez pas votre conscience pour L'y admettre, Il ne sera jamais le pain, le vin et l'eau, la résurrection active, « Cela » qui restaure pour vous « les années qu'ont dévorées la sauterelle ». Ce sera peut-être le cas de votre voisin mais non le vôtre. Vous devrez nécessairement ouvrir votre propre conscience et reconnaître que vous êtes le temple de Dieu, que votre corps est le temple de Dieu, que votre conscience est le temple de Dieu.

*Dieu est présent au-dedans de moi et la présence de Dieu est Elle-même la santé de mon être. La santé ne peut exister dans mon corps si une invisible Présence divine ne S'y trouve et ne S'y manifeste comme étant Elle-même cette forme corporelle et l'harmonie de cette forme. Ma vie serait obligatoirement sans ressources s'il n'existait une Substance invisible – une Vie invisible au centre de mon être, qui est la Substance de mes ressources.*

Si vous n'ouvrez pas votre conscience à une telle vérité, si vous ne demeurez pas dans la Parole en laissant la Parole demeurer en vous, la Présence qui est en vous est inopérante. C'est votre propre conscience qui est la source, le centre de votre vie. Ce que vous laissez entrer dans votre conscience, c'est cela même que vous manifestez à l'extérieur.

*J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas. J'ai en moi une source d'eau vive. Le pain de la vie, le vin de la vie, l'eau de la vie, la chair de la vie et même le pouvoir de résurrection demeurent en ma conscience.*

*Précisément là où je suis, le sol est sacré car Je suis le Temple du Dieu Vivant. Je suis ce lieu que Dieu traverse et illumine. Dieu est cette activité invisible qui apparaît à l'extérieur comme étant ma santé; Dieu est l'invisible substance et activité de mes ressources; Dieu est même le ciment invisible de mes relations humaines, tant au sein de ma famille, de mon affaire que dans ma profession. Ma conscience incarne l'Esprit même de Dieu, la présence de Dieu, l'Amour de Dieu, la Vie de Dieu.*

### ***Établir un mode de vie nouveau***

Vous pouvez changer votre façon de vivre dans le monde en changeant simplement votre mode de vie intérieur. Vous devez premièrement avoir un modèle sur lequel vous façonnerez votre vie et un tel modèle se construit dans votre conscience: ce sont les vérités que vous connaissez qui deviennent les harmonies que vous manifestez extérieurement. Attachez-vous à cette grande vérité: «J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas» et de façon secrète et cachée, cachez-la en Égypte, dans les replis les plus profonds et sombres de votre conscience. Gardez-la comme on garde une graine précieuse et par le seul fait de vous en souvenir en la reconnaissant souvent, vous lui donnerez son eau, son fertilisant, tout ce dont elle a besoin pour être nourrie – et cela vous le ferez en vous rappelant encore et toujours:

*J'ai une nourriture, j'ai une nourriture que le monde ne connaît pas. Je n'ai pas besoin de me tourner vers l'homme afin de recevoir*

*mon bien. Moi et le Père, nous sommes un, et tout ce que le Père possède est à moi par la volonté de Dieu. Aucun homme ne pourra jamais m'en séparer: ni la vie, ni la mort ne peuvent me séparer de la bienveillance de Dieu; ni la vie, ni la mort ne peuvent me séparer de la Vie de Dieu, de Son amour, de Son Abondance et aucune circonstance humaine ne le peut non plus car Moi et le Père, nous sommes un et non pas deux. Point n'est besoin que le bien divin me parvienne: il est incorporé à moi à cause de cette unicité même.*

### ***La Nourriture cachée***

Chaque jour de votre vie, dès l'instant où vous prenez conscience d'un besoin, tournez-vous vers l'intérieur sans aucune crainte ni doute, afin de vous rappeler immédiatement que vous avez le Christ en vous-même, que vous avez la substance spirituelle de la vie éternelle qui fera extérieurement son apparition sous la forme qui satisfera tous les besoins du moment. Si vous êtes physiquement, mentalement, moralement ou financièrement malade, acceptez ce don de Dieu et rappelez-vous intérieurement, secrètement et d'une manière sacrée :

*Merci, Père, j'ai une nourriture que le monde ne connaît pas: je suis entouré sans le savoir, invisiblement; j'ai en moi la source cachée de l'abondance; j'ai en moi la source cachée de la sagesse et du discernement; j'ai, caché en moi, un puits d'idées.*

*Quelle que soit la chose dont je puisse avoir besoin dans ce monde extérieur, la substance de sa forme est cachée en moi. Maison, famille, ressources, compagnie et entourage, joie, paix, santé, liberté, sécurité, sûreté – j'ai la substance de toutes ces choses, l'essence à partir de laquelle elles prennent forme. Grâce à une telle compréhension, je peux me détendre sans avoir peur et sans même douter, je peux me détendre sans m'inquiéter, si je demeure dans cette Parole de l'Écriture.*

*Je n'aurai jamais soif ni faim, à cause de l'existence de cette nourriture cachée, à cause de cette manne cachée, de cette substance de toutes les formes qui reste cachée. Si ma demeure, mes ressources ou mes affaires ne sont pas alimentées par une telle nourriture invisible, elles ne pourront subsister.*



Si vous acceptez désormais la nourriture que *Je* vous donne, si vous acceptez l'eau que *Je* vous donne, vous n'aurez jamais faim et vous n'aurez jamais soif car la nourriture que *Je* vous donne est cette nourriture cachée, cette nourriture que le monde ne connaît pas.

Si le Seigneur ne bâtit la demeure, si le Seigneur ne «nourrit» la demeure, elle ne pourra se maintenir. Comprenez-vous pourquoi? Ce n'est pas grâce à des unions extérieures entre personnes et gouvernements, ce n'est pas par le biais d'associations ou de contrats que vous trouverez la force. Des lois promulguées par un Corps Législatif ont été transgressées; des contrats sont devenus caducs; des accords entre nations ont été violés; des relations humaines – y compris même celles qui existent entre parents et enfants – ont abouti à la rupture; mais pourtant, quand le Seigneur bâtit la «demeure», ceux qui essaient de la détruire travaillent en vain.

*La nourriture que Je vous donne, le vin et l'eau que Je vous donne, aucun homme ne peut vous les soustraire car ils sont invisibles: c'est la Vérité qui est en vous. Personne ne peut vous priver de la Vérité – la Vérité n'est-Elle pas ce que Je suis! Par conséquent, Elle est la chair, le pain, le vin et l'eau. Et tant que cette vérité est vôtre, tant que vous acceptez cette nourriture que Je vous offre avec ce vin et cette eau, vous n'aurez jamais faim, vous n'aurez jamais soif, vous ne manquerez jamais de rien, vous ne connaîtrez jamais l'échec. Au Royaume de Dieu, l'échec n'existe pas. Dans toute vie établie sur Ma Parole, l'échec ne saurait exister.*

C'est dans la nourriture cachée qu'est votre force. Pour n'importe lequel de vos ennemis, elle reste inaccessible. Ses yeux ne peuvent pénétrer jusque dans l'Invisible; par conséquent, cette nourriture ne peut jamais être dénaturée, détruite, altérée – ni non plus le temple que vous êtes.

Quelles que soient les personnes ou les choses qui semblent être à vos yeux des «ennemis», évitez de dépendre de forces visibles pour en triompher. Évitez de dépendre de vos muscles ou de vos armes; et bien que votre pays construise des monceaux d'armes, ne placez

pas en elles votre confiance mais placez-la dans la nourriture que *Je* vous donne, dans la force et l'inspiration que *Je* vous donne.

*Père, Tu m'as offert Ta propre manne cachée, ton propre royaume, et ils se trouvent en moi. Tu m'as offert la nourriture, le vin et l'eau infinis et éternels et je les accepte. Je vivrai désormais dans le secret, le silence et la consécration et l'assurance intérieure que Tu m'as Toi-même fait don de la nourriture qui est le Christ, de la nourriture qui est l'Esprit, de la nourriture qui est la substance éternelle de toutes formes. Je l'accepte comme étant la Substance invisible, celle que « l'homme dont le souffle est dans les narines » (Isaïe 2 : 22) ne peut voir, ne peut combattre, ni même seulement atteindre.*

*Cette vie qui est mienne est invisible et incorporelle. Le temple que Je suis est invisible et incorporel. Il ne peut être détruit, ni par l'eau ni par le feu ; il ne peut être détruit par des balles et ma « substance » ne peut pas m'être enlevée non plus – qu'il s'agisse de mes ressources, de mon foyer, de ma famille – car elle est la nourriture que le Père m'a donnée. Elle est la divine union de mon Moi et de mon Père, et dans un tel état d'unicité, tout ce que le Père possède m'appartient.*

Le Père déclare : « Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 : 31). Que possède donc ce Père ? La nourriture, le vin, l'eau, la vie, la vie immortelle et éternelle. « Mais moi je viens donner la vie, et la donner surabondante » (Jean 10 : 10). Qu'est-ce qui soutient une telle vie ? La nourriture que le Père nous donne.

Vos valeurs, désormais, ont changé. Vous ne comptez plus les dollars que vous avez sur votre compte bancaire, vous ne comptez plus ces sommes que vous avez dans un coffre-fort ni l'argent que vous avez investi dans des biens ; vous ne comptez plus le nombre de bombes que votre gouvernement tient en réserve. Vous avez désormais réalisé une transition vers une forme de vie spirituelle, dans laquelle vous êtes – le temple de Dieu. Vous êtes invisible, spirituel et incorporel. Vous êtes le temple de Dieu car Il demeure en vous et vous possédez donc en vous-même cette nourriture, ce vin, cette eau qui sont de nature spirituelle. Ce sont eux qui forment la substance de votre sécurité, de votre abondance et éter-

nité, à l'extérieur. En vous est la Substance de toute forme, la substance de tout ce qui vous est nécessaire pour vivre dans l'harmonie, la joie et l'abondance.

Aloha,

*Joël.*

\* \* \*

### ***PASSAGES CHOISIS***

par l'éditrice.

Il est sain de douter de soi et il est sans conteste sage de s'interroger sur le degré de spiritualisation qu'a atteint sa conscience au lieu de s'endormir dans une satisfaction béate. Mais ceux qui aspirent sérieusement à l'état d'illumination spirituelle trouvent en général qu'ils n'ont guère l'opportunité de s'endormir un tant soit peu béatement. En effet et bien trop souvent, à mesure qu'ils creusent plus profondément, ils se trouvent assaillis par toujours plus de problèmes! Et c'est alors qu'ils commencent à se demander s'ils ne se sont pas trompés de chemin ou si cette possibilité d'atteindre jamais le but escompté est réelle, en ce qui les concerne.

De tels étudiants auront intérêt à se pencher sur la vie de quelques-uns des grands chefs spirituels. Dans quelle mesure se sont-ils allégés et libérés des problèmes qui étaient les leurs? La plupart des étudiants se sentiront réconfortés après avoir lu la réponse qui suit:

#### ***L'harmonie humaine est-elle un critère d'accomplissement spirituel?***

Vous pouvez vivre quelques moments d'intense émotion, d'extase ou même croire que vous êtes parvenu au septième ciel, mais il viendra toujours un moment – dans une heure peut-être ou dans

un jour et une heure – où le sens de séparation fera irruption car vous vous direz alors en vous-même : « Il est impossible que je sois uni à Dieu car je me sens terriblement humain. Je souffre même d'une certaine douleur physique ou d'un manque d'argent – et si je faisais un avec Dieu, il ne pourrait en être ainsi... »

Ne jugez pas selon les apparences. Ne jugez pas sur le fait qu'aujourd'hui peut-être, vous vous sentez malade, qu'aujourd'hui peut-être vous êtes vraiment très pauvre ou que vous avez des pensées inavouables, ou encore que vous êtes même en train de commettre un péché. Vous ne devez pas prendre de telles choses en considération pour apprécier si oui ou non il existe une relation d'unicité entre vous et Dieu. Tout ce qu'elles peuvent vous indiquer c'est qu'en de tels moments, vous vous sentez séparé de Dieu. Néanmoins, elles ne constituent jamais une preuve que Dieu et vous avez cessé d'être « un ». Il n'est pas impossible que vous continuerez à être temporairement malade ou pauvre. Il n'est pas impossible que vous continuerez à avoir des pensées inavouables ou à souffrir de faux appétits ou que parfois même vous succomberez... Tout cela pourra continuer encore temporairement, mais ne vous laissez pas abuser pour autant...

Ce qui se passe en fait, c'est que nous avançons parfois pendant des années en ayant le sentiment de ne faire absolument aucun progrès... Il est même possible que nous ne soyons pas en mesure de distinguer le moindre signe de progrès et puis d'un seul coup, un jour ou une nuit – en un éclair « quelque chose » se produit comme ce fut le cas pour Saül de Tarse sur le chemin de Damas ou encore pour d'autres mystiques dont la vie nous est relatée.

Ainsi donc, tout mystique a découvert qu'il a médité, étudié, pratiqué, suivi toutes les instructions reçues sans paraître accomplir des progrès pour autant, et puis – l'espace d'une seule minute, d'un jour unique, ou l'espace d'une seule seconde au cours d'une unique nuit – « alors que j'étais aveugle, maintenant je vois » et « le vieil homme » désormais était mort et « l'homme nouveau » était né.

« Consciemment, parvenir à l'expérience de l'unicité. »

1963, Kailua, classe privée.

**LAISSEZ POUSSER ENSEMBLE  
LA MAUVAISE HERBE ET LE BLÉ**

Jésus leur propose une autre parabole : « Au royaume des cieux, tout se passe comme pour un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les siens dorment, son ennemi vient, sème de la mauvaise herbe au milieu du blé et s'en va. Quand le blé a poussé et qu'il est devenu épi, la mauvaise herbe apparaît elle aussi. Les serviteurs du maître vont le trouver et lui disent : « Maître, dans ton champ, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé ? D'où vient donc la mauvaise herbe ? » – Il leur répondit : « C'est un ennemi qui a fait cela ». Et les serviteurs lui dirent : « Veux-tu que nous allions l'enlever ? » – « Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson. À ce moment-là, je dirai aux moissonneurs : enlevez d'abord la mauvaise herbe, liez-la en bottes pour la brûler, puis rentrez le blé dans mon grenier. »

Matthieu 13 : 24-30

La Bible est presque entièrement écrite dans une langue occulte ou ésotérique, et pour la comprendre, il faut l'interpréter spirituellement. Il en est ainsi car, à l'époque des Écoles de Sagesse, les Fraternités ainsi que tous les autres mouvements organisés qui enseignaient la vérité spirituelle, trouvèrent plus facile d'enseigner en recourant à des symboles plutôt que d'employer le langage usuel. La preuve a été faite durant des siècles que chaque fois qu'on a abordé un sujet profond dans une langue ordinaire, il a été finalement perdu, ce qui veut dire que sa signification a été perdue,

ainsi que la démonstration qui devait en découler. Telle est la vérité et elle s'applique tout particulièrement à la sagesse spirituelle des Écritures.

Pendant des siècles, on a lu la Bible comme si chacune de ses assertions était littéralement vraie. Par exemple, on dit de Josué qu'il a arrêté le soleil : « Soleil, arrête-toi... Et le soleil s'arrêta en plein milieu du ciel. » Une telle assertion cache sans aucun doute une vérité spirituelle, mais l'assertion par elle-même, telle qu'on la voit écrite, n'est pas la vérité. Personne n'a jamais arrêté le soleil ; et personne ne l'arrêtera jamais.

Il est indubitable que certains passages des Écritures sont tels qu'on peut, à bon droit, s'interroger sur leur véracité. La Mer Rouge s'est-elle littéralement ouverte pour permettre à Moïse de la traverser à la marche ? Le Maître n'a-t-il eu qu'à lever les yeux pour voir quelques pains et poissons se multiplier littéralement eux-mêmes afin de nourrir toute la multitude et que douze paniers pleins restent encore de surcroît ? Littéralement, est-il vrai que le Maître fut descendu mort de la croix, qu'il fut enterré et qu'au troisième jour, il se releva pour cheminer sur la terre ? Maintes questions de ce genre vous sont nécessairement venues à l'esprit.

Les écrits religieux du monde nous indiquent que de telles questions sont également venues à l'esprit des chercheurs et érudits car il existe une littérature abondante qui aborde ces divers thèmes, soit pour tenter de justifier les miracles de la Bible, soit au contraire pour les réfuter. En fait, on s'est même efforcé de prouver que Jésus-Christ avait réellement vécu sur cette terre – comme si l'on pouvait sérieusement en douter ! Cependant, un grand nombre d'écrits réfutent au contraire qu'un homme tel que Jésus ait jamais existé.

Maintes questions de ce genre doivent vous venir à l'esprit. Mais si vous êtes un étudiant sur le chemin spirituel, c'est votre propre conviction intérieure qui vous dictera les réponses. Puisque le Royaume de Dieu est en vous, la réponse à toute question est également en vous ; la solution à tout problème terrestre est en vous ; et vous pouvez accoucher des véritables réponses dans la mesure où vous êtes prêt à vous consacrer à une telle tâche.

### ***Pourquoi si peu de prières sont-elles exaucées ?***

Une des questions qui doit nécessairement venir à l'esprit de tout être pensant est la suivante: pourquoi, si les malades peuvent être guéris par la prière, les guérisons de ce type sont-elles si rares en ce monde ?

Dans le monde entier, avec ses quatre milliards d'individus, approximativement, il n'existe cependant qu'une poignée de guérisseurs métaphysiciens et spirituels, et même si l'on admet que tous s'adonnent à quelque activité de guérison, ils ne représentent qu'un nombre infime par rapport aux besoins. Il existe des millions d'églises sur la terre et la plupart d'entre elles croient au pouvoir de la prière, mais très peu d'entre elles accomplissent efficacement quelque chose en matière de guérison par la prière. Pourquoi cela ? Vous trouverez votre propre réponse, mais la mienne est celle-ci : si une personne prie sans que ses prières soient exaucées, c'est qu'elle prie mal. J'ai la conviction que la manière de prier commune à la plupart d'entre nous est erronée.

Par millions, des parents prient pour leurs enfants, et par milliers des pasteurs, des prêtres et des rabbins prient sans discontinuer pour la santé de leurs congrégations – mais pour de si maigres résultats en matière de santé ! En définitive, le sujet de la guérison par la prière consiste à résoudre ce seul dilemme : faut-il abandonner l'idée d'une possibilité de guérison par la prière ou se rendre à l'évidence qu'il existe une façon de prier que personne ne connaît encore suffisamment bien ?

Je sais par expérience que non seulement la guérison spirituelle est une possibilité actuelle mais je sais aussi que c'est une forme de guérison plus fiable que toutes les autres encore jamais conçues par l'homme. Comment donc allez-vous prier pour amener une telle guérison dans votre expérience ? Et quand je parle de guérison, je parle de la résolution de tous les problèmes de l'existence humaine. Que ces problèmes relèvent de la maladie physique ou mentale, du manque d'argent, d'un manque d'harmonie dans les relations humaines à tous les niveaux – marital, filial, communautaire, rapports capital-travail ou rapports internationaux, quelle que soit

donc la nature des problèmes qui apparaissent dans notre existence humaine – ils peuvent se résoudre par la prière.

La vie du Maître prouve qu'il est venu pour guérir les malades, pour ressusciter les morts, pour ouvrir les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, pour prêcher l'évangile et même pour triompher des effets de la tempête et des accidents. Dans son ministère, il a embrassé tous les problèmes de la vie humaine. Et nous aussi, lorsque nous parlons de guérison, nous parlons en vérité de celle de tous les problèmes humains, quels que soient leur forme et leur degré de gravité.

### ***Se détourner du monde pour atteindre « Mon Royaume »***

Faites l'expérience suivante en prenant en considération le passage : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* » (Jean 18 : 36). Ces paroles sont du Maître. « *Mon Royaume* » signifie nécessairement le royaume du fils de Dieu, le royaume spirituel qui est en vous et qui n'est pas de ce monde. Il pourrait sembler de prime abord que Jésus nous déclare que le fait d'atteindre le royaume de Dieu n'aura aucun effet sur nos maladies, nos pénuries ou nos péchés. Mais il nous suffit d'examiner son ministère pour avoir qu'il s'agirait là d'une supposition erronée. Son ministère nous le prouve.

Quel que soit le nom ou la nature du problème qui vous trouble le plus – qu'il relève de votre santé ou de celle d'un membre de votre famille, qu'il s'agisse d'un manque de ressources ou de difficultés dans les relations humaines – pendant une ou deux semaines, convenez-en vous-mêmes, que toutes les fois que ce problème vous viendra à l'esprit, vous y répondrez par « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* », tout en refusant de traiter le problème ou la condition, en vous abstenant de le remettre à Dieu ou de tenter de faire intervenir Dieu dans la situation.

Procédez ainsi chaque fois que le problème s'immiscera dans votre pensée et je puis vous assurer que pendant une semaine ou deux il vous harcèlera plus que jamais auparavant. Dès l'instant où vous essayez d'ignorer une chose, elle vient vous frapper de plein fouet pour vous faire prendre conscience de son existence. Ne soyez



donc pas surpris si votre problème, quel qu'il soit, relève précisément la tête alors que vous tentez de l'ignorer, et ceci est particulièrement vrai lorsque vous suivez une telle procédure.

Vous ne remettez pas ce problème à Dieu et n'essayerez pas de faire intervenir Dieu. Votre attitude sera la suivante : *Mon Royaume* – le Royaume spirituel, le Royaume christique – n'est pas de ce monde, par conséquent, vous n'introduirez pas les problèmes de ce monde là-haut dans les cieux et vous n'essayerez pas plus de faire descendre le royaume des cieux jusqu'à ce qu'il pénètre le dit problème !

En toute confiance et sécurité, vous demeurerez dans *Mon Royaume* et laisserez la mauvaise herbe croître avec le blé. C'est le second verset que vous utiliserez relativement à votre problème : « Laissez la mauvaise herbe et le blé croître ensemble ». Soyez bien sûrs de ne faire aucune tentative pour vous guérir vous-mêmes. N'essayez pas de triompher de la dite condition erronée. N'essayez absolument pas de la résoudre par vous-mêmes, ou bien, au contraire, refusez de la prendre en considération, car *Mon Royaume* n'a rien à voir avec ce problème, et ce problème ne pourra jamais trouver aucune voie d'accès jusqu'au royaume de Dieu. Laissez donc la mauvaise herbe et le blé croître ensemble et observez ce qui se passe.

Certes, il n'est pas aisé de s'astreindre à procéder ainsi, et il se présentera bien des périodes au cours desquelles vous souhaiteriez être restés dans l'ignorance à ce sujet – Ne réveillez pas les chats qui dorment !!! Si toutefois vous persévérez fidèlement, vous serez témoins de « quelque chose » dont vous n'avez jamais rêvé auparavant : vous serez en mesure de vérifier alors que Dieu a vraiment « *les yeux trop purs pour voir le mal* » et qu'Il « *ne peut regarder l'iniquité* » (Habakuk 1 : 13). Il est vain d'implorer Dieu de bien vouloir intervenir dans vos problèmes. À quelle sorte de Dieu pourrions-nous recourir dans le monde si ce Dieu-ci résolvait les problèmes d'un certain individu en ignorant tous les autres individus qui ont aussi des problèmes ! Comment croire que Dieu puisse être influencé pour guérir vos propres maladies, alors qu'Il laisserait toutes les autres personnes souffrir ! Un tel Dieu ne serait-il pas horrible ?

### ***Ne résistez pas au mal en vous détournant du problème***

La guérison ne dépend pas de Dieu. Elle dépend de vous et de votre propre compréhension de Dieu et de la nature de la prière. Le Maître a dit: « Ne résistez pas au mal » (Matthieu 5 : 39) et pourtant, toutes les tentatives jamais faites pour amener l'harmonie dans votre vie – par le fait d'essayer de surmonter, détruire ou éloigner un certain mal – sont une façon de résister au mal. Il vous est dit clairement: « Ne résistez pas au mal ». En lui résistant, vous donnez au combat ou à la lutte une plus grande réalité. Vous avez une façon de tester dans quelle mesure vous pouvez vivre en accord avec une telle assertion, c'est d'abandonner votre problème à lui-même pendant quelques jours en travaillant d'après ce principe.

Un de mes amis était un praticien de la Science Chrétienne, très connu et réputé pour sa réussite. Toutes les semaines, il abandonnait son Cabinet le vendredi soir pour se rendre dans l'un de ses deux ranchs et revenir le lundi matin. Il n'avait le téléphone ni dans un ranch ni dans l'autre. Je lui dis un jour: « Je ne comprends pas du tout pourquoi vous pouvez vous permettre cela malgré l'importance de votre clientèle. Comment se fait-il que vous ne puissiez arranger les choses de façon que vos malades soient à même de vous contacter pendant le week-end ? ».

Il me regarda et me dit: « J'ai constaté une chose surprenante, c'est qu'aucun de mes patients ne meurt au cours de mes absences du week-end. Ils attendent que je revienne le lundi! Il ne sert à rien de s'inquiéter à leur sujet. Je les confie à Dieu – et non pas à l'homme. »

Lorsque vous ne résistez pas au mal et que vous laissez les mauvaises herbes et le blé croître ensemble – même si cela peut paraître effrayant de prime abord et si vous semblez demeurer passifs – rappelez-vous que vous êtes présentement en train de vous confier à Dieu. Vous faites réellement confiance à Dieu, dans l'assurance qu'Il prendra en mains la situation pendant le temps de votre absence d'un « ranch » particulier. Rappelez-vous toujours qu'il vous est impossible d'être en dehors de l'Amour Divin et que vous n'avez donc pas besoin d'avoir peur de laisser croître ensemble la mauvaise herbe et le blé.

Chaque fois que la tentation vous vient de donner ou de faire un traitement, de prier ou de méditer pour résoudre un problème, résistez à cette tentation en prenant conscience de l'absence de pouvoir et de l'absence de réalité du problème. Détournez-vous en et, au sens figuré, partez pour votre «ranch». Ce «ranch», ce peut être un film si vous aimez le cinéma ou une émission de télévision, ou un livre, ou toute autre chose qui vous évitera de penser à vous asseoir pour prier au sujet du dit problème. Votre prière ne doit jamais avoir un problème pour thème. La prière est toujours une communion avec ce qui est. N'oubliez donc jamais que «Mon Royaume n'est pas de ce monde». Et par conséquent, n'essayez pas d'amalgamer le Royaume de Dieu et l'univers temporel.

Lorsque vous réussirez à démontrer ce principe, ne serait-ce que dans une faible mesure, vous saurez que le domaine temporel n'est pas quelque chose qui doit être vaincu ou détruit par Dieu. Il doit être véritablement saisi par l'homme en tant que mirage. Dieu connaît déjà Son Royaume. Dieu connaît déjà la réalité; Dieu connaît déjà l'immortalité, l'éternité et l'infinité. La seule chose que Dieu ignore totalement, c'est la temporalité, la finitude et la mortalité.

Il vous appartient de connaître la vérité qui vous affranchira. Ne croyez pas que cela laisse Dieu en dehors de votre film. Bien au contraire, c'est pour vous la seule façon d'honorer Dieu parce que vous avez alors pleinement conscience que le royaume de Dieu est intact, que rien ne peut y pénétrer qui «souille... ou soit de nature mensongère» (Apocalypse 21 : 27) et que tout ce qui n'est pas à la ressemblance de Dieu n'a par conséquent pas été créé. Tout ce qui n'est pas de Dieu est du domaine mythique, celui du rêve d'Adam, de la temporalité, de la mortalité.

Ni le Maître ni Paul, son grand disciple, n'ont enseigné que Dieu devait être introduit dans ce qui est de nature mortelle. Ils ont au contraire enseigné que tout élément mortel doit être ôté, que «tout ce qui est mortel doit être englouti par la vie» (II Corinthiens 5 : 4). Il nous a été dit que nous devons «mourir chaque jour» (I Corinthiens 15 : 31). Le Maître n'a jamais dit à personne: «Adressez-vous à Dieu pour Lui demander de guérir vos maladies». Il honorait Dieu en reconnaissant que Son Royaume est intact. «La

jeune fille n'est pas morte, mais elle dort » (Matthieu 9 : 23) ou « Lazare, sors ! » (Jean 11 : 43). De telles paroles révèlent la conviction intime que l'harmonie règne et qu'elle prévaut toujours.

### ***Honorez Dieu en attestant l'existence de Son Royaume Ici et Maintenant***

Au lieu d'essayer d'élever votre problème vers Dieu dans l'espoir qu'il ait accès à Sa sagesse et à Son intelligence et que Dieu puisse alors faire quelque chose pour le résoudre, au lieu d'essayer de faire descendre le Royaume de Dieu dans votre problème illusoire, reconnaissez instantanément ceci :

*Le Royaume de Dieu n'appartient pas à ce monde éphémère. Le Royaume de Dieu ne s'apparente en rien à la croyance en deux pouvoirs. Je connais la vérité et la vérité que je connais me libère – c'est la vérité selon laquelle tout ce qui a été fait par Dieu est bon. Dieu a créé tout ce qui a été créé ; en conséquence, ce que je combats, conteste, tente de surmonter ou de détruire ne vient pas de Dieu et n'a pas été créé.*

Vos problèmes existent uniquement tel qu'un mirage dans le désert, en tant que perception erronée de ce qui existe réellement. « Pour moi, avec justice, je verrai ton visage ; je serai rassasié, au réveil, de ton image » (Psaume 17 : 15). On ne vous dit pas de guérir quiconque à votre réveil mais de Le voir tel qu'Il est, c'est-à-dire parfait, parfait dans l'instant présent.

Pour en faire la démonstration et pour prier de façon à honorer Dieu, il faut savoir que Son Royaume est venu sur la terre tel qu'il est au ciel. Son Royaume est établi sur la terre et non pas sera établi dans le futur. Dieu ne serait pas Dieu s'Il avait un Royaume qu'Il tiendrait pour l'instant éloigné de la terre afin de le restaurer plus tard. Dieu ne pourrait être Dieu s'Il connaissait l'harmonie au temps futur ! Pour Dieu, Sa seule façon d'être Dieu est d'établir Son Royaume là où Il est et quand Il est : maintenant.

### ***La guérison instantanée – fruit de l’instant présent***

Si vous prêtez bien l’oreille, vous apprendrez aussi qu’il n’existe ni temps ni espace dans le Royaume de Dieu. C’est ce qui rend possible la guérison instantanée; c’est ce qui rend possible le retour instantané à une vie honnête et correcte; c’est ce qui rend possible le pardon instantané. Attendre en enfer jusqu’à ce que vos péchés soient effacés, cela n’existe pas. Attendre jusqu’à atteindre l’état de pureté, cela n’existe pas. Attendre quelque part afin que quelque chose se produise, cela n’existe pas, car cela restreindrait le caractère d’instantanéité de Dieu. Cela restreindrait l’omniprésence, l’omnipotence et l’omniscience de Dieu. Tout ce qui a rapport avec le temps futur limiterait indignement la perception que nous avons de Dieu, car Dieu ne peut être Dieu si ce n’est *maintenant*, et un tel *maintenant* ne peut être qu’infini: il est nécessairement l’Omniprésence divine, rien de moins et rien d’autre non plus.

Vous honorez Dieu uniquement quand vous prenez conscience qu’Il est un Dieu sans âge, hors du temps. À ce sujet, certains passages des Écritures font autorité: « Toi, tu es le même » (Psaume 102: 28) hier, aujourd’hui et à jamais. « Je ne te délaisserai point et je ne t’abandonnerai point » (Hébreux 13: 5)... « Je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin des temps » (Matthieu 28: 20). Rien, dans tout ceci, n’indique que nous vivons notre relation à Dieu dans un temps à venir. Nous la vivons maintenant. « Nous sommes dès maintenant les enfants de Dieu » (1 Jean 3: 2) ; si vous ne pouvez accepter ce fait, vous ne pouvez accepter l’enseignement du Christ: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit? » (1 Corinthiens 6: 19). Tout ceci, c’est maintenant – et non pas dans l’avenir. Le Maître a pardonné la femme prise en flagrant délit d’adultère et le voleur sur la croix dans l’instant: *maintenant*.

### ***Une nouvelle manière de prier sans cesse***

Ne vous tournez pas vers Dieu pour une certaine chose car cela indiquerait que vous voulez l’obtenir dans le futur. Et même si vous

l'espérez maintenant, le fait de déclarer qu'elle n'était pas présente le moment auparavant reviendrait à enlever à Dieu un peu de Son instantanéité et omniprésence. Au lieu d'aller vers Dieu, rappelez-vous que Son Royaume est intact : c'est maintenant que vous êtes le fils de Dieu et que le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde. Refusez par conséquent de chercher à amener les choses de ce monde en Dieu. Refusez de Lui amener les douleurs de la chair, refusez de Lui présenter le « vide » d'un porte-monnaie ; refusez de Lui présenter les discordes des relations humaines.

En agissant ainsi, vous n'avez pas besoin d'attendre de vous asseoir pour fermer les yeux ; vous n'avez pas besoin d'attendre un moment de prière. Vous pouvez « prier sans cesse » (1 Thessaloniens 5 : 17). S'il vous arrive d'être occupés à faire la cuisine ou le ménage, ou si vous circulez quelque part en tant qu'homme d'affaires afin de remplir vos obligations, vous n'avez pas à vous arrêter une seule seconde, pas même afin de fermer les yeux ou de dire une prière. Vous pouvez faire tout ce que vous avez à faire et penser quand même : « Le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde et il ne m'appartient donc pas de faire entrer ce monde dans le Royaume de Dieu. Par conséquent, laisse les mauvaises herbes et le blé croître ensemble ».

Ceci peut être répété vingt, trente ou quarante fois par jour. Aucun élément de temporalité n'intervient – aucune remise à plus tard. Vous n'attendrez pas le dimanche suivant pour remercier Dieu. Vous Le remercirez là où vous êtes – dans une baignoire, sous la douche, dans l'autobus ou au bureau – dans n'importe lequel des endroits où vous pouvez vous trouver – et vous amènerez Sa qualité d'instantanéité dans votre expérience afin que votre vie soit vouée à la reconnaissance qui est cette forme de l'amour qui exprime le mieux les qualités d'amour. Mais de quoi pourriez-vous être reconnaissants si ce n'est de la Vérité : Dieu est, Dieu est maintenant, Dieu est présent là où vous êtes ? Tout cela existe en cette glorieuse minute quand nous sommes présentement les fils de Dieu.

À mesure que vous laisserez la gratitude s'écouler de vous-même en vue de cette indicible expérience de réalisation consciente, vous découvrirez pourquoi l'amour est en lui-même guérisseur, pourquoi il est un mode de vie – la Source de toute vie, et

pourquoi il s'exprime et se manifeste à son plus haut niveau par votre gratitude. Ce n'est pas parce que quelqu'un vous a donné quelque chose ou à cause d'une condition extérieure particulière que vous devez avoir de la reconnaissance : l'objet de votre reconnaissance c'est nécessairement l'existence d'un royaume spirituel infini et invisible, qui demeure intact. Dès que vous séparez ce monde de Mon Royaume, ce monde se meurt et se détruit lui-même. Il s'anéantit, conformément à sa propre nature.

***L'instantanéité se manifeste  
par votre prise de conscience***

Le moment doit arriver dans votre vie où vous cessez d'employer le futur, où vous cessez de penser au bien qui doit vous arriver, à celui que vous désirez ou à l'harmonie espérée. Cette façon de repousser toutes choses dans le futur relève de l'humain et non du divin : elle n'a pas la sanction de l'Esprit. Il est impossible d'atteindre à l'harmonie spirituelle alors qu'on *espère et attend* ce qui est bel et bon. Il est impossible de récolter l'harmonie spirituelle alors qu'on *espère et attend* l'harmonie. Il est impossible de récolter ou de faire l'expérience de l'harmonie autrement qu'en comprenant qu'indépendamment des apparences, l'harmonie est. « *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut* » (II Corinthiens 6 : 2). C'est maintenant que vous êtes le fils de Dieu ; c'est maintenant que vous faites partie du royaume spirituel ; c'est maintenant que le royaume de Dieu est établi sur la terre.

Que vous en ayez pleinement conscience ou que vous ayez triomphé seulement à 70 % des discordances, tout en continuant à travailler sur les 30 % restants, telle n'est pas la question. Cela, en fait, n'a aucun sens. La seule chose qui compte, c'est que vous connaissiez un principe et que vous travailliez selon ce principe jusqu'à en faire la complète démonstration. Vous n'allez pas faire des démonstrations sensationnelles entre la minute présente et la semaine prochaine. Mais il sera déjà merveilleux que vous ayez suffisamment saisi ce principe, ne serait-ce même que de façon mineure ou apparemment insignifiante, pour savoir au moins que

vous avez trouvé un principe dont vous aurez à faire la preuve au cours des mois et des années à venir – mais toujours sous l'angle de *maintenant*, toujours à partir du mot *est*.

### ***En tant que***

Si vous reprenez le livre *La Voie Infinie*, vous y trouverez deux termes qui représentent les fondements du travail de la Voie Infinie: le terme « comme ou en tant que » et le mot « est ». Ce sont les deux termes qui me furent d'abord donnés. Dieu Se manifeste *en tant que* Son propre fils. Dieu le Père est Dieu le Fils, et Dieu Se manifeste donc *en tant que* vous et moi, individuellement. Dieu n'est pas séparé ni distinct de vous et de moi. Dieu n'est pas quelque chose qu'il faut atteindre. Dieu doit être réalisé. Dieu doit être compris. Maintenant « moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10 : 30), non pas après des années de vie ou après la mort, mais exactement maintenant. Dieu n'a pas accumulé de provisions dans son Royaume pour les temps futurs.

Vous êtes maintenant le fils de Dieu et c'est maintenant que vous devez réaliser: « *Moi et mon Père, nous sommes un... Fils, tu es toujours avec moi* ». Vous pourriez insister sur le mot « toujours ». En fait, vous pourriez insister sur chaque mot: « *Fils, tu es toujours avec moi* » (Luc 15 : 31). Il vous appelle « Fils »: « *Fils, tu es toujours avec moi* ». Vous pouvez choisir tout ce passage et y travailler jusqu'à ce qu'il sonne à vos oreilles que vous ne pouvez jamais être séparé et distinct de Dieu. « *Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi... Moi et le Père, nous sommes un* ». Vous êtes inséparables de Dieu et vous êtes indivisibles. « *Celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé* » (Jean 12 : 45).

### ***EST***

À mesure que vous vous appuyez sur l'expression « en tant que », vous êtes naturellement conduits à faire le pas suivant, jusqu'au mot « est » :



*Dieu est mon être : Dieu est cette vie qui est mienne ; Dieu : Dieu est le mental, l'âme et l'Esprit qui sont les miens. « Car je le louerai encore ; il est mon salut, la santé de mon apparence et mon Dieu ». (Psaume 42 : 12). Dieu est ma forteresse et ma tour haute.*

La Bible tout entière est établie sur *est*. Il n'y a que *est* – temps présent et non futur. Combien d'entre nous ne s'excluent-ils pas si souvent de l'harmonie qui est déjà en attente de s'écouler dans leur vie, parce qu'ils ne peuvent l'accepter telle qu'elle est présentement !

Je pense que tout le monde est prêt à accepter l'harmonie, mais seulement celle qui se produira dans la minute qui suivra cet instant ! Mais elle ne se produira pas ! Vous en êtes séparés par cette minute d'attente, car dans le Royaume de Dieu il n'existe rien qui doit passer par un processus d'ajustement dans la minute à venir. Vous pourriez tout aussi bien attendre de Dieu qu'Il ajuste la marée dans la minute qui vient ou qu'Il fasse que deux plus deux égalent quatre dans une minute. Tout ce qui est, est un état caractérisé par *est*, un état d'ÊTRE divin, maintenant.

Ce qui n'est pas vrai de l'ÊTRE divin présentement ne le sera jamais dans le futur. H<sub>2</sub>O est l'eau maintenant comme cela a toujours été et sera toujours. Toutes ces lois de la mécanique automobile, de l'aéronautique, toutes ces lois de la radio et de la télévision ont toujours existé. Même lorsque nous ne les connaissions pas, elles n'ont jamais existé dans le futur ! Elles ont toujours existé telles qu'elles existent maintenant. Elles attendaient seulement d'être reconnues, et une fois reconnues, elles sont devenues opérantes ici même.

Il en est de même pour la loi de Dieu dans votre vie. La loi de Dieu, de la Vie – qui bien évidemment doit être la loi de la santé et de l'immortalité – est en action dans votre expérience et il est vain de prier pour cela. Prier à cet effet, ce serait ériger une séparation sur le plan de la croyance, et seulement sur ce plan, car vous ne pouvez pas vous séparer vous-mêmes de Cela qui est. Vous pouvez toutefois vous En séparer dans la vie, et pour le vérifier il vous suffira de prier Dieu d'intervenir pour vous et d'observer alors à quel point vous vous séparez vous-mêmes de l'objet ou objectif de votre prière.

Lorsque vous comprenez que Dieu est *maintenant* la lumière de votre être, la lampe sous vos pas, la santé de votre apparence, votre forteresse et la vie de votre être, vous laissez le problème à sa juste place, c'est-à-dire à la porte de votre entendement, et vous laissez la mauvaise herbe et le blé croître ensemble. Alors vous vous réveillez un matin et quelqu'un vous fait remarquer qu'il n'y a aucune mauvaise herbe autour de vous. Il n'y a que le blé. Vous ne savez pas quand vos problèmes vous quittent avant que quelqu'un d'autre ne vous le fasse remarquer !

Pensez à Dieu comme à un présent. Pensez à l'amour de Dieu comme étant présent, comme étant présent avec vous-mêmes, maintenant. Si maintenant, précisément, vous semblez vivre un enfer, cela ne change rien. Si vous semblez traverser maintenant «la vallée de l'ombre de la mort», cela ne change rien. Obligez-vous à réaliser en conscience que l'amour de Dieu ne peut se conjuguer au futur ou alors il ne serait pas l'activité même de Dieu : Dieu est omniprésence et dans la présence de Dieu, il y a la liberté. Et la présence de Dieu se trouve partout où la présence de Dieu est réalisée.\*

Aloha,

*Joël.*

\* \* \*

### **ENREGISTREMENTS**

Passages choisis par l'éditrice

Dans le livre *Le Je mystique*, le voile de la personnalisation est enlevé et Dieu est révélé en tant qu'être individuel, en tant que cœur et âme de tout individu – non pas d'un seul individu ou de quelques rares instructeurs spirituels à travers les âges – mais

\* réaliser : au sens premier de «devenir réel».

bien de tout individu. Ceux d'entre nous qui aimons la Voie Infinie doivent être à l'avant-garde de ceux qui prennent en compte les recommandations insistantes de Joël lorsqu'il écrit à ce sujet :

**Quand je dévoile la vérité du *Je* de votre être en tant que Dieu et fils de Dieu, et celle du Christ en tant que médiateur – l'individualisation, le chaînon reliant *Je* le Père et *Je* le Fils –, je vous révèle la vérité qui vous rend libre. Si, à l'avenir, des étudiants déclaraient que Joël est leur maître, vous reconnaîtrez alors ce qu'ils seraient en train de faire. Ils seraient en train de voiler une nouvelle fois la vérité – soit pour devenir riches ou puissants, soit parce qu'ils sont tout à fait stupides – nécessairement, il y aurait, sous-jacente, une finalité erronée ou une grande stupidité.**

**Certains ont remis le voile sur la vérité par stupidité, par ignorance de la signification du mot *Je*, et en le personnalisant. D'autres ont remis le voile par ignorance en tentant de vénérer quelqu'un et en s'imaginant le faire par humilité. Mais qu'est-ce que la véritable humilité ? C'est reconnaître qu'un instructeur spirituel est le Christ de Dieu. Telle est l'humilité car elle conduit à la vérité suivante : « et moi aussi, je Le suis ». Dire au contraire qu'un homme unique est le Christ de Dieu, ce n'est pas de l'humilité, c'est de la stupidité... Je ne me suis pas placé à part... mais j'ai révélé que toute vérité déclarée au sujet de Dieu ou de n'importe lequel des saints ou des sages du passé ou du présent, est la vérité dont il faut prendre conscience au sujet de n'importe qui.**

Résister à la tentation de changer la scène humaine exige une sorte de vigueur spirituelle ferme et énergique qui découle de la prise de conscience que le royaume du *Je* dans lequel nous devons demeurer, est « Mon Royaume ». Qu'avons-nous donc à faire avec « ce monde » ? Tenter d'améliorer ce monde, c'est au mieux échanger un mauvais concept pour un bon – c'est se priver d'atteindre au royaume spirituel dans lequel il n'existe ni bien ni mal, mais uniquement la perfection éternelle. Notre travail ne consiste pas à échanger une image contre une autre mais à faire l'ascension jusque dans « Mon Royaume » – royaume de l'harmonie et de l'éternité.

**«*Mon Royaume n'est pas de ce monde*»**

Vous ne devez pas combattre le mal ni essayer de le surmonter : vous devez vous asseoir confortablement, dans la tranquillité et la confiance pour réaliser en votre conscience que Dieu seul est pouvoir. Tout ce qui m'a troublé, c'est l'apparence avec laquelle je me suis battu et dont je ne peux triompher puisqu'elle n'a pas d'existence réelle. En la combattant je la maintiens dans ma propre pensée en tant qu'image mentale, alors qu'en me détendant « dans la tranquillité et la confiance » je peux prendre conscience que l'image à laquelle je suis confronté, est une image et non une personne, bien qu'elle puisse avoir l'apparence d'une personne. L'apparence peut se manifester en tant que personne ou condition mais je dois réaliser en conscience qu'elle n'est ni une personne ni une condition, mais bien une apparence.

Cela nous amène en ce lieu où nous ne regardons jamais un être humain avec l'idée de changer ses défauts en qualités, sa maladie en santé, ses manques en abondance. Vous pourriez faire cela dans le cadre de certaines sciences du mental, mais vous ne pouvez le faire dans un enseignement mystique ou spirituel... Vous ne regardez pas une personne en cherchant à transformer ses défauts en qualités, ses manques en abondance, son état de péché en pureté. Ce que vous faites, c'est de regarder à travers l'apparence pour réaliser en conscience : invisible à mes yeux humains, le Christ – le Fils de Dieu – est néanmoins présent et je ne cherche pas à Le transformer, à L'améliorer, à Le réformer ou à L'enrichir. Je regarde droit à travers l'apparence et je me rappelle que même si elle est invisible à mes yeux, l'identité spirituelle se trouve ici présente.

Alors qu'il ne s'avère pas trop difficile pour vous de procéder ainsi en face d'une apparence humaine erronée, vous omettez de le faire – comme vous le devriez – en face d'une bonne et heureuse apparence et c'est la raison pour laquelle vos succès sont encore limités. Lorsque vous voyez une personne bien portante ou riche, ou heureuse, ou une personne qui réussit, vous ne pouvez pas vous en réjouir car demain c'est toute l'image qui peut se métamorpho-

ser en son contraire. Elle peut changer du tout au tout dans une heure et il vous faudrait dire alors : « De quoi donc me suis-je réjoui ? »

Joël S. Goldsmith : Ce monde et Mon Royaume.  
London 1960 (2<sup>ème</sup> classe)

Prier justement c'est, autant que possible, laisser le problème de côté pour commencer à travailler sur la vérité : le Royaume de Dieu n'est pas de « ce monde », il est donc vain que je prie pour quelque chose en ce monde ou de ce monde. Père, fais que je prie pour quelque chose qui est de Ton Royaume... C'est la Grâce de Ton Royaume que je recherche...

Nous avons tous rencontré des gens qui se croyaient en bonne santé et qui, brusquement, à l'occasion d'un « check-up » ont découvert qu'ils souffraient de maladies graves qui s'étaient développées au fil des années sans qu'ils ne s'en rendent compte. Il est vain de prier pour quelque chose de ce monde car même s'il semble nous appartenir, nous comprendrons plus tard qu'il ne nous appartient pas.

Dans ce travail, notre fonction consiste à apprendre ce qu'est le Royaume de Dieu. « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et tout le reste vous sera donné par surcroît » : la santé arrivera – cela nous le savons tous par expérience – les ressources arriveront ainsi que l'entourage, le foyer, la joie. Ils viennent tous à nous, mais non pas parce que nous nous en préoccupons, non pas parce que nous prions pour les obtenir mais au contraire parce que nous les chassons de nos pensées et laissons Dieu s'occuper de tout à Sa propre façon en centrant toute notre attention sur la question : « Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ? Qu'enseignait le Maître lorsqu'il disait : « Mon Royaume n'est pas de ce monde » ? Que voulait dire Isaïe lorsqu'il a dit : « Cessez de vous confier en l'homme dont le souffle est dans ses narines, car de quel crédit est-il ? » L'être humain, c'est « l'homme dont le souffle est dans ses narines », alors que nous pouvons nous intéresser au fils de Dieu ? Qu'est-ce que le fils de Dieu?...

Le pas le plus difficile à accomplir sur le sentier spirituel s'effectue lorsque vous en arrivez au point de cesser de prier pour des

choses, des conditions ou des circonstances, car au moment précisément où vous prenez une telle décision, toutes les choses ou les pensées matérielles du monde relèvent la tête pour vous tenter. Tous les manques ou toutes les limitations relèvent la tête afin de vous tenter. Tout semble conspirer afin de vous retenir en arrière. Si vous ne le croyez pas, ouvrez votre bible à la page des trois tentations de Maître et voyez à quel point – même après être devenu Maître, même après avoir été reconnu comme étant le Christ, il a dû subir les trois tentations qui se présentèrent pour essayer de le faire retomber de ses hauteurs spirituelles. Mais la vigueur spirituelle était en lui et il avait la vision spirituelle qui lui permit de rester très calme et de dire : « Arrière de moi, Satan ». Il les a reconnues comme étant des tentations, sachant que s'il avait changé les pierres en pain – ou s'il avait essayé de le faire – il aurait perdu l'aide de Dieu. Il savait que s'il avait succombé à la tentation pour glorifier son moi humain ou pour faire la preuve qu'il possédait des pouvoirs miraculeux, il aurait perdu l'aide de Dieu...

Vous découvrirez à quel point l'entreprise est difficile lorsque vous adopterez l'attitude de refuser la tentation de prier pour des choses, des conditions ou des circonstances afin que votre vie de prière devienne une quête spirituelle, une recherche de l'illumination et de la grâce spirituelles, une prière pour comprendre la nature des richesses spirituelles, de la santé, de l'harmonie et de la plénitude spirituelles.

La Prière comprise spirituellement. Manchester, 1960.

## SEMER ET RÉCOLTER

**N**e vous y trompez pas ; on ne se moque pas de Dieu ; car ce que l'on sème, on le récolte.

*Galates 6 : 7*

Une méditation profonde sur un passage tel que celui-ci révèle que c'est nous qui déclenchons le processus des bénédictions et des châtements qui nous échoient. Il n'existe aucun Dieu ni aucun diable à l'origine de ce processus : c'est nous qui le déclenchons, tant en ce qui concerne les bénédictions que les châtements.

C'est parce que nous croyons que notre profit ou notre satisfaction sont à rechercher quelque part à l'extérieur de notre être propre que le châtement nous échoit. Tant que nous perpétons une telle croyance, nous pouvons par conséquent encourir un châtement, que cette croyance se soit ou non concrétisée. Le Maître n'a-t-il pas dit que le simple fait de regarder une femme avec convoitise constitue autant un péché que de commettre un adultère ? Il en est ainsi parce que l'acte une fois commis appartient au passé alors que le désir intérieur – le faux désir d'une satisfaction ou d'une action sans rapport avec Dieu, le faux désir d'un approvisionnement sans relation à Dieu – est un péché au sein de notre être ; aussi longtemps donc que ce désir existe en nous, un châtement s'ensuivra. Nous sommes punis d'avoir accepté la croyance en un moi séparé de Dieu, en un moi inachevé, incomplet. Nous serions punis à cause de l'acceptation de cette croyance même si

nous ne commettons aucun péché sur le plan extérieur. Mais comment nous en guérir? En étant conscient de notre identité véritable, et en étant conscient de vivre par la Grâce sans rechercher des satisfactions extérieures.

Ce que tu sèmes et non pas ce que Dieu sème – ce que tu sèmes, tu le récolteras aussi. Lorsque nous semons selon l'Esprit, nous semons bien sûr selon la vérité et l'amour. Au cours de nos prières et méditations, c'est par le pardon que nous rendons opérante la loi d'amour, c'est aussi en priant pour nos ennemis, en aimant notre prochain comme nous-mêmes, en faisant aux autres ce que nous aimerions qu'ils nous fassent. En agissant ainsi, nous semons des graines d'amour et des graines de vérité. En semant ainsi, nous préparons la terre en vue d'une moisson spirituelle car – sans Dieu ni diable pour venir interférer afin de donner ou retenir – nous récolterons ce que nous avons semé.

### ***Rendre opérante la Loi d'Amour***

Dans le mysticisme chrétien, on appelle un tel enseignement la loi du « ce-que-tu-sèmes-tu-le-récolteras-aussi » ; dans le mysticisme oriental, on l'appelle la loi du karma. Elles signifient toutes deux la même chose: c'est la loi de cause à effet. La cause engendrée par notre pardon est l'amour; l'effet produit est donc nécessairement l'amour. Si le pain que nous avons jeté sur les eaux est celui de l'amour, de la vérité et des bienfaits, le pain qui nous reviendra sera aussi de même nature.

Il n'y a pas d'autre façon de prier: nous devons semer les graines de la vérité, de la vie et de l'amour; nous devons donner vie à la loi d'amour et observer ensuite comment notre prière se trouve exaucée spirituellement. Nous avons jusqu'alors semé selon la chair; nous avons semé les graines du ressentiment, de la colère, de l'intolérance, des préjugés, du sectarisme, de la malhonnêteté, du mensonge, qui sont toutes les graines d'une même erreur mentale. Dans une certaine mesure, c'est exactement ce que la vie nous paie en retour sous forme de péchés, de faux appétits, de manques et de limitations, et de souffrances d'être incompris.



Fort heureusement, tout le message chrétien nous a été dispensé afin que nous puissions mettre cette loi de côté. La loi est venue par Moïse, mais la Grâce et la vérité sont venues par le Christ Jésus, par la mise en pratique de son message. Cela veut dire que chaque fois que nous nous repentons – et nous le faisons lorsque nous méditons dans un but de pardon, lorsque nous abandonnons toutes les croyances erronées, si ténues soient-elles, que nous avons projetées sur les autres, lorsque nous nous abstenons de donner libre cours à la haine, à l'envie, à la jalousie, à la méchanceté, au parti pris, au sectarisme – nous ne sommes plus soumis à la loi en cet instant même de repentir et nous nous soumettons à la Grâce.

### *Parvenir à la Grâce*

Parvenir à l'état de Grâce exige un acte de notre conscience, un acte que nous devons accomplir individuellement et spécifiquement. Personne ne l'accomplit à notre place. Non, l'acte qui nous permet de passer de l'emprise de la loi à l'état de Grâce est un acte de repentir. C'est reconnaître en nous-mêmes nos erreurs et nos mauvaises actions afin de semer alors selon l'Esprit – selon la vérité, la vie et l'amour.

Dans un moment de méditation tout à fait désintéressée – dépourvu de sens personnel – nous déracinons la loi qui produirait les fruits résultant de nos mauvaises actions passées. Nous accomplissons un acte de repentir; nous nous détournons des habitudes humaines de penser, de juger, d'évaluer; nous prenons la voie spirituelle et semons des graines de vérité, de vie et d'amour. Alors, nous parvenons à l'état de Grâce. C'est à chacun des moments de notre vie que nous nous plaçons nous-mêmes ou que nous nous maintenons sous la grâce.

Pouvez-vous imaginer le regard de la femme prise en flagrant délit d'adultère quand elle dut faire face à ses accusateurs, pouvez-vous imaginer ce regard dirigé vers le Maître et qui demandait, implorait, exigeait la compréhension et le pardon, sans même qu'elle prononçât une seule parole? Et le Maître répondit: « Je ne te condamne pas non plus: va et ne pèche plus » (Jean 8: 11). Son seul

regard suffit à convaincre le Maître qu'elle se repentait et le passé fut effacé. Instantanément! Il n'y eut aucune période d'affliction, de chagrin, de descente aux enfers mais au contraire une dissolution instantanée à cause d'une totale absence de condamnation – il n'y a d'ailleurs jamais aucune condamnation de la part du Christ. Il y a le pardon, avec aussi cet avertissement: «Va et ne pèche plus».

Autrement dit, au moment du repentir, au moment où nous semons les graines de la vie, de la vérité et de l'amour, nous sommes déliés de la loi de châtement, nos péchés nous sont pardonnés et nous sommes régis par la Grâce. Mais avec, toutefois, cette admonition: «Va et ne pèche plus». Ne recommence pas cette nuit ou demain à critiquer, à juger et à condamner. Ne recommence pas demain à juger selon la chair.

Être régis par la grâce ne signifie pas être inconscient des péchés commis dans le monde. Cela signifie qu'au lieu d'émettre un jugement sur ceux-ci ou désirer être l'instrument de leur châtement, nous comprenons que l'homme ne pèche que par ignorance. Il ne sait pas ce qu'il fait. Par conséquent, nous pouvons nous adresser soixante-dix fois sept fois en nous-mêmes, à toutes les formes de mal dont nous sommes témoins: «Je ne te condamne pas non plus. En ce qui me concerne, tes péchés te sont pardonnés». C'est ainsi que nous nous maintenons nous-mêmes sous le règne de la Grâce.

Mille fois au cours de ma pratique, j'ai observé que des péchés commis même par action, n'étaient pas sanctionnés après qu'un individu ait pris conscience de la vérité de la vie par la Grâce. Ce qui fait toute la différence, c'est la prise de conscience de vivre par la Grâce opposée à la croyance couramment admise selon laquelle ce sont des circonstances, conditions, personnes ou activités extérieures à nous-mêmes qui déterminent notre vie.

L'homme dont l'être est en Christ est celui qui vit dans un état de vigilance et de discernement spirituels et non plus par réaction à des personnes, lieux, choses, circonstances ou conditions du monde extérieur.

*Merci, Père; déjà je suis; il n'y a rien à désirer; aucun changement ni ajustement ne sont nécessaires; il n'y a rien à rafistoler,*

*rien à arranger. À tout moment, Tu es ma Grâce; par conséquent, sans même que je dresse des plans ou que je m'en inquiète, elle s'écoule et produit la manne selon les nécessités présentes : la manne d'un bon entourage, de la satisfaction, de la joie, de l'argent, d'un moyen de transport ou de toute autre chose nécessaire d'après la croyance humaine.*

Tout individu annule la loi du karma ou loi de « ce-que-tu-sèmes-tu-le-récolteras-aussi » dès l'instant où il cesse de semer et dès l'instant où il commence à avoir son être en Christ. Avoir son être en Christ, c'est comprendre ces paroles merveilleuses :

*Merci, Père: Je suis – non pas je serai, je vais être ou je ne mérite pas d'être... Tout ce que Vous avez est à moi. Je vis, j'ai mon mouvement et mon être dans Votre divine conscience et en ce moment même, la Vie s'accomplit Elle-même à travers moi. La Vie se vit Elle-même à travers moi, étant moi; la Vie s'écoule et je suis un témoin de Son activité.*

Au cours d'une telle méditation, vous avez effacé tous les châtimements encourus par des actions passées car l'homme qui commettait le péché est mort en vous et vous êtes re-né dans un être nouveau. Beaucoup d'entre vous peuvent se souvenir d'une époque où peut-être ils fumaient et buvaient; et puis une guérison se produisit et le lendemain vous ne fumiez plus ni ne buviez plus et vous n'étiez plus la même personne. Vous regardant dans une glace, vous étiez la même personne, mais pour vous-mêmes vous ne l'étiez pas car, alors, vous vous demandiez même comment vous aviez pu être esclaves de ce genre de choses.

***Mettre sa foi dans la création  
plutôt que dans le Créateur***

Semer selon la chair signifie mettre notre foi et notre confiance dans ce qui se manifeste en tant que formes – la création – et cela veut dire que nous aimons cette création plus que le Créateur. Nous

pourrions choisir l'argent comme exemple. Nous savons tous que Dieu n'a jamais fabriqué d'argent. L'argent est un objet d'échange, une création des hommes. Qu'arrive-t-il à notre âme si nous aimons ou haïssons, ou bien encore avons peur de l'argent? Quelle conséquence cela a-t-il sur notre âme si, au lieu d'aimer le Seigneur notre Dieu suprêmement, au lieu de placer notre confiance dans l'Esprit, dans la Cause divine, nous disons: « Non non, c'est l'argent qui est mon approvisionnement; c'est de l'argent qu'il me faut! Ou, l'argent me fait peur: j'ai peur soit d'en avoir trop, soit d'en manquer... L'argent, voilà ce que j'aime et il m'en faut absolument? » L'argent n'est pas seulement une chose créée – c'est une chose créée par l'homme et lui accorder du pouvoir, c'est semer selon la chair.

### *Semer selon l'Esprit*

Nous vivrons en paix si nous comprenons que l'Esprit est la substance de notre bien. Si nous comprenons que l'Esprit est la vie de notre corps, notre capital, nos outils de travail, le pouvoir attractif de notre affaire, si nous comprenons que l'Esprit est loi d'accomplissement dans tous les secteurs de nos affaires, dans l'activité entière de notre corps, dans tous les aspects de notre vie familiale, alors que nous ne semons plus selon la chair c'est-à-dire que nous cessons de rechercher des formes manifestées: nous semons selon l'Esprit et nous récoltons la vie éternelle.

L'homme qui vit selon le sens humain de la vie, ne peut plaire à Dieu. Il ne peut trouver son état d'harmonie et d'unicité avec Dieu parce qu'il recherche son bien dans le monde extérieur, dans le domaine des effets et non de la Cause. Autrement dit, il peut emmagasiner la manne pour le lendemain, car il ne peut réussir à reconnaître que la manne a sa source dans la conscience individuelle de l'être et que de ce fait, il la porte en lui et la laisse tomber chaque jour, nouvelle. Amasser cette manne pour le lendemain, c'est se soumettre à la loi de limitation; être au contraire régi par la Grâce c'est savoir consciemment que si cette manne s'écoule aujourd'hui en tant qu'activité même de Dieu, son flux doit être éternel; en conséquence, on cesse d'être soumis à la loi de limita-

tion, à la loi de thésaurisation ou de dépendance quant à la manne d'hier.

Être régi par la Grâce signifie vivre du don de Dieu ou de l'amour de Dieu et cela signifie être approvisionné à tout moment. Pour autant que notre conscience individuelle soit devenue cette loi de Grâce, cette loi d'approvisionnement, nous pouvons alors nous apercevoir qu'une croyance telle que le karma ou le « ce-que-tu-sèmes-tu-le-récolteras-aussi », peut être annulée.

Nous semons selon l'Esprit quand nous accordons de la valeur à l'argent uniquement pour son usage, quand nous le respectons pour sa finalité mais toutefois et en même temps nous ne cessons de nous tourner vers l'Esprit pour notre approvisionnement. Aimer, haïr ou avoir peur de l'argent, c'est semer selon la chair et à cause d'une telle idolâtrie, nous récoltons la corruption.

*Je regarde vers la Source, vers le Créateur et non vers la chose déjà créée. Je place ma foi, mon espoir et ma confiance dans la Substance invisible et non pas dans la forme qu'Elle prend ici-bas.*

### ***Avoir foi dans des personnes ou dans le Créateur ?***

Il nous est dit de « cesser de nous confier en l'homme dont le souffle est dans ses narines : car de quel crédit est-il ? » (Isaïe 2 : 22). Pourtant quelle foi ne plaçons-nous pas si souvent dans l'homme ! Très souvent nous plaçons notre confiance en l'homme au lieu de la placer en Dieu – l'Auteur, le Créateur de tout. Combien de fois ne craignons-nous pas certaines personnes et ce qu'elles pourraient bien nous faire ! En agissant ainsi, nous semons selon la chair. Si nous voulons avoir peur, ayons peur de nous tromper mais ne craignons pas l'homme ! S'il nous faut aimer, aimons le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre Âme et de toutes nos forces. Cela n'élimine pas l'affection humaine ou l'amour humain. Cela élimine l'amour, la confiance et la foi que l'on place dans l'humanité au lieu de les placer dans le Créateur.

De façon inconsciente, nous pensons à la personne qui se trouve être actuellement le canal de notre approvisionnement, ou nous pensons à la situation particulière que nous avons dans la vie, à

la firme pour laquelle nous travaillons ou à la générosité d'une certaine personne et nous nous adressons à cet « homme dont le souffle est dans ses narines » comme si l'homme lui-même pouvait nous donner nos ressources ou les retenir. De ce fait, nous semons selon la chair.

Semer selon l'Esprit veut dire honorer et respecter ceux avec lesquels nous vivons et travaillons, ceux qui partagent avec nous, ceux qui se trouvent être la voie d'acheminement de nos ressources, sans cesser de se rappeler: « Oui, bien sûr, je vous suis reconnaissant d'être l'instrument, d'être le canal de mon approvisionnement immédiat mais je reconnais que Dieu, l'Esprit, en est la Source. Je sais par conséquent que si une porte se ferme, une autre s'ouvre. Si une voie d'acheminement de mes ressources est fermée, une autre s'ouvre car je ne place pas ma foi ou ma confiance dans la voie présente mais dans la Source, dans le Principe créateur spirituel ».

À l'instant où nous regardons au-delà du canal ou voie d'accès qui nous est spécifique en réalisant dans notre conscience: « Il est vrai qu'en ce moment, vous êtes la voie d'acheminement de mes ressources et alors je vous suis reconnaissant d'accomplir cette fonction, je place mon espoir, ma dépendance et ma confiance non pas en vous mais en Dieu – la source invisible de tous biens », nous semons selon l'Esprit et en semant ainsi, nous récoltons un approvisionnement infini.

Jamais nous ne devons placer notre foi et notre confiance dans une forme, une personne ou un projet, autrement dit dans le créé. Notre foi, notre espoir et notre confiance sont toujours placés dans l'Infini-Invisible, qui est le Royaume au-dedans de notre être propre. Dans un tel état de conscience, nous ne sommes plus soumis à la loi de l'offre et de la demande; nous ne sommes plus assujettis aux lois de l'économie; nous ne sommes plus assujettis à la loi qui nous fait dépendre du montant de nos ressources en or, en argent ou en espèces. Nous nous sommes nous-mêmes placés en dehors du règne de la loi pour nous soumettre à la Grâce – mais cela nous devons l'accomplir en tant qu'acte spécifique au sein de notre propre conscience.

Au cours de nos méditations, nous honorons tous ceux qui sont les instruments de notre approvisionnement et nous leur exprimons

notre respect et nos remerciements. Nous serons à jamais reconnaissants envers quiconque nous a alimenté en ressources au cours de notre vie, mais nous ne cessons de reconnaître dans notre conscience qu'ils ne furent et ne sont que des instruments derrière lesquels se trouve la Source et nous entendons Celle-ci nous dire : «Fils... tu es toujours avec moi». Ne crains pas l'homme charnel. «Tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai, est à toi» (Luc 15: 31).

***Semer selon l'Esprit – c'est en conséquence  
récolter la vie en abondance***

Afin de nous soumettre à la Grâce, écoutons ce que le Maître a à nous dire. Si nous savons comment écouter et si nous sommes capables d'entendre son message, nous ne resterons pas assujettis à la loi des «booms» et des dépressions saisonnières, à la loi de l'homme terrestre, et nous nous placerons sous le règne de la Grâce.

Écoutez maintenant ceci : «Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient surabondante» (Jean 10: 10). Écoutez encore : «Je suis venu». Ce n'est pas un époux ou une épouse qui parle ; ce n'est pas notre employeur ; ce n'est pas la sécurité sociale ; ce ne sont pas nos bons d'épargne, nos actions ou nos biens immobiliers. C'est *JE*, «Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient surabondante» – ce n'est ni un mari, ni une femme, ni des parents, ni des héritages, ni des titres – c'est *JE* qui suis venu. À l'instant même, transférons tous nous espoirs, notre foi et notre confiance dans le monde extérieur, transférons-les sur *JE*.

*JE suis ta nourriture, ton pain, ton vin et ton eau. JE suis la résurrection la loi de renouvellement: JE au-dedans de toi est puissant et JE ne te délaisserai point, ne t'abandonnerai point.*

*JE suis avec vous depuis «avant qu'Abraham fût». JE suis avec vous depuis le commencement du monde mais vous M'avez ignoré et vous êtes malgré tout restés dépendants de ce monde.*

Dans un moment de repentir, dans ce moment où nous semons selon l'Esprit, tournons-nous vers le dedans ; écoutons et comprenons :

*JE suis venu pour que tu aies la vie. JE suis ton pain, ton vin et ton eau. JE suis ta nourriture, tes vêtements, ton logis.*

*En période de danger, JE suis le roc sur lequel tu dois te maintenir. JE suis la forteresse dans laquelle tu dois demeurer. Tu dois avoir ta vie, ton mouvement et ton être en Moi. Laisse-Moi être ce lieu où tu demeures. Ne sois pas inquiet parce que tu as besoin d'un appartement ou d'une maison. JE te promets que ces choses te seront données en surcroît si tu demeures vraiment en Moi, si tu fais de Moi le lieu de ta demeure, si tu demeures réellement en Moi.*

Le matin, au cours de la journée et de la nuit, répétez le mot *JE*, tout en souriant :

*JE suis « plus proche... que ton souffle et plus près que tes mains et tes pieds » (Alfred, Lord Tennyson) et JE – au-dedans de moi – suis la vie et la résurrection. JE – au-dedans de moi – suis la vie éternelle. Je n'ai pas à regarder dans un livre ou à m'adresser à un homme pour avoir ma vie. Je demeure dans le JE au sein de moi-même; je puise ma vie dans le JE qui est en moi, JE qui est mon moyen d'existence, ma protection. JE ne te délaisserai point, JE ne t'abandonnerai point. JE suis avec moi jusqu'à la fin du monde.*

Cessons de regarder vers ce monde, cessons de placer notre confiance dans cet argent que nous avons en poche ou à la banque, cessons de placer notre confiance, nos espoirs et notre foi dans nos économies, nos investissements, dans notre sécurité sociale ou notre gouvernement; ne leur accordons plus une seule once de foi et donnons à celle-ci sa juste place: le *JE*, le *JE* qui ne nous délaissera jamais, le *JE* qui est notre nourriture, notre pain, notre vin et notre eau, le *JE* qui sera avec nous jusqu'à la fin du monde, le *JE* qui est notre vie et la résurrection de notre vie.

### ***La prière efficace***

Pour semer selon l'Esprit, nous savons que nous devons placer notre espérance, notre foi, notre confiance et notre connaissance dans le *JE* qui est en nous. C'est alors que nous prions spirituelle-



ment, que nous faisons la prière de l'homme juste, la prière qui est efficace, la prière utile et profitable. Nous connaissons la vérité qui nous rend libres; libres de toute domination, dépendance et limitation de nature humaine. La connaissance de la vérité établit notre unicité avec le Père, notre unicité avec la Source. Nous sommes maintenant régis par la Grâce. Par un acte de notre conscience, nous avons cessé d'être assujettis à la loi de la matière, à la loi des hommes, à la loi de l'espace et du temps; nous nous sommes placés sous le règne de la Grâce divine, sous le gouvernement du Christ.

« Je puis tout par le Christ qui me fortifie » (Philippiens 4 : 13)... « Et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Galates 2 : 20). C'est ce Christ, ce *JE* qui est notre vie, ce *JE* qui est venu nous donner la vie surabondante. Nous vivons maintenant de Lui et non pas selon les circonstances ou conditions. Nous avons cessé, désormais, d'être l'homme terrestre; nous sommes cet homme qui a son être en Christ, qui vit de l'Esprit et par l'esprit, qui, ayant semé selon l'Esprit, vit et moissonne maintenant spirituellement, infiniment, abondamment par la Grâce. Mais cela n'est vrai que lorsque nous demeurons dans l'amour parce que nous ne pouvons mystifier le principe de la vie.

Nous ne pouvons, l'espace d'une seconde, semer selon la chair, donner libre cours à une interprétation mentale erronée – celle de ce monde – et espérer être régis par la Grâce de l'Influence spirituelle la seconde suivante. Afin de demeurer sous la grâce, nous devons vivre d'une manière spirituelle, ce qui ne veut pas dire que nous devons rejeter les modes de vie humains courants. Cela signifie seulement que nous devons renoncer à la satisfaction de méconnaître et de juger notre prochain au lieu de l'aimer.

Nous ne sommes plus assujettis à la loi du « œil pour œil, dent pour dent » – qui est la loi hébraïque. Nous ne sommes plus sujets à la peur. Lorsque nous sommes sous la Grâce et que toute notre confiance est placée dans le *JE* qui est au-dedans de nous-mêmes, comment pourrions-nous craindre l'homme? Comment pourrions-nous redouter certaines époques ou certaines conditions? C'est impossible! Si nous sommes régis par la Grâce, la loi des hommes n'a plus aucun pouvoir sur nous. La démonstration en a été faite

dans la vie de tous ceux qui se sont placés sous le règne de la Grâce: ils se sont alors aperçus que les lois de la vie établies par les hommes n'avaient plus cours.

Nous vivons par le Christ, par cet Esprit qui demeure en nous et dont le nom est *JE*. Mais rappelez-vous ceci: nous ne devons plus nous attendre à Le voir S'en aller détruire nos ennemis, nous ne devons plus nous attendre à ce qu'Il démolisse nos concurrents, soit dans notre pays, soit à l'étranger. Nous n'espérons plus qu'Il nous fera prospérer au détriment de quelqu'un d'autre. Maintenant que nous tournons notre regard vers ce *JE* qui est venu afin de nous donner la vie, la vie surabondante, rappelons-nous qu'à ce moment-là, nous formulons cette même prière pour notre voisin, pour notre concurrent et notre ennemi en priant que la Grâce de Dieu descende également sur eux tous. Il est possible qu'ils ne le sachent pas, mais cela n'est pas notre affaire. Non, il nous incombe de connaître la Vérité; nous avons pour fonction de prier pour notre ennemi, pour notre concurrent, pour notre voisin, comme nous aimerions qu'ils prient pour nous, si seulement ils priaient.

### ***Le Christ détruit nos tendances mortelles et matérielles***

Le Christ qui est en nous n'a pas pour fonction d'aller détruire quelque chose ou quelqu'un en ce monde, mais Il a pour fonction de vaincre en nous des tendances mortelles et matérielles. Par conséquent, nous prions toujours pour que le Christ dissolve tout ce qui reste de mortalité et de matérialité dans notre conscience. Nous ne prions pas pour que le Christ entre en action afin de changer quiconque mais seulement pour que nous ressuscitions du tombeau de la mortalité et au stade suivant pour que notre prochain, ami ou ennemi, ressuscite aussi hors du tombeau de la matérialité. Nous prions pour que le Christ nous ressuscite et nous fasse sortir du tombeau de mortalité, pour que le Christ ressuscite l'humanité hors du tombeau de la mortalité et de la matérialité. Telle est notre prière, et c'est la plus profitable des prières.

Nous sommes restés si ignorants quant à la prière qu'il nous devient nécessaire de remonter maintenant deux mille ans d'erreurs,

de revenir à la source afin d'être instruit dans la prière et d'apprendre à nouveau la juste manière de prier. Nous commençons dès maintenant. Notre attitude est la suivante: nous savons que ces deux mille ans de pratique erronée peuvent être effacés, et ils peuvent l'être effectivement – en un instant. Ils peuvent être effacés à l'instant même, si seulement nous comprenons que *JE* ne nous délaissera jamais, que *JE* ne nous abandonnera jamais, et que ce *JE* est la source même de notre bien. *JE* est la source de notre approvisionnement; *JE* est la source de notre santé. Cela nous permet de fermer les yeux pour voir la fontaine de tout bien qui est en nous. Cela nous retient de semer selon la chair et nous permet de ne plus tourner notre regard vers l'homme afin de trouver la justice et la miséricorde, mais de les rechercher là où elles sont.

«Je ne te condamne pas non plus». Pouvons-nous entendre pendant un moment cette Voix qui nous parle au-dedans de nous-mêmes et qui nous dit du tréfonds de notre être: «Je ne te condamne pas non plus»?

*Vos péchés vous sont pardonnés; vous êtes régis par la Grâce; allez et ne péchez plus.*

*Le lieu où vous vous tenez est un lieu saint car JE m'y trouve avec vous. Si vous montez au ciel, JE serai avec vous. Si pour une raison quelconque vous faites temporairement votre lit en enfer, ne soyez pas découragés, n'abandonnez pas. Là aussi, JE suis avec vous afin de vous faire ressusciter de n'importe quel enfer du péché ou de la maladie.*

*Tournez-vous seulement vers Moi; tournez-vous vers Moi. JE ne vous délaisserai point. JE suis encore plus proche de vous quand vous êtes dans le péché, la maladie, la pauvreté et la mort que lorsque vous êtes bien portant et prospère car c'est seulement dans des états de pénurie et de limitation que vous vous tournez profondément et de tout cœur vers le Moi qui est en vous et qui attend d'être reconnu.*

*Bénissez ce problème qui a dirigé votre pensée vers Moi. Priez afin que ce problème ne se résolve pas avant que vous ne soyez à nouveau unis à Moi en Esprit et reconnaissez que JE suis Moi-même votre vie, votre approvisionnement; JE suis votre pain; vous n'aurez*

*jamais faim. JE suis la santé de votre forme-réceptacle – votre santé, ce n'est pas ce flacon de pilules là-bas et ce n'est sûrement pas ce couteau entre les mains d'un chirurgien. JE suis la santé de votre forme-réceptacle et JE ne te délaisserai point, JE ne t'abandonnerai point. Viens à Moi.*

*« Cessez de vous confier à l'homme dont le souffle est dans ses narines ». N'adorez pas plus la création que le Créateur. Ne comptez pas sur ce que l'homme a créé pour recevoir des bienfaits, mais comptez sur Moi.*

### ***Donner à Dieu les premiers fruits***

Quand un bien nous arrive sous une forme ou une autre, soyons reconnaissants et offrons à Dieu les premiers fruits. Et nous donnons à Dieu les premiers fruits uniquement en aimant notre prochain comme nous-mêmes. Si nous recevons bienfaits et bénédictions, partageons-les sans l'ombre d'un doute avec ceux qui ne se sont pas encore éveillés à leurs propres biens. Offrir toujours à Dieu les premiers fruits, c'est donner la preuve de notre amour ; c'est donner la preuve que nous aimons notre prochain comme nous-mêmes et que nous aimons Dieu suprêmement car notre seule façon de pouvoir aimer Dieu consiste à aimer notre prochain.

*« Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25 : 40). Quand vous donnez à manger à l'affamé, vous M'apportez du pain. Quand vous reconfortez l'affligé, vous Me donnez du réconfort.*

*JE suis venu afin que vous ayez la vie. Toutes les facettes de la vie harmonieuse que vous désirez, vous devez les trouver en passant par Moi. Vous devez les trouver en réalisant dans votre conscience que JE suis en vous-mêmes – le Christ.*

### ***Aimer nous ramène dans la Conscience Divine***

Notre prière est spirituelle quand nous avons la prière d'amour, de vérité et de pardon ; et ce faisant, nous avons prié selon l'Esprit.

Nous nous sommes assurés une moisson de l'Esprit. La moisson sera conforme aux semailles faites cette nuit, demain matin, demain après-midi, la nuit prochaine. Lorsque nous semons ces graines de l'amour, de la vérité et de la vie, en continuant à semer ainsi matin, midi et soir, jour après jour, nuit après nuit jusqu'à la fin de nos jours, nous moissonnerons alors la vie éternelle.

*Je vis, mais ce n'est pas moi, c'est le Christ qui vit ma vie. Le Christ me précède pour « rectifier les chemins tortueux » (Isaïe 45 : 2), pour me construire des demeures et Il marche à mes côtés pour me protéger. Ce JE invisible et infini, cette Source divine en mon sein, c'est le Christ qui me pardonne; c'est le Christ qui me rachète; c'est le Christ qui me nourrit; c'est le Christ qui me ressuscite hors du tombeau de mortalité dans le royaume d'immortalité, dans le royaume de la vie éternelle.*

Dans notre état d'unicité avec le Père, je suis en vous et vous êtes en moi et nous sommes un en Dieu. Nous sommes unis dans la Conscience divine de l'Esprit de Dieu; nous sommes unis dans Son amour, et s'il en est ainsi, nous sommes forcés d'aimer. Si nous voulions nous entourer de cette Conscience divine, celle dans laquelle nous sommes naturellement lorsque nous aimons, il nous suffirait de retourner à ce silence pour nous unir à nouveau consciemment à ce même Esprit qui coule présentement à travers nous. Ce même Esprit d'amour qui enveloppe ceux d'entre nous qui sont présentement immergés dans l'Esprit peut être nôtre toute notre vie durant sur ce plan et sur le plan à venir, lorsque nous nous réunissons dans cette même conscience d'amour en priant comme nous l'avons fait.

Nous appartenons à la maisonnée de Dieu. Lorsque nous jetons un regard vers l'extérieur, sur notre monde – le monde de nos affaires, de notre foyer, des rues – nous nous souvenons que même si bien des personnes que nous rencontrons l'ignorent, elles appartiennent également à cette maisonnée de Dieu et consciemment, nous reconnaissons pour eux cette vérité. Nous les libérons du pouvoir d'une croyance erronée universelle affirmant qu'ils sont mortels. Nous les libérons du mesmérisme universel exercé par la peur

grâce au simple fait de les inclure dans notre maisonnée spirituelle, dans notre conscience spirituelle.

Nous nous adressons à n'importe quelle image de la scène humaine à la manière de Jésus quand il déclara: « Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez pas peur » (Matthieu 14: 27). À toutes situations, répondez par « n'ayez pas peur, c'est moi ». C'est ainsi qu'on réalise la présence de Dieu et là où une telle réalisation existe, il y a la liberté.

Aloha

*Joël.*

\* \* \*

### **ENREGISTREMENTS**

Passages choisis par Lorraine Sinkler

Sur le plan humain de la vie, le karma agit en tant que loi irrévocable qu'aucun être humain ne peut suspendre. Elle opère inexorablement. Il n'empêche pourtant que le chemin spirituel est le voyage qui nous conduit à partir de ce plan vers la haute altitude de la conscience spirituelle où le karma n'agit plus car le seul acteur est *JE*.

Les extraits suivants vous aideront à clarifier votre compréhension d'un tel sujet – tellement de gens sont restés esclaves à cause du karma – et vous montreront comment triompher du karma.

#### **«KARMA»**

Dans le monde chrétien, on appelle la loi karmique la loi du « ce-que-vous-avez-semé-vous-le-récolterez-aussi ». Semer à contre courant du rythme de l'univers, ce qui veut dire en désobéissant

aux deux commandements, c'est cela uniquement qui crée la loi karmique et il est impossible d'annuler cette loi karmique, quand bien même vous attendriez dix générations. La loi karmique s'annule à tout moment lorsque vous retrouvez le rythme de l'univers en obéissant aux deux commandements...

Cela, vous le faites dans le silence. Vous ne le faites pas par des discours. Reconnaissez en silence : *JE* suis Dieu, ce *JE* de mon être, « plus proche de moi que mon propre souffle » et Il est – ce *JE* au-dedans de moi, Omniscience, Toute-Connaissance. Par conséquent, quelle que soit la forme de sagesse que je recherche, je la recherche en m'asseyant en silence et en Le laissant communiquer Lui-même avec moi. Quelle que soit la force dont j'ai besoin, je la reçois en m'asseyant en silence pour laisser cela qui est « plus proche... de moi que mon propre souffle » se donner Lui-même à moi.

Engagement et responsabilité ; le sein de la Création.

Joël S. Goldsmith. Londres 1964

Si nous violons une loi morale ou spirituelle, même si personne ne le sait... nous déclenchons un processus de loi karmique ou loi de « ce-que-tu-as-semé-tu-le-récolteras-aussi ». Tôt ou tard, notre erreur nous retrouvera et exigera son paiement. Nous en sommes venus à le considérer comme un châtiment et presque même comme un châtiment de Dieu... C'est en fait le châtiment de notre ignorance ; il est dû entièrement à notre ignorance et il cesse à l'instant même où notre conscience s'éclaire.

*JE* au milieu de toi suis puissant. Cette puissance pourrait être amenée dans le monde extérieur si nous prenions l'attitude d'un témoin qui reste en toute tranquillité dans la présence de ce *JE* que je suis. C'est contre ce *JE* que butent nos pensées humaines lorsque notre humanité se laisse aller à des haines humaines, à des amours, des peurs ou des doutes humains, à l'ignorance humaine. Quand ceux-ci viennent buter contre notre *JE*, ils rebondissent en tant que châtiments – selon notre appellation – bien qu'il ne s'agisse aucunement de châtiment : ce n'est que l'erreur inhérente, née elle-même de l'erreur.

La loi karmique est déclenchée chaque fois qu'un sentiment humain vient buter contre la réalité spirituelle du *JE* que je suis.

À l'instant où Joël a une mauvaise pensée ou commet une mauvaise action, cela vient buter contre son intégrité spirituelle intérieure et rejaillit sur lui. Comme les résultats en retour ne sont pas toujours simultanément visibles, nous pensons parfois pouvoir en être quittes, mais ils nous atteignent inévitablement et nous disons après coup : « Pourquoi est-ce que je souffre de cela ? Pourquoi est-ce que cela m'arrive – à moi ? » Nous avons oublié la loi dont nous avons déclenché le processus en violant notre propre intégrité spirituelle. Heureusement, nous pouvons rectifier à tout moment en déracinant de nous-mêmes le sens personnel d'un moi qui aime, hait ou craint et en devenant des témoins qui se maintiennent fermement dans la Présence de l'Esprit – le *JE* qui est en nous. Ceci nous absout de toutes nos fautes passées et de toutes les pénalités y afférant.

Un acte d'adoration et les fruits qui en résultent.

Joël S. Goldsmith. Londres 1964.



## LE MESSAGE DE LA BIBLE

**L'**état de conscience que vous êtes, l'élévation de conscience à laquelle vous parvenez, voilà qui détermine la façon dont vous conduisez votre vie – voilà ce qui détermine si vous vivez la vie d'une larve, d'un esclave, d'un homme libre ou celle d'une entité spirituelle. Tout cela dépend de votre état de conscience actuel.

Il se peut très bien que vous ayez été, dans un état de conscience antérieure, un esclave soumis aux ordres de tout un chacun. Mais par la Grâce, au fur et à mesure que vous atteignez un état de réalisation plus élevé, vous avez affirmé votre autorité et vous êtes devenu un homme libre – encore humain, certes, mais libre. À mesure que vous deveniez plus éclairé, que votre conscience se transformait, vous vous êtes rendu compte que vous n'êtes pas seulement un homme libre, mais aussi un homme spirituel: «J'ai la force qui m'a été donnée par Dieu, j'ai l'autorité et j'ai la liberté qui m'ont été données par Dieu.»

Vous atteindrez finalement ce plan de la conscience où Jésus se trouvait lorsqu'il a dit: «*Celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé*» (Jean 12: 45). Jésus n'avait pas toujours vécu sur un tel plan. Pendant un certain temps, il fut l'égal des autres rabbins hébreux du temple mais il grandit jusqu'au moment où il dit, en lisant un passage du livre d'Isaïe: «*L'Esprit du Seigneur est sur moi car Il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés... Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture*»

(Luc 4 : 18-21). C'est alors qu'il comprit ceci : «Je ne vais donc pas rester debout à faire ainsi la lecture ». Il descendit donc de la chaire et s'en alla dans le monde non plus en tant que rabbin du temple mais du monde. Plus tard, cette phase fut dépassée et il cessa d'être un rabbin pour devenir un Maître.

De même, on s'est adressé un jour à vous comme on s'adresse à une femme au foyer ou un homme d'affaires, et puis vint le jour où on s'adressa à vous en tant que praticien et plus tard en tant qu'instructeur. Si vous continuez à vous élever dans la Conscience, on s'adressera un jour à vous en tant que Maître. Tout dépend de votre état de conscience. Si vous avez progressé jusqu'à ce niveau actuel, c'est que vous êtes déjà engagés sur le sentier spirituel. Si vous n'êtes pas encore satisfaits alors même que vous êtes en bonne santé et que vous avez suffisamment d'argent et que, vous pensant arrivés, vous ne pouvez malgré tout vous empêcher d'avancer encore, un jour viendra où vous ne vous considérerez plus comme une femme au foyer ou un homme d'affaires ; personne d'ailleurs ne vous considérera plus comme tel et vous serez pour les autres d'abord un praticien et ensuite un instructeur. Si vous continuez d'aller de l'avant, vous n'atteindrez jamais aucune limite car dans la conscience, il n'y en a aucune.

### ***De nous-mêmes nous ne sommes rien***

La Bible se compose de soixante-dix livres qui furent écrits par les Hébreux qui, sans nul doute, étaient à des niveaux et dans des états de conscience différents. Ils racontent pourtant tous la même histoire – c'est l'histoire de Cela qui est invisible – de sorte que vous et moi ne pensons pas vraiment grand bien de nous-mêmes et que nous nous souvenons humblement de ceci : quoi que nous soyons ou quelles que soient les hauteurs que nous pouvons atteindre, c'est à la Grâce de Dieu, à Sa Présence et à Son Pouvoir que nous devons cet accomplissement même. Vous et moi, par nous-mêmes en tant qu'hommes et femmes, nous ne sommes rien, mais par la Grâce qui S'écoule à travers nous, nous découvrons ce que nous sommes.

Paroles de Jérémie, fils de Hilkija, l'un des prêtres de la ville d'Anatot dans le territoire de la tribu de benjamin.

La Parole de l'Éternel me fut adressée au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Judas...

Jérémie 1 : 1-2

Avez-vous bien remarqué : « La Parole de l'Éternel me fut adressée » ? Le secret du message de la Bible trouve son origine ici : La Parole du Seigneur doit Se faire entendre en vous afin de vous élever hors des rangs des hommes et des femmes qui ne sont qu'ordinaires et qui forment la masse, la plèbe. Quiconque, par lui-même, n'est rien d'autre que cela – jusqu'au moment où la Parole du Seigneur Se fait entendre. Alors seulement quelque chose se produit.

En lisant le passage suivant, voulez-vous essayer de revenir en vous-mêmes alors qu'une voix intérieure vous adresserait ces paroles ? Vous en saisirez ainsi la signification. La Parole du Seigneur S'adresse maintenant à vous :

La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais ; et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.

Je répondis : Ah ! Seigneur l'Éternel ! C'est que je ne sais point parler, car je suis un enfant.

Et l'Éternel me dit : Ne dis pas : je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point ; car je suis avec toi pour te délivrer dit l'Éternel. Puis l'Éternel étendit sa main et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes.

Jérémie 1 : 4-10

Car c'est Dieu qui vous fait vouloir et agir selon ses desseins bienveillants.

Agissez en tout sans plaintes ni réticences. Soyez irréprochables et purs, soyez de parfaits enfants de Dieu au milieu de ce monde pervers et dépravé, où vous brillez comme des porteurs de flambeaux...

Philippiens 2 : 13-15

Tous les prophètes, tels Isaïe, Jérémie ou Paul ont eu une vision identique. C'est Dieu qui œuvre en vous. C'est *JE*, l'Éternel, qui met les mots dans votre bouche.

### *Dieu à jamais présent*

Le message de la Bible établit l'existence d'un Dieu. Ce Dieu vous a donné forme avant que vous soyez dans le sein maternel. Avant que vous ne sortiez, Dieu est votre Créateur. Vous n'auriez pas le droit d'espérer de Dieu la santé parfaite, si ce n'était à cause de cette vérité même. De la même façon, qu'Il a créé le ciel et la terre, Dieu a créé votre corps et c'est pour cette raison que la Bible déclare que Dieu vivifiera votre corps mortel.

Votre corps vous a été donné par Dieu et votre corps est le temple du Dieu Vivant et par conséquent un jour vous connaîtrez Dieu – même dans votre chair. Vous connaîtrez l'harmonie de Dieu et tout cela parce que vous aurez réalisé dans votre conscience que *JE*, au milieu de vous – ne vous quittera jamais et ne vous abandonnera jamais. Ainsi, quand viendront les épreuves, quand vous traverserez les quarante années du désert, vous ne serez pas accablés; lorsque vous traverserez les eaux profondes, vous ne vous noierez pas; lorsque vous traverserez les flammes, elles ne vous brûleront pas – si vous vous rappelez sans cesse que Dieu, au sein de votre être, vous a formés, qu'Il vous maintient et vous soutient et que par Sa Grâce, vous êtes libres.

Vous apprendrez à laisser l'Éternel vous parler en vous-mêmes. Pas une seule fois, vous ne répliquerez; pas une seule fois vous ne Lui direz quels sont vos souhaits; pas une seule fois vous ne Lui ferez part de vos peurs; mais chaque fois, tout en reconnaissant le problème du moment, vous vous en détournerez pour prendre conscience :

*Où que je puisse aller, je sais que Dieu S'y rend aussi. Dans « la vallée de l'ombre de la mort » (Psaume 23 : 4) Dieu m'accompagne. Dans la traversée de l'enfer, Dieu m'accompagne.*

Voilà ce qui vous rend capables d'affronter vos problèmes jusqu'à ce qu'ils ne soient plus des problèmes. Ce sont les opportunités

qui vous sont données pour surmonter tous les obstacles, afin que vous puissiez parvenir à actualiser réellement ce Dieu à jamais présent, à jamais disponible et dont la puissance, l'amour et la grâce sont infinis.

### *Porter le joug de l'humanité*

Le jour où vous aurez été ordonnés pour guérir les malades et reconforter les affligés, il se peut que vous ayez à traverser un monde de difficultés infinies, et cela est parfois fatigant. La Maître a souvent dû partir seul afin de se retirer, parfois même durant quarante jours, avec toute la fatigue qu'il avait prise sur lui – mais il est toujours revenu avec des forces renouvelées, prêt à reprendre le fardeau. Le fardeau de qui? Pas le sien! Il avait achevé sa libération spirituelle. Il prenait sur lui le fardeau des gens induits en erreur par leur église; il prenait sur lui le fardeau de ceux qui étaient écrasés par le poids de l'Empire Romain. Il cherchait à leur apporter leur propre liberté et certains de ceux-là même qu'il essayait de bénir et de libérer se retournèrent contre lui.

Il n'y eut pas seulement Judas. Il y eut ceux qui acceptèrent de coopérer avec Judas et tous les autres Judas: ceux qui étaient prêts à douter; ceux qui étaient prêts à mal interpréter; ceux qui étaient prêts à croire qu'il voulait porter une couronne pour sa propre gloire. Soyez bien sûr de ceci: aucune personne qui est au service de l'humanité ne portera jamais de couronne. Ce sera plutôt une croix. Si une telle personne obtenait jamais une couronne, ce serait dans les mondes à venir mais non dans celui-ci.

Vous qui prenez sur vous le joug de l'humanité – c'est le service de Dieu à travers l'homme –, vous avez besoin de chaque parcelle du pouvoir de Dieu, de chaque souffle de support de la part de ceux qui sont sur le Sentier. Vous entendrez le Seigneur vous dire à l'oreille: «Prends ce chemin-ci ou ce chemin-là. Va vers mon peuple. Avance-toi vers les nations du monde. Porte cette Parole de Vie». Vous le ferez et vous aurez des problèmes mais vous n'aurez pas peur. Parfois le poids des problèmes dépassera celui de la charge que vous pouvez porter mais vous ne devrez pas avoir peur. Vous

saurez pourquoi vous agissez ainsi et vous saurez qu'indépendamment de la scène humaine, il y a une scène spirituelle.

### ***Qui a Dieu n'a pas peur***

Vous avez des fardeaux à porter : les fardeaux de la famille, de la communauté, des impôts. Il en est ainsi ; portez-les. S'il vous faut pleurer un peu à cause de cela, pleurez un peu – mais n'ayez pas peur car *JE* au-dedans de vous-mêmes, *JE* suis avec vous et *JE* ne vous délaisserai point, *JE* ne vous abandonnerai point. *JE* serai avec vous jusqu'à la fin du monde. Tel est le message de la Bible. Voilà ce que la Bible dit de la Genèse à l'Apocalypse : il existe quelque chose qui s'appelle *JE*. *JE* ne vous délaisserai point, *JE* ne vous abandonnerai point. *JE* te connaissais avant que tu ne sois dans le sein de ta mère. Le Seigneur te connaissait. Et Il te connaissait déjà tout au long du chemin qui va de la matrice à la tombe. N'aie pas peur. Rechigne et plains-toi de temps à autre. Il est parfois bon de le faire pour décharger son système. Mais n'aie pas peur.

Quels que soient vos problèmes, vous pouvez les supporter. Mais, si actuellement ils vous submergent, c'est bien ainsi, si toutefois vous ne cédez pas à la peur, car si vous avez peur, vous perdez Dieu. Dieu ne vous perd pas mais temporairement vous perdez Dieu, et la vie peut devenir une expérience terrifiante pour qui perd son Dieu, pour qui chemine cette terre en se demandant quand l'accident suivant va se produire, quand le prochain microbe se présentera ou le prochain ceci ou le prochain cela. Quand vous êtes en Dieu, vous ne vous souciez même pas de la prochaine bombe qui arrive, car elle ne pourra vous séparer de l'amour de Dieu.

Dieu existe et Il est à jamais disponible là précisément où vous êtes et dans n'importe quelle circonstance. Il est accessible lorsque vous traversez les flammes, les flots et les ouragans, et même lorsque vous traversez « la vallée de l'ombre de la mort ». Ne vous détournez pas de Dieu parce que vous avez un problème. C'est plus que jamais le moment de L'atteindre en vous rappelant que « c'est Dieu qui œuvre en vous de par Sa volonté et l'accomplissement de Son bon plaisir ». Ainsi donc, lorsque les événements deviennent

très durs et pénibles, c'est le moment de se détendre – et non pas de se raidir. Ce n'est pas le moment de devenir craintif; ce n'est pas le moment de devenir tendu et suractif: c'est le moment de se détendre pour prendre conscience: «Je n'agis pas; c'est Dieu qui œuvre en moi».

### *Une finalité divine à la vie*

La peur est engendrée par la croyance à l'inexistence d'un Dieu et à l'absence de finalité concernant la vie sur cette terre. Ce que vous devez apprendre, c'est qu'une finalité existe: ce n'est pas sans raison que vous avez pris forme dans le sein de votre mère. Ne croyez pas un seul instant que ce fut par accident ou parce que vos parents en sont responsables. Ils ne l'étaient pas. Ils ne furent que les instruments utilisés par Dieu pour vous faire naître en ce monde. Ne croyez jamais que vos parents vous ont créés ou que vous avez créé des enfants. Vous n'avez jamais été les parents d'un enfant. Vous avez été seulement les instruments par lesquels Dieu a donné Son enfant à la terre et cela Il ne l'a pas fait afin de servir vos desseins et votre gloire mais bien pour servir Ses desseins et Sa gloire.

Dès que vous vous éveillez à cette vérité, vous commencez à comprendre que vous n'avez pas été créés pour les choses que vous croyez. Il existe une finalité divine à votre présence ici, mais vous ne la découvrirez jamais tant que vous persisterez à croire que vous êtes un homme ou une femme créés par vos parents. Si tel était le cas, votre seul espoir serait alors d'être un être humain assujetti aux limitations humaines.

Toutefois, dès l'instant où vous commencez à comprendre cette remontrance faite par Jésus: «N'appellez personne sur la terre votre père: car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux». (Matthieu 23:9), dès l'instant où vous commencerez à savoir que vos parents n'ont été que de simples instruments utilisés par Dieu pour vous placer ici sur la terre ou encore, si vous êtes vous-mêmes des parents, que vous n'avez été que les instruments utilisés par Dieu pour amener vos enfants ici-bas, vous saisissez peu à peu le sens

d'une finalité divine. Vous pourrez découvrir aussi pourquoi – dans les soixante-dix livres que compte la Bible – il y a des centaines d'individus qui ont entendu la Voix du Seigneur, ce qui a fait d'eux des prophètes, des saints, des sages, des clairvoyants et des sauveurs.

Aussi mal guidé que le fut Saül de Tarse – persécuteur et assassin des Chrétiens – il put néanmoins entendre la Voix du Seigneur et devenir le grand et sublime disciple du Christ.

Personne ne peut jamais être si indigne, qu'il ne puisse être élevé jusqu'aux cimes. Pourquoi? Parce que nous savons consciemment qu'il existe un divin Créateur. De la Genèse à l'Apocalypse, il vous est parlé du Créateur qui a créé l'homme à Son image et à Sa ressemblance, qui a créé les cieus, les étoiles, les soleils et les lunes, les océans et les poissons qui s'y trouvent. Même les poissons ont été créés à dessein; même les oiseaux l'ont été aussi. Tout ce qui existe à la surface du globe fut créé à dessein, dans un but divin.

Lorsque vous comprendrez cela, vous vous apercevrez que vous pouvez entrer en relation avec tout le monde, car désormais vous ne traitez plus avec les gens en tant qu'êtres humains. Vous considérez quiconque en pensant ou en vous disant: «N'oublie pas! Le même Père qui t'a créé dans un certain but divin vous a également créé dans un but divin». Vous comprendrez alors que nous avons tous un héritage commun, un héritage identique, un héritage global. Nous ne sommes pas des êtres séparés et personne ne nous est supérieur si ce n'est le Seigneur qui nous a formés.

Lorsque dans votre vie vous avez Dieu, les problèmes ne sont pas des problèmes. Ils sont tout simplement des expériences auxquelles vous êtes confrontés à mesure qu'elles se présentent à vous. Vous sautez par-dessus un obstacle et ensuite par-dessus le suivant, car vous et moi, nous sommes des êtres divins, porteurs d'un message et d'une finalité d'essence divine.

### ***Dieu appelle: L'entendez-vous?***

Dieu vous a parlé à l'oreille et vous a donné une mission. Ceci est vrai pour tous, même s'il existe toujours des gens qui ont des



oreilles mais qui n'entendent pas et des aveugles qui ont des yeux pour ne rien voir. Ils ne savent pas qu'il existe quelque chose à l'intérieur d'eux-mêmes qui a la capacité de leur parler, de les ordonner et de leur donner mission d'être des prophètes, des saints et des voyants en les soutenant lorsqu'ils sortent dans le monde afin d'y accomplir leur tâche, non sans faire des faux pas parfois – mais quand bien même soutenus.

Connaître la volonté de Dieu et entendre Sa voix signifie, avant toute chose, développer l'habitude de se réserver plusieurs périodes de solitude, chaque jour, pour entrer dans notre sanctuaire intérieur. Le premier argument qui vient aux lèvres de la plupart des étudiants est celui-ci : « Je n'ai pas le temps. Les autres peuvent l'avoir, mais je ne l'ai pas. » Bien sûr, vous-même ne dites absolument pas cela ! Tout le monde dispose de vingt-quatre heures tous les jours et il n'y a donc pas une seule personne qui dispose de plus de temps qu'une autre. Tout le monde a, quantitativement, le même temps – vingt-quatre heures tous les jours. Tout dépend donc de la façon dont ces vingt-quatre heures sont utilisées.

Je souhaiterais que vous puissiez voir à quoi ressemble ma vie. Cela vous amuserait ! Je suis assis loin en arrière, à l'intérieur de moi, regardant à l'extérieur par mes yeux. Vous seriez surpris de voir ce que je vois là-bas dans un état de perception indifférent et détaché : je vois et j'entends des choses très amusantes. Ne sachant pas que j'ai le sens de l'humour, vous ne savez pas qu'intérieurement je ris souvent ! En voyageant à travers le monde, j'entends parfois des étudiants déclarer qu'ils ne peuvent s'offrir tel ou tel livre ou une participation à telle ou telle classe ou qu'ils ne peuvent s'acheter un magnétophone ou une cassette. Ils ne peuvent se payer ceci ou cela ; ils n'ont pas de temps pour ceci ou cela. Je m'assois simplement en prenant du recul et je ris et je ris à l'intérieur et je jette ensuite un regard circulaire vers les instituts de beauté et sur les prix qu'ils réclament et le temps qu'ils dévorent à ces personnes !

Quand les gens disent qu'ils manquent de temps pour parvenir à cette maîtrise, ne les croyez pas plus que lorsqu'ils vous déclarent qu'ils ne peuvent s'offrir ceci ou cela. Tout dépend de la façon dont ils souhaitent faire usage de leur temps ou de leur argent. Il

est possible de s'offrir ce que l'on veut vraiment et il est possible de trouver du temps pour toutes choses. Ce n'est pas une question de temps ou d'argent : c'est une question de savoir ce qui vous importe au premier chef.

Vous devez revenir sur vos pas afin de vous diriger vers la maison du Père et vous le faites grâce aux nombreuses périodes de la journée au cours desquelles vous décidez de vous rendre maîtres de vos horloges en ne les laissant pas vous indiquer que vous êtes à court de temps. Vous dites à votre montre que vous disposez de vingt-quatre heures chaque jour et de soixante minutes dans chacune de ces vingt-quatre heures. Comptez-les : vingt-quatre fois soixante et déterminez le nombre de minutes que vous pouvez vraiment soustraire afin de vous réserver ces périodes de méditation, même si ce n'est ne serait-ce que dix minutes avant le réveil de votre famille, ou cinq minutes après que tous les vôtres aient quitté la maison, ou cinq minutes seulement avant de vous mettre à table pour déjeuner ou dîner, ou dix minutes avant d'aller vous coucher.

Si vous n'utilisiez que les quelques minutes au cours desquelles vous êtes réveillés au milieu de la nuit, vous vous apercevriez vite que vous développez une capacité à demeurer silencieux, tranquille et à l'écoute. Personne ne peut vous dire si vous recevrez le premier indice qu'il s'est effectivement passé quelque chose au bout d'une semaine ou, comme ce fut mon cas, au bout de huit mois – huit mois au cours desquels plus d'une douzaine de périodes étaient chaque jour réservées à la méditation, mais huit mois passèrent avant que je n'obtienne ma première réponse. Ensuite, pourtant, j'eus la seconde la semaine suivante, et la troisième probablement deux semaines après, et une quatrième une semaine plus tard et ensuite graduellement deux réponses au cours de la même semaine et finalement une tous les jours.

### ***Détruire les quatre royaumes temporels***

Ce n'est pas la tornade ; ce n'est pas l'ouragan ou la tempête qui expriment Dieu : c'est « le murmure doux et léger » (1 Rois 19 : 12). C'est le doux Christ. Et ceci nous amène à la Parole ultime et

essentielle. De la Genèse à l'Apocalypse, il y a Dieu et la présence de Dieu, la puissance de Dieu, le pouvoir de Dieu, la force de Dieu. Mais vers la fin de la Bible, à partir de l'Évangile de Matthieu, vous commencez à apprendre un mot nouveau et ce mot est « Christ ». C'est un mot à prendre simplement tel qu'Il est, sans explications, sans faire appel à votre raison pour en saisir le sens car plus vous essaieriez de le comprendre, moins Il sera en votre possession. Plus vous serez capable d'accepter ce terme – le Christ – sans vous interroger, sans désir de L'analyser pour Le comprendre, plus Il sera vivant en vous. Plus vous essaieriez d'examiner Sa signification mentalement, moins Il sera vivant en vous.

Les Écritures parlent des quatre royaumes temporels par référence à des métaux symbolisant les formes de la matière et elles disent que ces quatre royaumes temporels seront détruits. Comment seront-ils détruits ? Par une pierre qui se détache au flanc d'une montagne sans le secours d'aucune main (*Daniel 2 : 34-45*) ; et cette pierre doit tomber sur les quatre royaumes temporels pour les écraser. Bien qu'il soit impossible d'analyser une telle assertion ou de raisonner humainement à son propos, vous pouvez néanmoins discerner spirituellement qu'il existe un « Quelque chose » qui est invisible et infini, et qui ôte pouvoir à toute forme matérielle en révélant par là même que le pouvoir n'est pas dans la forme mais dans le Créateur invisible de la forme.

Une telle assertion ne signifie pas que le monde doit détruire l'or, l'argent, l'airain ou l'énergie atomique : cela veut dire que le Christ ôtera aux forces de ce monde leurs éléments destructeurs, en les maîtrisant. L'électricité est un exemple : l'intellect de l'homme maîtrise et exploite son usage à des fins humaines. Le monde est maintenant témoin du fait que la force atomique est exploitée, non pas pour détruire l'homme mais pour le servir et c'est ainsi que la force de destruction sera éliminée et l'énergie atomique sera comme un doux petit agneau, maîtrisé par l'intelligence humaine. Le mental humain qui n'a aucune forme matérielle, mais qui est toutefois le canal de notre intelligence, exploitera la puissance atomique et celle-ci sera finalement tout aussi inoffensive que l'électricité lorsqu'elle est correctement branchée : elle sera, non pas destructrice mais constructive car elle sera au service de l'entendement humain.

L'or, qui de nos jours exerce sa domination et mène les hommes, achète même leurs âmes. Il ne se passe pas un jour dans la semaine sans que des hommes et des femmes ne vendent leurs âmes pour de l'or ou son équivalent. L'or, ou son équivalent : l'argent, que les gouvernements utilisent pour tenter de se conquérir mutuellement, deviendra un jour un simple petit quelque chose tout à fait docile entre vos mains, que vous utiliserez vous-mêmes et sur lequel vous aurez la maîtrise totale. Il ne sera jamais capable de vous acheter ou de vous corrompre, mais vous en ferez usage sans vous y accrocher – il servira de transfert et vous l'utiliserez à des fins constructives.

L'or sera à tel point maîtrisé qu'un de ces jours il ne sera rien de plus ni rien de moins qu'un instrument que vous utiliserez comme une voiture qui vous transporte, tout en ayant seulement une valeur temporaire et que vous changez ensuite. Il en sera ainsi de toutes les monnaies : elles cesseront d'être un pouvoir. Le pouvoir du Christ écrasera et anéantira tout le pouvoir de l'argent en tant que force et celui-ci deviendra un outil, un simple serviteur que vous pourrez modeler à votre usage.

***Grâce au Christ, l'homme parvient  
à la maîtrise de toute forme***

Un jour, toutes les formes de la matière seront littéralement soumises à nos pieds. La peur des germes aura disparu car on en aura triomphé. Pendant des années, les Esquimaux ont été sujets à la tuberculose à un point tel que les établissements du service de santé de l'Alaska étaient dans l'impossibilité de soigner ceux qui arrivaient, frappés par ce fléau. Une loi fut votée alors et les Esquimaux purent descendre vers les États-Unis afin d'y être traités. En l'espace de trois ans, la tuberculose a été si radicalement vaincue que le sanatorium utilisé à cet effet fut abandonné, étant devenu inutile. Les germes en question avaient trouvé leur maître. Ils avaient cessé d'être les maîtres des Esquimaux.

Il en sera de même pour toutes les formes matérielles. Ni la maladie ni le calendrier ne seront les maîtres de l'humanité. Le

calendrier est un des pires ennemis de l'humanité. Chaque fois qu'une personne lui arrache une page, c'est comme si elle arrachait une partie de sa vie : un hier s'en va et il reste quelques lendemains... Mais cela ne sera pas toujours vrai. Le calendrier sera un jour ami de l'homme et celui-ci contrôlera si bien le temps et l'écoulement du temps que le temps sera sans aucun effet sur son mental ou son corps.

En outre, au lieu de mourir de maladie ou de vieillesse quand le moment vient pour lui d'accéder à une forme d'expérience plus élevée, l'homme fera sa transition comme un enfant entre dans l'adolescence et comme l'adolescent entre dans la période de maturité. Mais il n'en sera pas ainsi tant que le calendrier exercera un pouvoir sur les hommes – ou l'argent, ou les balles, ou les bombes. Il en sera ainsi lorsque l'homme aura dominé les quatre royaumes temporels, lorsque par le Christ – par le doux Esprit, le « murmure doux et léger » – l'homme sera capable de dire : « Jusque-là mais pas plus loin. Vous ne pouvez pas exercer un pouvoir sur moi, s'il ne vient du Père. »

Au-dedans de nous, il y a ce doux Christ qu'on peut appeler « le murmure doux et léger » ou « la voix du Seigneur ». À mesure que vous développez votre aptitude à l'entendre elle est en vous-même cette autorité établie sur toutes les choses de la terre, au-dessus de la terre et en dessous de la terre, autorité qui vous a été donnée au commencement lorsque vous étiez l'image et la ressemblance de Dieu. À l'homme, il a été donné domination sur toute chose dans la terre, sur toute chose dans le ciel, sur toute chose dans les eaux qui sont sous la terre et sur toute chose intermédiaire, et l'instrument de cette domination est la voix du Seigneur.

La voix du Seigneur s'est adressée à Adam et Ève. La voix du Seigneur s'est adressée à Abraham, Isaac, Jacob et Moïse. La voix du Seigneur a donné à Moïse la maîtrise sur toutes ces difficiles expériences en Égypte. La voix du Seigneur a donné à Jésus la maîtrise de la nourriture, de la maladie et même de la mort. La voix du Seigneur a accompli toutes ces choses. « *Il fait entendre Sa voix et la terre fond* » (Psaume 46 : 6), ce qui veut dire que les quatre royaumes temporels fondent, que tous les problèmes disparaissent et que tout ce qui exerçait une domination sur l'homme est vaincu.

### ***Non pas la mort mais la transition***

Un jour viendra où cette pierre détachée du flanc de la montagne sans le secours d'une seule main, ce doux Christ, cet esprit de Dieu à l'intérieur de votre conscience vous donnera la maîtrise de tout élément inhérent à la vie humaine, y compris le temps, le vieillissement et la mort elle-même. Si le moment doit venir où vous voulez sortir de ce plan d'existence, vous le ferez, non point poussé par quelque horrible maladie mais en vous laissant gentiment partir pour accéder à l'expérience qui est devant vous – quelle que soit celle-ci –, car il existe une expérience plus élevée qui nous attend tous.

Au moment fixé pour vous, il se produira une transition vers un plan de conscience plus élevé, sur lequel vous serez libéré de toutes les servitudes humaines, de toutes les responsabilités et obligations humaines. Tant que vous êtes ici sur la terre, vous ne pourrez vous y dérober, mais le jour viendra où vous en serez libérés en accédant à votre pleine capacité de cheminer votre propre voie dans les pas de Dieu.

Vous le ferez par cela qui est appelé le Christ ou l'Esprit de Dieu en l'homme, la douce Présence, ou «la petite voix tranquille». Appelez cela comme vous voulez. Cela est en vous. Cela est à votre disposition grâce à l'écoute intérieure. Cela est à votre disposition grâce à la vision intérieure.

### ***Le pouvoir de la Voix***

La Voix, la Parole de Dieu est rapide, tranchante et puissante et lorsque cette Voix Se fait Elle-même entendre, la terre fond ; les quatre royaumes temporels de la terre fondent intégralement. J'ai vu se fondre et se dissiper toutes les formes du péché et de la maladie lorsque cette Voix parlait au-dedans. J'ai vu toutes sortes d'injustices humaines réparées grâce à Elle. J'ai vu des choses que vous ne pouvez imaginer se transformer simplement grâce à cette même Voix, Celle qui m'a donné ces passages bibliques pour cette

Lettre. C'est la Voix de Dieu et Elle est appelée le Christ. C'est la douce Présence; c'est la sérénité; c'est l'assurance ou la tranquillité intérieure. Avant de posséder Cela, vous n'êtes rien. Avant d'avoir un contact avec Cela au-dedans de vous-même, vous n'êtes rien. Vous n'êtes qu'un être humain qui vieillit. Mais lorsque vous avez «Cela» vous êtes en contact avec les eaux vives, avec les courants de vie qui renouvellent et qui restaurent. C'est «Cela» qui vous donne la maîtrise des quatre royaumes temporels.

Le Christ ne permettra pas que l'argent soit votre maître: Il vous rend maître de l'argent afin que vous soyez à même de commander tout ce qui vous est légitimement nécessaire. Il ne permettra pas au corps d'être à jamais maître de vous-même. Le Christ vous rend capable de maîtriser non seulement votre propre corps mais aussi de gouverner l'harmonie du corps de ceux qui s'adressent à vous pour être aidés. L'expérience de Jésus et des guérisseurs spirituels contemporains le prouve.

Si vous L'ignorez, si vous refusez de Le contacter, si vous n'avez pas la force de coller à Lui jusqu'à ce qu'Il prenne votre vie en charge, il vous faudra y parvenir dans votre prochaine vie. Vous pouvez être sûr qu'un jour ou l'autre tout genou pliera, toute tête se soumettra à Dieu. Si donc vous remettez cela à plus tard dans cette vie, ne croyez pas que vous pourrez continuer à remettre indéfiniment dans les vies suivantes. Un jour, vous aurez à regarder une horloge en face pour prendre conscience que vous avez vingt-quatre heures de soixante minutes chacune avec pour seule intimation: «Frère, je suis venu afin de t'utiliser. Ce n'est pas toi qui vas m'utiliser; je vais t'utiliser». C'est alors que vous trouverez ces périodes de cinq à dix minutes au cours desquelles vous pouvez vous asseoir et dire: «Ma foi, je ne la place pas à l'extérieur dans la tempête, dans le feu, dans la destruction. Ma foi repose sur la «petite voix tranquille» à l'intérieur de moi. Lorsqu'en moi Elle fera entendre Sa Voix, la terre des problèmes se dissipera. Je vais apprendre à rester tranquille. Je vais apprendre à écouter.»

Certains d'entre vous pourront bien dire dans un an ou deux qu'ils n'y sont pas encore parvenus. Tout ce que je peux répondre, c'est ceci: «Quelle différence cela fait-il? Il vous reste encore un an, ou deux, ou trois ou cinq.» Vous n'avez pas à être aussi pressé

que vous le pensez. Toutes les grandes choses de la vie ne sont pas redevables à la jeunesse. Il existe des gens qui n'y sont pas parvenus avant d'avoir dépassé de loin l'âge de la jeunesse, bien que Jésus ait accompli ses grandes œuvres dans ses jeunes années et qu'il ait quitté ce plan de vie à l'âge de trente-trois ans, après avoir déjà achevé sa tâche terrestre. Néanmoins, quand en 1875, la première édition de *Science et Santé* fut publiée, Mrs Eddy avait cinquante-cinq ans et elle acheva son œuvre à quatre-vingt-dix ans. J'avais cinquante ans lorsque *La Voie Infinie* fut publiée. La jeunesse ne fait pas tout.

Si vous ne pouvez pas apprendre à méditer efficacement cette année, persévérez l'année prochaine et la suivante. Vous finirez par apprendre et lorsque vous y réussirez, vous aurez vaincu dans une certaine mesure les quatre royaumes temporels. Ce monde cessera d'exercer sur vous une maîtrise totale. C'est vous qui commencerez à avoir la maîtrise de beaucoup de choses en ce monde, des choses petites pour commencer puis de plus grandes à mesure que le temps passera.

Il y a eu de grands compositeurs, de grands inventeurs, de grands artistes à quatre-vingts ans. Le nombre des années ne signifie rien. La longévité en réalité ne signifie rien. On n'a aucun mérite particulier à vivre quatre-vingt-dix ou cent ans. Maintes personnes ont fini leur travail à l'âge de trente ou quarante ans. La longévité n'est pas tout. Ce qui compte, c'est de développer sa maturité, et si vous y parvenez à l'âge de trente ans, c'est bien ; mais si vous n'y parvenez qu'à soixante ans, c'est bien également. Si vous n'avez pas accès à la plénitude de votre maturité avant soixante-dix ou quatre-vingts ans, c'est bien aussi car vous l'avez pour toujours. Jamais personne ne disparaîtra et le degré de développement que vous atteignez lorsque vous décédez détermine votre point de départ de l'autre côté.

Chacun de nous était comme avant d'être dans le sein maternel : nous étions connus de Dieu ; nous étions ordonnés. Avant d'être dans le sein maternel, nous avons été faits prophètes de Dieu afin de servir d'une façon ou d'une autre les desseins de Dieu. Posez-vous tous les jours cette question : « Est-ce que je manifeste la Gloire de Dieu ? Ai-je besoin de savoir quelque chose de plus ? »



Apprenez ensuite à écouter, écoutez et écoutez encore jusqu'à ce que le Seigneur vous parle comme Il parla à tous les personnages de la Bible: Moïse, Josué, Élie, Élisée, Isaïe, Jésus, Jean, Paul.

Dieu n'a pas eu un seul et unique préféré. La Bible en compte un grand nombre. Dieu a parlé à Salomon, Dieu a parlé à David. Un homme aussi dur que le fut David – sous maints aspects – fut néanmoins capable d'entendre la Voix de Dieu et il est sûr que Salomon L'entendit. Dans son intégralité, la Bible témoigne du fait que les hommes désireux de L'entendre, purent entendre cette Voix de Dieu.

Ruth a entendu la Voix de Dieu; sa belle-mère a entendu cette voix; Esther L'a entendue; la mère de Jean-Baptiste également ainsi que Marie. Quiconque se met au diapason, peut entendre la Voix de Dieu et quand il L'entend, il est le serviteur du Très-Haut, un instrument à Son usage. Et sans cela, il n'est rien, absolument rien.

### *La Parole de Vie*

Dans la Bible il y a la Parole de Vie. Toutefois, la Bible et les vérités de la Bible ne vous seront d'aucune utilité en tant que livre. Elles ne feront rien en votre faveur, même après avoir été incorporées dans mes écrits. Ces textes bibliques commencent seulement à œuvrer pour vous après que vous les ayez extraits des livres pour les faire pénétrer dans votre conscience en les vivant, en les méditant comme s'ils étaient des graines que vous auriez plantées dans votre esprit et que vous laisseriez ensuite prendre racine et croître en les arrosant, en les fertilisant chaque jour: vous leur donnerez de la force en les méditant, en les prenant pour thèmes de vos pensées.

Le message de la Bible est le suivant: de par vous-même, vous n'êtes rien. Vous n'êtes rien, sauf quand le Seigneur vous parle à l'oreille. Vous n'êtes rien sauf quand le Seigneur tient votre main. « La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient » (Psaume 24: 1), vous ne pouvez donc même pas revendiquer une possession. Vous ne pouvez même pas revendiquer la possession de votre compte en banque; vous ne pouvez revendiquer la possession du bétail sur

un millier de collines. « La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient ». À mesure que vous apprenez à lâcher prise à toutes choses de cette façon-là, brusquement vous entendez la parole retentir en retour: « Fils... tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 : 31). Vous comprenez alors comment vous avez tout alors que vous ne possédez rien.

Votre Père est glorifié si vous portez beaucoup de fruits. Si vous n'êtes pas féconds, si vous n'êtes pas prospères, bien portants, harmonieux, Dieu n'est pas glorifié. Dieu ne Se glorifie pas en produisant des échecs. Dieu ne peut être glorifié par des actes mortels. Dieu Se glorifie dans l'harmonie de votre être tout comme Dieu se glorifie par la merveilleuse lumière des étoiles, du soleil et de la lune. Dieu est glorifié par les fruits qui sont sur les arbres et de la même façon Il est glorifié par les fruits que vous portez.

Le message de la Bible est le suivant: un Dieu existe et sans ce Dieu vous n'êtes rien. En vous souvenant de Dieu consciemment, vous accomplissez le dessein pour lequel vous avez été créé.

Aloha,

*Joël.*